

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14140 - 5 F

SAMEDI 14 JUILLET 1990

Le cri du cœur de M. Ridley

ON peut naître aristocrate Sans jamais devenir un gentleman, M. Nicholas Ridley, ministre britannique du commerce et de l'industrie, vient, à ses dépens, d'en fournir la preuve intélutable. En vitupérant contre la « racket allemand » sur l'Europe, en qualifiant les Fran-çais de « caniches » et les eurocrates de « politiciens au rabais», en comparant la Commission de la CEE à « Adolf Hitler», le proche collaborateur de M= Thatcher a soulevé, de Bonn à Bruxelles - en passant par Strasbourg et Paris, - la même indignation stupéfaite. M. Ridley eut beau - « après réflexion » renier ses jugements, tandis que e Maggie » le désavouait aussitôt, le mal est fait. D'autant que Me Thatcher n'a pas jugé bon de donner congé à son ministre indélicat.

----- FEB - FEE

See See

Simples ital

Description of

* + 2

THE SALE

秦C有一个大学1950

A CONTRACTOR OF

NEW YOR

-

The state of the s

-

· 通過を活かった。

AL Territor

To Care to

🛊 Tathir

W 1

A STANSON AND THE PERSON NAMED IN

-

Market .

A CONTRACTOR OF STREET

A New York

393 29

JEAN BLOT

SI LOIN DE DIEU

Faut-il soupçonner le chef du gouvernement britannique de partager en secret les craintes et les préjugés anti-allemands et anti-européens exprimés avec fracas par M. Ridley? S'agissant de l'Allemagne, il est notoire que le courant ne passe pas entre Me Thatcher et le chancelier Kohl. En fidèle représentants d'une partie de la classe politique britannique, M→ Thatcher accepte mai l'inéluctable déclin de l'Empire. Elle déteste encore plus, quarante-cinq ans après la défaite du nazisme, la vision d'une Europe dominée par un géant allemand à l'économie insolemment prospère.

BREF, la Dame de fer a la sensibilité ellemandes à fleur de peau, comme en témoigne, notamment, l'ardeur qu'elle met à plaider la ceuse de la Pologne, dont elle dit partager l'inquiétude à propos de la frontière Oder-Neisse. Sa méfiance viscérale s'inscrit, il est vrai. dans une longue tradition germanophobe qui frise parfols l'atavisme. A la différence de ce qui s'est passé entre la France et l'Allemagna - depuis Adenauer isqu'au chancelier Kohl et au président Mitterrand, - Bonn et Londres n'ont jamais solennellement tourné la page sur un passé dououreux.

Outre-Manche, l'anti-germanisme primaire est toujours prompt à renaître, entretenu par une certaine presse populaire, à coups de caricatures et de stéréctypes chauvins contre les buveurs de bière arrogants et belliqueux. On l'a encore vu lors du Mondiale de football...

NOMBRE de Britanniques, Dieu merci, désapprouvent les propos d'un ministre qui n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai. Les dirigeants travalllistes, d'autant plus révulsés qu'ils sont des convertis de fraîche date à la cause de l'Europe, crient au « désastre », en réclamant la démission d'un homme qu'on voit mal désormais négocier sans dommage à Bruxelles ou à Bonn. Les cons vateurs, aux, restent divisés envers l'unification allemande et la construction européenne.

li leur faudra pourtant prendre en compte l'évolution de l'Angleterre profonde. Selon un récent sondage, la majorité des Britan-niques sont maintenant acquis à l'Europe. Tous doivent se souvenir que l'Aliemagne, si puissanta qu'elle soit redevenue, se comporte depuis plus de quatre décensies en authentique démo-cratie. La meilleure façon de préserver cet acquis est de lui réserver au cœur de l'Europe la place qui lui revient. Sans plus, mais sans attlère-pensées d'un autre

Lire nos informations page 3



Le départ de M. Eltsine et des réformateurs radicaux à la fin du XXVIIIe congrès M. Gorbatchev veut s'appuyer sur l'appareil d'Etat beaucoup plus que sur le Parti communiste

devait s'achever vendredi 13 juillet par offrait dans cette instance, a annoncé un nouveau discours de M. Gorbatchev, l'élection, à bulletins secrets, du nouveau comité central. La journée de jeudi amis de la Plate-forme démocratique ont avait vu la sortie spectaculaire de M. Elt-

Le XXVIII- congrès du PC soviétique sine, qui, refusant le siège qu'on lui les maires de Moscou et de Leningrad.

en « structure indépendante » au sein du PC. Parallèlement, les conseillers de M. Gorbatchev confirment son intention de s'appuyer encore plus qu'auparavant sur ses pouvoirs de chef d'Etat pour

De la stratégie à la tactique

MOSCOU de notre correspondant

Les conservateurs n'ont pas réussi à faire de ce congrès l'instrument d'une restauration et, ce danger passé, tout le monde s'en va. Car, si M. Eltsine a été seul à annoncer officiellement, jeudi 12 juillet, qu'il quittait purement et simplement le parti, s'il a su créer ainsi l'événement et si sa popularité, déjà immense, va en être décuplée, il n'est pas le seul, loin de là, à abandonner ce navire en perdition.

Sans parler des militants de base dont tout indique que l'hémorragie va s'accélérer brutalement, ce sont en effet tous les hommes de

la perestroika qui, chacun à sa manière, partent. Dans les pro-chaines semaines sera annoncée la mise en place d'un véritable appareil présidentiel - non plus une équipe de conseillers personnels, mais de véritables cellules de travail, secteur par secteur, chargées non seulement d'élaborer une politique, mais aussi de la faire appli-

C'est la Maison Blanche ou l'Elysée de l'URSS, une synthèse des deux en fait, qui se crée. On va récupérer des locaux actuellement affectes aux fonctionnaires du comité central. M. Alexandre lakoviev, maître penseur de la perestroika, va devenir ce qu'on appellerait, à Paris ou Washington, le « secrétaire général de la

brisé les reins aux conservateurs, réaffirmé son autorité sur l'appareil, s'être fait réélire et avoir fait élire, en la personne de M. Iva-chko, un secrétaire général adjoint charge de la gestion quotidienne du parti, M. Gorbatchev passe au Kremlin – avec armes et bagages.

Non pas, bien sûr, qu'il rende sa carte. Mais l'objectif est d'imposer au plus vite l'image d'un président de tout le pays, au-dessus des par-tis et, s'il restera hui, en sa qualité de secrétaire général, membre de droit du bureau politique, ni M. lakovlev, ni M. Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, ni M. Medvedev, responsable de l'idéologie, aucun donc de ses plus proches collaborateurs de la direc-

présidence ». Bref, après avoir tion sortante, ne devraient s'y pour les deux premiers en tout cas, des hommes politiques de premier plan, mais ils ne seront plus pour autant des dirigeants du parti.

Avant-hier, la notion mème d'« homme politique » était étrangère à l'URSS. Hier, on ne pouvait l'être sans être, en même temps, dirigeant du parti. Aujourd'hui, il vaut mieux, pour prétendre à diriger l'Etat, n'être pas à la tête du PCUS.

BERNARD GUETTA Lire la suite page 4 et l'article de MICHEL TATU « La revanche de Boris Elisine »

Les émeutes au Kenya Le président Arap Moi face aux tribus page 5

L'armée défile et doute

Un entretien avec M. Philippe Guilhaume Le président de A 2 et FR 3 brocarde les « professionnels

du dénigrement » page 12

La droite et l'Europe L'opposition se divise à Strasbourg

Politique monétaire américaine

Desserrement du crédit et envolée de Wall Street page 19

S. 18 18 1

Montana paradis bison

 Les crocodiles saints de Karachi

m La table m Jeux pages 13 à 15

> Le sommaire complet se trouve page 24

RDA: le temps des dépouilles

La restructuration de l'économie est-allemande, pilotée par « ceux de l'Ouest », a commencé. Choix douloureux et bonnes affaires secteur des biens de consomma-

la restructuration économique se font sentir en RDA. Les grèves se multiplient, le chômage explose. Les grands groupes de RFA font main secteurs les plus rentables. Une délégation française conduite par le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, n'a pu que constater, cette semaine à Berlin, la difficulté pour des étrangers de prendre pied en RDA, malgré les discours officiels.

BERLIN

de notre envoyée spéciale

Numéro 6, Alexanderplatz, l'immemble porte encore, en habi de sa plate façade, son ancien nom : « Maison de l'électrotechnique». Au rez-de-chaussée, c'est l'agence principale de la Deutsche Bank, dont les vitrines ont été défoncées dans la nuit du le juillet par la pression de la foule, avide de recevoir ses premiers deutschemarks. Il faut passer par la Deutsche Bank pour accéder aux locaux du Treuhandanstalt, le lieu où va se jouer

Les premiers soubresauts de toute la restructuration de l'écohand, comme on l'appelle pour faire court, est un organisme modelé sur le trust anglo-saxon, qui regroupe l'ensemble du secteur public est-allemand.

Etrange géant que ce Treu-hand : il a reçu en gérance la bagatelle de 8 000 combinats et entreprises « propriété du peuple», qui représentent environ 80 % de l'économie est-allemande et quatre millions d'emplois. Sa mission, définie en toutes lettres par la loi votée le 17 juin au Parlement est-allemand, est de réorganiser et de privatiser cet ensemble disparate. Mais dans les jours et les semaines qui viennent, le Treuhand doit avant tout éviter un sinistre généralisé de l'appareil productif est-allemand.

Fin juin, les entreprises ont payé leurs salariés avec leurs derniers marks est. La plupart d'entre elles ne savent pas comment elles vont payer les salaires de juillet. La production est completement désorganisée. Les fournisseurs ne livrent plus, les clients n'achètent plus. Dans le

tion, il est devenu impossible d'écouler la marchandise fabriquée en RDA: mieux présentés et moins chers, les produits de l'Ouest ont évince en quelques jours leurs concurrents locaux. Dans l'industrie, les branches qui travaillaient pour l'Est sont dans l'incertitude : le commerce en roubles convertibles ne se prolongera pas au-delà de la fin de l'année. Pourront-elles ensuite se faire payer en deutschemarks?

Bref, le choc de l'unification monétaire risquait fort de tuer, en un été, l'industrie de ce qui fut l'économie modèle du bloc de l'Est. Il fallait donc en urgence apporter de la trésorerie aux entreprises. Dès la fin juin, on annonçait que les banques allaient mettre dans le circuit entre 7 et 10 milliards de marks. SOPHIE GHERARDI

Lire la suite page 19 et l'article d'HENRI DE BRESSON « Mécontentement social ea RDA et frénésie d'achat en RFA »

Les premiers réfugiés albanais sont arrivés à Brindisi



En dépit de quelques échauffourées au moment de l'embarquement dans le port de Durrès, le transfert des Albanais réfugiés dans les ambassades occidentales de Tirana s'est dérouté dans le calme, et les premiers bateaux arrivaient, vendredi 13 juillet au matin, à Brindisi. Le car-farry ayant à son bord les 500 réfugiés de l'ambassade de France a fait directement route vers Marseille, où il devrait arrivar dans la journée de dimanche. Les représentants des pays de la CEE à Rome ont d'autre part évoqué, sur proposition allemande, la possibilité de fermer pendant quelques semaines leurs ambassades à Tirana, pour prévenir tout nouvel afflux de réfugiés.

Lire nos informations et l'article de PATRICE CLAUDE « Un nouvel afflux, cinq siècles après, en Italie», page 3

Le musicien masque

Jean-Michel Jarre jouera samedi à la Défense mais personne ne le verra

Comme les personnages de la page jeux du Journal de Mickey. Jean-Michel Jarre peut se dessiner en rejoignant les chiffres. Les cinquante millions de disques vendus dans le monde; En attendant Cousteau, son dernier album qui entre directement numéro 6 du Top Albums français après avoir atteint en première semaine le numéro 20 de son homologue britannique. Manque encore le nombre des

Défense. Le ciel a encore son mot à dire sur la question, les précipi-tations pouvant freiner l'ardeur des amateurs qui, de toute façon, se compteront par centaines de

Il y a un mois, la sortie de En attendant Cousteau s'est déroulée selon le rituel habituellement réservé aux rock-stars anglosaxonnes : sortie simultanée dans le monde entier, audiences de presse à la chaîne dans un palace



Les "énigmes" de l'été

Un nouveau Sherlock Holmes: le très british inspecteur Higgins.

«Dans le genre "fais-moi de l'A-ga-tha" on ne peut pas trouver mieux. Pierrette Rosset "Elle"

cossiers de scotland yard

15 TITRES PARUS

Editions du Rocher

A L'ÉTRANGER: Atricie, 4,50 DA; Marce, 7 DH; Turisia, 650 m.; Alternagna, 2,20 DM; Autricia, 22 SCM; Balgiqua, 33 FB; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 2,25 \$ CAN; Armiles-Récence, 8 F; Côte-d'Noire, 465 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 PTA; Carrada, 12 IQD; Carrada, 175 F CFA; Suècle, 14 IQD; Carrada, 175 F CFA; Danemark, 12 IQD; Espagne, 175 F CFA; Danemark, 175 F CFA; D

des 1

R

Re

dits de la défense.

éstabilisatrices qui s'accumulent

dans toute la région méditerra-

néenne comme en Afrique, d'ou-vrir avant terme un débat légale-

ment prévu pour « l'ouverture de la

première session ordinaire de 1991-1992 » ?

Ce débat est, enfin, convenu. La

méthode qui consiste, par des annonces anticipées de réductions

incluctables des credits militaires,

à préparer les observateurs à des

diminutions effectives substan-

fielles quoique moindres que celles annoncées, a été abondamment atilisée en 1989, comme après 1981. La menace de réduction des frédits est destinée à faire

apparaître la politique suivie

La modernisation continue

de l'armée rouge

Ouel que soit l'avenir du mouve-

ment de libéralisation initié par le président Gorbatchev, l'URSS est

et restera - une très forte puis-fance militaire. La menace qu'elle

eprésente provient de ses arme-

ments, de ses effectifs, de sa proxi-

sudes qui pesent sur son avenir

politique. Le budget militaire soviétique a certes diminué et des

pedéploiements vers l'arrière d'ar-

mements anciens et d'effectifs ont été opèrés. Mais ces modifications

N débat singulier, prématuré aboutissent à la modernisation de et convenu semble avoir été lancé au cours des dertoutes les composantes de l'armée soviétique. Cette évolution se poursuit à un rythme qui donne la mesure des limites de notre promaines concernant les crégrammation militaire : l'armée rouge a recu 2 700 chars modernes en 1989 : 200 000 tonnes de Ce débat est singulier parce que certains de ses initiateurs ne paraissent pas être, *u priori*, les navires ultramodernes sont entrés en service entre 1988 et 1989; personnalités les plus qualifices pour amorcer moins d'un an après qu'elle a été votée par le Parle-ment, la remise en cause de la réfé-700 chasseurs dit de la « quatrième génération » ont été livrés à l'ar-mée de l'air en 1989 ; une moderrence législative essentielle en nisation intensive d'une gamme de matière de défense. La loi de pro-grammation militaire, promulguée à la fin de l'année 1989, «fixe» en missiles sol-sol et sol-air et air-sol unique au monde par sa variété comme par son potentiel s'est poursuivie ; le nombre de têtes nucléaires stratégiques resterait effet les crédits d'équipements des armées pour les années 1990-1993. Ce débat est prematuré puisque supérieur à 7000 en cas de succès, puis d'application effective des accords SALT... incertitude parait la donnée rajeure qui caractérise la situation tratégique actuelle. Est-il oppor-un, face aux bouillonnements ncontrôlés à l'Est et aux menaces

Avant d'envisager une diminu-tion de la défense française, il conviendrait d'attendre que soient levées les incertitudes concernant notamment le devenir de l'URSS et de l'Europe de l'Est, les exi-gences nouvelles de l'Allemagne en voie de réunification, la révision des priorités stratégiques et politiques des Etats-Unis, ainsi que l'ac-cumulation des facteurs politiques et militaires de déstabilisation en Méditerrance. Il convient avant tout de redéfinir la sécurité européenne sur des bases institutionnelle et contractuelles, mais également sur une réalité militaire

L'hostilité allemande au nucléaire, l'existence d'un fait nucléaire français, la dilution de la riposte graduée et du couplage à la suite de l'obsolescence et de la réduction progressive des forces nucléaires de l'OTAN sont des éléments qui devront être pris en compte dans la nécessaire définition d'un « pôle européen de défense ». Tout concourt à souli-gner le rôle important et accru que la France devra jouer dans la sécu-

La définition de ce rôle passe par défense, et notamment de ses éléments qui, sans l'exclure, placent la France en situation spécifique dans la défense de l'Europe. Une telle révision mérite réflexion et débat. Mais au-delà de la recherche

de nouveaux concepts et des éco-nomies pouvant résulter de la rationalisation du dispositif mili-taire, la contribution de la France à la sécurité de l'Europe devra, plus que jamais, reposer sur une realité militaire tangible. C'est la raison pour laquelle l'évocation des conséquences budgétaires réductrices d'une réflexion à peine amorcée et dont tous les éléments ne sont connus, paraît pour le moins prématurée.

Crédits militaires

Ne devançons pas la musique!

par Jean Lecanuet

Croissance ralentie en France

Toute politique militaire se défi-nit et s'exécute dans le long terme et implique, de ce fait, une stabilité de financements qui n'a pas été la caractéristique majeure des budgets d'équipement des armées depuis 1981 en France. La croissance régulière (supérieure à + 5 %), qui était la marque des budgets d'équipement des armées depuis 1977, s'est ralentie dès les premiers budgets préparés par la gauche arrivée au pouvoir (-1,17 % en 1983, +2,06 % en 1984, +1,37 % en 1985, +1 % en 1986) pour reprendre après le changement de majorité (+ 11 % en 1987, + 5.9 % en 1988, + 6 % en 1989) et s'essouffier à nouveau dès le budget pour 1990 (1,84 %).

Or, il faut bien voir que ces réductions et ces dotations en accordéon ont affecté un programme d'équipement dont la cohérence avait - comme il convient - été prévue dans le long terme au milieu des années 70. Ce programme était, dès l'origine, conçu dans une perspective de dépenses aussi raisonnables que possible, dans la mesure où – au possible, dans la mesure de suffi-sance d'une stratégie de suffi-sance dissuasive – il privilégiait délibérément, et selon certains abusivement, la dissuasion sur l'ac-

Tout le monde souhaiterait toucher au plus vite des « dividendes certains leaders socialistes. Mais la précipitation dans ce domaine a souvent coûté fort cher en sang, en larmes et en argent. Rien n'est plus dangereux que le vide en matière de sécurité. Or, un vide militaire

risque de se créer en Centre-Europe et un vide relatif pourrait émerger en Europe de l'Ouest. L'URSS a poursuivi depuis Staline jusqu'à Gorbatchev la même stratégie : la neutralité militaire de l'Allemagne. Qui peut assurer qu'elle y a renoncé ? Notre objectif devrait être d'établir, en fait par les forces en présence, et en droit par les traités, un équilibre mutuel-lement dissussif et minimal entre l'URSS et l'Europe. Un tel équilibre impliquera des capacités nucléaires certes au plus bas niveau, mais néanmoins de nature à dissuader - y compris par des armes d'ultime avertissement adaptées - la menace potentielle là où elle demeure, c'est-à-dire en Union soviétique devant et au-delà de l'Oural.

Une imbrication, une coordination, un partage des tâches seront également nécessaires entre les forces nationales des Etats ouesteuropéens. Il ne faut pas se leurrer et faire croire que les nécessaires réorganisations induiront, dans un premier temps, des économies.

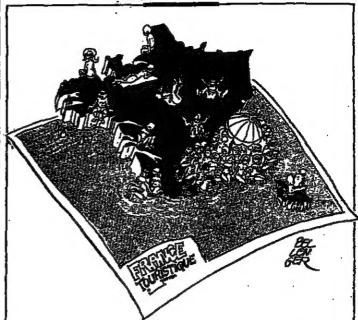
Par une programmation des cré-dits d'équipements militaires révi-sés à la baisse de 10 % en 1989, par un échenillage des effectifs qui a porté sur quelque 35 000 postes depuis dix ans et dont le prix s'acquitte par des contraintes peu admissibles pour les personnels de carrière, par un effort de défense remis en cause de 1983 à 1988, la France a anticipé unilatéralement sur les réductions d'armement. Un seuil a été atteint à partir duquel la poursuite de ces mouvements affecterait substantiellement la cohérence de la capacité militaire

Le gouvernement a décidé de réorganiser nos armées. C'est sa responsabilité. Mais le devoir du Parlement, et à tout le moins de la majorité sénatoriale, est de lui rap-peler que ces changements affecteront un potentiel déjà fragile.

de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat.

► Jean Lecanuet est président

TRAIT LIBRE



Tchécoslovaquie

Très proche cousine

par Pierre Albertini

N assiste à nouveau dans l'intelligentsia tchécoslovaque à un grand élan francophile : la France va-t-elle rester longtemps sourde à de tels sentiments?

Allons-nous enfin faire quelque chose pour le plus pauvre des pays les plus civilisés d'Europe ? Allonsnous enfin échapper au syndrome de Munich (forfaiture pour laquelle, à ma connaissance, nous n'avons toujours pas présenté d'excuses officielles, alors que le président Havel n'a pas hésité à regretter publiquement l'expulsion des Allemands des Sudètes) et consentir à reconnaître dans le peuple tchèque - laïque, individualiste, aimablement jouisseur, un tantinet et de tavernes, à la fois prosaïque (pourtant que de poètes !) et idéaliste (pointant que de dérision !) ~ un très proche cousin trop longtemps négligé et qui n'en mérite

notre affection. Je laisse de côté la question des investissements économíques - mais non sans rappeler que la Tchécoslovaquie a été une des grandes puissances industrielles d'Europe avant 1948 et qu'elle dispose encore d'une popu-lation active instruite et adapatable : que la présence alternande et autrichienne est considérable mais que le gouvernement de Prague ne cache pas son désir de diversifier ses créanciers, et la population, sa crainte de (re)devenir une colonie Restent les relations entre parti-

que davantage notre soutien et

culiers. On doit absolument encourager les voyages, et dans les deux sens. Combien de Français ont entendu parier de la merveilleuse beauté de Prague? Et si, pour l'instant, les Tchèques et les Slovainterdit à chacun d'entre nous de les héberger on de pratiquer avec eux le prêt, voire l'échange d'appartements : cela devrait même pouvoir s'organiser à assez vaste échelle. Sachons accueillir ceux que le désir de connaître anime davantage que la soil de consom-Dans la nouvelle Europe, la réci-

- Gode

CALCADAR CALCADAR

er er er

STATE OF THE PARTY OF

-

The Property

E-trees &

THE PERSON w.m.# # 14.3

The Middle !

7-1-1

The Party of the Party

TO THE PER

50 A W. W.

··· -

A CONTRACTOR

procité doit être la règle de l'échange : le gouvernement de Prague a décidé la création d'un certain nombre de sections francaises dans des lycées tchécoslovaques (dont le prestigieux lycée Neruda de Mala Strana, à Prague); il convient donc que soit développé l'enseignement du tchèque en France. Chacun sait désormais qu'il s'agit d'une des grandes langues littéraires du vingtieme siècle (Hasek, Seifert, Hrabal, Havel, Kundera : les nôtre sont-ils plus universels ?), dont la connaissance permet par ailleurs d'entendre la plupart des langues siaves.

Il faut en finir avec l'arrogance, la condescendance et l'inculture qui nons ont tant coûté diplomatiquement et moralement dans l'entre-deux-guerres. La Bohême est depuis le quinzième siècle un des grands foyers de l'humanisme européen, et nous avons beaucoup à paprendre : Havel n'est pas tombe du ciel. La fin du « kidnaping » de la Tchécoslovaquie est une chance pour toute l'Europe centrale, c'en est aussi une pour nous. Saisis-

Pierre Albertini est professeur de khågne à Paris.

Accession à la propriété

Pour se loger en centre-ville

par Jean-Jacques Piette

E prix du terrain atteint des cession à la propriété non seulement aux ménages modestes ux cadres. Ce phénomène qui se énéralise dans l'ensemble des grandes villes repousse peu à peu la population active dans les banlieues, es centres-villes étant réservés aux

Il faut choisir la ville que l'on veut : uniquement des bureaux et quelques appartements de haut standing, ou bien des logements permet-junt d'accueillir les différentes catéfories sociales, ce qui signifie des logements HLM, des logements aidés (PAP), mais aussi des logements accessibles pour des foyers exclus des systèmes d'aide actuels. En ce qui me concerne, je choisis délibérément la deuxième solution ét, pour qu'elle soit réalisable, je coudrais faire deux séries de propo-

La première vise à augmenter l'offre de terrains dans les agglomèra-tions de façon à permettre la nstruction d'un nombre suffisant logements et à peser sur les prix. Dans cette optique, une mesure ordre réglementaire devrait consister à limiter strictement la construc-gon de bureaux dans les centresdécentralisation, un droit pour l'État de se substituer aux collectivités ocales pour l'autorisation des perpis de construire présentant un nteret général, qu'il s'agisse de loge-

Toujours dans cette optique, les collectivités publiques et les entreprises publiques, qui détiengent une part importante des réserves foncières dans les grandes filles, devraient les mettre sur le arché pour peser sur les prix.

nents sociaux ou non, lorsque ces

collectivités ne mettent pas en curre les possibilités inscrites dans

POS (plans d'occupation des

Enfin, une mesure d'ordre fiscal ne parait necessaire. Elle consiste-nit, à l'expiration d'une période slus ou moins longue, mais annon-de à l'avance, laissée aux propriétaires fonciers pour mettre en vente leur terrain, à sanctionner la rétention foncière par un alourdissement

Cette première série de propositions ne vise qu'à augmenter l'offre des terrains, pesant augmenter l'offre du marché. Mais il s'agit aussi de savoir qui course accourte aussi de savoir qui pourra acquérir ces nou-veaux logements. La solution du financement doit donner lieu à une nouvelle approche si l'on veut que les catégories de menages à revenus moyens reintègrent les centres-villes. Depuis la guerre, en France comme dans les pays développés, aucune politique de construction n'a pu être menée sans aide de l'Etat, que celle-ci soit directe, sous forme de bonifications ou de subventions, ou indirecte, sous forme d'aide fiscale.

Considérant que le foncier est l'élément le plus important du prix de revient d'une opération immobilère, je propose qu'une aide spécifi-que et récupérable soit allouée aux ménages respectant certains critères de revenus qui voudraient se loger en centre-ville.

Une aide récupérable par l'Etat

L'aide profiterait directement aux ménages accédant à la propriété. Elle serait allouée au bénéticiaire au moment de l'acquisition et pourrait être versée à l'opérateur lors de l'achat du foncier. Cette aide serait, à l'occasion de la première muta-tion, remboursée à l'Etat par son bénéficiaire, à moins que le deuxième accédant ne remplisse lui-même les conditions pour en bénéficier. Le montant restitué scrait déterminé en fonction de l'évolution des prix du foncier, le système organisant, en quelque sorte, un partage des plus-values entre le particulier et l'Etat en proportion de la participation de celui-ci à l'origine de l'opération. La capacité d'intervention de l'Etat est ainsi maintenue dans le temps puisque le retour de l'aide se fait à pouvoir d'achat au moins identique. Par ailleurs, le mécanisme est neutre sur

l'évolution des prix du foncier.

contrairement à d'autres proposi tions qui poussent inévitablement à la hausse pour dégager le finance ment du logement social.

L'Etat ou les collectivités publiques qui dispenseraient cette aide pourraient permettre l'accession à la propriété, selon les villes, à des ménages ayant des revenus mensuels compris entre 12 000 et 20 000 francs, catégories qui se situent au-dessus des plafonds de ressources retenus pour bénéficier des PAP, et pour lesquelles il n'existe aucune aide aujourd'hui. Cette solution produirait un effet bénéfique secondaire puisque ces ménages libéreraient des logements locatifs, notamment pour des catégories ne pouvant pas accéder à la propriété. Pour compléter le dispo-sitif, on pourrait également envisa-ger que les grands investisseurs ins-titutionnels bénéficient eux aussi de l'aide au foncier, de facon à satisfaire une demande réelle de logements locatifs, entre autres pour les populations qui ont une grande mobilité professionnelle.

Ainsi, ces ménages ne seraient plus interdits de séjour en centre-

Assainissant le marché foncier sans effet inflationniste, cette aide récupérable par l'État résoudrait le droit de vivre en ville pour ceux qui se trouvent dans la situation contradictoire d'être trop aisés pour avoir accès au logement social et pas assez fortunés pour se loger correctement sur le marché libre. Cette aide peut s'insérer dans la panoplie des mécanismes actuels assurant, en outre, une véritable fluidité foncière.

Son financement pourrait d'ailleurs être assuré par un simple redé-ploiement des aides actuelles, dont on sait qu'elles ne sont pas entière-ment consommées. Pour une somme égale à ! % du budget du logement, soit 1,3 milliard de francs, 6 500 logements environ pourraient

 Jean-Jacques Plette est président-directeur général du Comp-

« La Marseillaise »

COURRIER

Retour

à l'envoveur

Dans votre numéro du 3 juillet,

M. Bernard Vaudour-Faguet s'en

prenait à la « gabegie informati-

que » qui a pour résultat cette ava-lanche de courrier publicitaire et

de démarchage qui encombre nos

boites aux lettres et finit imman-

quablement au panier sans être lu, ni même décacheté.

J'ai, comme beaucoup d'autres

citoyens, fait l'expérience de cette

correspondance aussi futile ou'envahissante. Jusqu'au jour où j'ai

et la Bible

Une campagne se développe en France depuis quelque temps pour désarticuler notre hymne national et habiller la Marseillaise de paroles nouvelles,

Je suis persuadé que ce projet insensé trouvera les résistances qui s'imposent. Qui oscrait sérieusement, en effet, saccager ce monu-ment de notre histoire qu'est l'hymne de Rouget de Lisle, auteur tout à la fois des paroles et de la musique, lesquelles sont à l'évi-dence indissociables ? C'est véritablement faire injure à l'école publique de considérer qu'un jeune Français, normalement instruit par ses instituteurs et ses professeurs, ne serait plus capable de faire la transposition qui s'impose pour comprendre que chanter la Marseillaise ne revient pas à lancer. comme le prétend l'appel de l'abbé Pierre. « des paroles de haine et de vengeance - mais à commémorer, dans ce qui peut être considéré comme une sorte de liturgie civile, une situation vécue par la France à un moment essentiel de son histoire, alors que la Républque, qui n'était même pas encore officielle-ment fondée, était déjà menacée de tous côtés et qu'il s'agissait de la

Puisque l'appel de l'abbé Pierre est cosigné par plusieurs personnalités catholiques, je me permets de faire observer que les religieux qui chantent quotidiennement à l'office les psaumes de David n'ont jamais eu l'idée d'en dénaturer le contenu. Pourtant, la haine et la vengeance contre le méchant s'y expriment ouvertement : » Que ses enfants deviennent orphelins et que son épouse soit veuve ! . (psaume 109) « Heureux qui saisira et fracassera les petits enfants sur le ruc !o (psaume 137). Nos moines bénédictins, lorsqu'ils chantent ces imprécations bibliques, savent les situer dans le contexte de l'histoire d'Israel, qu'ils connaissent bien. Le peuple français serait-il désormais incapable de connaître l'histoire de

> CLAUDE BROCHARD Athis-Mons

entrepris de la retourner systématiquement à l'envoyeur. A chaque retour, je demandais par un petit mot que ce type de correspondance ne me soit plus adressé. Parfois, je dus m'y reprendre à plusieurs fois, quitte, dans certains cas particulièrement rebelles, à retourner à l'expéditeur le courrier en question sous enveloppe non affranchie.

Depuis deux ans, je n'ai plus reçu aucune correspondance de cette sorte. Essayez. Cela peut marcher aussi

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985) Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret

Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION:

Tel.: (1) 40-65-25-25

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONOSIR



Test with a

State of the state

State The ---

The party of the party of the second

Page Free St. Linguistre - - - - -

MANAGE WATER

Park Training to the second

The state of the state of

Property of the same of the sa

Service Services

Marie and the

The state of the s

AMERICAN SHOP STORY

New A William

小海 神波生化 第二十

Marie Control of the Control of the

Section of the section of

- 120

The state of the state of

and the same

GRANDE-BRETAGNE: l'affaire Ridley

M^{me} Margaret Thatcher devra-t-elle se séparer d'un fidèle compagnon?

de notre correspondant

« C'est la guerre... » Ce titre qui barre, vendredi 13 juillet, la pre-mière page du quotidien populaire The Sun résume parfaitement le malaise qui domine à Londres après les propos anti-allemands de Nicolas Ridley, ministre du com-merce et de l'industrie, contraint devant le tollé général de rezirer ses fracassantes attaques contre les institutions européennes et l'in-fluence de la RFA dans la Communauté (voir les dernières éditions du Monde du 13 juillet). Cette «une» guerrière est d'ailleurs accompa-gnée d'une caricature montrant le chancelier Kohl casqué trainant un caniche à l'effigie de M. Mitterrand et foulant la carte de l'En-

fonctions »... « Qu'il s'en aille »... : malgré les appels à la démission lancés jeudi par certains de ses collègues du Parti conservateur, Nicolas Ridley est resté à son poste. Pourtant, dans son interview à Phehdomadaire conservateur The Spectator, M. Ridley n'avait pas mâché ses mots, accusant les Alle-mands de a vouloir prendre le contrôle de l'Europe».

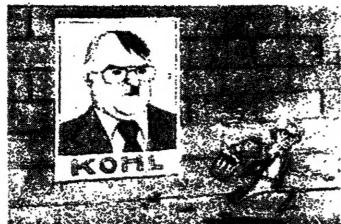
Un anti-européen CONVAINCH

Ce nationaliste our et dur, antieuropéen convaince, avait traité les Français de « caniches » et les commissaires de la Commission européenne de « politiciens au rabais non eius », e le ne suis pas contre le principe d'abandon de souveraineté, mais pas à ces gens-là. Vous pouvez aussi blen l'offrir à Adolf Hitler, pour parler franchement », avait-il dit. Devant une telle diatribe, le rédacteur en chef du Spectator, Dominie Law-son, avait tenu à préciser que, lors de son déjeuner avec M. Ridley, ce dernier n'availe du se qu'un petit verre de vin » et était apparu « très

4000

Après avoir la l'article du Spectator, des son retour du sommet occidental de Houston, dans la matinée, le premier ministre a exigé de Nicolas Ridley qu'il retire ses déclarations. Un porte-parole du 10, Downing Street a immédia-tement indiqué que les propos du taient en rien la position du cabi-

Aux Communes, lors du question time, M= Thatcher, visiblement tendue, a essuyé sans broncher les virulentes attaques de l'opposition travailliste et centriste comme les appels à la démission de M. Ridley provenant des rangs de la majorité conservatrice. A plusieurs reprises, le chef du gouvernement a réplique d'une voix bianche et fatiguée : « Cette Chambre doit accepter ses regrets. Le point de vue de l'honoro-



ble gentleman ne représente pas l'opinion du gouvernement de Sa Majestè, ni la mienne.»

Si M= Thatcher a choisi de fermer les yeux sur cette flagrante violation de la règle de la discipline gouvernementale, c'est parce que Nicolas Ridley est son homme de confiance, un politicien avec lequel elle a toujours entretenu des liens privilégies. Tous deux sont entrés au Parlement en 1959. M. Ridley, qui s'était d'abord aligné sur la position d'Enoch Powell, le leader de l'extrême droite tory, l'abandonnera pour soutenir Margaret Thatcher contre Ted Heath lors de la bataille pour la direction de la droite britannique, en 1975.

Entre la fille d'épicier de Grantham et le petit-file du célèbre architecte Luytens, le courant visiblement passe. Ne partagent-ils pas-les memes convictions économiques libérales, la même méliance à 'égard de toute bureaucratie? Anglais plus tweed que nature, «Nic» Ridley ressemble à un de ces gentlemen farmers des shires, la campagne anglaise, pour qui le continent semble plus lointain que l'Australie.

anti-CEE. A son précédent minis-tère, celui de l'environnement, il s'était sélicité de ne jamais participer aux réunions européennes. Depuis sa nomination, en juillet 1989, au ministère du commerce et de l'industrie, Nicolas Ridley s'est surtout distingué par sa vive résistance aux directives bruxelloises et par sa croisade contre les intérêts français dans le secteur de la distri-

PAYS-BAS: une expérience sur autoroute

Un joint, ça va deux joints, bonjour les dégâts

AMSTERDAM

de notre correspondant

Saint-Christophe et mariejeanne peuvent-ils faire bon ménage en voiture? Vollà le mystère que veut éclaircir une étude inédite, lancée lundi 9 juillet par l'IGVG, institut tout ce qu'il y a de sérieux, dépendant de l'université de Maastricht, dans le sud des Pays-Bas. Les chercheurs néerlandais ont entrepris de mesurer l'influence de la consommation de marijuena sur le comportement des automobilistes.

Fumer un joint ou conduire, faudrait-il donc choisir? La question a été posée aux Psys-Bas par les responsables de la sécurité routière américains. Alors que les jeunes des Etats-Unis peuvent se présenter au permis de conduire des l'âge de seize ans, le quart des écoliers consommeraient au moins une fois par mois de la marijuana. Or, celle-ci sarait raccidentogène », selon la statistique néer-landaise : à Rotterdam, en 1985, des traces de drogue ont été repérées dans l'urine de 6 % de 176 victimes d'accidents de la route.

Butant sur des problèmes d'assurance - et peut-être d'opinion publique - pour étudier à domicile le lien drogueconduite, les Américains ont confié cette étude à l'IVGV, qui a choisi de suivre une démarche scientifique. Pendant un mois, vingt-quatre cobayes humains prennent à tour de rôle le volant d'une voiture transformée en laboratoire, après avoir fumé une cigarette dosée à 33 %, 66 % at 100 % de manjuena ou un placebo.

Les expériences se déroulent sur un tronçon d'autoroute fermé à la circulation. Autre précaution : la police néerlandaise a épluché les dossiers de candidatures reçus par l'IVGV. C'eût été un combie qu'un toxicomane ou un alcoolique notoire, voire un trafiquant de drogue, obtint gratuitement de la marijuana pour, ensuite, se comporter en éventuel chauffard. Les candidats devraient âtre ce que l'on appelle ici des « fumeurs récréatifs », c'est-àdire consommant des drogues douces plus d'une fois par mois, mais ne célébrant pas le culta du « joint » quotidien.

Las résultats de l'enquête devraient être connus en octo-

CHRISTIAN CHARTIER

Sous le titre « L'étau se resserre

sur Nicolas Ridley », le quotidien The Independent écrit vendredi: « Le désaveu de Me Thatcher est à prendre du bout des doigts, car il est bien connu que son sentiment profond ressemble à s'y méprendre à l'opinion exprimée par Nicolas Ridley .s ~ [Interim.]

Vive émotion à Bonn et au Parlement européen

Les propos incendiaires tenus
par le ministre britanuique du
commerce et de l'industrie,
iM. Nicholas Ridley, ont provoque
un tollé général. Les députés européens ont vivement réagi jeudi 12
juillet aux attaques de M. Ridley.

M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste, a demandé la démission immédiate du ministre, qualifiant les propos de ce dernier d'« insultants » pour le Parlement européen. Des dizaines de parlementaires européens ont commence à signer une pétition appe-lant le ministre britannique à se

Les déclarations de M. Ridley ont aussi soulevé une vive émotion en RFA. M. Lutz Stavenhagen, ministre à la Chancellerie, les a qualifiés de « scandaleux ». Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, a estimé qu'ils onto rocal, a stime qui is a n'étaient pas appropriés pour un ministre d'un pays membre de la Communauté européenne». Cer-tains responsables allemands ont tains responsables allemands ont préféré traiter l'affaire par le mépris. C'est le cas de M. Otto Lambsdorff, président du parti libéral FDP, qui a déclaré: « Ou bien M. Ridley était soul au moment de l'interview, ou bien il n'a pas digèré la défaite de l'Angleterre face aux Allemands en Coupe du monde de football... » - (AFP, Reuter).

STRASBOURG

de natre envoyé spécial

pos de l'unité allemande dans les

rangs du Parlement européen. L'Assemblée de la CEE a adopté à

une large majorité, jeudi 12 juillet, un rapport de M. Alan Donnelly.

travailliste britannique, qui

demande « aux deux gouverne-ments allemands de s'engager fer-mement à tenir compte des intérêts

de la Communauté ». Le texte

volet de l'intégration de la RDA à

la RFA entraîne pour la construc-tion européenne : « Le processus

d'édification de l'Allemagne pose des problèmes considérables à court et à moyen terme aux plans écono-

Les députés des Douze manifes-

tent aussi leurs craintes au sujet de

l'aide financière qui sera accordée

par le budget européen à la RDA (sept milliards de francs annuels

mique, social et écologique ».

recense les difficultés que chaque

SK,3 L'inquiétude grandit à pro-

ALBANIE : alors que le transfert des réfugiés se poursuit

La RFA, la France et l'Italie envisagent de fermer leur ambassade à Tirana

Le premier des cinq navires assu-rant le transfert à l'Ouest des quel-que quatre mille ressortissants alba-nais qui avaient été conduits, dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 juillet, des ambassades de RFA et d'Italie à Tirana vers le port albanais de Durres, est arrivé vendredi à 9 heures du matin à Brindisi, port du sud-est de l'Italie, sur l'Adriatique, d'où est déjà parti un premier train ouest-allemand transportant mille deux cents réfugiés.

Des échauffourées auraient eu lieu à Durres lorsque d'autres candidats au départ ont tenté de monter sur les bateaux. Dès jeudi soir, les cinq cent quarante Albanais réfugiés dans Pambassade de France avaient pris place à bord du car-ferry maltais Orient Star, qui a immédiatement mis le cap sur Marseille, où il devrait arriver dans la journée de

Les dirigeants albanais avaient exigé que l'évacuation des refugies se fasse de nuit et sans la présence d'observateurs étrangers à l'exception de queiques représentants de l'ONU, pour empêcher une éven-tuelle ruce vers les bateaux. Entassés dans cinq autocars, les réfugiés de l'ambassade de France ont été amenés à quelques mètres du navire qui arborait pour la circonstance le pavillon bleu de l'ONU. Aucune force de police n'était visible sur les quais déserts et mal éclairés.

Tous jeunes, pour la plupart des bommes, très pauvrement habillés, parfois pieds nus, avec, au mieux, un petit sac de sport à la main, les réfugiés ont attendu que les portes du bateau se referment pour laisser éclater leur joie. « Merci la France!», « liberté!», criaient ceux.

rares, qui parient quelques mots de français ou d'italien, tandis que tout le monde s'interpellait, s'embrassait, exhibant et parfois embrassant le passeport rouge tout neuf qui leur avait été remis quelques instants plus tôt par les autorités albanaises.

La douzaine de médécins et d'infirmiers présents n'ont eu à intervenir que pour soigner quelques malaises dus au stress, à la faim ou à la chaleur, « Nous nous outendions à pires, à déclaré un médecin en estimant que, durant la traversée de deux jours jusqu'à Marseille, l'équipe médicale allait surtout se requipe medicale attait surrout se consacrer aux problèmes d'hygiène à l'origine de la plupart des affections constatées chez les rélugiés. Pour la plupart d'entre eux, l'exil s'ouvre sur une expérience inédite : ils n'avaient iamais vu la mer.

A Brindisi, où sont attendus les navires affrétés par l'Italie, un ser-vice d'ordre impressionnant et de nombreux volontaires de la Croix-Rouge italienne se sont préparts à accueillir les Albanais réfugiés dans les ambassades de RFA et d'Italie. Le comité central de la Croix-Rouge italienne a précisé, jeudi soir, que « des enfants grippés, en état fébrile, trois femmes sur le point d'accoucher et des résugiés en état de prosonde dépression » se trouvaient à bord des

Par ailleurs, les chemins de fer ouest-allemands ont annoncé le départ de trois trains spéciaux pour Brindisi, où ils prendront en charge les quelque trois mille deux cents réfugiés évacues de l'ambassade de Bonn à Tirana. Ces derniers pourront rester en RFA pendant six mois avant d'y demander l'asile ou de demander leur départ pour d'autres

pays. Quant aux quarante Albanais réfugiés dans l'ambassade de Hon-grie à Tirana, ils devront attendre un jour de plus pour être évacués, puisqu'un avion spécial de la com-pagnie hongroise MALEV, qui devait transporter les réfugiés vers Budapest, n'a pas obtenu l'autorisation de se poser jeudi soir dans la capitale albanaise. « On reporte l'opération de vingt-quatre heures », a déclaré un responsable de l'aéroport.

Prévenir un nouvel afflux

La RFA a fermé, pour une période indéterminée, pour cause de nettoyage, son ambassade à Tirana. Elle avait proposé que les missions Elle avait propose que les missions française et italienne dans la capitale albanaise, soit aussi fermées afin de prévenir tout nouvel afflux de transfuges albanais, a déclaré, jeudi à Rome, M. Alessandro Orafini, sous-directeur de cabinet au ministre italien des affaires étranministère italien des affaires étrangères. « La RFA presse la France et l'Italie de fermer leurs ambassades à Tirana. Nous discutons d'une fermeture des ambassades purce que la situation pourrait se répéter. Mais cela ne signifierais pas une rupture des relations diplomatiques », a-t-il

Cette question a fait l'objet de discussions, jeudi à Rome, entre des représentants des douze pays de la CEE. «La proposition fail l'objet de discussions, en tant que moyen d'évi-ter un nouvel afflux. Peut-être le pré-texte sera-t-il la nécessité de nettoyer les ambassades, qui pourraient être fermées pendant plusieurs semaines», a ajouté M. Grafini. -(AFP, Reuter.)

Un nouvel afflux cinq siècles après...

de notre correspondant

Croient-ils en Dieu? Ont-ils été soumis à l'athéisme d'Etat ? Sontils encore religioux? Appartiennent-ils à la majorité musulmane? Quel est leur métier? Certains sont-ils encore catholiques? De quel rite? Latin ou grec? Réunion «au sommet» jeudi 12 juillet dans la commune de San Demetrio Corone, petit patelin de Calabre. Huit cents ulasere, 800 « frères » d'Albanie ne vont pas tarder à et personne ne sait rien d'eux.

Antonio Basile, le maire, fut le premier, dès la semaine dernière, à offrir aux « réfugiés des ambassades » une belle et généreuse hospitalité. Il lui revenait donc d'organiser chez lui la grande réunion des magistrats et des notables des communes arberesh, c'est à dire d'origine albanaise, qui survivent encore à travers le Mezzogiorno

italien, depuis einq siècles. San Giorgio Albanese, Piana dei Greci, Spezzano Albanese, Piana degli Albanese, etc. Les noms de ces villages du Sud parlent d'eux-mêmes. Au total, entre la Basilicate, les Pouilles, la Sicile et surtout la Calabre, trente communes au moins abritent une majorité ou une sorte minorité d'Albanais de souche. Rarement répertoriés comme tels dans les

tions de la Commission de Bruxelles). Ils exigent que cet effort

ne porte pas préjudice aux engage-ments pris à l'égard des régions

défavorisées et des pays en voie de

L'Assemblée est d'autant plus

préoccupée qu'elle considère que

les institutions européennes ne

sont pas suffisamment associées au

processus d'unification. Aussi sou-

haite-t-elle la mise en place de pro-

cédures de concertation afin que

les décisions des autorités alle-

mandes soient conformes à la légis-

lation curopéenne. Le rapport

recommande « la plus grande transparence possible » sur le sou-

tien financier accordé par la RFA à

la RDA et souligne que les pro-duits est-allemands ne répondant

pas aux règles de la CEE doivent

« s'aligner rapidement sur les normes communautaires ».

développement.

Débat sur l'unification allemande à Strasbourg

L'intégration de la RDA

dans la Communauté

préoccupe les parlementaires européens

recensements, ces derniers scraient entre cent mille et deux cent mille à trayers tout le pays, Leurs attendus à Brindisi, sont arrivés sur la côte adriatique italienne par bateaux. Mais ceux-là fuvaient les Turcs qui avaient conquis leur patrie et s'employaient à les convertir de force à l'islam. C'était entre 1460 et 1465.

Plus d'un demi-millénaire plus tard, la majorité des arberesh a encore sa langue, ses coutumes et ses rites religieux. Elle a aussi son archevèque, Mgr Ercole Lupinacci, englobe les trente communes albanophones du pays.

Ruban bieu

Mgr Lupinacci avait décidé d'envoyer vendredi à Brindisi a une petite délégation pour accueillir » les nouveaux réfugiés « à bras ouverts ». Mais il n'est guère optimiste sur feur avenir au «bel pacte». « Nous avons déjà telle-ment de chômeurs dans cette région que je ne vois pas comment ces pauvres gens pourront trouver un moyen de subsistance par içi. » D'ailleurs, se souvient le prélat, a j'ai moi-même aide quelques réfugies d'Albanie miraculeusement parvenus ici il y a deux ans à émigrer au Canada et en Australie ».

Le temps, pas si lointain, où les contrebandiers albanais de Durazzo (Durres pour les Albanais) pouvaient faire fortune, sous le nez d'Enver Hodja, en écoulant directement leur tabac et leurs cargaisons de cigarettes en Italie, ce temps-là est bien fini. Aujourd'hui. les ulasere viennent le cœur plein mais les mains vides. Pour l'Italie, toujours sensible à la bella figura, pas question de perdre la face vis-à-vis du monde entier, qui regarde.

Certes le Mezzogiorno compte en moyenne un bon 20 % de chômeurs et détient par contrecoup le ruban bleu de la criminalité maficuse. Certes encore, l'Etat italien a investi depuis trente ans des sommes colossales pour rame-ner le Midi à l'heure de Milan ou de Turin. En pure perte, bien sûr. Mais là, foi d'italo-albanais, Rome va mettre le paquet. C'est le sens du grand « pow-wow » de San Demetrio Corone et c'est aussi celui de l'interpellation du député social-démocrate de San Marzano di San Giuseppe (près de Brindisi).

« Ma ville, a rappelé l'honorable Antonio Bruno, a souvent accueilli dans le passe des délégations de Tirana. Nous avons toujours eu d'excellents rapports avec eux. Mais là, c'est la liberté et la solidarité qui sont en cause. Nous devons absolument faire quelque chose ». « D'accord », a renchéri Giuseppe Galasso, sous-secrétaire au minis-tère... du Mezzogiorno justement. MARCEL SCOTTO | immigrés de couleur. Je ne vois pas

pourquoi on ne ferait pas la même chose pour des réfugiés politiques, qui sont par ailleurs si proches de nous ». Reste à mettre en place un plan d'action et ce n'est pas le plus

Des idées circulent bien sûr. Des familles ont proposé d'accueillir les fuyards du « pays des aigles » en échange de quelques subsides. Des communes fouillent leurs tiroirs à la recherche de vieux projets. enterrés faute de financement. D'autres, comme le bon maire de San Demetrio, espèrent simplement qu'il y aura des agriculteurs parmi les réfugiés. « L'exode vers les villes, déclarait Antonio Basile jeudi, a laisse heaucoup de bonnes terres à l'abandon. Avec un bon plan d'investissement financé par l'Etat » et les bras solides des Albanais, « on pourrait faire un grand geste de solidarité »...

PATRICE CLAUDE

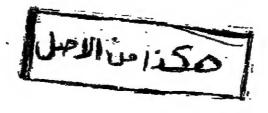
Images Berlusconi

de notre correspondant

Des filles spiendides, robes-paillettes et décapotables de luxe sur fond de musique rock. > Seion M. Damiano Guagliardi, directeur de la Ligue italienne des minorités carberesh », c'est ainsi que les jeunes Albanais, branchés vingt-quatre heures sur vingtquatre sur les réseaux de la télévision transalpine grâce à des antennes trafiquées, imaginent la vie au « bel paese ».

Chargé de maintenir les liens culturals avec le « pays des sigles », M. Guagliardi sait de quoi il parle puisqu'il étalt encore en visite à Tirana la semaine dernière. « Ce n'est pas de leur faute, poursuit il, mais la seule idée qu'ils ont de l'Italie, c'est celle qui leur est fournie par Berlusconi. » Les émissions érotico-nocturnes des chaînes privées, notamment Colpo grosso, l'una des retransmissions les plus vulgaires du paysage audiovisuel italien où de fausses mênagères se déshabillent chaque soir en musique, ont énormément de succès de l'autre côté de l'Adriatique.

Mai, reprend le directeur de la Lique à propos des réfugiés. je ne discute pas la raison profonde de leur fuite. Je ma demanda simplement si leurs attentes ne sont pas un peu irráelles. » Grosses désillusions en perspective...



COI

sance

conja

12 ju

estin

rieure

la dé

adres

dire 4

de la

retro

1988

tout a

1989

ลกทบ

1990

née d

1.7 %

rait à

tion

l'ech:

leurs

R

que

L ngl

- T

- a

- à

- a

AMÉRIQUES

MONTRÉAL

de notre corrrespondant

Les scènes dignes d'un wes-tern qui se déroulent à Oka, localité de trois mille habitants située à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Montréal, auraient paru tout à fait burlesques si les affrontements entre Indians et policiers n'avaient pas déjà fait un mort. Et tout cels parce que la maire du village, Jean Ouellette, s'est mis en tête d'agrandir le golf municipal à neuf trous pour en faire un vrai « dix-huit trous », susceptible d'attirer les meilleures crosses de Montréal.

Il n'en fallait pas plus pour que les Indiens Mohawks, autrefois appelés Iroquois, s'arment jusqu'aux dents pour défendre un petit bois dans lequel certains de leurs ancêtres sont enterrés et que le maire veut raser pour étendre le golf, dont il est membre.

Après plusieurs semaines de vaines négociations, le maire a fait appel aux forces de l'ordre pour déblayer les barricades indiennes. L'assaut brutal lancé à l'aube du mercredi 11 juillet par une escouade tactique de la police provinciale du Québec a rapidement dégénéré en bataille rangée, à l'issue de laquelle un policier trouvait la mort, dans des circonstances encore mal

Depuis, les Mohawks, camouflés en tenue de combat dans le bosquet, et les forces de l'ordre, dont les effectifs ont été renforcés, sont face à face aux aborda du village, tandis que le

jours sont en danger.

Le ministre québécois des affaires autochtones, M. John Ciaccia, qui avait imploré dès lundi le maire de suspendre indéfiniment son projet d'agrandisse-ment du golf pour calmer les esprits, tente de s'interposer en médiateur dans une affaire qui remonte à la colonisation fran-

> Un décret de Louis XV

Venus pour évangéliser les Mobawks, les représentants de l'ordre catholique de Saint-Sul-pice ont obtenu en 1741, par un décret royal de Louis XV, une vaste « seigneurerie » dans la région d'Oka, à la condition qu'ils veillent au « bien-être spirituel et matériel » des Indiens qui y vivaient depuis des siècles. Ces derniers n'ont cessé de réclamer leurs terres mais ils n'ont jamais obtenu gain de cause.

A partir de 1911, les sulpiciens ont vendu l'ancienne seigneurerie par petites parcelles à des Blancs. Le gouvernement fédéral canadien en a acheté plus de neuf cents hectares pour y loger les Mohawks. Aujourd'hui, les plus extrémistes des quelque mille cinq cents Mohawks restes sur place défendent comme un symbole leur petit bois, encoura-gés par leurs frères iroquois de la rive sud du Saim-Laurent, qui en signe de solidarité bloquent l'accès d'un des quatre ponts enjambant le fleuve vers Mon-

MARTINE JACOT

HAITI: la polémique sur la présence d'anciens duvaliéristes

Le Conseil d'Etat appuie un ultimatum à la présidente Ertha Pascal Trouillot

jeudi 12 juillet son soutien à un ultimatum lancé la veille par les principaux partis du pays à la présidente par intérim Ertha Pascal Trouillot pour qu'elle fasse arrêter avant lundi midi deux ex-responsables politiques des précédents régimes dont la présence a été signalée dans la capitale haïtienne, faute de quoi ils demande-

raient sa démission. Ces deux personnes dont la maiorité de la classe politique réclame depuis plusieurs jours l'arrestation ou 'expulsion sont le docteur Roger Lafontant, ex-homme fort de Jean-Claude Duvalier, revenu samedi à Port-au-Prince et l'ex-général Williams Regala, ancien numéro deux du général Henri Namphy. L'annonce de ce soutien du Conseil d'Etat a été faite par son président, le docteur Louis Roy, qui s'exprimait devant les responsables des principaux partis du pays. Le docteur Roy n'a pas écarté l'éventualité d'« arriver à un divorce» avec Mª Ertha Pascal Trouillot, avec laquelle le Conseil d'Etat est en conflit ouvert. La controverse sur la présence en Haïti de MM. Regala et Lafontant qui a déjà suscité mercredi une grève générale largement suivie, s'inscrit dans un contexte politique difficile où s'affrontent depuis plusieurs semaines

Le Conseil d'Etat haîtien a apporté les partisans d'une collaboration avec M= Pascal Trouillot et ceux qui estiment que la présidente par intérim a définitivement rompu le dialogue en refusant la formule de compromis d'un exécutif encadré par un Conseil d'Etat avec l'aval de l'armée et des principales formations politiques.

Pour sa part, l'état-major de l'armée haïtienne a fait savoir jeudi qu'il avait donné l'ordre à ses unités d'assister la police en vue d'arrêter Roger Lafontant. Enfin, le Conseil de sécurité de l'ONU a été officiellement saisi de la demande haîtienne formulée par M™ Pascal Trouillot d'envoi d'une mission de surveillance des Nations unies pour assurer « le caractère libre et honnête» des futures élections du 4 novembre. - (AFP.

 Treate-newf immigrants claudestias haītiens se noient aux Bahamas. - Trente-neuf haītiens qui tentaient d'entrer clandestinement aux Bahamas sont morts novés après le naufrage de leur bateau, mardi, au large de l'île de Great Exuma (nord des Bahamas), à environ 200 milles marins au sudest de la pointe de la Floride, a anuoncé, jeudi 12 juillet, la télévi-sion des Bahamas. – (AFP.)

NICARAGUA

Signature d'un accord sur la fin de la grève Un accord finalement conclu au mise en cause par les grévistes. Les

terme d'une longue nuit de négociations a mis fin, jeudi 12 juillet, à une grève de dix jours des ouvriers sandinistes. Cette grève, marquée par de violentes manifestations de rue qui ont fait quatre morts et plusieurs dizaines de blessés, a constitué le premier grand test pour le gouverne-ment de la présidente Violeta Cha-

Aux termes de l'accord annoncé par la radio officielle, les grévistes ont accepté de reprendre le travail dès joudi. Ils ont obtenu une augmentation de salaire de 43 % (ils en demandaient 200 %) et la promesse du gouvernement qu'aucune sanction ne serait prise. Cet accord, qui semble représenter une victoire politique pour M∞ Chamorro, n'introduit pas de grands changements dans la politique économique du gouvernement

syndicats sandinistes dénoncaient les efforts faits par le gouvernement pour privatiser les entreprises et les terres cultivées appartenant à l'Etat. Ils s'opposaient également à la politi-que monétaire du nouveau gouvernement qui a provoqué de fréquentes

Des responsables du gouverne ment ont estimé que cette grève était une tentative des sandinistes pour saboter le gouvernement Chamorro, qui leur a succédé en avril dernier. Pour sa part, l'ancien président Daniel Ortega a souligné au cours d'une conférence de presse, jeudi, « l'attachement des sandinistes à la paix» en affirmant que, s'il l'avait vraiment voulu «lors de la grève, les conditions avaient été réunies pour renverser M= Chamorro » - (AFP.

URSS: la fin du 28e congrès du Parti communiste

De la stratégie à la tactique

Suite de la première page

La rupture est fondamentale et s'accompagne d'un grand coup de balai, puisqu'il semble qu'en dehors de MM. Gorbatchev et Ivachko qui y siégeront de droit, seuls deux membres du bureau politique sortant - le patron du KGB, M. Krioutchkov et le ministre de la défense, le maréchal lazov -figuraient sur la liste des candidats au comité central.

La balkanisation du comité central

Le vote ne devait avoir lieu que ce vendredi. Ne serait-ce qu'à cause de la démission de M. Eltsine qui y figurait, cette liste aura certainement été modifiée, mais la tendance est d'autant plus nette que le nouveau comité central ne sera plus ce qu'il était. Avant-hier, c'était une chambre d'enregistrement des décisions du bureau politique. Hier, c'était une force politique, le centre de la résistance à la perestroïka, Demain, ce sera la représentation des Partis communistes des quinze Républiques, qui y disposeront chacune de cinq sièges, plus un par cent mille

Lundi déjà. la composition statutaire du bureau politique avait été totalement repensée de manière qu'y siègent les quinze premiers secrétaires des Partis républicains. Officiellement, il s'agit de souligner l'importance et l'autonomie nouvelle des différents PC qui sont, au demeurant, très sensibles à cette démarche. En réa-lité, on fait d'une pierre deux coups, puisque cette fédéralisation du Parti assure, en pratique, sa balkanisation – c'est-à-dire l'affaiblissement de l'ensemble de ses

Et comme il l'avait fait pour le bureau politique, M. Gorbatchev s'est réservé d'ajouter à la masse des membres de droit du comité central un contingent d'«élus». Si ceux du bureau politique (qui sont à désigner par le comité central) pourront, éventuellement, ne pas totalement répondre aux vœux du secrétaire général, ceux du comité central (au nombre de 85 sur un total de 398) ne réserveront pas de grande suprise. C'est, en effet, équipe de M. Gorbatchev qui en a établi la liste en laissant, histoire d'arrondir les angles « entre un tiers et un quart », des places aux conservateurs. La victoire ne doit cependant pas faire oublier que le secrétaire général a dû changer de cheval au milieu du gué.

Son projet initial était, en effet, de suffisamment transformer le occupé ailleurs, ils ont pu élire les délégués de leur choix et lancer leur offensive. Dès lors, le secrétaire général a dû, c'est l'un de ses proches qui parle, « passer de la stratègie à la tactique, se résigner à éviter le pire au congrès du parti soviétique au lieu de tenter d'en tirer le meilleur». Autrement dit, il n'était plus question de créer, à ce vingt-huitième congrès, le parti de la perestroïka mais d'éviter que ne s'y fonde le parti de la restaura-

مكذا من الاصل

même temps, M. Gorbatchev y est parvenu en faisant lancer une très brutale campagne de dénonciation

Au milieu d'un incroyable tohu-bohu de son équipe qui, devant le danger, tirait dans tous les sens en

des tentations de «coup d'État»

parti pour en faire, avant qu'il ne devienne totalement impopulaire. le parti de la perestroïka, le relais organisationnel et politique dont a besoin tout chef d'Etat, particulièrement quand son Etat n'existe pas encore. Cette stratégie était jouable, mais il y a eu la crise lituanienne, en mars, au moment du passage au présidentialisme, les gages qu'il a failu donner à l'appareil, le temps perdu et aussitôt utilisé par les conservateurs à préparer à leur façon le congrès du parti de Russie. M. Gorbatchev

des conservateurs et de certains militaires. Le congrès ouvert, il a. pendant une semaine, laissé les représentants de l'appareil s'eni-vrer de leur apparente victoire, finir par effrayer non seulement le marais mais jusqu'à certains de leurs partisans. Il a repris alors l'offensive, quand il fut net que étaler

Ce fut le discours de mardi, très radical (le Monde du 11 juillet), et dont le sens était implicite : si vous me réélisez, c'est mon programme et non pas un otage que vous choisirez, et c'est à prendre ou à laisser. Après une semaine de débandade et de divisions, le parti a retrouvé ce qu'il aime - un patron, - et s'est brutalement détourné des conservateurs, qui n'avaient même pas un candidat alternatif.

Ceux-ci se sont perdus euxmêmes, mais ce qu'ils ont entraîné dans leur chute c'est le parti, qui, après ce mois de logorrhée revancharde, a achevé de se discréditer. Commentaire d'un conseiller présidentiel: « Nous avions offert au parti une chance d'être un acteur de la perestroïka. Il a perdu cette chance, et il faudra maintenant compter sans lui. » M. Gorbatchev va donc utiliser

son pouvoir présidentiel, mais il va devoir mener sa révolution pacifique sans appareil politique et sans institutions éprouvées. Ce ne sera pas des plus confortables, mais, après tout, cela ne l'a jamais été et son entourage semble aujourd'hui beaucoup moins inquiet des difficultés à venir que ravi d'avoir vu M. Gorbatchev briser les conservateurs et « brûler publiquement ses vaisseaux » dans le discours de mardi. Ce n'est pas dit, mais beaucoup des conseillers présidentiels sont clairement satisfaits que l'option « transformation du parti » n'en soit plus une.

Priorité à l'économie

Sur l'après-congrès, c'est donc le brouillard qui domine, mais deux repères balisent la route. Le pre-mier est que le lancement d'une véritable réforme économique est désormais devenu la priorité des priorités. Sans elle, pas de véritable aide occidentale, pas de possi-bilité d'offrir, même à long terme. un espoir d'amélioration matérielle à une population qui ne peut éternellement se nourrir de politique, pas de possibilité d'enrayer ou de limiter la vague de mécontentement social dont la grève des mineurs n'a été, mercredi dernier, que le signe avant-coureur.

Or, la réforme économique, si décidé que M. Gorbatchev soit à la lancer, c'est le saut dans l'inconnu. Il n'y a pas de précédents qui compte, puisque aucun des pays d'Europe centrale qui ont amorcé leur passage au marché ne sortait de soixante-dix ans de gabegie et de destruction. Içi, il n'y a plus de paysans, plus de commer-

Une longueur

tique : « Dans le cadre du passage

au multipartisme [et] en liaison

avec mes obligations de président de la Fédération de Russie, a-t-il

déclaré d'une voix forte et tran-

quille, j'annonce mon départ du

Parti communiste afin d'avoir

davantage de possibilités de mener

une action efficace et de montrer

tous les partis et toutes les organi-

donc maintenant que commencent les choses sérieuses, maintenant que l'URSS entre dans la vraie

Seconde certitude : le change-ment politique a d'ores et déjà créé l'embryon d'une nouvelle classe

politique. Ainsi, en montant à la

tribune, jeudi, pour annoncer qu'il

ne pouvait être candidat au comité

central puisqu'il quittait le parti, M. Eltsine a agi en politicien

Loin d'expliquer sa décision par

la manière dont s'achevait le

congrès, loin, en d'autres termes, de s'opposer à M. Gorbatchev, il

l'a au contraire présentée comme

une conséquence logique de la

perestroïka et du changement poli-

zone des tempètes.

mouvements que M. Gorbatchev, e président russe a ainsi pris, dans la course à la future union soviétique, une longueur d'avance sur le président fédéral, Depuis mai, c'est devenu habituel, mais les deux hommes n'ont iamais semblé à la fois si bien jouer l'un de l'autre et si obligés de le faire. M. Eltsine a servi à M. Gorbatchev à faire peur au congrès. M. Gorbatchev sert à M. Eltsine à montrer qu'il est vrai ment, lui, le radical des radicaux et ni l'un ni l'autre ne pourront réaliser de réforme économique

Finiront-ils par se retrouver, un jour, dans le même parti? Les faits et la dynamique en décide-ront, mais, en attendant, un quart environ des délégués de la tendance Plate-forme démocratique ont annoncé, jeudi aussi, devant le congrès, qu'ils se constituaient en fraction pour fonder à l'automne un parti. Ils ont avec eux l'influent maire de Leningrad, M. Sobtchak C'est un atout de taille mais pas tant s'en faut, décisif.

BERNARD GUETTA

Le Monde

COMMUNICATION

La revanche de Boris Eltsine

Suprême revanche pour Boris Eltsine. Depuis bientôt trois ans qu'il a été évincé avec fracas de la direction du parti à Moscou, puis du bureau politique, les caciques de l'appareil attendaient l'étape suivante, son élimination du comité central, où il siégeait depuis 1981. Ils furent à deux doigts d'y parvenir, notamment au printemps de 1989, lorsque divers plénums constituèrent des « commissions d'enquête» chargées d'éplucher ses déclarations anticonformistes, d'autant plus scandaleuses qu'elles étaient faites à la « presse bourgeoise ». C'était presque le bon vieux

temps pour l'appareil, l'époque où tout le monde faisait encore semblant de jouer le jeu. Boris Eltsine lui-même n'avait-il pas demandé, fort humblement et pourtant sans succès, sa réhabilitation » aux cinq mille délégués de la conférence du parti de juillet 1988? La fin

d'une époque

Tout cela s'est écroulé avec les élections de 1989 et de 1990. En plébiscitant par deux fois Boris Eltsine, les citoyens soviétiques ont sanctionné pré-cisément les champions du « rouleau-compresseur ». les organisateurs de ces rèclements de comptes unilatéraux. Et aujourd'hui non seulement il n'était plus question de tenir le président de Russie à l'écart du nouveau comité central, mais c'est le proscrit de 1987 qui s'est pavé le luxe de repousser ce siège offert sur un plateau. Tout cela se produisant le jour même où Egor Ligatchev, le plus féroce procureur de Boris Eltsine ces dernières années, mord la poussière, c'est bien la fin d'une époque...

Le président russe est en même temps le plus illustre des communistes qui décident de rendre leur carte. Certes, des centaines de milliers de membres I'ont fait depuis deux ans, mais même les plus connus, par

exemple l'historien radical louri Afanasiev ou encore Mm Prunskiene, l'actuel chef du gouvernament lituanien, n'avaient aucune fonction dans la hiérarchie du parti.

Or le geste est une sorte de sacrilège : en vertu de la conception très militaire de l'organisation créée par Lénine et Staline, toute démission s'apparentait à une désertion. Ainsi, tous les statuts du parti successivement en vigueur jusqu'à présent comportent de longs passages sur les procedures d'exclusion, sur les recours et appels possibles, mais on n'y trouve pas un mot sur l'hypothèse d'une sortie volontaire.

Les autres radicaux de la pla-

te-forme démocratique n'ont pas tout à fait choisi cette voie. puisqu'ils annoncent leur intention, a dit leur porte-parole M. Chostakovski, de s'organiser en « structure économique et politique indépendante au sein du parti ». Par un distinguo sub-til, il y aurait non pas « scission », mais « division » d'un parti où figureraient côte à côte, selon un autre porte-parole, « le PCUS ». Mais, comme les « frac-tions » devraient rester interdites au sein d'un parti qui se réclame toujours (il devrait le confirmer par un vote ce vendredi) du *e centralisme démo-*cratique », c'est bien évidemment une étape vers la scission.

Au demeurant, n'est-ce pas le bureau politique sortant qui a le premier provoqué cette démarche en demandant, dans un appel retentissant lancé en avril. l'exclusion du parti des adeptes de cette même plateforme démocratique ? Un appel qui aura été entendu au moins sur un point : ces adeptes ont été sinon exclus, du moins écartés massivement des listes de délégués. Ce qui explique à son tour la tonalité revancharde du congrès du PC russe et les ennuis, il est vrai en partie surmontés, rencontrés par M. Gorbatchev au présent congrès.

MICHEL TATU

sations sociales ». d'avance

Infiniment plus libre de ses

sans s'appuyer l'un sur l'autre.

D Un ministre lituanien à Washington. - M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, a reçu, jeudi 12 juillet à Washington, M. Algirdas Saudargas, ministre des affaires étrangères de la Litua-nie, pour la première fois depuis la proclamation d'indépendance de cette République. Le porte-parole du département d'Etat a souligné que le ministre était en visite privée et que M. Baker le recevait pour «un échange de vue infor-mel». M. Saudargas a demandé notamment une « aide humanitaire » pour faire face aux effets du blocus de la Lituanie, que Moscou n'a que partiellement levé le 30 juin. – (AFP.)

RADIO TELEVISION

Marie Chicago

Maria . Charles

CONTRACT TO STATE

Marie Garage Car and Co.

BARRIO A TOTAL

Marie Marie Marie Tomo

数 整 智味

The state of the state of

高漢 2002年11日

al party of the section of

August .

A STATE OF THE STA

The state of the s

Service Annual Control of the Contro

The state of the s

A Company of the Comp

America bearing

A note with

Signature d'un accord

sur la sin de la greve

€ ₹ 47 ×40 × 10

and the same

Company Control of the Control of th

apper Person (1916 1919) 高度 Person (1916 1919) Maria (Person 1919 1919) Maria (Person 1919 1919 1919)

The state of the s

D OF THE

Montée de colères tribales contre le pouvoir

Le journal officiel a publié, jeudi 12 juillet, le décret officialisant la détention de trois avocats et de M. Raila Odinga, fils du premier vice-président du Kénya. D'autre part, M. Gibson Kamau Kuria, un défenseur très en vue des droits de l'homme, qui avait trouvé refuge à l'ambassade des Etats-Unis, a quitté Nairobi, mercredi soir, pour Londres.

Selon des sources proches du gouvernement, vingt-deux personnes ont trouvé la mort depuis le début des troubles qui ont commencé le 7 juillet et se sont étendus à plusieurs villes de province. D'après le quotidien The Nation, 1 499 personnes ont déjà été inculpées et 400 ont comparu devant les tribunaux pour leur participation à ces émeutes.

Bien que le slogan favori du chef de l'Etat, « Amour, Paix, Unité », n'ait jamais convaincu aucun wananchi (citoyen de base), la relative stabilité politique dont a joui le pays depuis l'indépendance, a longtemps été citée en exemple. Comparé à ses voisins ougandais, éthiopien et somalien, déchirés par des guerres civiles, le Kénya faisait encore figure d'oasis de tranquillité. Ni les hommes d'affaires, ni les Nations unies - qui ont installé à Nairobi le Programme pour l'envi-ronnement, – ni les nombreux corres-pondants de la presse étrangère, ni les quelque 400 000 touristes qui viennent, chaque année, visiter le pays, ne s'y sont trompés. Cette image de stabilité est pourtant en passe de disparaitre : les deux vagues d'émeutes, qui ont secoué le Kénya depuis le début de l'année constituent des signaux d'alarme sans précédent.

La première explosion de violence s'est produite en février, après le mys-térieux assassinat de M. Robert Ouko, ministre des affaires étrangères et membre de l'ethnie luo, la second tribu du Kénya. La seconde a éclaté tribu du Kénya. La seconde a éclaté après l'arrestation de récux anciens ministres de la tribu diktyu, la plus nombreuse (elle représenterait entre 10 et 20 % de la possibilitation) et la plus influente du pays. D'un point de vue ethnique – et donc forcément politique, – ce coup de colère des Kikuyus constitue un avertissament très sérieux pour le régime. Le président Daniel Arap Moi, s'il fait ses comptes, a de quoi se sentir nerveux : comptes, a de quoi se sentir nerveux : il appartient, lui, à la tribu archi-mar-ginale des Kalenjins et jamais, depuis son accession au pouvoir en octobre

les deux tribus majoritaires.

Jamais non plus, il est vrai, on n'avait vu des Kikuyus de si haut rang arrêtés et emprisonnés comme de vulgaires intellectuels contestataires! Au lendemain du coup d'Etat manqué d'août 1982, le ministre (kikuyu) des affaires constitutionnelles, M. Charles Njonjo, soupçonné d'avoir trempé dans la tentative de putsch, avait, certes, été limogé et pnié de répondre de ses actes devant une commission d'enquête. Mais il n'avait pas eu à subir l'affaire d'un procès, et pas même cehn d'une nuit en prison : on avait réglé l'affaire à l'amiable.

L'ombre du « Père de l'indépendance »

Cette époque « soft » est révolue. MM. Matiba, ancien ministre des transports, et Charles Rubia, ancien ministre du logement, dont le seul «crime» est d'avoir fait campagne pour le multipartisme, payent, aujourd'hui, leur audace par une mise en détention à durée indéterminée. Dès l'annonce des arrestations, Nairobi s'embrasait, suivie par tous les fiefs kikuyus des provinces centrales et même par certains fiefs luos dans l'ouest du pays.

A l'évidence, porter atteinte, de cette manière brutale, à deux personnalités kikuyus relève encore du sacrinalités kikuyus relève encore du sacrilège pour de nombreux. Kényans.
C'est que l'ombre de Jomo Kenyanta,
le «Père de l'indépendance», le
«Mzee» (l'Ancien) comme on l'appelait en signe de respect, pèse toujours
sur les consciences. La mort du vieux
dirigeant kikuyu, en août 1978,
n'aura pas diminué sa gloire. Le long
des grands boulevards de la capitale,
on continue à vendre des posters qui on continue à vendre des posters qui le représentent, sceptre en main et sourire aux lèvres, en train de haranguer les foules. Si tous les magasins et les lieux publics s'ornent obligatoire-ment du portrait de M. Moi, son successeur, c'est celui du «Mzee» qui honore le mur du living de bien des foyers kikuyus.

«Dans les pas . du maître»

Ce cuite de Kenyatta ne va pas sans enjolivures. Ainsi, la création du sans enjolivutes. Ainsi, la tréation du parti unique, dont on attribue parfois un peu vite la paternité à M. Moi, remonte, dans les faits, à 1969. Cette année-là, après le (déjà) mystérieux assassinat du politicien luo Tom Mboya et les émeutes qui s'ensuivirent, le président Kenyatta décida d'interdire tous les partis qui lui faissaient de l'ombre. Et de fait, il n'en resta plus qu'un : la KANU, aujour-

1978, il n'avait été ainsi conteste par les deux tribus majoritaires.

Jamais non plus, il est vrai, on décrétée. Et c'est en 1985 que les fonctionnaires furent publiquement conviés à adhérer à la KANU, sous peine de mise à pied.

D'une certaine manière, l'actuel chef de l'Etat, dont la «doctrine» se chef de l'Etat, dont la «GOCTIUE» se résume en un mot : «Nyayo» («mar-cher dans les pas du maître», c'est à dire de Kenyatta), s'est comporté en «bon fils». A ce détail près, capital, qu'il est né kalenjin et non pas kikuyu. En attendant le jour où il kikuyu. En attendant le jour ou il aura sans doute à payer ce « défaut d'origine», le président Moi tente, de plus en plus laborieusement, d'appli-quer la tactique de la carotte tribale, en favorisant tour à tour certaines ethnies, et celle du bâton de la répres-sion. L'usage de la carotte s'avérant de moins en moins payant, reste le

Ainsi, la mise à l'écart des Luos, Ainsi, la mise à l'écart des Luos, entamée dès 1967 par Kenyatta, sera parachevée sans douceur par son successeur. Au lendemain du coup d'Etat manque d'août 1982, douze membres de l'armée de l'air seront pendus : dix étaient luos. Traditionnels rivaux des Kikuyus, les Luos out fait, à plusieurs kikuyus, les frais des crises du régime. Un de leurs principaux dirigeants, M. Oginga Odinga, sera exclu du parti en 1982 tandis que son fils, Raila, ne sont de prison que pour y être jeté à nouveau. Et le nombre de être jeté à nouveau. Et le nombre de responsables luos qui ont péri de autres tribus, impressionnant.

Silences compables

Dernier meurtre en date, celui de M. Ouko - dont les assassins continuent de courir. Un meurtre de trop. Pour les émeutiers de février et, plus largement, pour la communauté luo, le responsable de ce meurtre ne pou-vait être que le président Moi en per-

Le fait que Kikuyus et Luos se retrouvent dans les rues pour réclaretrouvent dans les rues pour mer le multipartisme ne constitue mer le multipartisme ne constitue entre les mer le multipartisme ne constitue pourtant pas un gage d'unité entre les deux communautés. MM. Mariba et Rubia, qui ont sans aucun doute fait preuve de courage en plaidant pour la démocratie, n'avaient pas dit un mot pour saluer les victimes de février.

Pas un mot, non plus pour dénon-cer les vagues d'arrestations de 1982 ou protester contre les rafles de « dis-sidents » (supposés appartenir au mouvement d'opposition clandestin Mwakenya) en 1986 et 1987 notam-ment Parmi les cibles du convernemwakenya) en 1980 et 1987 notain-ment. Parmi les cibles du gouverne-ment de l'époque figuraient pourtant, outre des Luos, bon nombre d'intel-

vain Ngugi Wa Thiongo, exilé aux Etats-Unis, et l'historieu Maina Wa Kinyatti, emprisonné au Kénya pen-dant six ans et qui vit aujourd hui, lui aussi, outre-Atlantique,

Qu'une partie de la classe politique se mette, enfin. à faire de la politique et qu'elle en paye le prix imposé d'or-dinaire à des wananchis plus obscurs n'est peut-être pas si mauvais signe.
L'autoritarisme grandissant du régime
n'a pas peu contribué au mécontentement qui s'exprime aujourd'hui à visage découvert.

La colère de la puissante tribu kikuyu, inquiète devant la rapide montée en grade des Kalenjins au sein de l'appareil d'Etat, sera difficile à apaiser. Se sentant évincés du pouvoir (l'exemple le plus spectaculaire restant le limogeage de l'ancien vice-président, Mwa Kibaki, en mars 1988), les descendants de Jomo Kenyatta révent-ils de prendre leur revanche? Si oui, ils devront épouser un semblant d'ideal national. Celui, peut-être, de la démocratie : celle pour laquelle se sont battus, dans l'ombre, depuis de longues années, des religieux, des enseignants, des étu-diants, des syndicalistes et des

CATHERINE SIMON

Pour l'Algérie, le Mali et le Niger

Les Touaregs posent de « sérieux problèmes de sécurité » Les ministres de l'intérieur de furent détruits et un important

sont rencontres, jeudi 12 juillet, à Tamanrasset, dans l'extrême Sud algérien, pour étudier les a sérieux problèmes de sécurité » que posent les déplacements des nomades touaregs entre ces trois pays fron-

En mai, un groupe de Touaregs avait attaque la sous-préfecture de Tchin-Tabaradene au Niger pour voler des armes. Le bilan officiel avait fait état de « soixante-trois morts parmi les assaillants et de neuf parmi les forces de l'ordre et la population civile». Lancée à la poursuite des « agresseurs », l'armée s'était alors livrée à de sanglantes représailles qui avait coûté la vie à plusieurs centaines de nomades. (le Monde du 15 juin).

Le 29 juin, ce fut au tour de la sous-préfecture de Ménaka, à l'est du Mali, d'être la cible d'un commando de Touaregs. Il y eut quatorze morts dont le sous-préfet et son épouse. Les bâtiments qu'occupail World Vision, une organisation humanitaire américaine,

l'Algéric, du Mali et du Niger se matériel fut volé à la société privée un projet de développement rural. Tous les techniciens étrangers qui travaillaient sur place, ont été rapatriés tandis que l'armée s'est lancée dans une vaste opération de a ratissage » dont on veut espérer qu'elle ne dégénérera pas en raton-

Qui sont ces mystérieux Touaregs qui jouent ainsi les hors-la-loi? Certains, dans les cercles officiels de Bamako et de Niamey, les soupçonnent d'appartenir à la «Légion islamique» mise sur pied par le colonel Kadhafi pour « libérer », entre autres, le Tchad. Quoi qu'il en soit, les démèlés des « hommes bleus » avec les pouvoirs en place, pour le moins méfiants et maladroits, ne datent pas d'hier tant ces nomades passe-frontières, jaloux de leur culture et de leur mode de vie, ont du mai à s'adapter aux vicissitudes économiques et à s'intégrer aux structures d'un état

LIBÉRIA

Les rebelles refusent un cessez-le-feu immédiat

Des négociations de paix ont commence, jeudi 12 juillet à Freetown, en Sierra Leone, entre les médiateurs de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les rebelles du Front national patriotique du Libéria (NPFL). Ceux-ci n'entendent pas accepter la proposition gouvernementale de cessez-le-seu immédiat tant que le président Samuel Doe n'aura pas quitté le pouvoir et s'opposeront à l'envoi, sur place, d'une force multinationale d'interposition. Les maquisards qui encercient Monrovia et se battent, dans ses faubourgs, avec les soldats « loyalistes», se seraient emparés de la petite marine de guerre gouvernementale. Ils contrôleraient les approches des ports libériens et ont arraisonné plusieurs navires. D'autre part, de retour du Libéria, des membres de Médecins sans frontières-Belgique ont dénoncé les atrocités commises contre les civils par toutes ics parties du conflit. - (AFP.)

EN BREF

a ALGERIE : manifestation en faveur de M. Ben Bella. - Scion les organisateurs de la manifestation, quelque 5 000 partisans de M. Ahmed Ben Bella se sont rassemblés, jeudi 12 juillet, à Annaba, dans l'Est algérien. Le Mouvement pour la démocratic en Algérie (MDA), parti crée en faveur de l'ancien président, a demande « la levée de tous les obstacles entravant le retour » de M. Ben Bella qui vit en exil en Suisse.

D'autre part, quatre militants du MDA ont cessé, mercredi, la grève de la faim qu'ils avaient commencée à Alger, une semaine auparavant, pour protester contre la « saisie arbitraire » de documents leur appartenant. L'affaire a été portée devant la justice. - (AFP.)

MALI: interpellation d'un journaliste. - Les autorités de Bamako ont fait apprehender, lundi 9 juillet M. Bassirou Diarra, ressortissant malien, journaliste du quotidien français l'Humanité et délégué du Secours populaire français. M. Diarra, présenté comme responsable d'un mouvement d'opposition,

aurait été interpellé pour distribution de tracts et déclarations hostiles à son pays lors du récent sommet franco-africain à La Baule - (AFP.)

SÉNÉGAL : deux morts dans une attaque en Casamance. - Une « bande armée » composée d'une a dicaine de rebelles » a attaqué, mercredi 11 juillet, dans la région de Bignona en Casamance, un véhicule de transport en commun, a annonce la radio senegalaise. Deux personnes ont été tuées. Six autres, dont un ressortissant français, ont été blessées. - (AFP.)

D SOMALIE: rapatriement des coopérants militaires italiens. - Le gouvernement italien a décidé de rapatrier les militaires coopérant en Somalie, en raison des « graves retards dans la démocratisation et de l'absence d'un processus réel de reconciliation nationale». Cette réaction du ministère italien des affaires étrangères fait allusion au récent assassinat à Mogadiscio d'un chercheur italien, et à la fusillade, le 6 juillet, dans un stade de Mogadiscio, qui a fait une soixantaine de morts. - (AFP.)

ASIE

Le report d'une conférence à Genève sur le problème des rapatriements forcés

Aucun accord ne se dessine sur le sort des «boat people» vietnamiens

discuter du sort des « boat people » vietnamiens, mentaires étaient nécessaires avant une nouvelle notamment du problème des rapatriements forcés, a été de nouveau reportée. Un porte-parole du HCR (Haut Commissariat de l'ONU pour les réfu-

l'ASEAN (1), plus de cent trente mille «boat people» vietnamiens sont encore regroupés dans les camps de la région. Même s'il est plus réduit, leur afflux se poursuit en dépit de tout ce qui est entrepris pour décourager les candidats au départ : piraterie dans le golfe de Thailande, refoulement sur les côtes, refus qui se généralise d'accorder le statut de réfugié et, depuis l'an dernier, menace de rapatriement forcé.

Le Vietnam accepte les rapatriements volontaires organisés sous l'égide du HCR (3 160 à ce jour, en provenance de Hongkong), mais

PHILIPPINES: attentats à Manille. - Plusieurs bombes ont explosé au ministère de l'éducation ct dans einq établissements privés de Manille, très tôt vendredi 13 juillet, endommageant des immeubles et des automobiles mais sans faire de blessés, a annoncé la police. Aucune organisation n'a encore revendiqué ces attentats. - (AFP.)

La conférence qui devait réunir à Genève, les giés), organisateur de la conférence, a annoncé,

De l'Australie à Hongkong en s'oppose toujours aux rapatriepassant par les pays de ments forcés; cinquante et un Vietnamiens ont été, en décembre Hongkong, mais dans des conditions assez odienses pour que Londres renonce, provisoirement, à cette méthode pour débarrasser sa colonie de la présence de « boat people » classes « migrants économiques ».

L'an dernier, à la même époque, une conférence réunie à Genève avait déjà tenté d'aboutir à un accord global sur les rapatriements forcés mais deux pays, le Vietnam et les Etats-Unis, s'y étaient oppo-

Décourager le refoulement

Hanoi maintient sa position et Washington semble en faire autant tout en envisageant davantage de souplesse pour peu que le principe du volontariat au rapatriement soit respecté. En d'autres termes, il s'agirait de fermer les yeux sur le renvoi des «boat people» qui ne font pas fermement objection à leur rapatriement. L'objectif serait

vietnamiens. Faute de la garantie qu'ils soient acceptés par les pays dits d'accueil définitif, pour l'essentiel occidentaux, ces pays menacent de rejeter systématiquement à la mer les « boat people » en cas de refus du rapatriement force. Dejà, les réfugiés qui ont pu mettre pied à terre, après être passés entre les mailles de pirates, sont classés « immigrants illégaux » et enfermés dans des camps-prisons.

Les «boat people» sont, du coup, tentés de rejoindre des rivages plus lointain. Huit mille d'entre eux auraient été, l'an der-nier, refoulés de Malaisie et l'Indonésie se plaint d'un affinx important cette année (près de dix mille arrivées, en comprenant une minorité de «boat people» cambodgiens). Entre-temps, les départs légaux du Vietnam, organisés par le HCR, se multiplient. Quarante mile personnes ont ainsi quitté le pays en 1989 et près de soixantedix mille devraient en faire autant cette année.

JEAN-CLAUDE POMONTI

(1) Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande).

PROCHE-ORIENT

ISRAËL: dans la bataille pour la direction du Parti travailliste

M. Rabin marque un point contre M. Pérès

JÉRUSALEM

de notre correspondant

M. Itzbak Rabin, ancien ministre israélien de la défense, vient de marquer un point dans la campagne qu'il mène pour ravir la direction de l'opposition travailliste à M. Shimon Pérès, ancien premier ministre. A une confortable majorité, le bureau du parti une centaine de membres - a recommandé, jeudi 12 juillet, qu'une confrontation ait lieu le plus vite possible. C'est exactement ce que demandait M. Rabin, qui entend que le parti ait d'ici à la fin du mois un nouveau « leader ».

Les travaillistes en ont besoin, dit-il, pour mener l'opposition au gouvernement de droite constitué par M. Shamir après l'éclatement de «l'union nationale» Likoud-tra-

U IRAN: les autonomistes kurdes affirment avoir tue 179 soldats. Le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI) a affirmé, jeudi 12 juillet, que ses militants avaient tué, durant la période du 6 au 10 juillet, 179 soldats iraniens pour venger la mort de son ancien secrétaire général, Abdul Rahman Chassemiou, assassiné à Vienne, le 13 juillet 1989, alors qu'il négociait avec le régime de Téhéran. Les autonomistes kurdes - qui disent avoir perdu 7 des leurs dans

les combats - assurent avoir également fait plus de 100 prisonniers.

vailliste et l'échec de la tentative de M. Pérès de réunir une majorité avec les partis religieux.

M. Pérès, qui se refuse à porter seul la responsabilité du fiasco, a vainement fait valoir que le moment était mai choisi pour une lutte interne et qu'une compétition pour la direction du parti ne devait pas avoir lieu avant l'année pro-chaine, lors de l'échéance normale de son mandat. Que le bureau politique ait suivi

M. Rabin est sans doute une indi-

cation des tendances dominantes

dans le parti, mais il ne s'agit encore que d'une recommandation. La décision finale, sur la date exacte de la confrontation décisive et sur ses modalités, devrait être acquise le 22 juillet devant les 1 400 membres du comité central - auprès desquels les amis de M. Pérès vont, d'ici là, mener une active campagne. Ils auront fort à faire. Un nouveau sondage a encore confirmé cette semaine la popularité de M. Rabin dans l'opinion : il devance largement tous les autres hommes politiques du pays. notamment ceux de la droite. Il vient, en outre, d'échapper à une demande d'enquête parlementaire déposée par deux députés, un de droite et un de gauche. Ces parlementaires entendaient passer au crible les déclarations faites par l'ancien ministre de la défense au

début de l'intifada et qui auraient

incité les soldats à multiplier les

ALAIN FRACHON

IRAK Exécution d'un Suédois pour espionnage

Un ressortissant suedois d'origine Un ressortissant suedois d'origine irakienne, Jalil Mehdi Saleh El-Neamy, a été exécuté par pendaison, mercredi 11 juillet à Bagdad, pour espionnage, a annoncé le ministère suédois des affaires étrangères.

Marié à une Suédoise dont il avait acquis la nationalité en 1985, il a été arrête en Irak, le 9 août 1989, alors qu'il rendait visite à des membres de sa famille. Accusé de collaboration avec des services secrets étrangers, il a été condamné, le 30 avril dernier, à la peine de mort par un tribunal révolu-tionnaire irakien. Selon M. Sten Andersson, ministre suédois des affaires étrangères, Saleh El-Neamy aurait reconnu qu'il travaillait pour le Mossad israélien. M. Andersson a précisé lors d'une conférence de précisé lors d'une conférence de lorsse que l'ambassadeur de Suède en frak avait été rappelé pour consultations à Stockholm après que le premier ministre ent universe. mier ministre eut vainement fait appel au président Saddam Hussein pour lui demander de gracier le ressortissant suédois. Condamné lui aussi pour espionnage en Irak, un col-laborateur de l'Observer, Farzad Bazoft, d'origine iranienne avait été exécuté le 15 mars dernier. - (AFP.)

(Publicité) ISRAEL-PALESTINE: AU BORD DU GOUFFRE Conscients des dangers de guerre qui s'accumulent au Proche-Orient. Marie-Claire Mendès-France, Jean Daniel et Ibrahim Souss lancent un véritable cri d'alarme. Dans le numéro double de Juillet-Août d'Arabies en klosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris (TS.: 46.22,34.14) passages à tabac de détenus palesti-

L'union de la droite en difficulté au Parlement européen

L'Europe, une fois encore, sème la zizanie dans les familles politiques françaises. La semaine de session du Partement européen qui vient de s'achever le démontre clairement. Les sujets à l'ordre du jour étaient il est vrai d'importance : les réformes institutionnelles impliquées par l'union économique et monétaire et par l'union politique, les conséquences de l'unification allemande. Or, sur l'un comme sur l'autre, la droite s'est divisée, et le PS est loin d'avoir achevé sa réflexion

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

L'Union pour la France existe peut être à Paris, mais certainement pas à Strasbourg : sur tous les votes importants les députés RPR et UDF se sont divisés. Quatre rapporteurs étaient chargés de faire savoir dans quel sens le Parlement européen souhaite qu'évoluent les institutions de la Communauté européenne.

Le premier expliquait quel devrait être la Constitution future de l'Europe : le deuxième indiquait dans quel sens devraient travailler les conférences intergouvernementales dont le sommet de Dublin a décidé la réunion : le troisième, confié à M. Valéry Giscard d'Estaing, analysait comment le principe de « subsidiarité » devait commander les rapports entre la Communauté et les Etats membres: le quatrième, rédigé par M. Maurice Duverger, élu sur une liste des communistes italiens, recherchait comment associer les Parlements nationaux à

la construction européenne. Les élus UDF, qu'ils siègent au groupe libéral ou à celui des démocrates-chrétiens, comme

l'ét pic tio Fra pri ral me ver grè der rec l'ét

ceux du PS, ont approuvé ces quatre rapports. En revanche, les députés du RPR ont voté contre les deux premiers, estimant, selon l'expression de leur porte-parole, M. François Musso, que les réformes qu'ils proposent ris-quent de «dénaturer» la Com-

Ils leurs reprochent particulièrement de souhaiter que la Commission européenne devienne compétente en matière de politique étrangère et de sécurité : e En aucun cas, elle n'a été conçue pour exercer, de tels pou-voirs. * Cela revient en fait à refuser qu'elle devienne petit à petit un véritable gouvernement fédéral, ce qui est le souhait des européens les plus déterminés.

La lente réflexion du PS

M. Giscard d'Estaing est de ceux-là, même s'il a su habile-ment manœuvrer en présentant un rapport qui insiste sur la nécessité de laisser aux États-nations les compétences qu'ils assument mieux que la Communauté. Il a pu, ainsi, faire approuver son rapport par une très large majorité de l'Assemblée comprenant aussi bien les socialistes, pourtant réticents devant le principe de « subsidiarité », que le RPR. Seuls les députés du Front national, qui tout au long de ce débat se sont présentés en farouches défenseurs du fait national, s'y sont opposés, M. Jean-Claude Martinez comparant l'ancien pré-sident de la République à «un épicier auvergnat », et M. Ber-nard Antony la thèse de M. Giscard d'Estaing à « une pommade orléaniste sur une réalité jaco-

La position du RPR a été aussi divergente sur la réunification allemande. Le RPR a refusé, contrairement à l'UDF, d'approuver le rapport analysant ses dans le politique ».

répercussions sur la Communauté. Il est vrai que le sujet ne le passionne peut-être pas, puisque aucun de ses représentants n'a participé à sa discussion.

Les divergences d'approche des socialistes ne sont pas apparues seulement parce que les représentants du PS se sont contentés de coller d'assez près aux positions de M. François Mitterrand. Mais le parti lui-même n'en est qu'au début de sa réflexion sur les évolutions institutionnelles qu'il sou-

Le groupe de travail, constitué autour de M. Gérard Fuchs, secrétaire national adjoint chargé des affaires européenns, et réunissant des représentants de tous les courants, ainsi que MM. Jean-Pierre Cot et Claude Cheysson, n'a encore tenu qu'une seule réunion. Or, si les amis de M. Jean-Pierre Chevènement sont fort discrets à Strasbourg c'est le cas de M. Max Gallo - ils ne le sont pas à Paris.

THIERRY BRÊHIER

u Une proposition de loi sur la publicité du patrimoine. - Le Parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche ont décidé de « travailler dès la rentrée parlementaire à une proposition de loi sur la publicité du patrimoine des hommes politiques», lors d'une rencontre entre les deux formations, jeudi 12 juillet, au siège du MRG. Les délégations du PS et du MRG, conduites respectivement par MM. Pierre Mauroy et Emile Zuccarelli, « ont constaté la convergence de leur analyse, leur volonté commune de renforcer et développer la majorité présidentielle», et « affirmé leur souci d'agir pour res-taurer la confiance des Français

Pour réussir le plan Joxe sur la Corse

par Emile Arrighi de Casanova

PIERRE JOXE a eu le mérite de comprendre que la Corse ne pouvait s'accommoder longtemps de l'at-tentisme et que sa situation récla-mait une solution d'ensemble. D'où sa lettre du 28 mai dernier aux élus insulaires et sa récente interview au « Monde » (le Monde du 28 juin), manifestant son intention de réformer le statut de l'île pour permettre aux instances régionales et, à travers elles, aux Corses eux-mêmes de mieux exprimer leur spécificité et d'être mis à même de définir et de conduire le développement de leur économie.

Ces objectifs correspondent sans conteste, à l'attente de l'opi-nion. Comme d'autres régions à fort particularisme, mais avec la vigueur accrue, que l'insularité donne aux aspirations longtemps refoulées, la Corse veut secouer le jacobinisme en ce qu'il a de nive-leur. Elle veut parallèlement épouser son temps et, telle que la géographie et les vicissitudes de l'histoire l'ont formée, tirer partie de ce qu'elle est pour valoriser toutes ses potentialités.

Il n'est pour s'en convaincre que de constater l'attrait croissant qu'exercent les carrières de l'entreprise sur ceux qui se sentent des tempéraments de décideurs et la revendication des jeunes de bâtir leur avenir sur place. En témoignent les effectifs croissants d'étudiants fréquentant la jeune université de Corte dont un récent sondage a placé la création en tête des événements ayant marqué la vie însulaire, au cours des dix

Un scrutin régional à la proportionnelle intégrale

Après avoir soulevé l'espoir, le statut particulier a engendré la désillusion. L'Assemblée de Corse qui devait en être l'aiguillon en est devenue l'anesthésiant. Renouvelée, totalement ou partiellement à trois-reprises, en moins de sept ans, elle n'a pu maîtriser de manière décisive aucune des questions politiques culturelles, économiques dont dépend l'avenir de l'ile. Elle a vécu. Elle a à peine

Avant d'envisager de la doter, dans l'espoir de la stimuler, de pouvoirs accrus, mieux eût valu s'interroger sur les raisons pour lesquelles disposant, dans le cadre de son statut actuel, de compétences non négligeables elle les avait peu ou pas exercées.

La conclusion eût été sans doute qu'elle avait surtout manqué de volonté. S'il est certes plus facile d'appeler de ses vœux un nouve état d'esprit que d'en décréter l'avenement, il n'est cependant pas interdit de réfléchir aux voies

Le FN a protesté, jeudi 12 juil-

let, contre le refus de la direction de l'hippodrome d'Auteuil d'ac-

cueillir sur ses terrains sa fête

annuelle « bleu, blanc, rouge », les 15 et 16 septembre (le Monde du

12 juillet). Le mouvement de M. Jean-Marie Le Pen juge qu'« ainsi s'allonge la liste des persécutions dont sont victimes le FN et ses électeurs de la part du pouvoir socialiste et de ses complices ».

A propos des refus, qui se mul-tiplient, d'accueillir les manifesta-tions de M. Le Pen, M. Jean Pierre-Bloch, président de la Licra, a notamment affirmé, jeudi sur Radio-Shalom: « Je ne vois pas

pourquoi on lui refuserait des salles si l'ordre public n'est pas troublé. Il ne faut pas en faire un martyr. (...)Par exemple, c'était une

erreur, pendant la campagne électo-rale de Villeurbanne, de lui refuser une salle. Par contre, le jour où ils

sont des manifestations, il faut en

organiser pour montrer qu'on ne laissera pas M. Le Pen et ses amis être maîtres de la rue.»

M. Jean Germain, conseiller

Les difficultés du FN à organiser ses meetings

Refuser des salles à M. Le Pen

est une « erreur », estime le président de la Licra

et moyens, propres à le susciter. Dans cette perspective, trois pistes pourraient être explorées, semble-t-il evec succès. La première conduirait pour l'élection de l'Assemblée de Corse à substituer au scrutin départemental un scru-tin régional. Il est bien connu que le département par les moyens financiers et d'influence dont il dispose, vis-à-vis des communes comme des citoyens, conduit ceux de ses élus qui siègent à la région à considérer cette dernière non comme une institution majeure mais comme une structure de compensation et de complément.

La deuxième amènerait à l'instauration, pour ce type d'élection, de la proportionnelle intégrale. Une telle proposition ne manquera pas de soulever l'objection de 'impossibilité de dégager une majorité et d'accroître en conséquence l'impuissance au lieu de la

Cet argument n'est pas sans réplique. D'abord, en considération de la situation actuelle, maintenue depuis sept ans en dépit de trois scrutins de renouvellement qui ont mis chaque fois la majorité à la merci, voire au chantage, d'une ou deux défections.

Mais, surtout, en raison des

avantages que présenterait la pro-portionnelle intégrale. Celle-ci permettraît une représentation de tous les courants d'opinions. Elle éviterait que, marginalisés électoralement, certains ne cherchent la rue comme lieu d'expression. Elle offrirait à des personnalités politi-ques ou de la société civile, porteuses de projets qui bousculent les schémas établis, l'occasion de les soumettre au jugement de l'opinion, sans être préalablement tributaires de l'aval des appareils insulaires ou parisiens. Elle oblige rait d'ailleurs les uns et les autres à modifier en conséquence, pour limiter les risques d'évasions, les campanilistes, de leurs candidats. Elle serait probablement le mailleur moyen, en bousculant le rituel électoral, de provoquer le changement de mentalités dont la Corse a besoin pour que l'ardeur et la luci-dité de ses élus correspondent à l'attente de ses habitants.

Ce changement serait encore accentué si le dialogue entre l'assemblée politique et les conseils consultatifs cessait de n'être qu'une apparence pour devenir une réalité. Il importerait, à cet effet, que les deux conseils, économique et de la culture, allégés de toute duplication, scient fondus en un seul, assuré d'être obligatoi-rement consulté avant toute déli-bération de l'autre assemblée. Le pouvoir des politiques n'en serait nullement amoindri. Mais les forces vives, dès lors qu'elles s'exprimeraient les premières et seraient rassemblées, au lieu

d'être comme aujourd'hui artificiellement compartimentées, auraient une chance accrue de sensibiliser l'opinion et donc d'amener l'assemblée régionale à s'interroper sur le bien-fondé de leurs propositions avant d'arrêter sas propres décisions.

THE STREET

garage (Alberta)

--

1.02

and also dig

. ... Little

... 4

2 - the THE

... die

(Pa)

-1 41 × 11 mm - 1

araki apibe 💃

- Park

A. 18 18

45-14 M

10 30

CHICARDE ...

2 1 2

-10.00

1756

79.00 -34

NORTH

mile of

A. 1. 1. 16

1.00

- 1 m

Sous l'effet combiné de ces diverses influences, une situation politique jusqu'ici figée pourrait enfin se dégeler. Ceux qui ambitionnent de s'imposer par leur dynamisma et leur compétence pourraient saisir la chance qui passera à portée de leur main. Il serait, des lors, inutile de constituer un mini-gouvernement insulaire qui risque d'inquiéter sans convaincre de son utilité. La Corse n'a nul besoin d'excellences an quête d'honneurs. Ca à quoi elle aspire c'est à être gérée par une équipe déterminée, qui sera d'autant plus efficace que conduisant simultanément les débats de l'Assemblée et les affaires de la région, elle créera entre l'exécutif et le délibérant la cohérence que ne manquerait pas de mettre en péril tout exercice séparé des deux

A cette condition, de nouveaux pouvoirs pourront être utilement transférés : qu'il s'agisse, comme le prévoit le plan Joxe, de langue, de culture, de transport et de promotion économique. Loin de servir de prétexte au schéma classique insatisfaction-inaction, its permettront tout au contraire à la Corse d'aller de l'avant.

Faute de quoi les réformes projetées loin de guérir le mai ne feront que l'aggraver.

Emilie Arrighi de Casanova est ancien président du Comité éco-nomique et social de la Corse.

Le communiqué des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, jeudi 12 juillet, au palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux, un communiqué a été publié dont voici les principaux

Convention internationale

Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'une convention sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimi-

Cette convention, signée à Bâle le 22 mars 1989, donne aux Etats des moyens supplémentaires de lutte contre les importations clandestines de déchets dangereux, qui menacent la qualité de l'environnement à l'insu du public comme des autorités nationales.

Elle prévoit un régime d'interdiction, d'autorisation ou de surveillance des transports de déchets dangereux, à l'initiative ou à la charge des autorités de chacun des Etats intéressés. Ce régime est déjà appliqué par la France depuis l'entrée en vigueur de la loi du 30 décembre 1988.

Le renouveau du service public au ministère de l'agriculture et de la forêt

Le ministre de l'agriculture et de la forêt a présenté au conseil des ministres une communication sur le renouveau du service public au ministère de l'agriculture et de la

 Les technologies des procédés industriels, chimiques ou biologiques

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication sur les technologies des procédés industriels, chimiques ou biologi-Ques (lire page 20).

Protection des consommateurs

M∞ Neiertz, secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget, chargé de la consomma-tion, a présenté au conseil des ministres une communication sur la protection des consommateurs pendant la saison touristique d'été.

Frissons fin de siècle



Scandales politico-financiers, terrorisme, exploits techniques, fièvre religieuse, sport de masse, art nouveau, humour ravageur... Chaque fin de siècle réveille le même tourbillon d'inquiétudes, d'attentes anxieuses, d'espoirs et de

Pendant l'été, le Monde retrace les événements qui ont fait entrer la France

« Frissons fin de siècle », un grand feuilleton à lire dans le Monde. Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 16 JUILLET (numéro daté 17)

municipal de Tours et premier secrétaire de la fédération socialiste d'Indre-et-Loire, juge que l'or-ganisation à Tours (après le refus de M. Jacques Chaban-Delmas à

Bordeaux), de l'Université d'été du FN est une « provocation ». Il ajoute que, « si cette initiative était confirmée, le PS serait au premier

sibilités pour la préparation d'un

immense rassemblement d'ampleur nationale pour s'opposer sur place, le jour même, aux hordes du Front

Au conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Pierre Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Pierre Roux, conseiller régional RPR et ancien maire d'Avignon, a été privé jeudi de sa délégation de rapporteur du département du Vancluse par M. Max Baéza, étu du FN et président de la commission foncière. M. Baéza justifie ce retrait par l'attitude vis-à-vis du FN de M. Roux, qui, avec le soutien du PS et contre les orientations défi. M. Koux, qui, avec le soutien du PS et contre les orientations définies par le président UDF de la région, M. Jean-Claude Gaudin, avait été candidat à la succession de Gabriel Domenech, élu FN décédé, ancien vice-président du cassail de la conseil régional.

Enfin, M. Monique Pelletier, ancien ministre, membre de la coordination nationale du mouve-ment France unie de M. Jean-Pierre Soisson, a reproché jeudi à opposition d'avoir au plan national, à propos du FN, « un langage en contradiction avec certaines de ses pratiques locales ». « Halte à l'hypocrisie, ajoute M= Pelletier. Disons-le clairement, il n'y a aucune disserence entre alliance électorale et alliance de gestion. » L'ancien ministre rappelle que « les hommes et les femmes du centre, pour rester fidèles à [leurs] convictions (...) [ne peuvent] qu'être contre le Front national ».

Les inconvénients de la décentralisation sur la protection de l'enfance

Manque de coordination entre les services sociaux des départements, les autorités judiciaires et les associations qui ont en charge la protection de l'enfance, absence d'outils pour mesurer l'efficacité des interventions à quelque niveau que ce soit, disparités entre les dispositifs de protection des départements, tel est le tableau peu reluisant décrit dans un rapport du Conseil d'Etat sur la protection et le statut de l'enfant, donné au premier ministre et rendu public, mardi 10 juin, en présence de M= Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille.

Joxe sur la Con

A Compression of the Compression

The second secon

Sec. 25.35

and the later

and the second of

The second of the second

Carrie South

Marie Contract Contract

The second of the second

· Angeles (Sim To)

THE PLAN FOR

THE PARTY OF THE PARTY OF

AND THE PARTY OF T

to the second second

The state of the s

Application of the second

-

The State of the S

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Le Conseil d'Etat n'est certes pas le premier à mettre à jour ces disfonctionnements de la protection de l'enfance, mais on aurait pu penser que la décentralisation amènerait des remèdes. En fait c'est loin d'être le cas. Le rapport montre que bien souvent celle-ci n'a fait qu'accentuer les faiblesses du système, même si certains départements ont fait de réels efforts d'amélioration. Le conseil d'Etat souligne l'importance de la loi du 10 juillet 1989 qui a permis de clarifier les compétences des conseils généraux en matière de protection de l'enfant. Il regrette que les «Conseils départementaux de développement social» qui avaient été prévus pour coordonner les politiques sociales soient encore beaucoup trop rares ou n'aient été mis en place que « pour satisfaire à l'obligation légale » sans avoir d'existence réelle.

Une méconnaissance des autres institutions

Parmi les causes des maux dont souffre la protection de l'enfance, le rapport cite la méconnaissance par le personnel de chacune des institutions, du rôle et des modalités d'intervention des autres ; « Cela est tout particulièrement vrai du personnel éducatif, dans l'igno-

Le bilan d'un numéro vert

Quatre cents appels par jour

Avec cinquante mille appels pour six mois d'existence, soit quatre cents par jour, le service téléphonique d'écoute, national et gratuit, mis en place au début de l'annnée pour venir en aide aux victimes et témoins de mauvais traitements à enfants démontre son utilité. Une surprise toutefois: I'importance des appeis (20 %) concernant les droits de garde et de visite lors de séperation des parents.

■ Cinquante mille appels ne veulent pas dire cinquante mille enfants maltraités ». souligne le docteur Marie-Claude Brachet, directrice de ce service cogéré par l'Etat, les départements et des associations. Beaucoup de personnes appellent plusieurs fois et un certain nombre de communications sont des demandes de renseignements, 50 % des appels sont des demandes de conseils ou des signalement de cas de maltraitance (physique ou psychologique), 25 % concernent des abus sexuels * actuels ou passés », 20 % des contestations de droit de garde ou de visite (renseignements juridiques) et 5 % des violences institutionnelles.

Un grand nombre d'enfants appellent eux-mêmes (28 %). parfois ce sont les frères, sœurs ou camarades (6,5 %), fréquemment les parents, et surtout la mère (20 %), mais les voisins aussi se sentent impliqués, puisqu'ils représentent 9 % des appels. Les appels concernent surtout des filles (55 %) et des plus de 12 ans (33 %), mais un quart des appelants ont entre 6 et 12 ans. 93 % des personnes qui appellent le 05-05-41-41 refusent de décliner leur

rance le plus souvent totale des cir-cuits administratifs, qu'ils soient sociaux ou judiciaires et donc de ses possibilités de recours, voire de ses obligations face à un enfant victime soit de difficultés économiques et sociales graves, soit de sévices. A cette ignorance s'ajoute une propension très force de chaque institution à traiter seule les situations dont elle a connaissance». Cette tendance est largement facilitée par la « très grande autonomie » juridique dont disposent les différents acteurs. Enfin, les auteurs du rapport notent les difficultés qu'engendre la multiplicité des textes portant sur le secret professionnel des multiples acteurs travaillant auprès des enfants. L'harmonisation de ceux-ci figure d'ailleurs en bonne place parmi les suggestions des conseillers d'Etat pour l'amé-

La création d'un observatoire

lioration du système de protection

de l'enfance.

Alors qu'un nombre croissant de spécialistes de l'enfance, s'interrogent sur la décentralisation et ses effets pervers pour une véritable politique sociale, les conseillers estiment qu'il ne serait pas souhaitable de remettre en cause celle-ci. Ils pensent toutefois que l'Etat devrait adapter les textes et les circuits administratifs afin d'éviter les disparités injustifiées dans les politiques locales. Le rapport suggère que l'Etat donne plus de

moyens à la justice afin qu'elle soit disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre par le biais de perma-

De même, les services extérieurs du ministère de la santé de la solidarité et de la protection sociale devraient servir a d'appui logistique à l'Etat et à son représentant dans le département pour la coordination interministérielle et l'impulsion des politiques ». Formation des différents spécialistes de l'enfance et meilleure intégration du système éducatif et des institutions hospitalières dans le dispositif de prévention et de protection de l'enfance figurent également parmi les propositions d'amélioration du sys-Au sujet de l'indispensable éva-

luation des actions de protection, les auteurs du rapport proposent de créer un « observatoire des poli-tiques de protection de l'enfance » qui pourrait être soit paritaire (cogéré et coffuance par l'Etat et les départements), soit tripartite, avec des représentants de l'Etat, des départements, et des associations gestionnaires de services ou d'établissements de soins. Ses missions seraient d'élaborer des outils statistiques et de mener des missions d'évaluation. Cet observa-toire pourrait être un établissement public nouveau, mais les conseillers présèreraient qu'il dépende d'un organisme existant comme l'Institut de l'enfance et de la famille, ou qu'il soit rattaché au

CHRISTIANE CHOMBEAU

Un médecin ausculte les victimes du 14 juillet

Les dégâts des pétards

Paris a interdit les tirs de pétards sur la voie publique vendredi 13 et samedi 14 juillet. L'an passé, à l'occasion de la fête nationale, ces jouets pyrotechniques > avaient conduits, en quatre jours, 253 personnes dans les hôpitaux parisiens, comme le montre le travail d'un médecin généraliste de l'hôpital Saint-Antoine, M. Harrié Maarek.

ils som des milliers, chaque année, à faire éclater leurs petits cylindres rouges au milieu de la foule. Par tradition ou par amuse ment, ils violent la loi sans le savoir . «Le tir de pétards est interdit du 10 au 17 juillet inclus»: l'arrêté préfectoral du 29 juin 1989 réglementant les festivités de l'année du bicentenaire de la Révolution n'a pas plus été respecté que l'ordonnence du 2 juillet 1963, qui interdit les jets de pétards sur la voie publique et leur vente aux mineurs, ou celle du 9 août 1973 qui prohibe purement et simplement leur com-merce les 13 et 14 juillet. Deux jours pendent lesquels, de la Bas-tille à la République, on se serait pourtant cru à Valmy.

De garde à l'hôpital Saint-Antoins dans la nuit du 13 au 14 juillet, M. Hamié Maarek n'a pas manqué grand-chose de la bataille qui se déroulait à quelques centaines de mètres de là. Des heures durant, il a vu descendre des camions du SAMU at de la Croix-Rouge, brûlés et éclopés, temporairement borgnes ou à moitié sourds, utilisateurs ou simples victimes de ces « jouets » d'un genre un peu particulier aux noms de guerre évocateurs : Mammouth, Bison, Mitraillette, Clac doigt... Cette nuit-là et les trois jours suivants, ils furent 253 répertoriés dans les hôpitaux de l'Assistance publique de Paris. En cette année 1989, les importations de pétards (Talwan, Corée du Sud, Brésil...) avaient été multipliées par 5,3 et le nombre des blessés accompagnait le mouve-

L'étude de M. Maarek permet de mieux connaître les victimes de cette invention chinoise qui s'attaque de préférence aux hommes (54 %), jeunes (73 % ont entre dix-huit et trente-cinq ans), actifs (63 %) et célibataires (66 %). Dans 11 % des cas, ils s'avouent eux-mêmes utilisateurs et sont généralement satisfaits des services d'urgence (78 %).

La préfecture de police de Très exposés, les yeux sont sou-Les études réalisées à l'étranger révèlent qu'à 2 mètres, nombre de pétards dépassent largement le niveau de bruit supportable sans risque de dommage auditif. Or 82 % des victimes étaient à proximité immédiate de l'explosion (moins de 20 centimètres). C'est donc sans surprise que l'on dénombre 42 traumatismes aigus dont 7 tympans perforés, 5 hospitalisations et une incapacité de tra-

« Attention explosif,danger!»

Le détail des autres blessures, essentiellement des brûlures, apporte de nouvelles précisions sur les us et coutumes des lanceurs de pétards : les femmes sont beaucoup plus touchées aux jambes (60 %) et les hommes à la main (83 %), droite de préférenca, ces messieurs visant sans doute les jambes de ces dames. Arrèts de travail (29 au total). séquelles inesthétiques (71 %) et même une amputation de phalange viennent perfaire le tableau. Alors que l'Organisation mon-

diale de la santé s'est déjà prononcée pour l'interdiction compiète de la fabrication des pétards, M. Maarek se déclare défavorable à une telle mesure répressive » estimant que « par une prévension efficace, le nombre de blessés régressera». Il propose de réviser la composition et de limiter la puissance de certains de ces « mini-artifices », d'en effectuer une véritable classification - ce que l'AFNOR est en train de réaliser, - de lancer des campagnes de sensibilisation dans les médias, et enfin d'accompagner les paquets d'une notice d'instruction : « Attention explosif, danger l Le pétard que vous allez utiliser peut être source de surdité, cécité, brûkure ou plaie grave. (...) N'allumez pas de pérards en présence d'enfants. (...) Ne trans-portez pas de pétards dans votre poche. (...) N'allumez qu'un seul pétard à la fois. (...) Ne jetez pas le pétard sur une autre per-

Une longue mise en garde qui se résume à cet avertissement : « Cet artifice n'est pas un jouet ». NATHANIEL HERZBERG

SCIENCES

A la fin des années 40

Des produits radioactifs ont été libérés volontairement par une usine américaine de plutonium

WASHINGTON

de notre correspondant

Au terme de très longs calculs, une étude parrainée par le gouvernement fédéral a confirmé ce dont les habi-tants de la région de Hanford (Etat de Washington) se doutaient depuis longtemps: à la fin des années 40, une usine de fabrication de plutonium destiné à l'arme atomique a libéré dans la nature, notamment sous forme d'iode, des produits sous forme d'iode, des produits radioactifs.

Les chiffres publiés ont surpris par leur énormité : selon l'étude réalisée leur énormité : selon l'étude réalisée par un groupe de scientifiques, treize mille cinq cents personnes habitant dans les districts situés sous le vent de l'usinc, répartis sur les Etats de Washington et de l'Oregon, ont pu recevoir des doses supérieures à 33 rads (les normes sanitaires 33 rads (les normes sanitaires actuelles limitent l'exposition à 1 rad par an pour les personnes travaillant dans une centrale nucléaire, et à 5 rads par an pour celles employées dans les usines d'armement atomi-

Plus grave, les quantités de radia-tions absorbées ont pu être considé-rablement plus élevées chez les nour-rissons que chez les adultes (l'iode radioactif déposé dans les fourrages front fortement concentré dans le lair étant fortement concentré dans le lait

Selon l'étude, un petit groupe d'une douzaine de nourrissons auraient ainsi reçu pas moins de 2 900 rads - soit près de deux fois plus que ce qu'ont reçu les habitants des environs de la centrale nucléaire ukrainienne de Tchernobyl, - tandis que 1 200 autres auraient reçu des doses comprises entre 15 et 650 rads. L'étude n'indique pas combien d'en-fants ou d'adultes ont pu subir les consequences de cette exposition prolongée aux radiations : malformaitions à la naissance, cancers de la thyroïde, par exemple. Mais une habitante de la région parle de 27 bébés morts dans sa seule famille, certains atteints de malformations.

Ce n'est pas la première fois que sont révélées aux Etats-Unis certaines pratiques datant des débuts de l'ère atomique ou même d'une période plus récente, et qui témoi-

Selon des spécialistes

soviétiques de l'énergie

En URSS

un réacteur sur cinq

devrait être arrêté

nucléaire de Tchernobyl, les

experts internationaux de l'énergie

continuent de se pencher sur la

sécurité nucléaire en URSS. Au

cours d'une rencontre organisée à

Paris les mardi 10 et mercredi 11

juillet par le club international

énergétique de Moscou, M. Maka-

rov, membre correspondant de

l'académie des sciences de l'URSS.

a estimé que 20 % de la quaran-

taine de réacteurs nucléaires

actuellement en service en URSS

devraient être arrêtés. Jusqu'à pré-

sent, les Soviétiques étaient très

réticents lorsqu'il s'agissait de

communiquer des estimations des

risques nucléaires dans leur pays.

Le club, créé en mars 1989 et

regroupant des experts occidentaux

et soviétiques, demande que des

« statistiques stables » relatives à Tchernobyl soient enfin communi-

quées, et qu'une mission se charge

d'évaluer l'état de la sécurité

nucléaire en URSS. Un tel travail

pourrait être confiè à l'agence

internationale de l'énergie atomi-

que de Vienne. Des critères plus

stricts, et conformes à ceux en

en Union soviétique.

Quatre ans après la catastrophe

rence aux risques encourus par les populations.

C'est ainsi que des Indiens Navajos (ainsi que des Blancs) ont été employés à l'extraction d'uranium au Nouveau-Mexique dans des conditions extrêmement dangereuses pour leur santé, alors que des spécialistes avaient plaidé en vain pour qu'on prenne des précautions (ventilation adéquate des mines).

L'affaire de Hanford est particulièrement choquante, d'abord parce que le taux des radiations emises atteint des valeurs qu'aucun autre site

gnaient d'une surprenante indiffédes polygones de tir où ont été effectués nombre d'essais d'armes atomi-

Ensuite, et surtout, parce qu'une partie importante des substances radioactives présentes dans l'environ-nement a été libérée volontairement à partir de l'usine de production de plutonium, pour tester des instruments de détection... La réaction des fermiers de la région est, comme on pouvait s'y attendre, à mi-chemin de la rage et de la stupeur.

JAN KRAUZE

De véritables passoires

Ce n'est pas la première fois, hélas, que le centre de Hanford, spécialisé dans la production de matières fissiles destinées aux armes nucléaires, est accusé d'avoir failli aux règles les plus élémentaires de la sûreté. Déjà en 1978, Hanford avait été sous le feu des projecteurs en raison de la publication d'une étude controversée conduite par Thomas F. Mancuso sur les causes de mortalité chez les travailleurs de l'usine.

L'affaire, qui fit grand bruit à l'époque, résonne encore aujourd'hui dans la mesure où elle traite du sujet très difficile des effets des faibles doses de rayonnement sur l'homme. Un thème qui garde toute son actualité lorsque l'on songe aux conséquences à long terme des retombées radioactives de Tchemobyl sur les populations.

Toute cette agitation autour du centre de Hanford, confortée par les interrogations d'un certain nombre d'experts sur les mesures de sûreté trop floues prises dans d'autres sites nucléaires américains qualifiés de passoires (Rocky Flats,

Savannah River), fait que les langues se délient et que les évidences les plus désagréables finissent par transpirer (le Monde du 19 octobre 1988).

Au point que les autorités gouvernementales n'hésitent plus à reconnaître que le complexe de Hanford - l'un des 17 que possèdent les Etats-Unis pour la production d'armes nucléaires - a bien relâché au cours de ses premières années d'existence de 500 000 à 1 million de curies d'iode et des kilos de plutonium dans l'environnement l Depuis, le centre, qui accueille deux unités de fabrication de plutonium, a vu ses neuf réacteurs encore en service fermés par précaution en attendant d'être nettoyés.

Une opération difficile, compte tenu de l'état de « saleté nucléaire » du site, et qui, selon les autorités gouvernementales, pourrait coûter la somme astronomique de 2 milliards de dollars par an pendant trente ans...

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

EN BREF

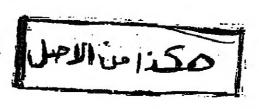
☐ La Cour européenne de justice se progoncera sur la législation irlandaise en matière d'avortement. - La Cour européenne de justice se prononcera au début de 1991 pour définir si la législation irlandaise sur l'avortement doit être assouplie, en considération du marché européen sans frontière. L'Irlande est le dernier pays du Marché comtement. Le traité de Rome de mun à interdire 1957, qui a fondé la Communauté économique européenne, impose

aux Etais membres de supprimer e les restrictions à la libre prestation des services » à l'intérieur du Marché commun. La première question sera done d'établir si l'avortement constitue un « ser-

vice v. Ensuite, il faudra déterminer si u sa libéralisation ne portera pas atteinte à la moralité publique en Irlande v. - (AFP.)

11 La Nouvelle-Zélande interdit les punitions corporelles à l'école. - Une petite majorité de parlementaires néo-zélandais (42 voix pour et 37 contre) a voté, mardi 11 juillet. l'abolition de la punition corporelle à l'école à l'issue d'un débat passionné. En Nouvelle-Zélande, qui avait hérité cette tradition du Royaume-Uni, les enseignants bénéficiaient d'une clause légale spéciale qui les autorisait à frapper leurs élèves. Désormais, ils tombent sous le coup de la loi réprimant les coups et blessures. - (AFP.)





JUSTICE

de notre bureau régional

Dès fundi après-midi 9 juillet, le Centre de dianétique créé, au début de 1987, par l'Eglise de scientologie, dans un immeuble cossu du centre de Lyon, avait porte close. Jusque-là, la branche locale de la secte ne celait pourtant pas son activité. Tout au contraire, elle avait pignon sur rue, renouant tranquillement avec un passé glorieux, eminemment lucratif aussi, et possédant un autre local situé dans le quartier populaire des pentes de la Croix-Rousse, dans un immeuble pimpant et bien entre-

Dans la métropole régionale, nul ne pouvait ignorer que la scientologie soutire des fonds à des adeptes fragiles, en leur promettant une forme d'épanouissement personnel. Mais, face à des activités menées par des adultes maieurs et consentants, et en l'absence de 'crime ou de délit, les policiers des renseignements généraux s'en tenaient à une « surveillance rapprochée ». Il en fut ainsi, notamment, en 1989, lors de l'inauguration, à Lyon, du siège international

JOURNAL D'UN AMATEUR

contrainte pour la plupart, au profit - si l'on y

réfléchit tant soit peu - d'autres contraintes.

mais paraît-ii, consenties ; en un mot, la libre

Mais les vacances pour un adulte, puis-

qu'elles sont aussi un éparpillement, c'est le

temps de la séparation ; d'avec une famille,

qu'il n'est pas interdit d'aimer, d'avec les

amis, aussi chers, lorsque ce nom n'est pas

accordé à tort et à travers, que des parents.

Ce sont les cercles affectifs qui se rompent, à

commencer par le premier d'entre eux, où se

mêlent, égaux dans l'affection, ceux que la

nature nous a donnés et ceux que la vie a

Il n'est pas lusqu'aux relations plus légères

des cercles plus lointains, auxquelles suffisent

pour prospérer quelques bonjours, quelques

sourires au détour d'une coursive, qui ne vont

faire défaut. Même les ennemis qui prennent

Même pour ceux qui ont le goût (avec l'ac-

cent) de la solitude ou qui, plus platement,

éprouvent parfois le besoin d' « être tran-

quilles », il devient affectivement coûteux, ce

droit au repos qui fut pourtant si dur à

Que sommes-nous sans amour ? Et l'amour

semble abstrait et presque incertain quand il

n'y a plus ces visages et ces voix dont la

présence et le son donnent à l'existence sa

La séparation est d'autant plus rude que,

lorsqu'elle intervient, la molécule affective a

toujours un défaut. Un trop long silence avec

celui-ci, un mot malheureux avec celui-là et

qu'il n'a pas été possible de corriger ou de se

faire pardonner, une inquiétude qui n'a pas su

s'exprimer ou qui n'en a pas trouvé l'occa-

disposition de soi-même.

des allures familières.

signification.

ES vacances sont un plaisir triste, Certes,

c'est le temps du loisir, de la décou-

verte, de la liberté, la fin de la

tologues dont l'organisation inter-nationale de police criminelle gêne

Le suicide d'un adepte

La justice est cependant intervenue après la plainte déposée par M= Nelly Vick, dont le mari, Patrice, pere de trois enfants, s'est suicide le 24 mars 1988, à l'âge de trente-trois ans. Dépressif, Patrice Vick avait parfois absorbé des ment lyonnais de l'Eglise de scien-tologie. Or certains de ces produits ne sont disponibles que sur ordonnance. Aussi l'instruction confiée au juge Fenech visc-t-clle le délit d'exercice illégal de la médecine.

De surcroît, le magistrat s'est vu délivrer un réquisitoire supplétif sur l'ensemble des activités courantes de la scientologie, qu'il s'agisse de la vente de livres propageant les « théories » de son fon-dateur, L. R. Hubbard, ou de la commercialisation d'appareils de mesure du degré d'avancement des adeptes dans la « connaissance », cédés à des prix excédant de dix ou vingt fois leur coût de fabrication.

Le 26 juin, les policiers de la brigade des stupéfiants du SRPJ de Lyon effectuaient une première perquisition au siège local de l'Eglise de scientologie, afin de saisir matériel et documents démontrant l'escroquerie. Ses responsa-bles locaux - Mia Corinne Medalin, àgée de vingt-cinq ans, MM. Alain Barou, vingt-cinq ans également, et Jean-Jacques Mazier, quarante-sept ans, président du Centre de dianétique – étaient places en garde à vue, puis inculpes et laisses en liberté.

Vendredi 6 juillet, des mandats d'amener étaient délivrés à l'encontre de trois membres influents de la direction parisienne : MM. Yves Beau, trente-six ans, président d'un « Celebrity Cenun des nombreux satellites de l'Eglise de scientologie comptant dans ses rangs la cantatrice Julia Migenes Johnson, le pianiste Chick Corea ou l'acteur John Travolta ; M™ Danièle Gounord, quarante-neuf ans, présidente de

DIEU MERCI, NOUS AVONS LE SOUTIEN DE NOS FIDÈLES YICTIMES.

l'Eglise de scientologie pour la France; M. Jean-Paul Chapellet, trente-six ans, son trésorier. Deux jours plus tard, M. Fenech devait prononcer leur inculpation. Seuls M= Gounord et M. Chapellet étaient incarcérés, en l'attente d'un débat contradictoire sur leur éventuelle mise en liberté. Enfin une septième inculpation était prononcée contre un médecin lyonnais, Mª Claude Morand, trente-trois

Deux millions de francs de recettes annuelles

Manifestement, l'Eglise de scientologie vacille sur ses bases. Déjà, à Saint-Etienne, en 1986, la secte avait eu maille à partir avec la justice, l'administration fiscale et l'inspection du travail, à propos de certaines dissimulations de recettes et infractions diverses à la législation du travail. L'action de la justice n'avait pas été étendue à Lyon, où l'Eglise de scientologie, formée sous le statut d'une association départementale distincte, était protégée par une étanche cloison juri-

dique. C'est précisément cette structure que le juge Fenech tente aujourd'hui de jeter bas, convaincu qu'elle sert à alimenter un réseau d'exportation de fonds en direction du Danemark et des Etats-Unis, vers lesquels il serait disposé à délivrer des commissions roga-toires. Il est évident que, aux yeux du magistrat lyonnais, un lien de subordination existe entre les asso-ciations de base et le siège parisien. Ce dernier est considéré comme complice par fourniture de biens -livres, médicaments, appareils - et de services, comme l'assistance

L'enjeu n'est pas mince. L'Eglise de scientologie avait déjà tenté de s'implanter dans la région lyon-naise, entre 1976 et 1982. Selon son responsable de l'époque M. Roger Gonnet - « repenti » et auteur d'un témoignage accabiant de cinquante-sept feuillets dactylo-graphiés, - la secte réalisait des recettes de 2 millions de francs par an, dont la moitié au moins étaient expédiés à l'étranger. Le « chemin de la vérité » pouvait coûter jus-qu'à 1 million de francs aux adeptes fortunés, y compris le coût de stages outre-Atlantique. En 1982, le local de la secte avait accueilli près de six cents fidèles. Selon les militants régionaux de l'Association de défense de la famille et de l'individu (ADFI), qui s'est constituée partie civile, comme quatre personnes physiques victimes ou anciens adeptes de l'Eglise de scientologie, - une ving-taine d'autres groupes et sectes se manifestent en région Rhône-Alpes, qui constitue un bon marchè en raison du niveau moyen de revenus de sa population et de sa proximité avec la Suisse.

Le dénouillement de la comptabilité, actuellement couverte par le secret de l'instruction, devrait permettre de mesurer si l'Eglise de scientologie avait réussi, ces derniers mois, à retrouver à Lyon sa splendeur et sa munificence. Le Migenes Johnson, prononcé vental dans la cour de l'hôtel de ville, ne changera sans doute rien à l'af-

GÉRARD BUÉTAS

PHILIPPE BOUCHER

C'est pourtant au moment de se retirer du monde, fût-ce à titre provisoire, que l'on se demande, alors qu'il est trop tard, irrémédiablement trop tard, puisque les vacances vont jouer leur office de grand nettoyeur de remords, si l'on a bien tenu sa place, s'il n'en

plaisir ou de servir à quelque chose ? Les choix, les inévitables choix, ont-ils été les bons ? Ainsi, ceci dit sur la suggestion d'un lecteur de Paris, fallait-il, la semaine passée. épingler M. Olivier Stirn, et surtout ses pareils ? Ou bien continuer de se faire l'écho de ce qui ne va pas, de ce qui ne change pas, de ce qui s'aggrave (avec deux g, bien

Non pas, n'en déplaise à ce lecteur, que ces sujets soient négligés ici, mais peut-on, sur ce terrain, un instant (c'est-à-dire une semaine) relâcher son attention, cesser un instant de vivre comme le recommandait Emile Zola : a indigné », mais en sachant qu'il y a des

L'excuse du commentateur, c'est en quelque sorte de savoir qu'il ne sert à rien, ou du moins d'être pénétré de cette conviction, de savoir qu'il n'est pas dans l'ordre de « l'utile » ; de savoir qu'il critique (ou qu'il loue) en n'attendant rien de ce qu'il écrit, ni le repentir du fautif ni la reconnaissance de l'autre ; de savoir que des félicitations ne sont pas un blanc-seing et que les critiques sont une invitation à mieux faire.

Mais ce n'est pas s'élever que de laisser passer sans mot dire un manquement à l'honnêteté au motif que celle d'un secrétaire d'Etat est d'un intérêt nul. Ce lour-là, parce qu'il avait à voir avec une certaine conception de la vie publique, et donc de la République, ce suiet, subalteme si l'on veut, certes inexistant au regard de l'Histoire, incommensurable avec d'autres scandales, était celui qui s'imposait. Il n'était pas de second ordre tant il révélait de dégradation des affaires publiques, pour ne pas parler, se gardant des grands mots, de dégradation du civisme.

Ce lecteur de Paris, qui décidément prend bien de la place, devrait aussi considérer que ce dérapage qu'il juge vain de dénoncer est aussi l'indice d'une indifférence absolue à l'idée de vérité qui devrait être pourtant l'un des piliers de la démocratie ; que, de cette indifférence, si l'on y cédait, sortirait inévitablement la certitude que les gouvernements sont en droit de faire n'importe quoi, notamment à l'égard des gouvernés, autrement dit

ES quelques paragraphes qui précèdent sont là pour montrer, en forme d'aveu, que la séparation vacancière s'aparente aussi au regret de laisser à lui-même (cela dit avec toute la modestie requise) un univers politique qui, de droite comme de gauche, n'aime pas trop qu'on aille soulever le couvercle de ses ragoûts (sans oublier l'ac-

Que ne vont-ils pas mijoter, pourtant, se croyant moins observés ? Quelles alliances, à droite? Quelle nouvelle ouverture, à gauche (c'est-à-dire sur la droite) ? Que vont-ils concocter, unis dans l'art d'utiliser le brouillard, qu'il faudra avaler tout rond, pour n'en subir ni le goût ni l'odeur ? Et il faudrait, dans ces conditions, prendre des vacances sans inquiétude ni regret !

Au tribunal de Paris

Mgr Lefebvre condamné pour « diffamation religieuse » envers la communauté musulmane

Mgr Marcel Lefebvre, évêque intégriste, a été condamné, jeudi 12 juillet, à une amende de 5 000 francs par la 17 chambre correctionnelle de Paris, qui l'a déclaré coupable du délit de a diffamation religieuse » envers la communauté musulmane. Malgré la vigueur de propos litigieux dénoncés par la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), l'évêque a été relaxé du délit de e provocation à la discrimination

religieuse ». Lors d'une conférence de presse tenue le 14 novembre 1989 à l'hôtel Crillon à Paris, Mgr Lefebvre avait notamment déclaré en évoquant sa notamment déclaré en évoquant sa crainte de l'islamisation de la France : « Ce sont vos femmes, vos filles, vos enfants qui seront kidnappès et enumenès dans des quartiers réservés comme il en existe à Casablanca. » Dans son jugement, le tribunal observe que l'évêque « prête à la communauté mysulmane dans son la communauté musulmane dans son ensemble l'intention de commettre des crimes, celui de rapi, et celui de la séquestration ». Les juges précisent que l'emploi du verbe «kidnapper» constitue une imputation à l'évidence diffamatoire envers la commuoauté religieuse musulmane. Aussi, ils considérent que le délit de diffamation est constitué et la LICRA Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) a obtenu le franc symbolique de dommages et

En revanche, le tribunal n'a pas

sanctionné un autre extrait de la

conférence de presse où Mgr Lefeb-vre déclarait : « Le mieux pour les musulmans serait qu'ils rentrent chez eux » Il avait ensuite donné un sens plus précis à son propos en ajoutant : « Les musulmans vant petit à petit imposer leurs lois. Le droit chrétien ne peut s'accorder avec le droit islomique. Les musulmans ne peuvent pas être catholiques. Ils ne peuvent pas vraiment être français. Il ne fau pas leur permettre de s'organiser ni sur le plan politique ni sur le plan religieux, » L'évêque jugezit en outre que la construction de mosquées en France était « une catastrophe ».

. - 141 24

C. (78)

والأرازيني ال

المعرف ويراس

1. 10 to

was to the said

:. ¿ i

. . . .

in the figure

* 52.7

A la dery

+ 1.55mm

15 N 7 1

Acres 64

**

- - -

マモ 単宝も

78.

15'4 Pa 1

\$1.50 m

12 Page 44

Ces affirmations étaient considérées par la LICRA comme « sone provocation à la discrimination raciale et religieuse». Mais le tribunal, présidé par M. Claude Grellier, n'a pas eu la même lecture. Seloa les juges, il ne s'agit que de « recommando s'inscrivant dans «un vaste débat politique et culturel» on encore dans « un débat d'idées ». Le jugement soutient notamment : « Affirmer soutent notamment: « Agumer que les musulmans ne peuvent pas ètre vraiment français, qu'il ne faut pas leur permettre de s'organiser sur le plan politique et religieux est l'expression d'un discours tendant à nier le principe de la laïcité et de séparation de l'Église et de l'Etal » Le tribunal considère qu'il n'a pas à en apprécier la « pertinence » et refuse de voir une provocation dans les propos du pré-lat tout en admettant « qu'ils tentent d'inquièter le lecteur et l'auditeur». Pour les magistrats, il ne faut voir là a aucum oppel explicite et direct à une discrimination ». Il ne s'agit là que d'une «opinion» inspirée par «les sources théologiques du droit ».

MAURICE PEYROT

REPÈRES

PUNITION

Deux élèves japonais enterrés vivants

Deux élèves japonais, âgés de treize et quatorze ans, ont été enterrés vivants sur une plage à l'automne dernier par leura enseignants qui entendaient les punir ainsi pour avoir racketté leurs camarades. Ils ont passé plus de vingt minutes enfouis dans le sable iusqu'au menton, la tête balayée par les vagues qui venaient s'échouer sur la piage de Fukuoka, une ville située dans le sud du Japon, « Nous pensions que nous allions mourir». a déclaré l'un d'entre eux, en précisant que lorsqu'il avait essayé de s'extirper du sable, un enseignant était arrivé aussitôt pour l'en empêcher. Sept enseignants au total auraient participé à l'incident. Le directeur de l'école les a réprimandé pour avoir agi « de façon excessive», mais aucune sanction n'a été prise par les autorités scolaires locales. - (AFP.)

SÉISME

Ni victime ni dégâts en Martinique

Trois secousses ont été ressenties en Martinique peu après 19 heures, le jeudi 12 juillet (1 heure, le 13 juillet, heure de Paris). Le plus fort de ces séismes avait probablement une magnitude de 5,5 sur l'échelle de Richter. Mais on ne signale ni victime ni dégât. A ceci près que les communications téléphoniques ont été très perturbées pendant plusieurs heures. Selon l'observatoire volcanologique de Martinique, l'épicentre du séisme était situé à 26 kilomètres de profondeur, et à 80 kilomètres au sudouest de ce laboratoire. -- (AFP.)

HANDICAPÉS

Vol à la roulette

Un paraplégique est entré, jeudi 12 juillet, dans un magasin spécialisé situé dans le centre de Lyon assis dans un fauteuil roulant fort usagé. Avec l'assistance du commerçant, il a pris place dans un engin très perfectionné, vendu 9 000 francs. Tandis que le commerçant préparait la facture, le handicapé a pris la fuite à bord de l'appareil roulant neuf. Le commercant a déposé plainte. Vendredi fauteuil n'avaient été retrouvés.

Permis de construire suspendu à Nancy

Nouvel épisode dans le feuilleton juridico-politique de l'aménagement de la ZAC Stanislas-Meurthe, à Nancy. Jeudi 12 juillet, le tribunal administratif de Nancy a décidé de surseoir à l'exécution de l'arrêté préfectoral accordant le permis de construire de l'hôtel du département. Effet immédiat de cette décision : le président du conseil générai de Meurthe-et-Moselle, M. Jacques Baudot, a annoncé son intention de renoncer à s'installer sur cette zone à laquelle M. André -Rossinot, le maire, est très attaché.

FAITS DIVERS Commando

contre le train Vintimille-Bordeaux

Plusieurs malfaiteurs ont dévalisé, jeudi 12 juillet, près de Jonquières-Saint-Vincent (Gard), les wagons postaux du rapide Vintimille-Bordeaux. Le commando trois hommes armés cachés dans une des motrices depuis Marseille, semble-t-il – a fait irruption dans la cabine du conducteur à 23 h 45, le forçant à arrêter le train en rase

POLICE MUNICIPALE

Deux policiers inculpés à Bayeux

La municipalité de Bayeux (Calvados) envisage de suspendre deux policiers municipeux qui avalent été inculpés, le 6 juillet, d'arrestation et de séquestration arbitraire, ainsi que de complicité pour coups et blessures volontaires.

Alors que les policiers municipeux ne sont pas habilités à procéder à des interpeliations, le brigadier Guy Besset et le gardien Sébastien Cholet avalent arrêté, le 26 juin, M. Bernard Onfroy, à qui un commerçant de la ville reprochait d'importuner sa fille. Ils avaient remis le jeune marginal à ce commercent, M. Max Bossard, qui l'avait alors conduit dans un bois, avec l'aide de l'un de ses employés, et sérieusement maitraité. Le commerçant, son employé dans la matinée ni le fugitif ni le et les deux policiers, tous inculpés, avaient été laissés en liberté.

sanı

sem

198 née

S l'éc trai

sion, la santé d'un troisième, les soucis d'un autre : quel désordre on laisse derrière soi pour aller ne penser qu'à soi l

IEN sûr, les esprits forts soutiendront que les séparations n'en donnent que plus de saveur aux retrouvailles. Ce n'est là qu'un paradoxe pour faire frémir un salon de sous-préfecture. La valeur expiatoire, rédemptrice et conjuratoire de la souffrance et de la privation, merci beaucoup, on a déjà donné. Le religieux a beau faire le retour en force que l'on sait (ou que l'on devrait savoir), il ne va tout de même pas, aussi, vouloir nous

Cercles

faire encore manger de cette mixture, même s'il en fit si longtemps le bouclier qui permettait aux puissants de le demeurer sans par-

a pas été fait un mauvais usage, si l'on n'a pas, d'un métier privilégié - le journalisme en est un assurément - retenu les agréments plutôt que les charges, les compliments de préférence aux reproches. S'agit-Il de se faire

entendu), du malheur, qui ne recule pas, du fric, qui ne cesse d'avancer ; bref, de l'immense déception qu'engendre la gauche gouvernante avant qu'il ne soit temps de parler de

causes qui ne le méritent même pas ?

 'EST en effet presque vrai que se scandaliser de M. Stim et de ses clones en politique, c'est leur faire bien de l'honneur. C'est aussi perdre son temps, puisque le teneur de plume ne peut ignorer que sa colère sera sans conséquence profonde. Mais, adopter une telle... politique, ne serait-ce pas laisser libre cours à des pratiques honteuses, donner carte blanche à ceux qui, avec elles, se bâtissent une carrière ; accepter, au nom de l'impunité et du mépris silencieux, qu'ils aient des imitateurs ? Si l'on ne peut changer, faut-il renoncer à dire ?

URBANISME

Land Company

FAITS DIVERS

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 13 juillet: DES LOIS - Nº 90-602 du 12 juillet 1990 relative à la protection des personnes contre les discriminations

- Nº 90-600 du 6 juillet 1990

relative aux conditions de fixation

des prix des prestations fournies par certains établissements assurant l'hébergement des personnes agées.

en raison de leur état de santé ou de leur handicap. - No 90-603 du 12 juillet 1990 modifiant le code du travail et rela-

tre coureurs, lors de la première étape du Tour de France à Poitiers, continue d'imprimer sa marque à l'épreuve. Ce jour-là, quatre garçons audacieux avaient faussé compagnie au reste du peloton, qui avait sous-estimé ce coup d'éclat (le Monde du 3 juillet). Onze étapes plus tard, ces quatre-là vivent toujours sur le bénéfice des dix minutes «volées» en se repasson reve. Une tots encore ses pro-pos étaient un peu trop marqués par ses origines latines. Il a réalisé un bon temps, le huitième après l'étonnant Néerlandais Eric Breukink, vainqueur de l'étape, mais il n'a pu distancer Greg LeMond. L'objectif de Claudio Chiappucci L'objectif de Claudio Chiappucci n'était pas tant le champion du monde que son compagnon de la formation Z, Ronan Pensec. Là, il a réussi, ou plutôt Ronan Pensec a perdu. Le Breton, bien mal en point tout au long du parcours, exténué, incapable de relancer sa machine sur le plat, a terminé à la quarante-neuvième place, loin, très loin derrière l'Italien. forme. Lors des longues étapes de plaine, il a su préserver son trésor. Mais les premières pentes des Alpes lui ont été fatales. « Dix

s'était classé meilleur grimpeur au cours du dernier Tour d'Italie.
«Lors d'un contre-la-montre du

Giro, j'ai battu Greg LeMond de

cinq secondes s, annonçait-il avant le départ, comme pour se persua-der lui-même qu'il pourrait réaliser son rêve. Une fois encore ses pro-

CYCLISME : le Tour de France

Claudio Chiappucci

le quatrième mousquetaire

de notre envoyé spécial

Décidément, l'échappée de qua-tre coureurs, lors de la première

dix minutes « volées » en se repas-

Le Canadien Steve Bauer a été le

jours en jaune, cela restera comme

le meilleur souvenir de ma car-rière», confisit-il à Saint-Gervais-

les-Bains en entamant sa longue chute vers la trentième place au classement général qu'il occupe

Le tombeur du Canadien n'était

autre que le deuxième protagoniste de cette cavale de Poiners. Ronan

de cette cavale de Poiners, Konan Pensec, plus à l'aise dans la mon-tagne, et surtout brillant lors de la première étape contre la montre à Vittel, prit ensuite les commandes. Profitant de son capital temps, il put se hisser en tête du classement cénéral et conserver son avance à

général et conserver son avance à L'Alpe-d'Huez grâce au dévoue-

ment de son camarade d'équipe Robert Millar.

Mais dès cette étape il savait que son heure de gloire pouvait être de courte durée. Certes, le Néerian-dais Frans Maassen, le troisième

homme de l'aventure poitevine, avait disparu de son environne-

avait disparu de son environne-ment, attardé là-bas dans quelques lacets de la pente du col du Gian-don, mais il restait la quatrième carte, la plus dangereuse. Celle où s'inscrivait le gentil profil d'enfant de Madone de l'Italien Claudio

Ce petit coureur au visage sou-

de massacre

Présomptueux, il aura dû garder les bouteilles an frais en attendant

d'êrre dans son domaine de prédi-

cours accidentés il a deviné qu'il

n'aurait plus que le Breton comme adversaire. Dans l'assaut de

adversaire. Dans l'assaut de L'Alpe-d'Huez, il a pu tester ses forces. « Lors de l'ascension j'ai eu la confirmation de ma bonne forme physique car je n'ai perdu qu'une minute et demie par rapport au vainqueur », assure le petit Italien. Et il aionte, petite pique à l'ézard

rainqueur », assure le perit mailent Et il ajoute, petite pique à l'égard du coureur de la formation Z « Moi j'ai fait la course tout seul,

alors que Ronan Pensec avait Robert Millar pour l'aider. »

Voilà qui donnait une motiva-tion supplémentaire à Claudio

Chiappucci à l'aube de ce jeudi 12 juillet. Dans cette courte étape

contre la montre, entre Fontaine et Villard-de-Lans, il lui suffisait de

grignoter une minute et demie à Ronan Pensec pour lui voler le maillot jaune. Alors, le coureur de vingt-sept ans a jeté toutes ses forces dans cet ultime challenge, dans ce jeu de massacre qui.

dans ce jeu de massacre qui, comme dans les fêtes foraines, doit faire tomber la dernière tête du

Il a attaqué la côte d'Engins,

situe à trois kilomètres du départ, avec une conviction étonnante, rappelant à cette occasion qu'il

JOURNAL OFFICIEL Est publié au Journal officiel

du jeudi 12 juillet :

plus persévérant à porter l'uni-

sant le maillot jaune.

actuellement.

loin derrière l'Italien. Le quatrième mousquetaire de Le quatrième mousquetaire de Poitiers triomphe donc. Onze jours plus tard, il touche les dividendes de son action d'éclat. A vingt-sept ans, le citoyen d'Uboldo, une petite commune proche de Varèse, dans le nord de la péninsule, réalise son rêve. Une joie immense envahit son visse au teint mat envahit son visage au teint mat. Lui, le « petit Italien » de l'équipe Carrera, atteint le bonheur trois ans seulement après être passé cou-reur professionnel. Il oublie sa quatre-vingt-unième place dans le Tour de l'an dernier pour ne montrer que son sourire aux photo-

graphes excités de la presse ita-lienne. Lui qui a longtemps couru dans l'ombre, qui n'est même pas le chef de file de son équipe, devient brusquement important. Il pense à Felice Gimondi et se dit que peut-être les Italiens peuvent renouer avec le succès dans une épreuve où ils n'out pas brillé depuis fort long-

Il affirme pouvoir garder son maillot jaune jusqu'anx Pyrénées mais redoute l'étape de Luz Ardiden. « Dans notre équipe il y a de bons rouleurs, mais pas de grim-peurs. Je devrai danc résister seul aux attaques du peloton. » Une perspective qui l'inquiète. Il sait que son avance moins de riant n'inquiète personne par son palmarès, piutôt menu, Mais son insistance à passer à l'attaque en perturbe beaucoup. H-avait-été-l'instigateur de la famense échapperspective qui l'inquiète. Il sant que son avance, moins de dix minutes, sur Greg LeMond et Pedro Delgado n'est qu'un léger avantage face à des coureurs qui montrent chaque jour un peu plus leurs ambitions et leurs qualités. pée de Poitiers, six kilomètres après le départ. C'était lui qui avait estimé que le premier accident de terrain venu pourrait per-mettre de faire la différence. Lui encore qui racontait, quelques jours plus tard qu'il « offrirait le champagne à Vittel pour fêter la victoire sur les trois autres ».

Le dernier des mousquetaires parviendra-t-il à maintenir le capital acquis le premier jour jusqu'aux Champs-Elysées? C'est l'enjeu d'un Tour où les vedettes se sont fait pièger par le gang des perits malins.

SERGE BOLLOCH Les classements

Douzième étape : Fontaine-Villard-de-Lans (CLM : 33,5 km)

1. Erik Breukink (P-B) en 56 min 52 s; 2. Pedro Delgado (Esp) à 30 s; 3. Miguel Indurain (Esp) à 43 s; 4. Marino Lejarreta (Esp) à 54 s; 5. Greg LeMond (E-U) a 56 s; 6. Fabio Parra (Col) à 58 s; 7. William Palacio (Col) à 59 s; 8. Claudio Chiappucci (Ita) à 1 min 05 s; 9. Johan Bruyneel, (Bel) à 1 min 17 s; 10. Reynel

Montoya (Col) à 1 min 17 s.

Classement général 1. Claudio Chiappucci (Ita) 49 h 24 min 08 s; 2. Ronan Pensec (Fra) à 1 min 17 s; 3. Erik Breukink (P-B) à 6 min 55 s; 4. Greg LeMond (E-U) à 7 min 27 s; 5. Pedro Delgado (Esp) à 9 min 02 s; 6. Raul Alcala (Mex) à 10 min 44 s; 7. Gianni Bugno (Ita) à 10 min 48 s; 8. Claude Criquie lion (Bel) à 11 min 23 s; 9. Marino Lejarreta (Esp) à 12 min 46 s; 10. Andrew Hampsten (E-U) à

tive aux agences de mannequins et à la protection des enfants et des adultes exerçant l'activité de man-

DES DÉCRETS Nº 90-606 du 9 juillet 1990 pris pour l'application de la loi rº 90-55 du 15 janvier 1990 relative à la limitation des dépenses électorales et à la clarification du financement

des activités politiques. Nº 90-607 du 12 juillet 1990 pris en application de l'article 121 de la loi de finances pour 1990 et relatif au crédit d'impôt pour accroissement de la durée d'utilisation des équipements et réduction de la durée hebdomadaire du traLes championnats du monde handisport

Handicapés et sportifs

Du 4 au 11 juillet, Saint-Etienne a vécu au rythme des cannes blanches et des chaises roulantes. Mille deux cents athlètes venus de trente-sept pays ont participé aux championnats du monde handisport,

SAINT-ÉTIENNE

de notre envoyé spécial Comme dans tout championnat du Comme dans tout championnat du moude, il y a ici des médailles, des titres, des podiums et des hymnes. Mais l'attirail du sport s'efface quand un gamin des Seychelles rate le podium et pleure. Le lendemain, il aura droit à une cérémonie protocolaire pour lui tout seul. Certes, ce n'est pas l'école des fans tous les n'est pas l'école des fans, tous les athlètes ne repartiront pas médaillés. Pourtant, la classification des handicaps (jusqu'à neuf catégories en athlétisme), cette justice dans l'injus-tice, réduit fortement le nombre des

malheureux quatrièmes. Comme dans tout championnat du monde, il y a des larmes de joie et de tristesse, de la sueur et des records. Mais quand Philippe Maloberti, homme-trone de 52 kilos, soulève 142,5 kilos de fonte, le soir il va danser - oui, danser - avec ses amis de tous les pays dans la discothèque aménagée sur la plaine Achille de

Il y a aussi des gradins fournis, des spectateurs exubérants, des drapeaux. Et l'impressionnant silence du public du tor-ball, sorte de handball des aveugles. Les joueurs, trois par équipe, se situent dans l'espace grâce à trois tapis placés près des buts et perçoivent la trajectoire du ballon grâce à des grelots placés à l'intérieur. Comme dans tout champion-

gation qui pinament sur le regentent.
Mais il y a également l'équipe tchè-que de tor-ball qui sympathise avec les habitants de Villars (Loire), où a lieu la compétition, pour sentir et toucher l'Ouest qu'elle découvre. En guise d'adieu, les cinq Tchèques recevront chacun un survêtement neuf. A

Villars, on ne regardera plus jamais les aveugles (et les Tchèques) comme Les championnats du monde handisport de Saint-Etienne, les pre-miers à intégrer les compétiteurs de moins de dix-huit ans, ont ainsi oscillé cette année entre la cause humanitaire et l'événement sportif. « C'est un championnat du monde et non un jamboree ou une kermesse, affirme M. Max Rieu, chef de la affirme M. Max Rieu, chet de la délégation française. Nous avons des athlètes exceptionnels, mais differents. Certains sprinters ont des potentialités musculaires et toniques égales à celles de Sangouma et Marie-Rose. Pourtant, ils ne courront jamais le 100 mètres sur deux imbres »

La petite

sirène La Fédération handisport met l'accent sur la performance, espérant qu'une élite drainera la masse. C'est le cas aux Etats-Unis, où des athlètes en chaise roulante tournent des spots publicitaires pour des équipements sportifs et où les universités offrent des bourses aux handicapés comme aux autres sportifs. Le président du comité organisateur de la manifesta-tion stéphanoise, M. Yves Nayme, préfère le thème du «sport pour tous ». « L'étiquette championnat du monde autre les sportifs, les sponsors

nat du monde, il y a des matinées d'entraînement et des chefs de délégation qui pinaillent sur le règlement.
Mais il y a écolement l'équire tebb. occasion de voyager, »

La délégation des Seychelles illustre bien cette ambivalence. Ses athlètes, agés de douze à quinze ans, ont été soigneusement préparés à ces championnats. Un camp d'entraînement les a habitués à la nourriture européenne et à l'étoigne-ment des parents. Ils sont arrivés à Saint-Etienne une semaine avant l'ouverture de la compétition et se sont entraînés deux fois par jour. En même temps, ils ont découvert la France des supermarchés, des escala-tors (« des balcons électriques »), des punks (» ils ont des chaînes donc ce sont des esclaves ») et des incroyables échangeurs d'autoroute « où les voitures roulent les unes sur les autres ».

Anne-Cécile, elle, vient de Dijon. Un virus lui dévorait les membres et

elle n'avait que deux ans lorsqu'on dut l'amputer. Alors, elle s'est mise à jouer au poisson. Dans l'eau, elle a retrouvé la joie des mouvements libres. Elle flotte, elle file, elle sourit. Et gagne, A Saint-Etienne, Anne-Cécile a fêté son douzième anniversaire en remportant les titres mondiaux sur 50 et 200 mètres nage libre et la médaille d'argent sur 25 mètres papillon et 100 mètres quatre nages. Chaque jour, elle lutte pour conquérir son autonomie, pour aller à

l'école avec les filles de son âge, pour manger et écrire seule alors qu'il n'y a plus de mains au bout de ses bras. Lorsque la petite sirène quitte la piscine, elle trépigne, et s'excuse au bout de dix minutes. Elle veut rejoindre son élément, l'eau. Anne-Cécile Lequien n'a qu'un regret : elle ne

CHRISTOPHE DE CAEVEL

ESCRIME: les championnats du monde

Enfin de l'or pour l'Italie

Avec trois medailles d'argent pour cinq finales. l'Italie semblait condamnée à jouer les seconds rôles dans ces championnats du monde. L'épreuve de fleuret par équipe lui a finalement permis de décrocher un

premier titre, jeudi 12 juillet. Emmenée par Andrea Borella, deuxième derrière Philippe Omnès en individuel, la squadra a pris d'emblée les devants face aux surprenants Polonais (4-1). Plus solidaires que brillants - ils n'avaient placé aucun tireur dans le tableau final de l'individuel, — les Polonais

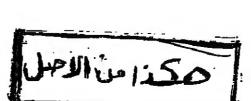
ont fait trembler leurs adversaires en revenant à 5-3 avant de moner 6-5. Andrea Borella et son jeune complice Alessandro Puccini ont alors repris toute leur concentration pour conduire leur équipe vers la

victoire 8-7. Dans le match pour la troisième place, les Soviétiques ont battu une décevante équipe allemande par 9 victoires à 4. Au cours de la matinée, l'équipe de France de fleures féminin s'était qualifiée pour les quarts de finale en s'imposant face à la Hongrie (8-5) et la Bulgarie (9-0).

Juillet/Août 1990

L'AMAZONIE de Jean Monod/ J.J. GOLDMAN: Reiser, Ho Chi Minh, Sheila, Carignon et les autres / NAPLES disparait / VINGT MINUTES, un inédit de James Salter / DUBLIN, le jour de Joyce / MIREILLE PERRIER voyage vers la lumière / TEST : 12 contes pour savoir qui vous êtes / AFRIQUE: retour aux ténèbres / CHIPKO sauve les arbres de l'Himalaya / ROISSY des âmes perdues / NEUF nouvelles / TANDORI: l'écrivain aux moineaux / CONCOURS : lle Maurice, Thaïlande : Jouer c'est rêver, gagner c'est partir, avec Sun International, Pioneer, Les Découvreurs

Un été de 380 pages



Une sixième Ville nouvelle en projet autour de Roissy

dans la région parisienne, deux rocades de voies ferrées autour de Paris et un quatrième « périphérique » routier, une meilleure protection de l'environnement, un fonds d'action logement pour aider les communes qui construisent : ce sont les propositions formulées par le président du Conseil régional d'îlede-France, M. Pierre-Charles Krieg (RPR) auprès de M. Michel Rocard, jeudi 12 juillet (nos dernières éditions du 13 juillet).

Da

ser

rie

adr

per

çai:

dire

qui

198

tou

inte

199

née

favi

1,7

teur

prin bais

Si l'ech

Fran

venti

recul l'étra

inqui bilis:

leurs

R

Min

nak

– Te – Aı

- T

- aı

Le chef du gouvernement avait invité le président du Conseil régional ainsi que deux vice-présidents, MM. Jean-Pierre Fourcade (UDF) et Ceccaldi-Raynaud (RPR) alors que commence la préparation du schéma directeur de la région parisienne. A l'issue de la rencontre, les interlocuteurs du premier ministre ont déclare qu'il * n'y a pas de désaccords fondamentaux entre l'Etat et la région sur les points essentiels ». Ce ton quelque peu nouveau s'explique par l'am-pleur des problèmes qui se profilent à l'horizon, et qui se trouvent accentués par les effets pourtant positifs de la croissance retrouvée - dont l'île-de-France profite largement plus que les autres régions françaises - et par la reprise démographique.

Le recensement a fait apparaître une augmentation de la population qui, si la courbe se prolonge, bouleversera les prévisions. Le Livre Blane tablait sur un accroissement de 500 000 habitants en vingt-cinq ans. Au rythme actuel, ce pourrait être deux millions! Ce qui veut dire qu'il faudrait construire non plus 55 000 logements par an, mais 80 000. Déjà les élus socialistes de région, reçus la veille par M. Rocard, avaient tiré la sonnette d'alarme et réclamé des mesures d'urgence pour accélérer la

Ce surcroit de population risque d'entrainer une localisation anarchique de l'habitat. Un plan est nécessaire. C'est là qu'intervient la suggestion du président régional : la création d'une sixième Ville nouvelle apporterait la cohé-

Le premier ministre s'est montré intéressé par l'idée. Le projet est d'autant moins aberrant qu'à l'origine, en 1965, l'implantation de huit Villes nouvelles était envisagée. La «nouvelle Ville nouvelle» devrait être localisée dans le quart nord-est de l'agglomération, c'est-à-dire autour du pôle de Roissy

MOUVEMENT

préfectoral suivant :

PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres du jeudi

Savoie: M. Jacques Lambert

M. Jacques Lambert, préfet de la

Nièvre, est nommé préfet de la

(M. Jacques Lambert, né le 24 avril 1948, licencié ès sciences économiques, diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, ancien élève de l'ENA, a commencé sa carrière administrative comme administrateur civil au ministère de l'intérieur en 1976. Il a ensuite été, notamment, souspréfet, directeur du cabinet du préfet de Loir-et-Cher en 1976, directeur du préfet de la Loire en 1978, directeur du cabinet du haut-commissaire de la République en Polynésie française en 1980, chef de la subdivision administrative des Res du Vent en 1981, Devenu chef du cabinet du premier ministre, M. Pierre Mauroy en 1983, puis, en 1984, chef du cabinet du ministre du travail, de l'emploi et de la

tre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle M. Michel Delebarre, il avait été nommé directeur du cabinet du secrétaire général du gouvernement en 1985, il avait été nommé préfet de la Nièvre il va deux ans l

Nièvre: M. Cyrille Schott
 M. Cyrille Schott, préfet du Territoire de Belfort, est nommé préfet de la Nièvre.

[Né le 27 octobre 1950 à Dru-senheim (Bas-Rhin), M. Cyrille Schott, ancien élève de l'ENA, est nommé directeur de cabinet du

Après avoir occupé les mêmes fonctions auprès du préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet de la Marne à partir de 1978, il devient secrétaire général de la Nièvre en 1980. Il est appelé au cabinet du président de la République en tant que conseille terret de la réguelle de la reguelle conseille terret de la république en tant que conseille terret de la reguelle de la reguelle conseille terret de la reguelle de la réguelle de la reguelle de la regu

que en tant que conseiller techni-que en 1982. Il avait été nommé préfet de Belfort le 14 octobre 1987.

de la Nièvre il y a deux ans.]

12 juillet a procédé au mouvement

Une sixième Ville nouvelle déjà appelé, quoiqu'il en soit, à un

Des investissements massifs

La reprise économique, comme l'essor démographique, rendent encore plus urgents des investissements massifs en matière de transports. Le président du Conseil régional estime que deux rocades ferrées sont nécessaires, l'une dans la petite couronne toute proche de Paris : elle est déjà amorcée par la construction du tramway Saint-Denis-Bobigny, l'autre dans la grande couronne. Il préconise aussi la construction d'un quatrième « périphérique» routier au-delà de la Francilienne qui reliera les Villes

Le projet de réseau souterrain à péage dans la zone centrale de l'agglomération est, lui aussi, jugé digne d'être remis à l'étude. Enfin, la création d'une troisième interconnexion des TGV, après celles de Marne-la-Vallée à l'est et Massy au sud semble s'imposer à l'ouest, entre les TGV Nord et Atlantique sur le site de la Défense.

Les élus de droite au Conseil régional avaient exprimé les plus grandes réserves sur la décision récente du gouvernement de « zader » des terrains en Ile-de-France, c'est-à-dire de les geler en les classant zones d'aménagement différé et en se réservant ainsi le droit de préemption. Par la voix de M. Ceccaldi-Raynaud, les élus de droite dénoncaient une atteinte au pouvoir des maires. Leur suggestion de donner à un fonds commun Etat-Région le droit de préempter. l'Etat ne prenant le dessus qu'en cas de défaillance du maire, a reçu l'approbation du premier ministre pour être mise à l'étude.

Si l'on ajoute que la revendication souvent exprimée par M. Fourcade de ne pas alourdir la fiscalité des collectivités locales a été écoutée avec bienveillance par le chef du gouvernement, au dire de ses interlocuteurs, on comprendra qu'un climat nouveau semble s'installer. Du côté du premier ministre, on notait avoir rencontré des * élus responsables, plus disposes à parler de l'avenir de leur région que d'afficher un esprit par-

NOMINATIONS

Christian Dupavillon

directeur du patrimoine

Le conseil des ministres du

12 juillet a nommé Christian

Dupavillon directeur du patri-

moine. Il succède à Jean-Pierre Bady qui sera nommé directeur de

l'Ecole nationale du patrimoine dans les prochains jours.

[Né le 20 mai 1940 à Chambéry, en Savoie, Christian Dupavillon, architecte de formation, a été le principal collaborateur de Jack

Lang au Festival du théâtre de Nancy, en 1967, avant d'assumer, en 1973, les fonctions de directeur

artistique du Théâtre national de Chaillot quand l'actuel ministre de la culture en était le directeur.

Rédacteur à la revue Architectures d'aujourd'hui de 1978 à 1981, il entre au cabinet du ministère de la culture, comme chargé de mission, quand Jack Lang s'intalle Rue de Valois en 1981. Christian Dupavillon jouera un rôle disterminant dans l'organisation

déterminant dans l'organisation des grands concours d'architecture qui ont marqué le premier septennat (Opéra de la Bastille, Grande Arche de la Défense, Cité de la musique de La Villette...). Il est également l'ordonnateur des crandes fètes mitterandiennes (de

grandes fêtes mitterrandiennes (de la cérémonie du Panthéon en 1981 au délilé de Jean-Paul Goude sur

li est nommé inspecteur général

de l'administration des affaires culturelles en 1985 et retrouve sa place au ministère de la culture.

avec le retour de Jack Lang en

La direction du patrimoine, a

pour mission d'inventorier, de pro-téger et de faire connaître le patri-

moine artistique et culturel de la France dans les domaines de l'ar-

chéologie, l'architecture, l'ethnolo-gie et la photographie. La Caisse nationale des monuments histori-

ques est placée sous sa tutelle,]

les Champs-Elysées en 1989).

1988.

CULTURE

CARNET DU Monde

Naissances

MARIENBACH, Matthien,

Chloé Elisabeth.

le 6 juillet 1990, à Fontainebleau.

Xavier et Rosemary BÉZU-NAVARRO, Candice et Tamara.

née le 15 mars 1990, à Perth, Australie.

La famille
 Et les amis du

docteur Marie-Claude BELLOT.

ont la grande tristesse de faire part de

Alain Casabona,

a la douleur de faire part du décès de

avocat bonoraire.

8, place de la République 75011 Paris.

David.

Jacqueline et Max Costa, Fabienne

sa sœur, Muriel,

sa compagne, Sa famille, Ses amis, ont l'infinie douleur de faire part de la

Rémi COSTA,

renue le 10 juillet 1990, à l'âge de

L'inhumation aura lieu dans la plus

78, rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge.

DÉFENSE

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif ; la ligne H.T. Toutes rubriques ______ 87 F Aboanés et actionnaires __ 77 F Communicat. diverses ___ 90 F

Le conseil des ministres du jeudi 12 juillet à approuvé les promo-tions et nominations suivantes :

• Terre. - Est élevé au rang et à

l'appellation de général de corps d'armée, le général de division

Sont promus: général de bri-gade, le colonel Bernard Maret; commissaire général de brigade, le commissaire colonel Jean Faivre,

nommé directeur du commissariat de l'armée de terre pour le

Sont nommés : gouverneur mili-

taire de Metz, commandant la VI région militaire, le général de corps d'armée Michel Sevrin; ins-

pecteur des transmissions, le géné-ral de corps d'armée Marc

ral de corps d'armée Marc Anglard; major régional de la l' région militaire, le général de division Jean Vaujour; major régional de la V région militaire, le général de division Jean Pince-min; major régional de la ill' région militaire, le général de brigade Jean-Gabriel Collignon;

directeur du cours supérieur interarmées et commandant l'Ecole supérieure de guerre interarmées,

superieure de guerre interarmées, le général de brigade Maurice Rozier de Linage; chef du centre d'exploitation du renseignement militaire, le général de brigade Lean Susini; inspecteur du cadre spécial, le général de brigade Annè-Marie Meunier.

• Armement. - Sont nommés

directeur des constructions et armes navales de Toulon, l'ingé-nieur général del classe Jacques Roger; directeur du Service hydro-

graphique et océanographique de la marine, l'ingénieur général de

la classe Jean Pasquay; chargé de la sous-direction de la défense queléaire, biologique et chimique de la direction des recherches,

études et techniques d'armement,

l'ingénieur général de IRE classe Georges Fulachier.

Dominique Chavanat.

Ille région militaire.

CHARLES VIAL

Edopard et Barbara

Naomi.

La cérémonie du quarantième jour aura lieu le 3 août 1990, au 74, avenue

42 Cowston Rd, 6056 Boya W.A. Western Australia.

Décès

son décès, survenu le 2 juillet 1990.

Clinique de Vontes, 37320 Esvres-sur-fadre,

M. André CASABONA,

survenu à Paris, le 10 juillet 1990.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le 13 juillet.

M≈ Edith Gaulou, M. Yoska Godo,

et leurs enfants, M. et M- Michael Cox

de Kergrist et leurs enfants,

Maig-Dayaud.

et leur fille, Les familles Gaulon, Meillass

Christine et Mustapha Chelbi

La Goulette), Les familles Chelbi. Alix. Allouche

Fehri, Ben Brahim, Ben Chaabane Cherif, Annabi, Farhat,

Et le docteur Franck Bachschmidt, ont l'immense douleur d'annoncer

décès de leur très cher et bien-aime

Ahmed CHELBI, retraité de la Sûreté nation (Tunisie).

La famille Chelhi remercie ceux qui

se sont associés à sa grande peine et en particulier le ministère de l'intérieur

particulier le ministère de l'interieur (Tunis), M. Ben Ammar (maire de La Goulette), Tahar Fellous, Hamadi Snadli (Az-Zohra), Patricia Bailly, la galerie Charles et André Bailly, la galerie Katia Granoff, Frédéric Menguy, Pierre Larock, Robert Guiot, la galerie

Anne et Jean-François Apesteguy (Desuville), Fernand Herbo (Honfleur)

(Deavville), remand Herbo (Honfleur), la galerie Alain Daune, M∞ Darrieux, la galerie Jacques Melkl, la galerie Le Minotaure, M. et M∞ H. Claude Pissarro, Franck Van Wilder, Faouri Chérif, Fethi Laribi et le personnel de Tunis Air (aéroport d'Orly), Noureddine Annabl, Kmar Zelfani, Bassam Tabase Kumal Schhaebet, la salaria

Tahane, Kemal Sabbagh et la galerie

« Je ne conjugue pas le verbe aimer à la forme négative. » Ahmed Chelbi.

et sen enfants,
M. et M. Gilbert Demouy

- M. Pierre-André Gaulon

(le Courrier des galeries), Paris, Khadija et Abdou Chelbi (Sotému), Tunis, Hédia et Abdessatar Chelbi

(pharmacie C Tunisie), Moumira et J.-Hervé Alix (Institut de biochimie), Paris, Sihom et Abderrazak Fehri (La Goulette),

Wibsux et Droulers, M= Thérèse Lemaire et Charlotte Fabrega, Tous ses anciens collaborateurs e

collaboratrices, ont la douleur de faire part du rappel à Dien, survenu le 2 juillet 1990, dans sa quatre-vingt-neuvième année, muni des sacrements de l'Église, de

M. Roger-Jean GAULON, officier de la Légion d'honneus

Selon la volonté du défunt, les obsèques religieuses, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou (Paris-7') et l'inhumation dans le caveau de famille à Ville-neuve-l'Archevêque (Yonne) ont eu lieu dans la plus stricte intimité fami-

On rappelle que Roger-Jean GAULON

fondateur et directeur général des Industries réunies de la région de Fourmies (1928-1932), secrétaire général adjoint de l'Union française

des industries exportatrices
(1932-1936),
secrétaire général
de Comité international des échanges
(1934-1936),
fondateur et délégué général
de comité central
de l'Oranisation professionnelle

de l'Organisation professionnelle (1936-1940), ecrétaire général de l'École des secrétaires de syndicats patronaux (1937-1940),

cofondateur t premier secrétaire général Centre des jeunes patrons (1938-1940),

président fondateur de l'Ecole nouvelle d'organisation économique et sociale depuis 1937,

du Comité général
de l'industrie du cuir
et de la section de répartition du cuir
(1940-1945),

fondateur et secrétaire général de la Société industrielle et financière de l'industrie du cuir (1942-1945), cofondateur et directeur général de la Semaine économique et financière (1945-1946), cofondateur,

cofondateur,
président et directeur général
l'agence de presse SDE (1946-1977),
président fondateur
et directeur général (1953-1981),
puis président d'honneur (1982)
de la SDE
Conseils en formation Conseils en formation

9, avenue Élisée-Reclus, 75007 Paris.

- M. et M= Jean-Claude Palx et leurs enfants, M. et M- Daniel Paix et leurs enfants, M. et M= Rambaud, Les familles Païx et Richard, ont la douleur de faire part du décès de

M Denise PAÏX assistante sociale chef de santé scolaire du Var (ER), officier des Palmes académiques,

année, le 11 juillet 1990, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

Mª Païx avait fait don de son corps

Une messe est célébrée le vendredi

- La famille du

docteur Paul-Conrad DUBÉ, ancien directeur du service médical de l'ambassade du Canada à Paris, a la douleur de faire part de son décès, survenu le 11 juillet 1990. Il avait soixante-huit ans.

En des circonstances difficiles; il sut en des circonstances dificules, il sur demeurer un homme libre. Il a'aurait pas voulu quitter ce monde sans réaf-firmer sa foi en l'avenir d'une nation québécoise maîtresse de son propre

Une messe sera célébrée le samedi 21 juillet, en l'église de Fontaine-la-Guyon (Eure-et-Loir), à 11 heures.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons peuvent être adressés à la Recherche contre le cancer.

34, rue Charles-Péguy, 28190 Fontaine-la-Guyon.

M. Antoine Gallimard. Et le personnel de la Librairie Galliont la douleur de faire part du décès de

Raymond POULIN, directeur de la Librairie Galliman de 1946 à 1983,

survenu le 6 juillet 1990, à l'âge de

La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 11 juillet, en l'église Notre-Dame d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise).

15, boulevard Raspail, 75007 Paris.

- Soings-en-Sologne. Les familles Vitali, Bracoppier, Par

illers Et alliées font part du décès en son domicile de

Mariette VITALI-BRACONNIER.

L'office religieux aura lieu en l'égilse de Soings-en-Sologne, le lundi 16 juillet 1990, à 10 beures,

Ni sieurs, ni couronnes, ni piaques, tel était le vœu de Mariette.

- Lyon. Gilly-les-Citeaux. Nicosia

M= Bernard Sotty, née Martine Tissot

née Martine l'Issur et ses enfants, Pascal, Eric, Damien, Marie, M. et M= François Sotty, M. et M= Daniel Husson, Le docteur et M= Robert Tissot, Les familles Rang, Sotty, Robin, Husson, Tissot, Rérolle, Bourgeat et Aussecat, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard SOTTY,

survenu à l'âge de quarante-cinq ans. La messe de funérailles sera célébrée en l'église de Saint-Jean-d'Avelance, dans l'isère, le samedi 14 juillet, à

Erratum

Dans l'avis de décès de la

générale PÉNETTE, il fallait lire aussi

De la part de : M. et M≪ Marcel Tricou.leurs calants et petits-calants.

(f.e Monde du 12 juillet.)

Anniversaires

1-10 1 - 1

- An cours d'un combat livré contre la division Das Reich, le 14 juillet

André LANGLADE,

Donnez-lui une pensée ainsi qu'à ser amarades engagés volontaires morts

- Pour le premier anniversaire du

M= Anthony ROWLEY, ncc Lactitia Laurent-Mazeroll

une pensée est demandée à ceux qui

Concours d'agrégation 1990

Isabelle Albert (46°), Vincent Aubin (15°), Christophe Bardyn (80°), Bernard Barsotti (58°), (80°), Bernard Barsotti (58°), Thierry Bedouelle (32°), Florence Begel (43°), Jean-Marc Besse (48°), Pascal Blanchard (48°), Emmanuel Blondel (22°), Serge Boarini (9°), Christophe Bouriau (74°), Eric Chaux (63°), Jean-Ecker (80°), Nathalie Cheix (25°), Jean-Marc Colrat (41°), Eric Combet (63°), Bernadette Cucciniello (15°), Dominique Damarzit (46°), Emmanuel de Saint-Aubert (37°), Beartice Decossas (37°), Jean-Jacques Delfour (48°), Jean-Philippe Deranty (3°), Anne-Claire Desequelles (25°), Hélène Devissaguet (55°), Jean Devos (63°), Farid-Mohamed Dhifallah (14°), Jean-Marc Durantel (80°), Bernard Dusseaux (80°), Roland Echinard (21°), Yvan Elissalde (15°), Jean Falculete (76°), Durantel (80°), Bernard Dusseaux (80°), Roland Echinard (21°), Yvan Elissalde (15°), Jean Falculete (76°), Pascale Farago (6°), Jean-Paul Ferrand (67°), Jean-Jacques Forte (58°), Walter Galvani (31°), Didier Gil (48°), Alain Graf (19°), Frédéric Gros (55°), Nathalie Gueroult (67°), Laurence Guerraud (35°), Didier Guimbail (86°), Stéphane Haber (12°), Alain-Charles Hazan (80°), Olivier Imbert (13°), Laurent Joumier (8°), Jean Kahn (28°), Gérard Kaiser (63°), Bruno Karsenti (9°), Mathieu Kessler (67°), Souad Kettani (76°), Jean Khalfa (70°), René Lacroix (41°), Guillaume Le Blanc (30°), Véronique Lechartier, ép. Meloche (70°), David Lefebvre (2°), Jean-Bernard Mauduit (28°), Thierry Menissier (70°), Isabelle Millon de Villeroy, ép. Talmon (58°), Denis Moreau (1°), Danielle Moyse (58°), Jean-François Paques (70°), Isabelle Pariente (5°), Muriel Patillon (44°), Franck Petit (23°), Christine Pralong (86°), Judith Revel (32°), Jean-François Rey (48°), Gildas Richard (48°), Stéphane Robilliard (7°), Claude Romano (4°), Sylvie Ruaux (76°), Pierre Sauvanet (20°), Guillemette Schaner (48°), François Sebbah (27°), Ariel Suhamy (11°), Bruno Tackels (74°), Olivier Tarde Rombaut (39°), Alain Vallee (23°), Bernard Vandewalle (55°), Olivier Wotling (39°), Simon Zavadil (76°).

dil (76.). BIOCHIMIE-GENIE BIOLOGIQUE:

Nathalie Bonnefoy (17*),
Damien Botton (22*), Jean-Lng
Bret-Dibat (13*), Claire Clouette
(19*), Olivier DGandria (5*), Lanrence Declerck (11*), Stephane
Dieadonne (7*), Frédéric Gomel
(14*), Anne Grapin (8*), Françoise
Kaercher, ép. Vincent (9*), Anne
Kastner (23*), Cécile Laugier (1*),
Elisabeth Lebouc (17*), Yscult
Lehoucq (2*), Aude Levasseur, ép.
Hurtrez (6*), Jean-Philippe Lievremont (20*), Bruno Lucas (10*), Eric

e PHILOSOPHIE:

Isabelle Albert (46°), Vincent
ubin (15°), Christophe Bardyn
(15°), Bernard Barsotti (58°),

Meffre (15°), Pierre Miatz (12°),
Valétie Mondot (24°), Ame-Hélène Monsoro (3°), Emmanuelle
Muller (15°), Maria Santavicca (4°), Isabelle Uhl (21).

· ARTS PLASTIQUES:

Isabelle Ardouin (12-), Isabelle Asmussen (1"), Joël Auxenfans (42°), Eric Barthelemy (28°), Corinne Beaumont (36°), Hélène Benzacar (26°), Richard Besse (48°), Laurent Boisseller (8°), Serge Boularot (35°), Jean-Luc Bresson (26°), Laurent Brunet (3°), Jean Clerc (24°), Anne-Gabrielle Colace (17°), Nathalie Cossenot (43°), Lau-(17°), Nathalie Cussenot (43°), Laurence Day (13°), Gilles Debrus (15°), Sylvie Descoins, ép. Maylin (17°), Chafi Dziri (45°), Aline Fargeot, ép. Mori (45°), Marie Fel, ép. Malvolti (44°), Philippe Filliot (7°), Mireille Fonty (30°), Jean Froment (47°), Pierre Giner (2°), Frédérique Goepfert (32°), Catherine Grasse (20°), Geneviève Guetemme (14°), Jacques Guillemer (11°), Colette Henry (39°), Marie-José Lassus, ép. Julvecourt (20°), Armelle Magner Henry (39*), Marie-José Lassus, ép. Julvecourt (20*), Armelle Magner (39*), Manuel Meier (40*), Stéphane Mendelssohn (40*), Caroline Meyer (6*), Jean Mialon (6*), Roland Minaud (37*), Philippe Mussatto (32*), Nina Omari, ép. Blondet (29*), Jean-Jacques Pigeon (23*), Daniel Pilloni (3*), Jean Pyat (8*), Marianne Quenot (38*), Marianne Roth, ép. Lang (16*), Claude Schaeffer (25*), Hervé Thibon (22*), François Tourneur (5*), Christophe Vigouroux (30*), Jean Vincot (17*).

• EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE :

Vincot (17*).

ET SPORTIVE:

Hervé Assadi (33*), Francis
Berge (4*), Alain Billat (31*), Philippe Boiron (44*), Jean-Paul
Brayer (28*), Claude Brignon (10*),
Corinne Brocard (30*), Cécile
Calmes (35*), Jean Canal (36*), Luc
Collard (39*), Isabelle De Saintilan,
ép. Jovet (3*), Valérie Donnio, ép.
Chapuis (15*), Benoît Duquesne
(2*), Frédéric Dutheil (28*), JeanPierre Escriva (14*), Sylvie Faure
(1*), Norbert Fougerand (31*), Vincent Galsup (22*), William Gasparini (18*), Philippe Gastaud (38*),
Cathy Gieck (11*), Fabienne Guenoun (9*), Danièle Guy (27*), Véronique Housset, ép. Mourier (7*),
Henri Humbert (45*), Catherine
Huot (45*), Philippe Lacombe
(24*), Muriel Lanteri (42*), Robert
Lerda (21*), Jérôme Louvet (33*),
Christelle Marsault (7*), Christine
Mennesson (11*), Tessa Meyer, ép.
Ades (16*), Christian Molare (20*), Christelle Marsault (7°), Christine Mennesson (11°), Tessa Meyer, ép. Ades (16°), Christian Moiano (20°), Yves Morales (6°), Marie-Laure Moriceau (41°), Anne-Colette Paban (23°), Michel Pernet (39°), Marie Piu (42°), Marc Poncet (24°), Luc Ria (17°), Caroline Rumeau (26°), Philippe Sarrazin (36°), Jean-Paul Stephan (18°), Hugues Thircuir (5°), Gilles Vieille Marchiset (13°).

Le mystere de Service Michigan Service

· Material Control The State of the S

dates.

The same

e granden

14.14 - Lan

" " "PROME" 14 white the same

Annual Trans

THE PART THE

The bitter of

THE SE

SHELL SHELL SHE Steel States The to we will the Barrell Carlot Calendar

Will to Francisco

The state of the s

-

A Sept of Bull formers and

糖・養婦、生た ing Cordinate Property and Control of the Control

randon of the same of the same

Brief State Comment

in the second

A

高廣 和於此一

The state of the

A 1000

The state water

mand de mile de man or

The same of the sa

THE WAY THE

A Comment of the comment

建筑 (地名) (100)

Control of the same

hinkeys A ere to be

the wars of

The special state of the

大学 ナンインブールー

Marie Andrews

Sugar Park Street

The state of

Company of the same of the same

Charles Salar

Marie In

scours d'agrégation la



Les murs de solitude

Un homme seul contre un mur de pierres usées : un acteur pour Jean-Marie Patte, le plus solitaire, le plus insolite des hommes de théâtre, qui travaille dans l'ombre, en silence et d'année en année poursuit son œuvre. Derrière un écran, un homme seul, maître d'une multitude de poupées en cuir, dont les ombres racontent l'inépuisable histoire du Ramayana.

Le Wayang Kullt, venu de Malaisie, est chargé d'ouvrir cette grande saga. Avant de se laisser couler dans la soli-

tude de la mort, une femme un peu folle, une femme trop seule se délivre de la vie, se confie à un jeune homme, image de sa jeunesse. Avec sa pièce Rencontre, Peter Nadas ouvre le cycle des auteurs hongrois, enfin désencerclés, que le festival va faire découvrir.

Face au vide de la page blanche, un écrivain s'invente mille visages. Il est suisse et s'appelle Ramuz, le spectacle s'appelle Un prénom d'archiduc.

La vitalité d'une scène méconnue

Avignon après Paris se met à l'heure du théâtre hongrois qui fête cette année son bicentenaire

La première troupe de langue hongroise est née en 1790. La vitalité du théâtre, la force de son humour, de son grotesque et de son absurdité, sa présence dans l'histoire n'ont jamais faibli depuis. Mettant à profit le mouvedepuis. Mettant a profit le mouve-ment de curiosité pour les cultures d'Europe centrale, la Société des suteurs dramatiques, la Comédie-Française, les Editions Théatrales et la Bibliothèque nationale se sont associés ce printemps avec l'Institut du théâtre de Budapest et l'agence littéraire Artisjus pour organiser, à Paris, une Semaine du théâtre hongrois. Elle a permis de découvrir un univers peu count. Initiative reprise par le Festival d'Avignon.

And the party of the same of t

 $f = \begin{cases} f_1 & \text{supp}_1 = F \\ f_2 & \text{supp}_2 = F \end{cases}$

1

1921 1. 3270

La compagnie, dirigée par Alain Timar, propose un cycle de lectures en français d'auteurs contemporains de différentes générations et de courants très divers. Mais tous doivent beaucoup à une figure étrange, atti-rante, celle de Milan Füst (1888-1967), dont le grand roman est l'Ilistoire de ma femme (Gallimard). Füst a toujours pense que « le malheur nous poussait à bouger. Dans l'art, le tragique a toujours ête un facteur de mouve-

Réflexion qui prend tout son sens avec Catulius, présenté il y a deux ans par le Théâtre de l'Europe à l'Odéon, dans la mise en scene de Gabor Szekely, comme dans les Malheureux (Editions Théâtrales) qui sera lu à Avignon. Influencé par le naturalisme, Füst décrit des exclus, personnages sans illusions, victimes d'eux-mêmes et de la société.

Miklos Hubay, né en 1918, est peut-être l'auteur hongrois le plus joué-à l'étranger. Plusieurs de ses pièces - le Coq d'Escopale, Néro-nissime - sont traduites en francais. Mais la nouvelle dramaturgie hongroise commence indiscutable-ment avec la Famille Tot, d'Isivan Orkeny, pièce crèée en 1967 (Gal-

Nouvelle dramaturgie

scènes hongroises. Il a influence deux générations : celle des années 30 arrivée en littérature quand il était à son sommet; celle de l'immédiat après-guerre qui a pris la parole dans les années 70 et 30, en pleine période de désillu-sion d'une société qui découvrait pourtant Ionesco, Genet et

Ces deux générations ont été influencées également par les dra-maturges polonais Wyspianski, Rozewicz et Witkiewicz, Même si les œuvres sont très diverses, toutes ont une caractéristique commune : leurs béros savent que leur rôle est limité, qu'ils sont sans perspectives, mais ils essaient malgré tout de se révolter contre les pères. Les lectures d'Avignon

permettent de faire connaissance avec les représentants les plus importants de cette génération : Peter Nadas, György Spiro, Mihaly Kornis et György Schwajda.

Peter Nadas, né en 1942, s'est d'abord fait connaître par ses romans et ses essais poétiques. Sa trilogie théstrale - le Ménage, la Rencontre et l'Enterrement écrite à la fin des années 70, n'a été jouée que dix ans plus tard. Son univers est celui de Kafka et de Gombrowicz, même humour aigre, même mélange du réci et de l'imaginaire.

György Schwajda, né en 1943, n'écrit que pour le théâtre, ce qui est exceptionnel en Hongrie. Dans ses pièces - l'Hymne, la Sainte Famille, Miracle à la hongroise -il met en scène le quotidien à la manière de Krætz, l'humour en

György Spiro est un homme aux multiples facettes. Né en 1946, il est romancier, poète, universitaire et conseiller littéraire du théâtre de Kaposvar, l'une des scènes les plus actives du pays. Il essaie d'utiliser à plein les effets drama-turgiques de l'opéra – démarche totalement étrangère à la tradition théatrale hongroise, fondamenta-lement naturalists. De la vingtaine de ses pièces, deux - l'Im-posteur et la Tête de poulet - ont été jouées avec un grand succès par le Théâtre Katona. Son style

balance entre réalisme aigu et hyperréalisme.

Les pièces de Mihaly Kornis, cinquante et un ans, romancier et metteur en scène - Allèlula, Châtiments, Kosma - sont fondées sur des stéréotypes linguistiques : slogans, anecdotes, bribes de chansons. Elles s'ordonnent autour d'un mélange extraordinaire des mythes et des trivialités apparus dans la Hongrie récente. En 1981, Alleluia a obtenu le Prix de la meilleure œuvre mais, les autorités de l'époque ont interdit qu'il lui fût remis. Il a fallu atten-dre 1989, et le retour à la démocratie, pour qu'il le recoive enfin.

ANNA LAKOS

Tous les visages de la simplicité

Martine Pascal adapte et joue des fragments de l'œuvre de Charles-Ferdinand Ramuz

Un pré, sous un ciel de montagne, un ciel menaçant. Mais est-ce vrai-ment un pré? Si la réponse est oui, que viendrait faire là cette échelle de corde, un peu rutilante, comme l'échelle d'une trapéziste, qui s'en va loin au-delà du regard? Et pourquoi l'herbe, l'herbe folle de ce pré, prend-elle de telles couleurs, vert quelquefois, jaune et plus tard safran? Et pourquoi encore y a-t-il cà et là ces empilements de chaises pliantes? Une main invisible a voulu dégager un espace qui devait être l'instant d'avant celui d'une piste de cirque. Le voilà devenu espace de vie, ardoise magique où va s'imprimer, et aussitôt disparaître, le parcours d'un homme du tournant du siècle sous le regard, entre tendresse et sévérité, réalisme et illusion, d'une femme aux mille visages, figure de son âme.

Une transparence incroyable

Cet homme est jeune, plutôt. Suisse, cela s'entend. Ecrivain, il nous l'apprend, et ce petit morceau de canton de Vaud sera très vite trop étriqué pour qu'il y mène ses rèves. Avant lui sont nés – et morts à peine nés – deux frères, Charles et Ferdinand. Lui est venu après et, pous conjume le sort ses namets – pour conjurer le sort, ses parents un commerçant de denrées coloniales et une fille de vigneron - lui ont donné le double prénom de ses frères, Charles-Ferdinand, « un prinom d'archiduc».

Joli titre pour une pièce, obscur comme il sied au théatre avant que le rideau ne se lève, romantique, juste comme il faut quand on veut raconter la vie d'un écrivain.

Martine Pascal s'est lancée avec faire et passion sur le parcours sinueux des écrits de Ramuz, que le grand public connaît surtout pour son Histoire du soldat, avec la musique de Stravinski. Elle a volé là, dans un recueil de nouvelles, ici dans son journal, plus loin dans sa correspondance, les saynètes, les épisodes d'une saga des mots et émo-tions essentiels du plus grand écri-

vain francophone suisse, « une petite pièce un peu en dehors du courant qui aurait une chance d'être repré-sentée », et qui l'est, heureusement.

Même si, quelquefois, telle ou telle intention de l'auteur, à peine esquissète, a paru trop tôt disparairre, le langage est bien celui de Ramuz, d'une simplicité et d'une transparence incroyable. Ses obsessions sont là rassemblées, austères, lyriques, tragiques parfois, flirtant avec la métaphysique mais sans ostentation, comme s'il avait peur de nous ennuyer, sinon de nous effrayer. Car, comme le donne très justement Claude Guyonnet sur la scène, Ramuz était timide, presque empêché avec son entourage - « Il n'y a que la solitude qui vaille » mais aussi d'une détermination définitive face à l'écriture.

Un peu comme doit l'être dans son travail le metteur en scène de ce spectacle, le Suisse Michel Soutter. Nous ne le connaissions qu'à travers ses films (les Arpenteurs, Repérages ou plus récemment Condorces pour la télévision), même s'il est un fami-lier des planches et qu'il a écrit deux pièces de théâtre. Il paraît exercer son art avec discrétion et acharne-ment, difficulté et brio, simplicité et philosophie. Sa mise en scene d'Un prénom d'archiduc est d'une finesse et d'une intelligence constantes, attentive au geste, au rythme, à l'in-

Dans une telle main, les deux comédiens sont à leur affaire. Si Claude Guyonnet a une belle présence mais retient un peu sa voix dans un sigu timide, Martine Pascal est à la fête. La voilà tour à tour trapéziste, fille de ferme, papetier. éditeur, bonne semme et philosophe, bonimenteuse ou confectionneuse d'aphorismes. Elle endosse tous les habits, compose tous les visages, exprime toutes les humeurs. Cela s'appelle jouer.

OLIVIER SCHMITT

➤ Salle Benoît XII. Jusqu'au 17 juillet, à 21 h 30.

Ombres et légendes

Le Wayang Kulit de Malaisie raconte le « Ramayana » : on aimerait bien comprendre

C'est très joil de nous apporter sur un plateau d'argent des specta-cles «authentiques» venus de la lointaine Asie: encore faudrait-il essayer de nous en faciliter un peu la compréhension, ce dont les organisateurs de festivals semblent peu se soucier. « Laissez-vous prendre par la magle », disent-ils en subslance. La magie n'agirait pas moins fort si nous savions qui sont les personnages et ce qu'ils se

On a pu lire dans la presse, ces derniers temps, (le Monde du 5 juillet) des résumés de la grande légende indienne du Ramayana qui va être présentée sous diverses formes théâtrales au long du festival d'Avignon. C'est insuffisant pour déguster chaque spectacle dans sa singularité. Ainsi, le Wayang Kulit (théâtre d'ombres, ou plus exactement théâtre de figures de cuir) venu du sultanat de Kelantan, Malaisie, qui a ouvert le leu dans la petite chapelle des Pénitents gris de Villeneuve-lès-Avignon. Derrière un petit écran de toile blanche, un marionnet-tiste, le « dalang », anime les figurines de cuir découpé, dont l'ombre est projetée par une ampoule électrique. Modulant sa voix, il tient à lui seul tous les rôles; un petit orchestre, le « gamelan », est placé derrière lui.

Primo, la visibilité, aux Pénitents gris, est médiocre : en fait d'ombres, ce sont surtout les têtes des spectateurs des premiers rangs que le reste du public voit se découper sur l'écran (les cous se tordaient désespérément pendant toute la représentation). Secundo, le synopsis distribué à l'entrée encore faut-il avoir le temps de le lire - n'a que peu de rapports avec ce que nous voyons ou croyons voir, et nous sommes perdus, ne comprenant guère le malais et identifiant très difficilement les personnages. Pourquoi n'avoir pas

prévu un sous-titrage, ou un surti-trage (la partie supérieure de l'écran, toujours vide, s'y fût prêtée)? Ou, du moins, une brève présentation parlée des person-nages et des épisodes représentés?

Résultat : des spectateurs se sont éclipsés tout au long de la soirée, la « magie » faisant sans doute long feu une fois qu'on a admiré l'extrême beauté des figurines, ajourées comme de la dentelle, et leurs évolutions assez limitées.

Derrière l'écran

Elles ont une soixantaine de centimètres de haut; un de leurs bras est articulé, de l'épaule au poignet, et pour certaines la mâchoire inférieure lorsqu'elles parlent; leur ombre s'agrandit lorsqu'elles s'éloignent de l'écran. Pour notre part, nous n'avons reconnu Rama, le héros central du Ramayana, qu'à son visage vert (il faut le savoir) et Ravana, le roi des démons, qu'au moment où il enlève Sita, l'épouse de Rama. Nous n'avons vraiment savouré que l'épisode de la gazelle d'or, envoyée pour éloigner Rama de Sita, et le superbe combat de Ravana contre le vautour Javatu qui tente de s'opposer au rapt.

Nonobstant, la poignée de curieux restés jusqu'au bout a été récompensée. Ils ont pu passer, une fois le spectacle achevé, derrière l'écran - ce qui se pratique couramment en Asie du Sud-Est pendant la représentation. Les artistes malais rejouant un épisode pour la télévision, on a pu voir comment opérait le dalang, assis-en tailleur derrière l'ampoule électrique, piquant certaines figurines dans un tronc de bananier strié, place devant lui, et faisant virevolter les autres; on a pu admirer la virtuosité avec laquelle, tout enparlant, vociférant, ricanant, il fait son choix à toute vitesse parmi les

poupées qui l'entourent et commande en même temps les interventions du gamelan. Les musiciens ont gentiment présenté leurs instruments: hautbois à la voix aigre, tambours, gongs, petites

Bonne nouvelle : il paraît qu'à la chapelle des Pénitents blancs où se transporte le Wayang Kulit, le public pourra circuler autour de l'écran pendant la représentation. Il faut d'autant plus y aller que le Wayang Kulit, nous dit-on, est en voie de disparition. Il y a quinze ans, on comptait encore dans le sultanat de Kelantan près de quatre-vingt dalangs; il en reste aujourd'hui moins d'une dizaine. Et le maître Hamzah, qui officie à Avignon, est le plus grand de tous SYLVIE DE NUSSAC

▶ Chapelle des Pénitents Blancs, du 13 au 20, à 19 heures, relăche le l4.

D Ronconi et Kraus. - Luca Ronconi, qui dirige depuis un an le Théâtre Stable de Turin (équivalent d'un centre dramatique), se prépare à mettre en scène les Derniers Jours de l'humanité le texte fleuve de Karl Kraus, polémiste viennois du début du siècle. Jouée dans sa continuité, la pièce durerait environ huit heures. Mais Luca Ronconi la présentera par fragments en même temps sur plusieurs scènes pour des groupes séparés de spectateurs. Et, pour chaque groupe, le spectacle durera, dit-il, deux heures et demie. Ce projet date du temps où il bouscu-lait la scénographie traditionnelle avec les épisodes d'Orlando Furioso jouées simultanément sur des plates-formes mobiles, où, pour XX, vingt spectateurs à la fois parcouraient une par une les chambres d'une maison-piège...

Le mystère de la dame en noir

Le premier auteur hongrois à découvrir est Peter Nadas, avec sa pièce « Rencontre », mise en scène par Alain Timar

Une femme en noir, assise dos courbé sur une chaise. Le soi est en carresux très blancs et le plafond aussi. Mais les murs sont peints de trainées sombres, un couloir blanc semble flotter dans une nuit opaque. Au bout du couloir il y a une porte, et derrière la porte attend un jeune homme. La femme le fait entrer. Elle l'a rencontré dans la rue, il ressemble trait pour trait à un homme, le père de ce garçon, qu'elle avait aimé. Elle veut obstinément raconter son histoire. Et quand elle aura tout dit, affirmetelle, elle se suicidera.

Les fausses perspectives d'un trompe-l'æil

Ainsi commence Rencontre, pièce de l'auteur hongrois Peter Nadas mise en scène par Alain Timar - également auteur des décors - adaptée dans un langage clair, aigu et faussement simple pa Ibolya Virag et Jean-Pierre Thibaudat. Le point de départ est romanesque, mais c'est comme les fausses perspectives d'un trompel'œil. On croit entendre la dérive se blottit sur les genoux chaleu- jour, à 18 ft 30.

d'une femme trop seule, un peu folle et puis on se rend compte qu'un autre discours s'est glisse sous le premier, et encore un autre sous le second, et ainsi de suite se met en place une suite de confidences - inutilement soulignées de traits de musique jouée en direct par François Mechali et Jean-Michel Collet - qui affleurent, s'égarent, tournoient, encercient et puis dévoilent l'insupportable vérité.

La femme, Francine Bergé, joue avec la peur du jeune homme timide, Jérôme Rigaut. D'abord il demeure muet, rétif à tant de tendresse ambigue, presque agressive. Quand à son tour il veut parier, exorciser l'aventure paternelle, la femme ne veut pas l'écouter. Élie reste sourde à la colère affolée qui le fait crier des obscénités puériles.

Elle attend qu'il ait fini pour distiller sa propre histoire, l'histoire de sa vie, sa vie même, trop longtemps retenue. Le jeune homme ne peut pes arrêter le flot d'une souf-france enfin délivrée. Les monologues parallèles auront fini par se briser l'un contre l'antre. L'enfant

renx. Vient alors le silence. L'oubli du sommeil. L'effacement définitif. « La vieille femme se prépare à la mort, le jeune homme à la vie. » Malgré son maquillage blafard et ses yeux cernés, Francine Bergé n'est pas vieille. Elle est lisse, comme cuirassée. Elle déborde de force, de fougue, d'un humour hargneux que dissimulent à peine ses manières maternelles. Elle est concrète et positive, ne s'attendrit pas sur elle-même. Ni sur rien. Elle a dépassé la tendresse, elle a dépassé l'horreur. Jérôme Rigaut demeure en retrait, c'est le rôle qui veut ça, sans doute aussi la mise en scène discrète d'Alain Timar, qui laisse au texte toute sa densité, son

envoûtement. COLETTE GODARD

Théâtre des Halles, à 22 heures. Jusqu'au 31 juillet. Relache les 14 et 23 juillet. Le texte est publié aux Editions théstrales. Les lectures en français de pièces hongroises ont lieu du 16 au 23 juillet, chaque

20

C(

F

san

Dai

est

198

198

inté

199

man

cythi

tion

1'éch

prix raler

ventu

l'étra

ingui bilis:

aidat

leurs

pout

R

Kir

Фпс

L palı

me: Chi

– Te – A

- T

- a

– 01

La

Ŝц

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

Données pour l'ouverture du Festival d'Aix-en-Provence, jeudi soir 12 juillet, les Indes galantes offrent une extraordinaire débauche de talents, une orgie d'imagination, de couleurs, de mouvements et de gags, déchaînée par Alfredo Arias (le metteur en scène), Ana Yepes (la chorégraphe) et la somptueuse troupe des Ris et Danceries, mais aussi un sommet musical du, une nouvelle fois, à William Christie et à ses Arts florissants. A coup sûr, la tradition fastueuse de l'opéra-ballet, selon Rameau, trouve ici son expression la plus totale, bien que paradoxale, et l'on n'est pas décidé, comme certains, à bouder son plaisir.

Reste à savoir si « débauche » doit être pris dans son sens figuré ou péjoratif : maints spectateurs se sont montrés choqués par le détournement constant du texte, assez médiocre, de Fuzelier, persiflé et traité en parodie, au point que l'on côtoie sans cesse l'opéra-bouffe à la manière d'Offenbach. Et, dans la dernière entrée, celle des Sauvages, l'irruption des rockers et des punks dans une revue époustoussante à la manière des Folies Bergère, pouvait rappe-ler les mauvais souvenirs de Don Giovanni vu par Peter Sellars (voir le Monde du 15 novembre 1989).

Mais les Indes Galantes ne sont pas Don Giovanni, ni même Hippolyte et Aricle; les contes amoureux, thèmes de chaque tableau, ne

devaient guère émouvoir Rameau qui n'y voyait qu'un prétexte à fas-tueuses suites de danses. Arias a d'ailleurs respecté le caractère des plus grandes pages, « sérieuses » ou tragiques, comme la belle fête du soleil, avec les invocations de Huascar, ce qui ne l'empêche pas ensuite de se moquer de l'éruption du volcan déclenchée par le dépit du prêtre inca, en montrant l'en-vers du décor et le machiniste chargé du feu d'artifice... A cha-cun, donc, de décider à partir de quand ce spectacle va vraiment trop loin dans la dérision ou le mauyais goût!

Un vrai feu d'artifice

Sans doute pourrait-il mal tour-ner avec un chef moins souple, subtil et aigu que William Christie, qui magnifie cette œuvre (donnée intégralement). Il excelle à modeler le caractère fleuri, élégiaque, humoristique ou lyrique d'une danse, d'un air ou d'un chœur, avec une samiliarité qui nous rend cet art tout proche. De son côté, le metteur en scène, même s'il fait un peu trop de corde raide sur le livret, nous ravit presque toujours et nous rattrape par quelque invention imprévue au moment où nous alions nous facher...

On est certes loin de l'atmosphère du dix-huitième siècle et d'ailleurs le metteur en scène a considéré ces entrées de bailet comme des entrées... de cirque, où il se sent très à l'aise, sous le beau

chapiteau conçu par Roberto Platé, d'où sortent, comme un flot intarissable, les costumes de Françoise Tournafond, de la plus extrême bigarrure.

Outre les danseurs des Ris et Danceries, sans cesse sur la brèche. une troupe de chanteurs merveilleux (français pour la plupart et dont on ne perd pas une parole) a fourni à Arias des comiques virtuoses, dans des rôles contrastés, tels Jean-Paul Fouchécourt qui tels Jean-Paul Fouchécourt qui joue Figaro dans les montagnes péruviennes et le prince persan déguisé en femme, Nicolas Rivenq, émouvant prince turc et rocker plus vrai que nature, pratiquant l' « amour vache » avec la sauvagesse Claron McFadden, ex-décese Hébé la rayonnante [sabelle Pou-Hébé, la rayonnante Isabelle Pou-lenard, en princesse inca, aux danses sacrées pleines d'espièglerie, François Le Roux, éblouissant dans sa triple métamorphose (Bel-lone, Huascar et Alvar), Laurence Dale, d'une drôlerie insoupçonnée la délicieuse Catherine Dubosc Emilie et Zaïre, fraîche et tou-chante, et tous les autres, sans oublier six petits enfants exquis, comme leurs grands cousins de la Flûte enchantée et les chœurs des Arts florissants qui se mêlent avec entrain à la danse. Un feu d'artifice et un vrai spectacle de

JACQUES LONCHAMPT ▶ Prochaines représentations les 18, 19, 22 et 26 juillet. Co-production svec l'Opéra de Montpellier, parrainé par Sple-Batignolles.

COMMUNICATION

Un entretien avec M. Philippe Guilhaume

Les « professionnels du dénigrement » n'ont pas empêché les chaînes publiques de conquérir de nouveaux téléspectateurs nous déclare le président d'A 2 et de FR 3

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel l'a nommé président d'A 2 et FR 3, il y a onze mois, de préférence aux candidats officleusement soutenus par les socialistes. Depuis, M. Philippe Guilhaume semble en guérilla permanente avec le pouvoir. Les élus socialistes ont durement critiqué la gestion de l'audiovisuel public. Mar Catherine Tasca, ministre de la communication, a pris à partie le PDG pour ses initiatives dans le conflit de la Société française de production. Le CSA lui-même émet de nombreuses réserves sur le premier bilan des chaînes publiques. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Guilhaume répond aux critiques.

« Depuis plusieurs semaines, hommes politiques et commen tateurs ont beaucoup disserté sur la crise de l'audiovisuel public. Vous êtes resté très dis-

- Je me borne à constater que le papier noirci et l'énergie dépensée par les professionnels du dénigrement n'ont pas empêché A 2 et FR 3 de gagner, en six mois, 1,5 million de nouveaux téléspecta-

- Selon vous, cette crise est una pure invention?

- Reprenons l'affaire à son début. Michel Drucker quitte A 2 et au même moment la chaîne perd un demi-point d'audience. Aussitôt on assure que la télévision publique va perdre toutes ses émissions vedettes et tous ses professionnels de qualité. Certains n'hésitent pas à pronostiquer l'hémorragie d'audience et le président de l'Assemblée nationale, troisième personnage de l'Etat, annonce même la mort prochaine du service public.

« Les inquiétudes ne sont pas fondées »

» Or, your pouvez le constater : les animateurs sont restés et nous avons conservé Roland-Garros, le Tour de France, les Victoires de la musique, les Molière du théâtre dans des conditions de marché honorables et sans surenchères. Quant à l'audience, les chiffres sont là : A 2 est passée de 21,7 % de part de marché à 23,5 %, FR 3, de 11 % à 12,5 %, quand tontes les autres chaînes, à l'exception de M 6, sont en baisse. Je ne pousse pas de cocorico mais j'estime que les inquiétudes réelles ou organisées ne sont pas fondées.

 On a pourtant le sentiment que la télévision publique ne se distingue plus des chaînes privées et que le service public risque ainsi de perdre sa légiti-

- Le reproche est plus grave. Mais comment cerner cette diffé-rence, évaluer cette spécificité? Je vous propose ma méthode : comparons le nombre d'heures diffusées par chaque chaîne en émissions de nature commerciale (feuilletons, séries, variétés, jeux) avec celui des émissions de type service public (magazine, information, documentaire, musique et théâtre classiques). Dans la première catégorie, M 6 obtient 73 %, la 5, 71 %, TF 1, 59 %, A 2, 39 % et FR 3, 26 %. Le pourcentage de temps consacré aux émissions de service public est de 42 % pour FR 3 et de 39 % pour A 2, alors qu'il est seulement de 29 % pour TF 1, de 17 % pour la 5 et de 19 % роцг М б.

» Si vous faites des comparaisons européennes, vous vous apercevrez que le pourcentage d'émissions de service public sur FR 3 est bien supérieur à celui de la BBC 2 en Grande-Bretagne ou de la RAI 3 en Italie, chaîne tenues pourtant pour de véritables modèles. Cette évaluation quantitative, confirmée par les études du ministère de la culture, ne nous est donc pas défavorable. Mais il nous reste à affir-. mer davantage, au niveau des contenus des émissions, la diffé-

Reconnaissez au moins qu'il y a crise financière : la régie publicitaire d'A 2 a été incapable d'atteindre les recettes fixées par le Parle-

- Les relations d'A 2 avec sa régie sont uniques au monde. TF 1 comme le Monde ont des régies filialisées qui appliquent la politi-que commerciale définie par la société mère. D'autres ont des régies indépendantes qui signent un contrat de service et s'engagent sur des objectifs. La régie d'A 2 a un statut intermédiaire qui paralyse toute stratégie commerciale et empêche de constituer la régie commune A 2-FR 3 voulue par le législateur. Il est urgent que le gouvernement choisisse clairement l'une des deux solutions.

» Reste qu'A 2, c'est vrai, souffre d'un manque à gagner publicitaire de plusieurs centaines de millions de francs. Face à cette situation, les responsables de la chaîne ont imaginé des solutions permettant de dégager de nouvelles ressources. Si l'opération porte ses fruits, le compte d'exploitation d'A 2, à la fin de l'année, sera proche de l'équilibre.

Publicité: «un débat théologique»

 Etes-vous partisan, comme certains responsables politiques, de supprimer la publicité sur les chaînes publiques?

- Ce débat me semble très théologique et saisonnier. Entre le « tout publicité » et l'absence de publicité, il y a certainement un juste milieu. On pourrait peut-être autoriser un peu plus de publicité sur FR 3 et un peu moins sur A 2.

» Je constate surtout que ce débat politique, lancé juste après l'annonce par certains de la mort prochaine du service public, a provoqué chez les annonceurs l'annulation de certains budgets destinés à A 2 et FR 3.

- Le Conseil supérieur de l'audiovisuel vous reproche de ne pas avoir beaucoup avencé dans l'harmonisation des programmes des deux chaînes.

J'ai essayé d'appliquer la loi dont la lettre est fort sobre mais l'esprit complexe. Le législateur demande à la fois de préserver l'identité d'A 2 et de FR 3 tout en créant synergie et complémentarité entre les deux entreprises. Pour ce qui est de l'identité, j'ai donné, de mon propre chef, aux deux directeurs généraux, Dominique Alduy et Jean-Michel Gaillard, le statut de mandataire social. Ce qui leur permet d'être pleinement responsables devant leur conseil d'administration de la spécificité de leur entreprise. Ensemble, nous nous sommes attachés à respecter les objectifs définis par M™ Tasca : A 2 doit être la chaîne de tous les publics, FR 3, celle des publics

spécifiques. » Sur cette différence fondamentale peut se bâtir une complémentarité, grâce à des économies de moyens et des actions communes. Pour les retransmissions sportives, ces synergies sont assez évidentes à l'antenne. On remarque moins encore les investissements communs réalisés dans des chaînes thématiques comme Euronews et Sport 2/3 ou dans la gestion des droits dérivés. Désormais, les bureaux régionaux de FR 3 vont travailler non seulement pour la télévision régionale mais pour l'antenne nationale de FR 3 et d'A 2. De même FR 3 bénéficiera des images tournées par les correspondants d'A 2 à l'étranger.

» Pour la première fois aussi, les deux chaînes publiques vont coproduire des grandes séries de prestige européennes qui seraient trop coûteuses pour chacune d'elles. Elles seront diffusées par A 2 et FR 3 sous des formes et à des moments différents pour respecter la personnalité de chaque programme.

- Le partage du pouvoir entre un président et deux directeurs autonomes ne crée-t-il pas des

- Il n'y pas de conflit parce. qu'il n'y a pas d'appropriation du pouvoir. Nous sommes tous trois | son cinquantième anniversaire.

au service d'entreprises pour exècuter des choix faits par le Parlement et le gouvernement, La répartition des rôles n'a jamais été aussi ciaire dans l'audiovisuel public. A Antenne 2, le pouvoir appartient clairement à Jean-Michel Gaillard qui doit le déléguer, pour les programmes, à Mª Monique Traka qui, elle, ne doit pas se substituer aux responsables des unités de programmes. A FR 3, il en va de même : chacun prend les décisions qui lui reviennent dans sa sphère de compétence. La stratégie des deux chaînes est définie par une équipe de trois personnes. Si un arbitrage est nécessaire, il me

» Cette organisation supprime une des maladies bien connues de la télévision. On ne peut plus court-circuiter une décision, imposer un projet refusé, en aliant frapper à l'une ou l'autre porte, en utilisant des rivalités de compétences. Le système garantit de la même façon une réelle indépendance face à d'éventuelles pressions politiques ou à des choix partisans.

 Une indépendance qui vous tient beaucoup à coeur?

- C'est une des missions fondamentales d'une télévision publique. Mais il y en a d'autres : transformer en entreprises économiquement rigoureuses et socialement chalenreuses des établissements administratifs hérités du monopole, fideliser une audience croissante sur des programmes diversifiés légitiment le service public, être le partenaire de l'ensemble des créateurs, auteurs, producteurs, réalisateurs, organisateurs de apectacles, quel que soit leur degré de notoriété.

« Des tentatives de déstribilisation »

- Vos relations avec le ministre de la communication ne cessent de se détériorer. Cet antagonisme ne vous rend-il pas la tâche fort difficile?

- Il peut arriver qu'il y ait des divergences d'opinion. Je ne pense pas convenable des les évoquer publiquement. Par contre, toutes les ambitions du gouvernement et du CSA pour une télévision publique plus diversifiée et plus exigeante sont légitimes et même stimulantes.

French Co.

329

A Same

ने भागस्त

A. W. Salar

and the same

--- - ---

5 25

510,4

×

2" 1 3-1356₄

2.00

TO VOTE STORY

The state of the s

No.

Ant Building

PANE PER

PERSONAL PROPERTY.

9 mg

» Je regrette seulement que des tentatives de déstabilisation compromettent parfois les efforts entrepris. Il y a dans la télévision publique tout un univers administratif qui, sûr de sa pérennité, n'hésite pas à s'opposer aux réformes, aux initiatives créatrices. Mettre en question les dirigeants des chaînes, alimenter des spéculations sur la durée de leur mandat, renforce automatiquement l'immobilisme et va à l'encontre de l'esprit même de la réforme de l'audiovisuel public.

Serait-il préférable, à l'avenir, que le gouvernement nomme lui-même le responsable des chaînes publiques?

- Oni, si l'on persiste à faire de la télévision un enjeu de pouvoir. Ce pouvoir e immense et tutélaire » qui cherche à maintenir les hommes dans l'enfance et dont parle si bien Tocqueville. Mais si on considère que la télévision publique doit d'abord contribuer au développement d'une société et à l'épanouissement de chacun, mieux vaut continuer à la protéger d'une mainmise directe du pouvoir politique. »

Propos recuellis per JEAN-FRANCOIS LACAN

□ Témoignage chrétien : M. Roger Trefen succède à M. Claude Gault. - Entré à Témoignage chrétien en 1961, M. Claude Gault, qui assumait la direction de la rédaction de l'hebdomadaire chrétien de gauche depuis 1984, quitte ses fonctions. Celles-ci seront désormais assurées par M. Roger Trefeu, entré à Témoignage chrétien, en 1965, dont il est le rédacteur en chef depuis avril dernier. Il reviendra donc à M. Trefeu de mettre en place la nouvelle formule du titre qui doit marquer l'année prochaine

Jean-Michel Jarre: le musicien masqué

Il est vrai que Jean-Michel Jarre est le seul Français à pouvoir faire jeu égal avec les piliers de l'industrie phonographique mondiale. Mais la ressemblance s'arrête là. Jarre avance masqué, symboliquement par les lunettes noires qu'il arbore sur beaucoup de ses photos mais aussi par le gigantisme de ses productions en public. Qui peut se vanter d'avoir vu Jean-Michel Jarre jouer de la musique? Entendu, oui. Ebloui par les projecteurs, aveuglé par mille lasers, hypnotisé par les projections, un spectacteur de Jarre a tout vu sauf

Quant à la musique, elle se dérobe face aux mots. Depuis le début de sa carrière en solo (avec Oxygène, en 1976) Jean-Michel Jarre fait des cercles autour de la voix humaine. Et quand on parle de cette musique muette, on n'arrive pas à lui trouver une traduction. Pour décrire En attendant Cousteau, le morceau à géométrie variable (sa durée va du simple au double selon que l'on passe du vinyle au CD) qui donne son titre à l'album larre évoque « une musique non répétitive à l'intérieur d'un certain cadre. Comme quand on s'asseoit au bord de la mer sans bouger et qu'on regarde l'océan évo-luer v. Ce plat de résistance est précédé de hors-d'œuvre réalisés en partie à Trinidad. Dans l'île, la danse nationale est le calypso (voir Cousteau), joué par des steel-bands, orchestres de lambourinaires qui jouent sur des fûts de pétrole accordés. L'orchestre qui accompagne Jean-Michel Jarre (et qui sera à la Défense) s'appelle les Amoco Renegades, du nom de la compagnie pétrolière (voir écologie. pollution marine et Cousteau), ce réseau de correspondances est développé ainsi par Jarre: «Le synthétiseur et le steel-drum sont les deux seuls instruments produits par la société industrielle. Le synthétiseur est le résultat de la recherche, le steel-drum un sousproduit positif de l'accumulation des déchets industriels.»

Mais on ne trouve pas trace de ce trop-plein de sens à l'écoute du disque. Le calypso, maigré une débauche rythmique, ne trans-cende pas sa condition (tout à fait honorable) de danse tropicale, bien au contraire, et le seul trouble que l'on peut ressentir est celui qui prend à l'entrée d'une galerie de miroirs : est-ce le synthétiseur ou le steel-drum, la puce ou la fer-

Il est une interprétation très simple au succès de Jean-Michel Jarre. C'est Francis Dreyfus, PDG de la petite maison de disques qui édite Jarre depuis 1976, qui la donne quand il relate le succès d'Oxygène, son premier album : « Nous

Europe I, mais une journée quand elle est passée... On me disait c'est de l'instrumental, on ne peut pas le programmer. Et puis, je me suis arrangé pour distribuer le disque dans les magasins hi-fi. Nous avons obtenu le prix Marantz, ce qui nous a fait connaître dans les points de vente de la marque. Et c'est là que le disque a commence à se vendre. » C'était au moment de l'apparition des premiers yappies, des balbutiements du new-age, de l'accumulation technologique primitive (amplis, enceintes, auto-radio à affichage digital, en attendant la platine CD et le DAT). Bon gré, mal gré, Jean-Michel Jarre a trouvé sa place dans cet univers. Oxygène doit aussi en partie son succès à son utilisation dans le cadre d'une publicité radiodiffusée pour l'ouverture d'une autoroute.

Grandes célébrations collectives

En 1976, Jean-Michel Jarre avait déjà une longue route derrière lui. On ne s'en est pas forcément aperçu, ne serait-ce que parce qu'il avait l'air à peine pubère (en fait-il est né en 1948). Il avait pourtant étudié la composition sous la direction de Janine Rueff au Conservatoire de Paris, et participé (plus ou moins assidûment selon les versions Jarre ou Shaeffer) aux travaux du Groupe de recherches musicales de Pierre

« Ce que je fais est proche de la musique concrete, selon le concept de Shaeffer s, dit encore aujourd'hui Jean-Michel Jarre. Après s'être éloigné du GRM en 1968, il avait composé la musique du ballet AOR, chorégraphie par Norbert Schmucki, pour la réouverture du palais Garnier en 1971. Puis, après avoir rencontré Francis Dreyfus, il était devenu parolier (on notera au passage la saveur du paradoxe) pour Christophe. De cette collaboration étaient sortis les Mois bleus et Paradis perdus qui restent à ce jour à l'inventaire des monuments de la pop-music française. Après ces détours, Jean-Michel Jarre était retourné à son élément naturel, le studio meublé de synthétiseurs.

pour y obtenir Oxygène. Le succès de l'album, qui reste à ce jour sa meilleure vente, ne trouva pas sa prolongation logique sur scène. Normalement, un artiste qui vend autant de disques exploite ses résultats en public. Par manque de goût, par timidité, peut-être, Jean-Michel Jarre s'est épargné l'épreuve. Mais le 14 juil-let 1979, il réunissait - gratuitement - un million de personnes autour de la Concorde pour une espèce de super soirée diapo, « bricolée avec des bouts de sicelle» selon Francis Dreyfus, mais qui

marquait la naissance de ces grandes célébrations collectives dont la France s'est fait une habitude pendant la décennie passée. Vinrent ensuite les concerts de

Pékin (venus trop tôt, bien avant le « printemps »), de Houston (que l'explosion de Challenger quelques jours auparavant n'arriva pas à gâcher), de Lyon (à l'occasion de la venue de Jean-Paul II, autre expert en concentrations humaines) ou Docklands de Londres (où le public naturel de Jarre, les yuppies, se confondait avec les autochtones, ce qui ne les empêcha pas de voir autorités municipales et éléments se liguer - sans succès pour les priver du plaisir de voir et d'entendre leur musicien).

L'an passé, à l'occasion des fêtes du Bicentenaire, Jean-Michel Jarre avait prévu d'apporter sa contribution. Les rivalités entre la mairie de Paris, soutien naturel de Jarre depuis l'épisode Concorde, et le gouvernement empêchèrent le projet d'arriver à bon port, il lui aura donc fallu attendre 1990 pour revenir à Paris, par le biais de la Défense. Cette fois-ci, ce sont Charles Pasqua, Jacques Chirac et Jack Lang qui convient la population à cette célébration républicaine. On retrouvera les steel-bands et les lasers, les tours et l'Arche dans le rôle de la toile de fond et puisque le spectacle sera visible à 2 kilomètres de distance et que le son ne voyage qu'à 360 mètres à la seconde - la synchronisation sera assurée par Europe 2, radio FM

A part le concert des Docklands, tous ces événements n'ont pas couté un sou aux spectateurs. Leur fonction n'est pas d'arrondir les fins de mois – de toute façon confortables – du musicien et de son organisation. Il s'agit plutôt de maintenir une présence médiatique mais aussi, selon le principal responsable, « d'organiser des évênements vraiment conviviaux, plus qu'un concert au Parc des Princes où personne ne voit ni n'entend, moins coupés de la rue, putsque c'est là qu'ils s'y déroulent ». A la Défense, on verra et on entendra beaucoup de choses, mais Jean-Mi-chel Jarre réussira à rester caché en se produisant devant des centaines de milliers de spectateurs.

THOMAS SOTINEL

Pour se rendre à la Défense

Le concert débutera à 22 h 30, il est conçu pour être visible 2 kilomètres à la ronde. La gare RER de la Défense sera fermée au public à partir de 16 heures, les stations de métro Pont-de-Neuilly et Sablons à 18 heures, Argentine à 22 heures et Porte-Maillot et Charles-de-Gaulle-Etoile à 0 h 30. Les lignes de bus desservant les quartiers concernés seront détournées et la RATP ne prolongera pas son service. Pour plus de détail, tél. : 43-46-14-14 ou Minitel 36-15 RATP.



à l'Alberta canadien.



Montana, paradis bison

es collines rousses qui s'élèvent au mîlien du ter-ritoire des Flatheads, dans le Montana, sont pour les Indiens une montagne magique. Le Grand Manitou y rôde encore, incarné par les superbes bêtes que l'on appelle là-bas des buffaloes. Sur 10 000 hectares entièrement ciòunes s'étend le National Bison Range, l'une des plus anciennes Range, l'une des plus annuelles et des plus importantes réserves à et des plus importantes réserves à l'une des plus du Nord. Un bisons d'Amérique de lieu spiendide au pied duquel s'étale, sur 100 kilomètres, l'ancien lac glaciaire devenu la vallée des Missions. Le rempart crénelé des Rocheuses, éternellement poudrées de neige, l'isole de l'immense plaine qui, à l'est, court d'un trait jusqu'à Chicago. Les eaux d'ici coulent vers l'ouest, comme attirées par d'autres infinis: ceux du Pacifique. Etourdissantes dimensions américaines!

10 10 10 10 24 7年

A 20 5

1 h . 1.7 4 22

and a second

The second second

The state of the s

The second second

The second second

alacine .

Market Street

The second second

The same week the same

Un sacré promontoire à tous les sens du terme que ces hauteurs du Bison Range. Car c'est en ces pâturages qu'il y a un siècle l'ancien commensal des peaux-rouges et leur totem le plus vénéré a été sauvé in extremis. Les Flatheads, mais aussi leurs cousins, les Cœur d'alène de la montagne ou les Blackfeet de la plaine, viennent ici en pèlcrinage. En blue-jeans et chemises à carreaux, au volant de pick-up fer-raillants, ils parcourent la piste de 30 kilomètres serpentant dans la réserve.

La batalile de Little Bighorn

ils sont toujours les premiers à apercevoir les écureuils de prairie, les perdrix, les coyotes ou les antilopes qui peuplent ces collines. Mais ils sont les seuls avec les gardes - à vraiment savoir interpréter les messages télégraphiques qu'échangent les bisons à l'aide de leur minuscule queue. Pendante : tout va bien; en point d'interrogation : alarme; horizontale: où sont les femelles?; verticale : je vais char-

Eux n'ont pas besoin d'invoquer Fenimore Cooper, Jack London ou James Oliver Curwood pour revisiter leur histoire. Ce passé, non écrit, que depuis les temps préhistoriques jusqu'à la bataille de Little Bighorn, non bisons, ils l'ont dans la mémoire. Les uns suivant les autres, ne craignent nul prédateur... bisons et Indiens sont arrivés excepté l'homme.

d'Asie sur le continent américain, d'Asie sur le continent américain, il-y a douze mille ans par le détroit de Béring, alors à sec, et l'Alaska. Aussi inséparables que nos ancêtres magdaléniens et leurs rennes. Mais alors que le renne n'a pas supporté le réchauffement succédant à la dernière elaciation, le bison, lui, a trouvé glaciation, le bison, lui, a trouvé son paradis dans la prairie. Du Canada au Texas et des Rocheuses aux Appalaches, les

Les Indiens des plaines vivaient littéralement aux crochets des buffaloes. Par bandes d'une centaine d'individus, d'abord armés de propulseurs à javelots, comme nos magdale-niens, puis d'arcs et de lances aux pointes de silex, transportant leur mince bagage grâce à des meutes de chiens de portage, les peaux-rouges nomadisaient derrière les troupeaux. Le bison était pour



troupeaux se sont follement multipliés. Jusqu'à atteindre, estimet-on, 30 millions et même, selon certains, 60 millions de têtes.

L'animal, tel qu'on peut l'ad-mirer dans les dix-sept parcs et réserves où il subsiste encore aux Erats-Unis et au Canada, n'a pas changé. Les mâles pèsent facilement une tonne, et si les femelles sont moins lourdes elles sont plus intelligentes, plus courageuses et encore plus redoutables. Ce sont les plus expérimentées d'entre eiles, en tout cas, qui menent le

Tous ont la tête, la bosse c'est du muscle - et les épaules revêtues d'une toison noire qui devient pelisse isothermique en hiver. Infatigables, ils sement le meilleur coursier sur longue distance. Mieux que n'importe quel bovidé domestique, ils exploitent les ressources végétales des plaines, des vallées et des col-lines, où ils transhument au

eux un supermarché à quatre pattes, leur fournissant tout ce dont ils avaient besoin, hormis l'eau potable et les perches pour ériger les tipis.

Dans un récent ouvrage d'an-thropologie, Violet E. Rau, une descendante de ces coureurs de prairie, a dressé le catalogue des aliments, vêtements, outils, armes, pièces de harnachement, récipients, bijoux, potions et produits de ménage que l'on tirait d'une carcasse. Cela va de la couverture du tipi au pemmican (mousse de viande et de baies, utilisée comme aliment de survie) en passant par les couches-culottes des papooses. Il n'y a pas moins de cent vingt-cinq articles différents! Pour voir ces collections, il faut nomadiser soimême, à l'américaine, c'est-à-dire en motor-home, et fouiner dans les petits musées qui jalonnent les routes de l'Idaho et du Montana (aux Etats-Unis) comme de l'Alberta (au Canada).

On comprend vite pourquoi la chasse aux bisons était la mission vitale assignée aux meilleurs comme les fermiers et les pelo-

guerriers de la tribu. Objectif numéro un : approcher un animal d'assez près pour lui planter au défaut de l'épaule un trait mortel. Non sans cérémonies préalables et propitiatoires - car l'Indien était fort dévot, - on y parvenait de multiples façons : en rampant sous le couvert d'une peau de bête, en pratiquant l'encerclement à plusieurs, en chassant à courre avec des chiens, en construisant des pièges.

La technique du précipice

La technique la plus sophistiquée et la plus productive était celle dite du précipice, il s'agissait de rassembler les bêtes dispersées dans les collines puis de les pousser vers des vallons se terminant brusquement sur la plaine par des abrupts. En semant la panique dans le troupeau au dernier moment, on parvenait à lui faire faire le saut de la mort. Au pied de la falaise, on achevait les blessés, et les squaws pouvaient préparer des monceaux de viande pour l'hiver.

Sur le site même où cette méthode d'abattage a été pratiquée durant cinq mille cinq cents ans, à Head-Smashed-In, dans la province de l'Alberta, les Canadiens ont construit un passionnant musée astucieusement dissimulé dans la falaise. C'est en somme le Solutré des peauxrouges que l'Unesco a d'ailleurs classé parmi les trésors du patrimoine mondial. Il rappelle que la traque collective des bisons, en obligeant les tribus à se réunir, a suscité le développement de la culture indienne.

Tout cela, c'était la bonne vieille Amérique précolombienne. En débarquant avec leurs chevaux vite répandus à travers le continent et aussitôt adoptés par les Indiens, puis en vendant à ceux-ci des carabines et de l'alcool, les Européens ont chamboulé un équilibre multi-millénaire. Par vagues successives, missionnaires, trappeurs, colons et chercheurs d'or ont déferié jusqu'au pied des Rocheuses.

Les Indiens et les bisons étaient de trop. Pour réduire les premiers à merci, c'est-à-dire pour les sédentariser avant de les parquer, il suffisait d'exterminer les seconds. Les constructeurs puis les passagers de l'Union Pacific Railway s'y employèrent

tons de l'US Cavalry. Le sinistre William Cody; dit Buffalo Bill, s'y illustra même à jamais.

Bref, en 1874, peu avant la victoire sans lendemain de Sitting Bull sur le général Custer, il n'y avait plus un seul bison dans la vallée des Missions, à l'ouest du Montana. Pour se faire pardonner d'avoir trucidé son épouse, un native nomme Walking Coyote passa les montagnes et ramena de la prairis où il les avait capturés quelques-uns des derniers buffaloes: deux jeunes mâles et deux génisses. Dix ans plus tard, l'Indien décida de vendre son petit mais précieux chi tel qui atteignait alors treize têtes.

Qui allait donc s'intéresser à ces maudits et indomptables bestiaux? A la surprise générale, deux copains qui exploitaient un ranch dans la réserve des Faltheads, Charles Allard, d'origine française, et Michel Pablo, de souche espagnole, en proposerent quelques milliers de dollars. Désir de sauver une espèce en voie de disparition ou calcul d'éleveurs avisés? Nos gaillards avaient compris que ces rescapés constituaient un trésor sur pied. Méfiant, Walking Coyote exigea des billets verts qu'il compta un à un, puis descendit à Missoula, une ville dans la prairie, où il fit une telle bringue qu'il en mourut quelques jours après.

Une douzaine d'années plus tard, Charles Allard disparaissait à son tour. Ses bisons, eux, prospéraient dans la vallée des Missions. C'est là que, au début de ce siècle, le gouvernement cana-

dien et le gouvernement américain, enfin décidés à sauver l'es-pèce, dénichérent les troupeaux qu'ils voulaient lâcher dans leurs parcs respectifs.

L'épopée du Far-West

Pour rassembler les bêtes et les transporter, soit en train, soit en chariot hippomobile, il fallut plusieurs années à Michel Pablo et à ses meilleurs cow-boys. Il en reste une maxime: «On peut mener un buffalo partout où il a décidé d'aller.» Mais en 1909, enfin, dans les collines achetées et clôturées par décision de l'énergique président The velt lui-même, les bisons sauvés par Walking Coyote et Charles Allard pâturaient en paix.

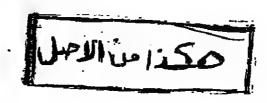
Ils sont aujourd'hui quatre cents, et leur nombre est volontairement maintenu à ce niveau. Chaque année les bêtes en excédent sont expédices dans d'autres réserves - on en compte dix-sept au Canada et aux Etats-Unis, abritant environ vingt-cinq mille bêtes (1) - ou abattues. Dans certaines boutiques de la vallée des Missions, les nostalgiques peuvent donc acheter comme autrefois de minces tranches de bison séché. Un troquet de bord de route s'enorgueillit même de servir des steacks de buffalo. C'est meilleur que du bœuf et, en prime, on a sur la langue toute épopée du Far-West.

MARC AMBROISE-RENDU

(i) A ce cheptel, il faut ajouter les soixante-dix mille bisons se trouvant dans des ranchs privés aux Etats-Unis.

Repères

- Dans l'idaho :
- Museum of North Idaho, 115 Northwest Bd., PO Box 812, Cœur-d'Alène, Idaho. Tél. : (208) 684-3448.
- Old Mission, PO Box 30, Cataldo, Idaho 83810. Tél. : (208) 334-2154.
- Dans le Montana : - National Bison Range, Joines Montana, 59824.
- Moiese, Montana, 59 Tél. : (406) 644-2211. .- Musée des Indiens des plaines, PO Box 400, Browning, Montana 59417, Tél. : (406) 338-2230.
- ◆ Au Canada :
- Musée historique (Indiens et police montée), Fort Macleod, Alberta.
- Le précipice à bisons Head-Smashed-in Buffalo Jump, 18 kilomètres à l'ouest de Fort Macleod, Secondary Highway 785, Box 1977, Fort Macleod, Alberta. Tél. : (403) 553-2731.
- A Paris:
- Office du tourisme des Etats-Unis : ambassade des Etats-Unis, avenue Gabriel, 75382 Paris Cedex 08. Tél. : 42-60-57-15.



avantage decisif pour les Blanes (Suba-Er- Txf5; 16, F64, Tf8; 17, Fg6, Cf6; 18, f5,

20

C(

sar

Day

cor

12

est ser.

riet

la

adr

per

çai:

dire

de

reti

qui

tou 198

inte

ann

195

nėe

favo

aue

1,7

moi

le t L'It rela

pati

L

la J

prée que duci

et «

ratt man

198:

teur

ryth

tion

mièi des

pern

l éch

pice tion

Fran

prix

mon grêv devr

l'éir.

inqu bilis

aidaı

La

leurs

pour

R

Mb

фи

nai

E

ше Сы

- T.

-α

- <u>à</u>

-α

aupi mer des L'ou

198

Nº 1393

MUTATIONS (Tournoi Open de Reykjavík, 1990)

Blancs : Y. SEIRAWAN Noirs : J. TISDALL

Délense hollandaise. Variante de Leningrad.

2 c4 3 Cc3 4 g3 5 Fg2 6 Ch3(n) 11. Rbl 3. D / e6 4. D / b7 0-0 25. Ch5! D - 62 d6(b) 25. Cr7! D - 67 codd) 27. F - 67(p) F c82(q) e5(f) 28. F - c8 T - c8 De7(g) 29. F - d6 C64 1, d5(c) 8. Cf43(c) Def(g) 29, F x
g5(h) 30, F44
(x 45 51, Rg2
(5 Ca84j) 32, Td1
g x fq(s) 33, Tb1;
Ca6 34, Rf3
Cc5(l) 55, [D72(y)
T x [5] 36, a41
Dfb(m) 10 0-0 11. C(-45%) 12. C × 45 13. H 14. F × H Fd4(r) 25(5) Fb2(1) Fal CI6(u) Fb4 15. c41 10. é × f5 17. Dg4 18. Fe3! 19. T > f1 Cd7(w)

Cf6

85 21, FF4(n)

Cxebiol

T x f1+ 58. Tg7+(x) Rh8
De5 39. Fe5! Cd3(y)
Cf6 40. Fd4: abandon(z) NOTES

20. Dt3

al Au lieu de la suite courante 6.Cl3, les Blancs ont aussi à leur disposition ce déve-loppement du C-R, avec l'idee de contrôler via 14 les cases d5 et e6 tout en n'obstruant pas la diagonale hi-a8 du Fg2.

pus la diagonale h1-a8 du Fg2.
b1 b.... Cob ne semble pas suffisant:
7. Tol. d6: 8. d5. C65: 9. b3. c5: 10. 0-0.
Fd7: 11. Dc2. a6: 12. a4. To8: 13. Fd2.
C68: 14. Cf4. Cc7: 15. a52. b5: 16. axb6.
T>b6: 17. 63. D68: 18. CF-62. To8:
19. h3. Rh8: 20. Tf6!, a5: 21.f4. Cf7:
22. Ta1. Ta8: 23. Ta3. Ca6: 24. Tva5.
C64: 25. Txa8. Dxa8: 26. Db1 avec un

à chaminer.

h) A cette avance du pion g que l'on trouve souvent dans la Hollandaise, on peut préférer la suite 10..., Ca6 et 11..., Cc5. Après 10..., Fxé6; 11. b3, Ca6 tou 11.... Cè4; 12. Cxè4, Fxa1; 13, Dxd6!, Dxd6; 14, Cxd6, Fc5; 15, Fa3!); 12, Fa3, Cc5: 13, Fxc5, dxc5; 14, Cxé6, Dxé6; les Blancs ont un avantage minime.

avantage decisil pour les Blancs (Suba-er-menkov, Tunis, 1985).

(2) 7. 0-0 donne immédiatement aux Noirs le moyen d'obtenir l'égalité par 7.... 65!; 8. dxc5. dxc5; 9. Dxd8, Txd8; 10. Cd5, Td7!; 11, Fg5, R7; 12, F4, é4; 13, Fxl6, Fxf6; 14, Cg5+, Fxg5; 15, fxg5, Cc6!; 16, Cf6, Td2; 17, Tf-d1, Txd1+; 18, Txd1, Fé6; 19, Cxh7, Cé5; 20, b3, Cd7!.

18. T.d.1, Fé6; 19. Cxh7, Cé5; 20. b3, Cd7.

A) Si 7..., c5; 8. Cf4, Ca6; 9.0-0, Cc7; 10, a4, Dé8; 11. Cb5, Dd8; 12. Ta3, a6; 13. Cxc7, Dxc7; 14. Dc2, Tb8; 15.a5; avec avantage aux Blanes, 7... Ca6 est jouable: 8. 0-0, Cç5; 9. Tb1, é5.

A) Plus précis que 8. 0-0, é5; 9. dxé6, Fxé6; 10. b3, Ca6; 11. Fb2, Dé7; 12. Dç2, Ta-d8.

Il Une poussée énergique qui demande, cependant, un jeu précis des Noirs.

gl 9.... Ca6 survi de Cc5 et de Cxé6 est

il Une réponse dynamique qui sacrifie un C pour deux pions et un jeu actif. Ji Si 12..., h6 : 13, f4, g4 : 14, Dç2 saivi

k) Si 13..., g4 ; 14. é4, h5 ; 15. éxf5,

r) La domination des forces blanches est effective, à quoi il faut ajouter le pion

de plus.
w) Peut-être 36.... hS? x) Dans cette finale simplifiée, les Blancs ont trouvé le moyen d'enfermer le

R noir dans la trappe!

y) Si 39... h5; 40. Tç7+ et 41. Txq8+. Si 39... Cc66; 40. Tç7+. -/ Si 40... Tc4; 41. Tc7+, Txd4; 42 Tc8+, Td8; 43. Txd8+, Ff8; 44. Txf8 of Rendre la pièce est la meifleure défense, compte tenu des menaces Fg5 et

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1392 O. PERVAKOV (1987)

gam proceoe,

q) Mais les Noirs trouvent une réplique
superbe: si 28. Fd5+, Cxd5: 29. Cxé8,
Fb7! (menaçant mat par Cf4+Rg1-Ch3+);
30. Cxd6, Fc6: 31. Tc1, Cc3+; 32. Rf2,
Cxc1: 33. Fxc1 et les Noirs ont de bonnes
chances d'annuler, malgré le pion de (Blancs : Rcl. Fc7, Cd5 et hl. Noirs : Ral, Fel, Ca4, Pa2, a5, d6, g3.) La menace 1..., g2 est redoutable. On verra plus tard pourquoi la prise immédiate 1. Fxd6 ne va pas. D'autre part, si 1. Cé3 ?, Fd2+!; 2. Rç2, Fxé3; 3. Fxd6, Fd4. r/ 30..., Tb8 ! suivi de Tb2 est probable-ment suffisant pour la nullité mais la crise de temps est sévère pour les Noirs qui lou-pent iet le coche.

Fd4.

1. Fd8!!, g2: 2. Ff6+, Cc3!; 3. Cxc3, Fb4!; 4. Fd4! (si 4. Fg7?, gi=D! ci si 4. Fb8. Fg5+! suivi de 5..., gxh1=D!), Fg5+; 5. Rc2, Fe3!; 6. Ff6! (et non 6. Fxe3?, gxh1=D; 7. Fd4. Dc6!), Fg5!; 7. Fg7!, Fb6!; 8. Fb8!, Fg7!; 9. Fxg7, gl=D;

Mintenant si 10. Ff6. Dc5!; 11. Fg7

-moins de cinq minutes, vous êtes un futur expert dans le jeu de la

- un quart d'heure, vous avez de

- plus d'une demi-heure, c'est

déjà un beau résultat d'être arrivé

♠RV97 ♥2

OE

◆ARD532

♠ A D 10 8 6

7A543

+10987

O E V 986 3 AD 10964

roo; 32. Tcl !.

Avec l'espoir de construire un fortin
a3-Fb2-Cc3.

Si 34...., Cd6; 35. Tb3, Fc5;
36. Ce6! et si 34...., Cc3; 35. Tb3, Fb4;
36. a3. Si 34...., Cd2+; 35. Fxd2; Txc7;
36. Fxa5, Tc2; 37, Tb8+, Rf7; 38, Ta8,
Txa2; 39, Fb4. gl=0; Maintenant si 10. Ff6, Dc5 !: 11. Fg7 (11. Cg3 ?, Df2+), Dc7 !; 12. Fd4, Dc4 !). D'où 10. Cg3 !, Dxg3 (si 10..., Dc5 ; 11. Cé4, Dc7 ; 12. Cd2, a4 ; 13. Fd4-Rc1-

grandes possibilités;

carte;

au but

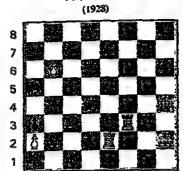
45432

7 RD 107

Cil-Cé3-Cc2 mat); 11. Fd4! et les Blancs gagnent. Et voilà pourquoi le premier coup de l'étude ne pouvait être 1. F×d6 : si le piou dé était éliminé, la D noire pouvait

pion de etan etimine, ia 10 aone poarrait juser 11..., Dg3-{7!. La lutte des F, le ballet D noire contre F Blane, la menace constante de mat du R noir, autant de facettes d'un chef-d'œuvre.

ETUDE № 1393 V. PLATOV



abc'd afgh BLANCS (4): Rh2, Tc2, Pa2 et b6. NOIRS (3): Rh4, Tr3, Pa3.

Les Bianes jouent et gagner CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1291

UNE RUSE SUBTILE

Il y a divers degrés de finesse dans les ruses. Essayez par exemple de découvrir le piège utilisé dans cette donne de la Sélection améri-caine de 1985. C'est un modèle de place de l'adversaire pour lui faire prendre une fausse route.

	↑ A 9 7 3 ○ D V ○ 10 9 7 ◆ D 6	
♠864 "A3 . AD853 ♣1098	N O E S • 10 ∴ R94:	♠RDV52 108765 1RV ♣5

#ARV7432 Ann.: N. don. Pers. vuln. Nord Ext Hamman Wold Wolff Lair passe 2 ♠ 4 ♠ passe 3 🏚

Dasse

0.1550

passe

contre

Ouest ayant entamé le 8 de Pique, comment Welff, en Sud, a-t-il joué pour gagner ce contrat de CINQ TREFLES, qui était théori-quement infaisable?

RÉPONSE

Sauf si le 10 de Cœur tombe (avant le quatrième tour de la couleur) il est nécessaire de couper un Cœur. Mais que va-t-il se passer si. pour rentrer chez lui, le déclarant se contente de couper Pique ? il va prendre l'entame avec l'As de Pique et jouer la Dame de Cœur. Ouest va mettre l'As de Cœur et contre-attaquer le 10 de Trèfle pour le Valet de Sud qui continuera Cœur. Le mort fera le Valet de Cœur, puis Sud viendra dans sa main en coupant un Pique avec le 2 de Trèfle, ensuite il coupera le 9 de Cœur avec la Dame de Trèfle et retournera chez lui en coupant le 7 de Pique, et il... chutera! En effet Ouest toui aura pris soin de défausser son dernier Pique

sième Cœur) le surcoupera avec le 9 de Trefle | il ne servirait à rien que Sud coupe gros car il y aurait pro-motion du 10 de Trefle. Le contrat qui semblait sur table était donc infaisable. Or Wolff l'a gagné grâce à une astuce : laquelle?

b) Il faut encore deux temps pour mettre en jeu le Fç8 via b6,

m) Et non 17..., T18; 18. Fg5, Dç7 (18..., C16; 19. Dh4); 19. Tx18+, Rx18; 20. T11+, Rg8; 21. T17, Db6; 22. Fh6, Cd3+; 23. Rf1 avec gain.

p) Attendant 27..., Tb8; 28. Cx66, Txb7; 29. Cxg7, Rxg7; 30. Fxd6 avec un

s) Un peu tard, Cependant, si 31..., Fb6; 32. Tç1!.

n) 21, Rh | est plus précis.

gain probable.

Après l'As de Pique, Wolff a joué Immédiatement un petit Carreau du mort ! Est a pris et, « puisque le déclarant ne cherchait pas à faire de coupe », il a continué Pique au lieu de contre-attaquer atout, et les coupes à Carreau ont servi de reprises sans risque de surcoupe!

LE BARÈME DU PROFESSEUR

Même si vous débutez au bridge. cette donne sera un bon test. En effet le temps que vous mettrez pour trouver la solution vous don-nera une idée de vos capacités :

de spectaculaire. Il faut aller plus avant dans le combat pour en

droite des Blanes.

droite des Blanes.

1) Dans le prolongement de 15. ... (23-28), Sijbrands attaque pour le gain du pion!

1) Sijbrands a bien vu que, pour le moment tout au moins, les Blancs ne peuvent rétablir l'égalité numérique puisque si 27, 42-37 (18-23)!; 28, 37×19 (27-32); 29, 38×18 (12×45)! passe à dame et +.

2) Autre temps fort de ce mork) Autre temps fort de ce mor-

ceau choisi que cette conquête du centre pour protéger le pion à 32.

1) 31.... (23-29) est bien sûr interdit car 30-25, etc., les Blanes dament à la case 1.

m) Les Blanes, habituellement si agressifs, paraissent se résigner à subir le handicap d'un pion.

n) La suite envisagée par Sij-brands dès 25. ... (28-32)!

ol Encore un coup pédagogique qui s'inscrit dans la perspective de l'attaque du pion à 33.

p) Pour isoler le pion à 33 et ten-ter de le placer en situation nos

ter de le placer en situation préq) Alors qu'un examen partiel retiendrait (33-39). r) Tsjizow nous montre qu'il ne

Ouest entame le Roi de Cœur. Comment gagner le GRAND CHE-LEM A PIQUE contre toute renonce pas à tenter de rétablir

s) Précision parfaite à laquelle gi Attaque répétée pour:affalblir l'aile droite.

h) Nouvelle menace sur l'aile Sijbrands répliquera avec une précision tout aussi parfaite.

t) Le tenant du titre a baissé les

u) Toujours le coup juste : le challenger voie vers la victoire ! v) Cette deuxième partie du match mondial en vingt parties du inverse les données: Sijbrands en prenant deux points à Tsjizow le place en position de challenger. Mais, alors que tous les pronostics faisaient de Sijbrands, même avant cette victoire, le vainqueur de cette confrontation, le Soviétique reprit de champion du monde au son titre de champion du monde au terme de la dix-huitième partie, retenue pour la prochaine chroni-

> PROBLÈME M. COUPLET (Bondues)

Les Blancs jouent et gagnent. Ce nouveau problème, composé par ce maître problémiste pour les lecteurs du Monde, présente un mécanisme qui est une illustration très pure du thême du coup turc et de la règle selon laquelle les pièces ne doivent

SUR LES ENCHÈRES

Il n'est pas facile d'arriver au grand chelem à Pique, mais des enchères un peu sophistiquées permettent d'y parvenir si l'adversaire

n'intervient pas : Nord 14 34 60 60 1 4 4 0 5 0

Les enchères de « 4 Carreaux »,

de « 5 Cœurs », de « 6 Carreaux » et de « 6 Cœurs » montrent le contrôle de ces couleurs, tandis que celles de « 5 Trefles » et de « 6 Tréfies » garantissent au moins As Roi de la couleur. Quand, sur « 6 Carreaux », Nord a arrête pas les enchères à « 6 Piques », il invite Sud à déclarer le grand chelem en prenant... son courage à deux

des prises, mais une fois la rafie ter-

es mesens

47 48 49 • SOLUTION: 47-42! (37×48)

19-14!! [l'une des caractéristiques

du coup turc] (48×28) [la dame

noire rafle les pions à 39, 24, 23 et

s'arrête à la case 281 14x5 (28x50)

5×6 1 (35×44) 49×40 (50-45) 6-1

(45x...) 1x...,+ (la dame blanche

JEAN CHAZE

prend la dame noire).

21-72 23 24-25 26 27-26 29 30 31 32 33 34 35-36 37 38-39 40 41-42

PHILIPPE BRUGNON être ôtées du damier, non pas au fil

dames

Nº 384

TSJIZOW-SIJBRANDS

Match mondial février-mars 1990

Blancs : TSJIZOW (URSS) Noirs : SIJBRANDS (Pays-Bas) Ouverture : Raphaël

	P	P	P
1. 32-28	20-25	26, 27-21	lóx27
2 33-29	17-23(a)		18-239k)
3. 33×17	L1×22		12x23
4. 37×32	14-20		25x34
	10-14		10-14(1)
5. 39-33(b)			
b. 44-39	5-10	32. 38×18	13×22
7. \$0 -11 (c)	7-11		
8. 41-37	11-17	33, 30-25	8-13
6 46-41	6-11	34. 42-37	1416/14
10. 31-26	2-7		22×33
11. 37-31	19-23	36. 31×22	17×28
12. <i>32-27(d</i>)	1419		19x30
13. 29-34(a)	20x29	38, 25x34	15-20!(0)
14. 33x24	19x30	39, 36-31(p)	13-19
15. 35×24	23-281(1)	40. 37-32	28×37
6. 38-33	10-14	41. 31×42	8-13(q)
17, 42-38	14-19	42. 43-38(r)	19-24
18, 40-35	19×30	43. 38×29	24x33
19. 35×24	9-14	44. 49.44%(5)	
20, 45-40	14-19(g)	45, 42-38(t)	33*e42
71 46-35		46, 48x37	11-17(u)
27 25.74		47. 37-32	7-12
21. 40-35 22. 35-24 23. 34-29		48. 44-39	6-11
24. 47-42		49. 32-28	12-18
-7. 7/46	-re/m1	77. 22-60	17-10

25. 44-40 28-32(t) Abandos (v) NOTES ul Entrant immédiatement dans le vil du sujet, les Noirs affichent leur détermination de battre le champion du monde dans ce match

en vingt parties. Dès ce deuxième temps, d'autres

variantes, moins incisives, sont fréquemment retenues. Comme 2. ...

(16-21); 3, 31-26 (11-16); 4, 37-32 (a1) (18-22); 5, 39-33 (21-27); 6, 32×21 (16×27); 7, 44-39 (13-18), etc. [Baljakin-Virny, championnat du monde, 1983]. a() 4, 39-33 (18-22); 5, 37-32 (21-27); 6, 32×21 (16×27); 7, 44-39 (13-18), etc. [Altsjocl-Sadowskaja, match mondial, feminin, 1986].

quand le déclarant aura joué le troi-

b) Ou 5. 41-37 (10-14); 6. 46-41 (5-10); 7. 39-33 (12-17); 8. 44-39 (7-12); 9. 50-44 (1-7); 10. 31-26 (7-11) [Kouperman-Vernin, chamiltonia (10-14)]

pionnat du monde, 1986]. c) Les Noirs prennent la formac) Les Noirs prennent la lorma-tion d'enchaînement du baron dans la variante, très délicate pour les Blanes, 7, 41-37 (6-11): 8, 32-28 (1-6): 9, 28x17 (11x22): 10, 46-41 (19-24) [l'enchaînement]: 11, 50-44 (7-11): 12, 31-26 (11-17), etc. [Presman-Gantwarg, championnat d'URSS, 1987].

d) Refusant la facilité par le repli-12, 31-27 (22×31) ; 13, 26×37, le tenant du titre place l'enchaînement du baron.

e) Le Soviétique monte encore d'un ton sur ce double échange qui se traduit par l'installation d'un pion taquin à 24.

fl Ce coup de position n'a, par définition dans cette position, rien

Verticalement

une vicille organisation. - 10. Dire qu'elles tombent parfois, c'est façon de

parler, j'espère. Provocateur. - 11. A

SOLUTION DU Nº 619

Horizontalement

Verticalement

Daterai, Tin. – 12. Emiettement,

remment distrait de ses activités. Voyelles. - X. Sanitaires.

anacroises

Verticalement

Verticalement

21. AIOORRRS. - 22. ACHIMP.
23. AEEGLIR (+ 1). - 24. ABBELU.

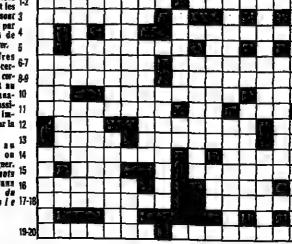
- 25. AEFGOSU(+ 2).
26. EEILMNT (+ 1). - 27. ACEEIILT.

- 28. AEILORS (+ 4). - 29. EIORUUVX. - 30. EINOORSS (+ 3).
31. AABFFIIL. - 32. CEEPRS (+ 1).
33. ACEEIINS. - 34. DEEGNORS
(+ 1). - 35. EILNOTU (+2).
36. CEEIRSSU (+ 4). - 37. AEELMSS
(+ 1). - 38. AEIOPRSS (+ 4).
39. EEELST. - 40. EEEIMNUV.
41. AAERSSS (+ 1). - 42. IILNOSSU.

SOULTION DU N- 121

sout des mots croisés dont les définitions sont 3 remplacées par les lettres de 4 moss à trouver. 5 Les chiffres 6-7
qui saivent cer- 6-7
taiss timpes cer- 0-9
respondent au
nombre d'ana- 10

grammes passi-bles, mais im-plaçables sar la 12 grile. Comme au 13 Scrabble, on 14 Peut conjuguer. Tous les mots 15 ligarent dans 16



CHARRES, CHERRAS). - 23. ATARAXIE. - 24. REVANCHA. 25. POINTERA (ATROPINE..). 26. IRREFUTE. - 27. BISQUENT. 28. GUIVREES, ornées de serpents
(héraldique) (GIVREUSE). - 29. EIEGANT (AGNELET, EGALENT). 30. SPRINTER (REPRINTS). 31. ETRIVER, Laquiner (Québ),
(REVETIR, RIVETER TREVIRE). 32. ALTIERE (ETALER, ATELIER,
REALITE). - 33. XIMENIES. 34. LEADERS (LARDEES, DEALERS). - 35. ELANCE (ENLACE,
LANCEE, ALCENE). - 36. TREMIES
(MEISTRE...). - 37. SAISIRA (ARISAIS). - 38. UNISSENT (SUNNITES).

et MICHEL DUGUET

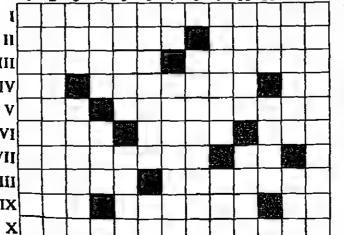
mots croisés Nº 620

un choc. Vivra. - III. Peu fréquentables. Bien utile au croupier. - IV. Participe si on l'inverse. Part d'un dossier et revient à l'état de dossier. Auto dans les années 80, - V. Mesure. Elle n'était donc pas la meilleure. - VI. Veille sur notre espace. On peut la mettre dans l'autre sens. Vicilli. - VII. Il est gonflé, parfois. Familier, pour cette lady. -VIII. Souhaitons-la démodée. Dans le lac. - IX. Pour le voyage. Il est appa-

11 III ΙV V ٧Į ΝI VΙΙΙ 3. Utilisateur. - 4. Pores. Gamma. -IX

Horizontalement I. Auto dans les années 60. -II. Fait petits ou nuls. Chaîne. - 6. Pour un croyant. Voyelles. - 7. Dans l'air. Civils. - 8. Envoya sur les roses. -9. Ca. c'est un changement. C'est délà

sa place dans de vieux récits. Va venir. 6 7 8 9 10 11 12 13 - 12, Vont faire du bruit. Ils existèrent, ces hommes, dans un sens comme dans l'autre. - 13. Santriennes. I. Coupe du monde. - II. Ortolan. Guam, - III. Unirai, Serti, - IV. Pile, Net. Séc. - V. Déismes, Vert. - VI, Ers. Ustei. At. - VII. Péage. Otarie. -VIII. Tatouage. - IX. Item. Urgente. -X. Neume. Bernin. - XI. Garantissent.



1. A combler. - 2. Elles sont parfois à la senetre, - 3. Pronom. Elle en a usé, du maquillage! - 4. Existe. Affirme son existence. - 5. Ils sont

Nº 622

Horizontalement

1. ABEEIRRT. – 2.EEMPRRT. –

3. EINNORU. – 4. DEIIRSSU. –

5. AEIOPRV (+ 1). – 6. AAILSSU (+ 1). – 7. AGINNOPS. –

8. ACEELO. – 9. CEEIORSU. –

10. AEEINRSU (+ 1). – 11. EEF-FILRX. – 12. EEFFNOS. –

13. AEINSSS (+ 1). – 14. ACIIMORS. –

15. CEEEMSU. – 16. AAEIMN (+ 2). – 17. GIIIMRST. – 18. BIORST. –

19. CEEEINR. – 20. AEEMNRRS.

1. Coup de poing. - 2. Ornière. Tea. -5. Ela. Muel. En. - 6. Daines. Ou. -7. Un. Estourbi. - 8. St. Etages. -9. Oge. Viagers. - 10. Nurse. Renne. -

1. VERBIAGE. - 2. SEXAGES, -

SOUTTION DU Nº 1121

Serabble 17-18 (REVETIRA, ETRIVERA). 5. REMELAI (ELIMERA, MELERAI). 6. ISERANS, de l'Isère (SERINAS). 7. CONIFERE (FONCIERE, ENFORCIE). - 8. ETRIQUER (REQUIERT). 9. TAHITIEN. - 10. SUCRASE
(SUCERAS...). - 11. CREOLISE, emprunte des caractères de la langue créole (ECOLIERS, CLOSERIE). 12. ETOLIEN (ENTOLIE). 13. SOLSTICE. - 14. AXENIQUE. 15. IRIDIES. - 16. HEBETERA. 17. VELEUSE (LEVEUSE). 18. RENONCE (CORNEEN, ENCORNE, ENONCER). 19. REBATTIT (BRETTAIT). 20. RISSENT (SINTERS, INSERTS). 21. VERACITE (RECEVAIT, CREATIVE, REACTIVE). -

FRANÇOIS DORLET 3. UNIPRIX. - 4. REVERAIT 22. CRASHER (ARCHERS,

The state of the s

MICHEL CHARLEMAGNE

SANS VISA

DÉCOUVERTE

Les crocodiles saints de Karachi

A Mangho-Pir – où aujourd'hui Karachi rejoint la steppe, – on célèbre depuis des siècles le culte des crocodiles vivants

S mosquée exigile, de guin gois, sans intérêt, avec néanmoins dans ses fondements des stèles funéraires islamiques anciennes, de noble facture, comme on peut en voir, mieux conservées, à Chaukundi, dans la région. Au pied du sanctuaire, dans un périmètre très restreint, s'emboîtent un petit bois d'épineux malpropre; une source sulfureuse sans piscine où des hommes barbotent, les uns « pour garder la santé », les autres « pour guérir » de telle maladie de peau; un enclos de pierre bas entourant une mare où trempent une douzaine de crocodiles, depuis le monstre de cirque jusqu'au nouveau-né aux écailles encore molles. Des gens, femmes voilées et enfants surtout, sont accoudés autour, hypnotisés par la gent reptilienne.

Stranger Land Bridge Bridge

A Marie of the party of the second

the section of the section

agent in marchine " Total in

Bankan Santalia Care

भागमञ्जूषा पुरस्कातिक हो । अस्ति प्रत्या

attigate as direct بالمرافقة ليهمن والعطامي المحاد gar in a large for the con-

APPER MANAGEMENT

4

Charles Committee and the Committee of

The state of the s

16 7th 7 10 to The fire of the state of the same

建集集设施制度

THE CHARLES

L. E. Adamson a San

Un vieil homme, auquel ils ont (d'autres ont vu des chèvres personne et fouette le commerce.

UR un monticule, une vivantes), pénètre dans l'enclos et On ne sait pas si les musul-mosquée exigile, de guin en distribue rapidement des mor- mans rigoristes toléreront ad ceaux à ses pensionnaires, suivi par des chats qui essaient de ravir une bouchée aux monstres, allant jusqu'à leur miauler à la gueule. Ceux-ci sont repus mais pas donneurs, et parfois un matou est happé puis emporté dans le marigot... Plus adroit, le gardien se paie en conservant dans ses fontes, à chaque opération, quelques biftecks qu'il revendra ensuite, pour sa peine.

Le mangeur de malédiction

Les fidèles qui défilent toute la journée ne sont satisfaits que si leur pièce de viande a été avalée, car, alors, ils ont bon espoir de voir disparaître dans la gueule du crocodile le mal ou la malédiction qu'ils étaient venus conjurer. Ils repartent avec le Paradis dans remis un quartier de viande les yeux. Cela ne fait de mal à

mans rigoristes tolereront ad vitam aeternam le culte carrément païen de Mangho-Pir, qui est le type même de dévotion populaire acceptée par des intel-lectuels indulgents comme Benazir Bhutto mais de plus en plus farouchement combattue, maintenant, de l'Algérie à la Malaisie, selon un mot d'ordre saoudien. (A Oran, la coupole blanche vouée à Sidi Abdelkader El Djilani, illustre saint médiéval musulman, et qui faisait en quel-que sorte pendant, sur la ruontagne dominant la ville, à la chapelle chrétienne de Santa-Cruz, a été un beau matin détruite par une excavatrice islamiste...)

Outre la consolation qu'ils apportent par les miracles qu'ils ne doivent pas manquer de pro-voquer, les patients crocodiles de Mangho-Pir ont également quel-ques titres de sainteté. Selon une tradition trainant dans plusieurs chroniques musulmanes du

Sind, Mangho est un véritable saint venu de La Mecque au treizième siècle. Parvenu aux lieux où nous sommes aujourd'hui, alors le plein désert, des poux tombés de sa chevelure se seraient mués en crocodiles serviables, pour lesquels de l'eau jaillit bientôt du sol.

Richard Burton, le plus curieux des voyageurs islamisants du dix-neuvième siècle britannique et qui, précédant là Lawrence d'Arabie, son alter ego du millésime suivant, fut en poste à Karachi (où il a laissé un rapport fameux sur les bordels de ce port), recueillit une version plus hygiénique : le premier reptile miraculeux aurait été trouvé dans une fleur, par un pèlerin venu invoquer la mémoire de saint Mangho...

Les naturalistes haussent les épaules mais ne cèlent pas ce fait troublant selon lequel les croco-diliens de Mangho-Pir sont « d'une variété à part », diffé-rente en tout cas de leurs congénères de l'Indus. Rationalistes, nos savants ont alors émis l'hypothèse que les crocodiles de

l'ermite ou du pèlerin seraient les laissés-pour-compte d'un changement de lit du fleuve Hub qui coule effectivement à quelques kilomètres à l'ouest mais où personne, de mémoire d'homme, n'a entendu parler de croco-

Dans tout le Sind, on tient à ces reptiles mieux nourris que leurs fervents, Combler le mari-got de Mangho-Pir serait aussi cruel et inepte que murer à Lourdes la grotte miraculeuse de sainte Bernadette.

J,-P. PÉRONCEL-HUGOZ



LA TABLE

SEMAINE GOURMANDE

L'Œillade

1.25

196

 $C_{n,n}S^{n}(\mathbb{C})$

1.36

30, 375

or the gard

 $\{S_{i+1}, S_{i+1}\}$

Landing.

111

 $\chi \in \chi_{k} \in \mathcal{A}$

1. 1

,r = -

4 3 °

. 14

C'était l'endroit « in », . à la mode, un temps ! Et où deux dames choyées des pseudochroniqueurs touillaient le surgelé avec adresse. C'est à présent, dans le même décor a bistrotier gentil » (mais la culsine a été rénovée, elle en avait besoin!), la maison de deux évadés de chez Toutoune (le chef, excellent, et un maître d'hôtel). C'est aussi un endroit où le gourmet peut aller sans crainte aborder la cassolette de moules ou le rognon bouquetière, la lapin rôti au basilic frais

Bons fromages venus en volsin de chez Barthélemy,

ou le foie de veau poêlé aux

honnêtes desserts et petite carte des vins sur laquelle j'ai chaisi un Domaine des Dagueys (65 F), ce qui, avec le menu (130 F), fait additions bien agréables.

> L'ŒILLADE 10. rue Saint-Simon, 75007 Paris. Tél.: 42-22-01-60. Fermé samedi et dimanche.

le Pactole

Roland Magne s'est eperçu que les honneurs extérieurs - Il est président du Syndicat parisien des restaurateurs de métier - ne devaient point > AUPACTOLE empêcher un chef d'être présent chez lul. Il est blen là

désormais, et Noëlle, en saile. son simable at bien jolie femme, peut, rassurée, proposer au gourmand la terrine de joue de bœuf à la compote d'olgnons, la vichyssoise (froide en cette salson, quel plaisir I), le marbré de poissons aux algues, un steak de daguer à la moelle, l'onglet de veau purée de poivrons rouges, un tian d'agneau ail doux, sans compter les plats « du marchá», les desserts originaux et una cava superbe bour artose le tout. Un menu-carte, à 145 F (entrée, plat, fromage ET dessert). A la carte compter

250-300 F. 44, bd Saint-Germain, 75005 Paris.

Tél.: 43-26-92-28. Fermê samedi midi et dimanche. Salon 10 couverts. Parking: Saint-Germain. CB. Chiens acceptés.

Contre-Allée

Le neveu d'Armand Monassier (vigneron à Rully sur ses vieux jours) et un ami excellent cuisinler ont ouvert ca bistrot tout simple et très sincère où, des entrées (spaghettis et thon en salade, gâteau de légumes) aux plats (onglet au jus de thym, pavé de foie de veau), tous les plats peuvent être accompagnés ou complétés de pâtes fraîches « maison » (bons spaghettis aux encornets et moules au basilici. Desserts et vins du mois en carate ou de petite (et bonne) sélection (une dizaine à moins de 100F) permettent des additions modestes.

➤ CONTRE-ALLÉE 83. av. Denfert-Rochereau, 75014 Paris. Tél.: 43-54-99-86. Fermé samedi midi.

L'Amuse-Bouche

CB. Chiens acceptés

par Gilles Lambert (chef jusqu'ici chez l'ami Cagna) et sa jeune femme Chantal, pătissière de son métier. Dans la mini-salle claire et intime, vous dégusterez les ravioles de langoustines ou la petite caille

farcle, l'effeuillée de lieu crème d'ail ou l'escalope de saumon gingembre et citron vert, la minute d'agneau ou le cœur de rumsteack sur une onctueuse galette de pommes de terre craquante, evant l'inévitable crème brûlée (ici à la cannelle), les petites crèpes aux fruits rouges, les sorbets du jour. Menu déleuner à 130 F. A la carte lavec un toursine Marionnet 1989 à 70 F), compter 250-350 F.

▶ L'AMUSE-BOUCHE 186, rue du Château, 75014 Paris. Tél.: 43-35-31-61. Fermé samedi midi et dimanche. CB. Chiens acceptés.

LA REYNIÈRE

MIETTES

• Médaille. - Au cours d'un récent repas de l'Association des disciples d'Antonin Carême, la Société des cuisiniers vient de ramettre sa médaille d'or à Anne Valle-Bodusso, animatrice de l'Unis Fish and Food (le meilleur saumon norvégien tumé de

 Enfants. - Sur le thème «L'éveil du goût chez l'enfant », 250 enfants de neuf à onze ans ont participé à des tests organisés a la Coupole, en présence de Jacques Puisais, président de l'Institut français du goût.

■ Mâchon. - Il y a le Fouquet's Bastille, bien sûr. Mais, si vous êtes pressé ou, simplement, si vous éprouvez le besoin d'un mâchon rapide, voici une bonne adresse à 100 mètres du Génie : le P'tit Comic (6, rue Castex, Paris-4 ; tél. : 42 71 32 62), qui propose pour les déjeunars, thès ou diners, grâce à Marie-Josée, quelque quatorze galertes de sarrazin (27 F à 50 F), autant de crêpes desserts (16 F à 40 F), de glaces (30 F à 35 F) et de pâtisseries.

. « Laurent ». - A noter : le nouveau numéro de téléphone -42 25 00 39 - de Laurent, le beau restaurant à lardin du 41 avenue Gabriel (Paris-8*)

 Bonnes adresses des lecteurs. - Un classique connu : l'Auberge bretonne, à La Roche-Bernard, Morbihan. Et aussi le Restaurant des Gourmets, 4, rue de Varennes, à Semur-en-Auxois, Côte-d'Or, à qui un lec-

teur bruxellois donne une étoile. Appellations et cépages. - J'al signalé ici la naissance du caladoc, croisement de malbec et de grenache, qui vient d'être agréé par le ministère français de l'agriculture et la Commission européenne. Ce vin arlaten, rosé mais surtout rouge puissant et généreux, à l'arôme de cerise, est le «fanion» du domaine du Mas de Rey, en Aries (tél. : 90 96 11 84). A signaler aussi :

l'Institut national des appellations d'origine (INAO) vient d'autoriser l'appellation vacqueyras contrôlée pour ce vin solidement charpenté en même temps que plaisant, bu bien frais, et que le vignoble du château de Chenon-ceaux - Catherine de Médicis y a Introduit le plant de Tournon, qui bénéficie de l'appellation touraine, semble retrouver la faveur

des connaisseurs.

 Prix. – La même semaine. un lecteur a trouvé la même bouteille - un clos du château de Meursault 1986 - à 555 F chez Marius et Janette (4, avenue George-V, Paris-8-) et à 221 F dans un autre restaurant de Paris. Il s'étonne... Certes, le prix de vente dépend du prix auquel la bouteille a été achetée au départ, mais il dépand aussi du restaurateur, qui multiplie ce prix par trois, par quatre, voire par

LR.

RESERVATIONS :(1) 40 44 62 03 FLORID Locations de voitures en COMPACT *TARIFS PRE-PAYES EN FRANCS GARANTIS 500 F /sem. SERVICE AUX AEROPORTS 130 F/jour KLOMETRAGE ILLIMITE PAIR CONDITIONNE NOUS LOUONS DES VEHICULES "GRAND CHOIX DE VEHICULES DE MARQUE CHRYSLER DELUXE MINI VAN INTERMEDIAIRE GRANDE 1,470 F/sem 1.725 F/sen 830 F/sem. 220 F/jour 290 F/jour 235 Fijour 180 F/jour

Vacances-voyages

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT *** NN Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis cours sante, piste cyclable prox. golf, 1/2 pension 275 F LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. Tel.: 56-58-58-88

Côte d'Azur

FAX 56-58-51-01.

08400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275

FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer calme, grand confort.

90 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE restaurant de qualité.

18, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 - THEX 478410. Tělécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 06000 NICE - Tél 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable, téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél. direct.

De 280 à 420 F. - Tel. 43-54-92-55.

TOURISME

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m all.) 3 h de Paris sat TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII, confort., rénov. au milieu des forêts et pâturages. Accuei fimité à 14 enfts, cuis, saine et équilibrée. chbre 2 on 3 avec sdb, WC. Activités avec oniteur : poncys, tennis, jeux, ping-pong. V.T.T., initiat. échecs, peinture s/bois

fabrication du pain, Tarif it compris: 1 800 F/semaine par cuft Tél.: (16) 81-38-12-51, Le Crèt-l'Agneau - La Longeville

25650 MONTBENOIT.

Provence

DROME PROVENÇALE

Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except. microclimat, prom., muscui UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne sume pas à table. Chbres gd oft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tel.: 75-26-12-89. Auberge du vieux viliage d'Aubres, 26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

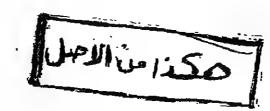
Suisse

St-MORITZ (Engadina) Kulm - Hotel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Morlez. - Tél.: 1941 82/2 11 51. FAX 3 27 38.

CH - 1936 VERDIER-VALAIS

Découvrez la nature, la faune et la flore. Chambres tout confort. Offre en D.P. chambre double au 23/07 et dès le 29/08. Frs 75. (FF 295) Hotel PHENIX *** Tél.: 1941/26/31/68 44



Da

CO

12

se

rie

ad.

рe

dir

de

ret

qu 19

tou

19

int

anı

19

néι

fav

QU

1,7

mai

teur

tior

des

Si l'écf

pice

Fran

prix

mor

grés devi

recu l'etr

inqu bilis

aida

La

R

MI

đư.

пœі

Ch

- T

~ 1

-0

-à

- a

aup **me:** de :

L'or

leur

VENDRED Jean Chouan (1925), de Luitz-Morat. 16 h ; Cinémas d'Europe centrale : la Constante (1980, v.o. s.t.f.), de Krzysztof Zanussi, 19 h ; Cinémas d'Europe centrale : le Bois de bouleaux (1970, v.o. s.t.f.), de Andrzej Wajda, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENDREDI

Le Cinéma des pays nordiques : Liv (1967, v.o. s.t.f.), de Pai Lokkeberg, 14 h 30 ; Garçons (1976, v.o. s.t.f.) de Nils Malmros, 17 h 30 - Tourments (1944, v.o. s.t.f.), de Alf Sjoberg,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Hailes (40-26-34-30)

VENDREDI De Gauile à l'écran : 1968 ; forme, oul : Discours radio du 30 mai 1968, Entretien de Gaulle/Michel Droit, Dicours André Malraux 20 juin 1968 (1968), 14 h 30 ; France Mai-Juin 1968 (1968) de l'U.D.R, les Deux Marseillaises (1968) de J. Comolli et A. Labarthe, 16 h 30 ; Mai 68 (1974) de G. Lawaetz, 18 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.) : UGC Ermiage, 8- (45-63-16-16).
ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Max Linder

Panorama, 9- (48-24-88-88), ALLO MAMAN ICI BEBE (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

ALWAYS (A., v.f.) : Miramar, 14 APARTMENT ZERO (Brit., v.o.)

Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Gaunont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; La Pagode 7: (47-05-12-15) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : UGC Biarritz. 8. (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bestille. 11* (43-57-90-81) ; Escurial, 13* (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15-(45-75-79-79) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; Pathé Wepler II (ex-images), 18: (45-22-47-94).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Studio BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches

6- (46-33-10-82). BEST OF THE BEST (A., v.o.) ; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V, 8- (45-82-41-46); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93); UGC Montpe 6- (45-74-84-94) : Paramount Coéra, 9-(47-42-56-31) ; Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74]; Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) : Le Gambetta, 20- (46-36-

BLACK RAINBOW (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hautaleuille, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marinan-Concorde, 8. (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-31-56-86);

Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).
BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÊ (A., v.f.) : George V, & (45-62-41-46) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48, 181

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 1]: (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.; Pethé Impénel, 2-(47-42-72-52) : Pathé Montparnassa, 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convenion, 15. (48-28-42-27).

CHARLIE (A., v.f.) : Club Gaumont Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois. 15 (45-54-46-85) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR A., v.o.) : Sept Parnassiens, 144 (43-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33); Denfert, 14. (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (46-54-46-85) : Saint-Lambert, 15. (45-32-CHET BAKER, LET'S GET LOST

(A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) :

Lucernaire, 6- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-48). CŒURS FLAMBES (Dan., v.o.) : Epde de Bois, 6- (43-37-57-47).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les rois Luxembourg, 6- (48-33-97-77). CRIMES ET DÉLITS (A., V.O.) : Reflet Logos N, 5- (43-54-42-34); Le Triomphe, 8- (45-74-93-50).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) : Paramount

Le Monde

ABONNEMENTS

VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin

ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à

payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France

métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous

« LE MONDE » ABONNEMENTS

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Attention : la mise en place de votre abornement vacances nécessite un délai de 10 jours.

• VOTRE RÈGLEMENT : C) CHÈQUE JOINT C CARTE BLEUE

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 49-60-32-90

■ VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE_

• VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CODE POSTAL _____ VILLE__

Expire à fin L. Signature obligatoire

ÉTRANGER

(vois normale)

Nore de nº

sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

Opéra, 9• (47-42-58-31); Les Nation, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) : Pathé Wepler II (ex-lmages).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.) : 14 Juliet Parnasae, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-28-49-18).

LE DÉCALOGUE Z. TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE POL. .o.) : 14 Juliet Pernasse, 6- (43-28-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

LE DÉCALOGUE 3. TIL RESPECTE. RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.j : 14 .krillet Parmasse, 6* (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE Pal. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-181. LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT (*) (Fol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 8 (43-28-58-00) ; Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juil-let Parnasse, 6- (43-26-58-00); Seint-

André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-68-00) ; Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-28-48-18).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00); Saint-Andréles-Arta I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME Pol., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-

26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18). LE DECALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

LE DENOMMÉ (Fr.) : L'Entrapôt, 14 45-43-41-631.

DO THE RIGHT THING IA., V.O.) Cinoches, 6- (48-33-10-82). EINSTEIN JUNIOR (Austr., v.o.)

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; George V, 8- (45-62-41-46) v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Gaumon Alásia, 14- (43-27-84-50); Pathá Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28 42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20- (46-38-10-981

ELÉMENTAIRE, MON CHER ... LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-FEU SUR LE CANDIDAT (Fr.)

George V. & (45-62-41-46). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.): Utopia Chempollion, 5-(43-28-84-65). GLORY (A., v.o.) : George V, 8- (45-

62-41-46). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14).

GUNMEN (Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14 (43-20-HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (It., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-85); Utopis Chempolion, 5- (43-26-84-65); Studio 28, 18- (48-08-36-07).

IL Y A DES JOURS ... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8- (45-82-41-45]. L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82). JE T'AIME A TE TUER (A., V.O.)

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); UGC Damon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18); 14 Julilet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-371.

KILL ME AGAIN (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; 14 Juliet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Bretagne, 6-(42-22-57-97); George V, 8- (45-62-41-45); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Basugranelle, 15-(45-75-79-79); v.f.; Paramount Opére. 9- (47-42-56-31) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Pathé Clichy, 18- (45-22-

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) ; Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

r.o.) : Cinoches, 6. (45-33-10-82) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). MA MÈRE... MON AMOUR SI.

v.o.) : Epéa de Bois, 5: (43-37-57-47). MAURICE (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet asse, 6- (43-26-68-00) MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-

bourg. 3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09). METTONS LES VOILES (Brit., v.o.) : UGC Odéon, 6. (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f. :

Rex, 24 (42-38-83-93); UGC Opéra. 94 (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12[3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09).

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1~ (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Chemps-Elysées, 8- (43-59-04-87); UGC Biarritz, 8- (45-82-120-40]; 14 Juilet Bastille, 11- (43-57-80-81); Geumont Alésie, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; Bienvenüe Montper-nasse, 15- (45-44-25-02) ; UGC Melilot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Szim-La-zara-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Las Nation, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Beatile 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95) ; Parhé Montpernasse. 14- (43-20-12-08) : Gaumont Convertion, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20: (48-36-10-96).

MISS MISSOURI (Fr., v.o.) : Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Las Montparnos, 14 (43-27-52-37].

SIDEWALK STORIES (A.) : Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A. y.o.) : UGC Blarritz, 84 (45-62-20-40). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-93) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; Les Montpernos, 14-(43-27-52-37).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) ; Lucemaira, 6- (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Panthéon, 5. (43-54-15-04); Grand Pavois, 15. (45-54-46-85).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12). TOUCHE PAS A MA FILLE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93) ; Szint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43) : Pathé Français, 9- (47-70-'33-88); Les Nation, 12 (43-43-'04-67); Fauvette Bla, 13 (43-31-80-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 141 (43-20-12-08); Pathé Wepler, 181 (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

LES FILMS NOUVEAUX tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Cli-

L'AMOUR, Film français de Philippe Faucon : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; Pathé Hautefauille, 6* (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); eumont Convention, 15. (48-28-

CONTRE-ENQUETE. Film américain de Sidney Lumet, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) : UGC Champs-Elysées, 8- (45-82-20-40) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; UGC Maillot, 174 (40-68-00-16); v.f. : Rex. 2 (42-36-83-93) ; UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-68); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ex-Images), 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-

DÉLIT D'INNOCENCE. Film américain de Peter Yates, v.o. : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lvon Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mirs-mar, 14- (43-20-89-52); Mistrel, 14- (45-39-52-43) ; UGC Conven-

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 8-(46-33-10-82) : Les Trois Baizec, 8-(45-61-10-80); Bienvende Momparпавза, 15- (45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandels, v.o.) : ucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Uzopia hampoliion, 5 (43-26-84-65).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54 72-71); Grand Pavois, 15. (45-54-

NIKITA (Fr.) : Gaumont Opére, 2 47-42-60-33); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8- (43-|59-19-08) ; UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52);

Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). LES NOCES DE PAPIER (Can.) Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) Pathé Hautefeulle, B. (48-33-79-38) Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). OH, QU'ELLES SONT NOIRES LES NUITS SUR LA MER NOIRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80). LES P'TITS VÉLOS (IL, v.o.): Latina,

27-84-50).

(43-27-52-37)

4- (42-78-47-86) ; Pathé Hautefeuille, 6- (48-33-79-38) ; Sept Permassiens, 14- (43-20-32-20). POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82). LE PROVINCIAL (Fr.) : UGC Mont-Demassa. 8- (45-74-94-94) : UGC Biar-

ritz, 8- (45-62-20-40) ; UGC Opera, 9-(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Conversion, 15-(45-74-93-40). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14); Las Montparnos, 14-

QUELLE HEURE EST-IL (IL, v.o.) : Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12); Publicis Champs-Elyséas, 8= (47-20-78-23); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésie, 14- (43-

RÈVES (Jap., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé impérial 2- (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Bretagne, 6-(42-22-57-97) ; Le Triomphe, 8 (45-74-93-50); Escurial, 13- (47-07-28-Q4) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79).

LA SERVANTE ÉCARLATE (7 (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-MEURTRE DANS UN JARDIN | 20-40] ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 70-33-88).

chy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (45-36-10-96). L'ORCHIDÉE SAUVAGE. (7) Film américain de Zalman King, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16); UGC Maillot, 17" (40-68-00-16); v.f. : Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43) Paramount Opéra, 94 (47-42-56-31); Les Nation, 124 (43-43-04-67] : UGC Lyon Bastille. 12- [43-43-01-59) ; UGC Gobalins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14. (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-

74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). LE RETOUR DE FLESH GOR DON. (*) Film américain d'Howard T. Ziehm, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : George V. 8 (45-82-41-45) ; v.f. : Pathin Français, 9- (47-70-33-88) ; Fauvette, 13-(43-31-56-86) ; Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé ler II (ex-images), 18- (45-22-

TAPEHEADS. Film américain de Bill Fishman, v.o. : Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Impérial. 2: (47-42-72-52) ; George V. 8 (45-62-41-46); Sept Pamas-siana, 14 (43-20-32-20).

TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-

UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.) : UGC Rotonde, 8: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-74-93-50); La Bastile, 11- (43-07-48-60). LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (IL-Fr

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) : Reflet Logos 1, 5º (43-54-42-34) ; Gaumont Parnasse, 14- [43-LE VOLEUR DE SAVONNETTES (PL. v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LES GRANDES REPRISES

ANNA KARENINE (A., v.o.) : Action Christine, 8. (43-29-11-30). L'ARDENTE GITANE (A., v.o.) Action Christine, 8 (43-29-11-30), L'ATALANTE (Fr.): Seint-André-des Ans II, 8- (43-26-80-25). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) :

ion Ecoles, 5- (43-25-72-07). CASINO ROYALE [Brit., v.o.] : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- 143-

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6. CHANT D'AMOUR (") (Fr.) : L'En-

trepôt, 14 (45-43-41-63).
DÉDÉE D'ANVERS (Fr.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(48-33-10-82). L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (It., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-FANTASIA (A., v.f.) : Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : La Bastille, 11 HAIRSPRAY (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; George V. 8: (45-62-41-46).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Le Saim-Germain-des-Prés. Saite G. de Beauregard, 8- (42-22-87-23) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) KEY LARGO (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

LUDWIG (IL, v.o.) : Reffet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5. (43-54-42-34) : Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60) : Kinopanorama, 15- (43-06-

MAMMA ROMA (it., v.o.) : Racine Ocidon, 6- (43-26-19-68). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-74-93-50).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Le Champo Espace Jacques Tati, 5 (43-54-51-80). OTELLO (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra. 2- (47-42-97-52).

LA PARTY (A., v.o.) : Utopis Chan polilon, 5 (43-26-84-65). PINK FLOYD THE WALL (Brit-A. .o.): 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MERITER A I (1) (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12). QUOI DE NEUF PUSSYCAT ? (A.,

v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). RAGING BULL (A., v.o.) : Les Trois

uxembourg, 6- (46-33-97-77).
REBECCA (A., v.o.): Gaumont Las Halles, 1= (40-26-12-12).

SCARFACE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12). STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.o.): Utopie Champolion, 5: (43-

TAX! DRIVER (**) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Gaumont Pamasse, 14- (43-

LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30).

THEATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62) A môman pour la vie : 21 h. ATELIER (46-06-49-24). L'Hamme

ssis: 21 h. BOUFFES' PARISIENS (42-96-60-24). Pas d'âge pour l'amour : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Roger, Roger et Roger : 20 h 30. Le France, ta fierté fout l'camp : 22 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Varsets satiriques : 21 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Les Justes : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Seymour Brussel : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folles: 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE 140-15-00-15), La Folia Journée ou le Mariage

de Figero : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS [EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Mivetère de la charité de Jeanne d'Arc :

18 h 30. Baiazet : 20 h 45. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Panrick Adler Umite Jes décêts : 21 h. EDGAR (43-20-85-11): Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. -

ESPACE MARAIS (48-04-91-55), La Jeu de l'emour et du hasard : 18 h 30. La Mouette : 20 h 30. Baudeleire : 22 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-79-81-95). La Songe d'une nuit d'été : 20 h. FONTAINE (48-74-74-40), La Ventre

de Paris : 21 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h.

79-79). One-man-show André Lamy: HOTEL DES MONNAIES ISALLE DUPRÉ) (46-33-39-65). Un cas intéres-

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

eant : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :

20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. La Fontaine-fables : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théars rouge, La Vie à deux :

MARIE STUART (45-08-17-80). MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). Biscus,

dsous : 21 h 15. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Souper : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

PARC DU PRÉ-CATELAN MARDIN SHAKESPEARE) (42-72-00-33). La Médecin malgré lui, précédé du Mariege Josef Fessival Molière : 20 h. RANELAGH (42-88-64-44). Une

144

ennée à hannetons : 21 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Y a Farid Chopel: 20 h 15. Oh, ben outl: 22 h.

T.LD. (LES DÈCHARGEURS) (42-36-00-02). Zazie dens le métro : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Arène. L'Ecume des jours : 21 h

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Gertrude morte cet après-midi : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (48-78-52-22). At escours... tout vs mieux! : 20 h 45. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Provocation ou le Procès de Ceauseacu : 20 h. Mate Hari :

THEATRE GREVIN (42-33-43-00). Tranches de vie conjugale : 21 h. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-66-60-70). M.I.T.. Une muit de

Casanova : 21 h. 08-40). Taratata : 21 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-

"另本知识(概

AGENDA

En filigrane

• Timbres au Sahera occi- Terres australes et antarcti-

15 000 F.

ques françaises en classeur à

• Histoire de la poste en

Bourgogne. - L'Académie des

sciences, arts et belles lettres

de Dijon dispose encore de

quelques exemplaires d'une

érudite Histoire de la poste en

Bourgogne des origines à

1793 signée Pierre Nougaret.

On peut se procurer cet

ouvrage au prix de 170 F, port

inclus, auprès de l'académie,

5, rue de l'Ecole-de-droit,

• France au Brésil. - Deux

timbres émis récemment au

Brésil font référence à la

France. L'effigie de Lindolfo

Collor (timbre de 20 c, du

5 mars) est accompagnée

d'une sculpture en bronze qui

lui fut offerte en 1931 et qui

comporte l'inscription : « E.

Pigault-France Paix et Travail ».

Pour le centenaire du service

géographique des armées

(20 c, émis le 30 mai), l'artiste

a reproduit sur le timbre l'édi-

fice de l'ancien couvent des

frères capucins français, trans-

formé ensuite en résidence épi-

scopale avant d'abriter le ser-

vice des armées...

Maison France-Brésil,

21000 Dijon.

PHILATÉLIE

dental. - Le Sahara occiden-

tal-République arabe sahraoule

démocratique vient d'émettre

deux série de timbres-poste.

La première, composée de

quatre valeurs, représente la

carte du territoire revendiqué

par la RASD, son drapeau, ses

armes at une partition de son

hymme ; la seconde série, de

huit valeurs, célèbre la Coupe

du monde de football, avec un

bloc-feuillet à l'effigie de Jules

• Vente. - Rivoli-Philatélie

organise sa 31 vente à prix

net (Paris, tél.: (1) 42-60-15-12): 612 lots dont

nombreux type Merson, millé-

simes divers, épreuves de

luxe. A noter un nº 245b,

Légion américaine sans la

La poste mettra en vente géné-rale, le lundi 16 juillet, un timbre à 3,20 F, Maison France-Brésil, Rio-

de-Janeiro. Ce timbre avait été ini-

tialement annonce dans le pro-

gramme des émissions de l'an

passé, d'où la présence du millé-sime 1989... Dans le même temps,

les postes brésifiennes procéderont à l'émission d'un timbre sur le

valeur, non dentelé, à 10 000 F ; le jeu complet des

MÉTÉOROLOGIE

Contract to the second

The state of the state

777 tj._.

sonia waspe

and other seasons

with the sample

431.11 Buship

Angelonger og Fill Angelonger og Filler

And All Drive Bleggy

and the second

11 May 2 4 A.R. & P. M. Land

As I TO PARK I

which tables

一切 大地 からから 資産金

医电影 电电路 化二氯

policy in the 4 to 4 29

Capture to Michael Service

4.50 - 2.1

 $1 \leq R^{(n)} \cdot 10^{-6} e^{i t \, \mathrm{TeV}(\mathrm{L})}$

Section 24 Contract

. -

*MEATRES

44 FEET,

14 Apr 14

ACC C

新 國際 野 彩 (1)

100 CTC

李·李姓》第四天中心:

ALCOHOLD TO

AND THE PARTY NAMED IN

Charles and Charles

· 电流电流 (1)

-

-

The rest

-

Winds The State of The State of

भारत ना किया हुन व

A STATE OF THE STATE OF

Marie Marie Carlos

Application of the second of t

Part State Company of the

The same of the same of the same

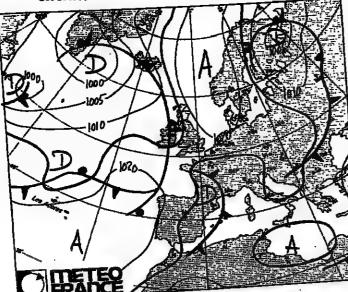
W ME SAN

Mark Market St.

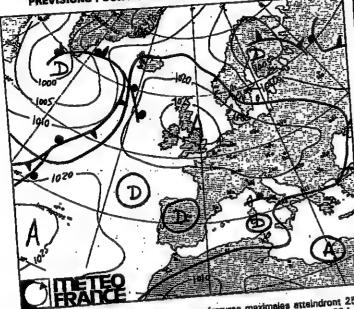
E SE SE SE S

A SHEET THE PROPERTY COME

SITUATION LE 13 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET À 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 13 juillet à 0 heure et le dimanche 15 juillet à 24 houres.

Ce week-end du 14 juillet eers mar-que par la chaleur fir effet il fers best et chaud sur la plupart des régions, mais une tendance oregeuse se déve-loppers par le sud-ouest du pays. Samedi : temps chaud, orageux sur

Le matin, le ciei sera encore bien ensoleillé sur la plupart des régions de France, eprès dissipation des brumes sur le Nord et le Nord-Est. Peu à peu des nueges élevés envaliront les côtes atlantiques et le Sud-Quest. Des orages frans pourrant éclater et ils sammi lorale Sud-Ouest. attantiques et le auto-ordet ils seront loca-épars pourront éclater et ils seront loca-lement violents surtout près des Pyré-

nées. Les températures matinales seront élevées; elles seront comprises entra 14 et 16 degrés sur la moitié nord et 18 à 20 degrés sur la moitié sud. Les tem-

TEMPS PREVULE 14 07 90

FRANCE

CHERBOURG_____CLERUSONT-FER_

LINOGES....

GRENOBLESMA-H

PAU_____PERPICNAN____

Valeurs extrêmes relevées entre le 12-7-90 à 6 heures TU et le 13-7-90 à 6 heures TU

Dimanche: orageux sur le Sud, beau et chaud ailleurs.
Cette journée débuters par un clei nuageux des côtes stiantiques aux Pyrénées. Alleurs éprés dissipation des harmes matinales le remos sara blen brumes matinales, le temps sera bien ensoleillé. Peu à peu le clei se couvrira des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes, et la temps deviendra lourd et Aupea, et le temps deviendra lourd et orageux. Ces orages pourront être localement violents. Le ciel sa dégagera sur les côtes atlantiques en solrée, et la zone orageuse se décalera vers le sudest du pays.

Les températures minimales iront de 14 à 17 degrés aur la moitié nord, et de 17 à 20 degrés aur la moitié sud. L'après-midi le thermomètre gr jusqu'à 27 à 30 degrés eur le moitié nord et 28 à 32 degrés eur le moitié

DEBUT DE

LOS ANGELES

LUXEMBOURG ...
MADRID
MARRAKECH

MEXICO.....

MILAN MONTREAL

PALMA DE MAJ.

CINGAPOUR_

T

MOSCOU. NATROBL

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TOURS 29 15 TOULOUSE 32 13 POINTEAPTIRE 33 26

ALGER BAMSTERDAM 13 ATHENES 13

LE CAIRE____

ÉTRANGER

LEGENDE

DISCLERA

COURTES FCLARCES

TRES MUABER

IIIII OU BRUNE

* HERCE

AVERSES

BRUMES ET

pératures maximales atteindront 25 à 28 degrés eur la moltié nord et 29 à 32 degrés sur la moltié sud.

> même sujet. Le projet France-Brésil, lancé en 1985, marque une forme originale de coopération entre deux Etats. Il inclut des opérations dans les domaines des sciences et de l'industrie, de l'art et de la culture... Parmi elles, la restauration et la mise en service à Rio de la Maison France-Brésil, dont sur le timbre on aperçoit la toiture de tuiles. Ancienne Bourse du transformés plus tard en bâtiment des douanes, cet édifice est l'œuvre de l'achitecte français Grandjean

de Montigny (1776-1850). Aujourd'hui musée, la Maison France-Brésil retrace l'histoire des relations privilégiés entre les deux nations... depuis le seizième siècle, lorsque les marins normands, à la recherche du précieux bois de PEU HUAGEUN



braise (pau brasil), établirent des rapports de troc avec les Indiens.

Le timbre, au format horizontal 36 × 22 mm, dessiné et gravé par Cécile Guillame, et imprimé en taille-douce en feuilles de cin-

➤ Vente anticipée à Paris, les 14 et 15 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire c premier à la Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, Paris 7".

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Autoine-Bourdelle Tél.: 42-22-20-20

LE WEEK-END DU CHINEUR

He-de-France Samedi 14 juillet Provins, 14 heures : mobilier, tableaux. Rambouillet, 14 h 30 : tableaux. Sens, 14 h 30 : objets de curiosité, tableaux.

PLUS LOIN Samedi 14 juillet

Contrexeville, 15 beures et 21 heures: mobilier, tableaux, objets d'art; Graaville, 21 heures: tableaux modernes; Mayenne, 10 heures et 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : horlogerie, Extrême-Orient.

Dimanche 15 juillet Alençon, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Bernay, 14 h 25; mobilier, tableaux; Contrexeville, 15 heures et 21 heures : mobilier, objets d'art; Donarnenez, 14 h 30 : céamiques de Quimper; Honfleur, 15 heures : tableaux modernes.

FOIRES ET SALONS Méounes (Var); Cannes, Plomelin-Quimper; Mauhourguet, Pertuis (Vaucluse); Saint-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord) : Nevers (dimanche seulement); Cajarc (dimanche seulement).



14 juillet: les services ouverts ou fermés

Banques. - Fermées le samedi

Bureaux de poste. - Pas de distribution de courrier à domicile le 14 juillet, Seuls seront ouverts les bureaux assurant la permanence des dimanches et jours fériés.

RATP. - Service réduit des dimanches et fêtes. Toutefois, en raison du spectacle laser réalisé par J.-M. Jarre, et projeté sur les tours de la Défense le 14 juillet, à partir de 22 h 30, le service sera renforcé sur les lignes de métro 1, 2 et 6, ainsi que sur la ligne A du RER. Pour des impératifs de sécurité, la gare RER la Défense sera fermée des 16 heures et pour toute la durée du spectacle, et les stations Pont-de-Neuilly et Sablons (ligne I), à partir de 18 heures. A la demande des autorités, et en fonction de l'affluence, la RATP pourra être amenée à fermer d'autres stations environnantes. Dans le secteur la Défense/Pont-de-Neuilly, plusieurs lignes d'autobus seront dévices temporairement pendant la durée du spectacle. Le service ne sera pas prolongé et les derniers trains partiront aux heures prévues des terminus. Les grilles des accès des stations Porte-Maillot, Argentine et Charles-de-Gaulle/Etoile seront sermées des 0 h 30. (Renseignements complémentaires au 43-46-14-14 ou par Minitel : 3615 RATP.)

Grands magasins. - Seront tous naux paraîtront normalement le samedi 14 juillet.

Assurance-maladie. - Les 6 Assurance-maladie. - Les centres et services de la caisse primaire d'assurance-maladie de Paris seront fermés le lundi 16 juillet.

Archives Bationales. - Le Musée Archives nationales. - Le Musec de l'Histoire de France sera fermé le 14 juillet. Les salles de lecture des Archives nationales seront fer-mées du 14 au 28 juillet (fermeture annuelle).

Hôtel national des Invalides.

Le Musée de l'Air, le dôme royal, le tombeau de l'Empereur, l'église Saint-Louis et le Musée des plansreliefs seront ouverts de 10 hourses reliefs seront ouverts de 10 heures à 18 heures (le tombeau de l'Empe-reur restera accessible jusqu'à 19 heures). Dans la salle de cinéma du Musée de l'armée, à partir de 14 heures, projection de magazines d'actualité, de documentaires et de grands films en exclusivité sur les guerres de 1914-1918 et 1939-1945.

Musées, A Paris, le Centre Georges-Pompidou, le Musée d'Or-say seront ouverts aux heures habi-say seront ouverts aux heures habituelles, ainsi que le Musée du Louvre et les musées nationaux, à l'exception du Musée J.-J. Henner, du Musée Hébert, du musée G.-Moreau et du Musée d'Ennery.

En Ile-de-France. - Seront ouverts, le domaine et l'abbaye de Chaalis, le château de Chantilly, le Musée de l'air et de l'espace, au Bourget, et le Musée du Prieuré, à Saint-Germain-en-Laye.

En province. - Les musées nationaux devraient, en principe, être ouverts, mais il est préférable de se

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de Traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS TEL: 47-07-77-13 - 45-78-75-80 - 45-09-02-72 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut Britannique de Paris

Le Monde ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Modde Durée de la société : cent ans à compter du

Capital social : 620 000 F Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,

Le Monde PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur comm Micheline Oeriemans, directeur du développement 5, rue de Moattessay, 75007 PARIS Tel. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Téles MONDPUB 206 136 F Telefan : 45-55-04-70. - Société filiale du journal le Monde et Régie Presse SA.

M. André Fontaine, gérant. Imprimerie du « Monde »

11. r. M. Gunsbarg
94852 1VRY Cedes

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Commission paritaire des journaux et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 1, place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG FRANCE 798 F 572 F 400 F 1 560 F 3 mois 1 123 F 780 F 2 960 F 6 mois 2 086 F 1 400 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à nuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

	BULLETIN D'AB	ONNEM	ENT
	Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🗆	1 an 🗆
١	Nom:	Code postal :	
١	Localité: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les ne	oms propres en capita	es d'imprimer



0

OLSEC.

TF 1

10.55 Magazine : Les animaux de

cosur.
11.25 Magazine : Auto-moto.
11.55 Jeu : Tournez... manège.
12.25 Jeu : Le juste prix.
12.55 Météo des plages,

13.00 Journal. 13.10 Série : Un flic dans la Mafia. 14.05 Série : Rick Hunter

14.05 Sene: Hick Hunter inspecteur choc.
14.55 Sport: Automobile.
Grand Prix de formule 1 de Grande-Bretagne, en direct de Silverstone.
16.30 Tiercé à Maisons-Laffitte.
16.35 Série: Côte Ouest.
17.25 Dessins animés: Disney parade.

مكذا من الأصل

sa Dε

ratidei me te L'il reli put tuis 8,7

d'a la pre que due bre per 193

pri bai mid des per unc 3,1 d'é TV

pica tion Fra pri) rale mon grèv tecu l'én inqu billis mer aida L: leur

M

qu

na

- 8

Vend	lredi	13	<u>juille</u>	t
			1	

	TF 1		paradis.
	Jeux : Intervilles. Sport : Boxe.		Spectacle : André Lamy au Casino de Paris.
	Championnat du monda des	22.40	Flash d'informations.
	super-welters (WBC), en direct d'Annecy : René Jac-	23.00	Cinéma : Bird,
	quot (France) - Terry Norris		Film américain de Clint East- wood (1988).
	(États-Unis)	1 35	Cinéma : Têtes vides
23.35	Série : Tous en boîte.	1.54	cherchent coffre piein.
0.25	Journal.		Film américain de William
	• 0		Friedkin (1978) (v.o.).
	A 2	3.15	Cinéma : Vampire vous avez dit
20 40	► Série :		vampire?
	Héritage oblige.	•	Film américain de Tom Hol-
21.35	Série : Euroflics.	1	land (1985).
22.30	Journal et Méteo.		
	Le Journal du Tour.		LA 5
23.05	Cinéma :	20.40	Série :
	Saint-Michel	20.70	Sur les lieux du crime.
	avait un coq. ## Film italien de Paolo et Vitto-	22.25	Série :
	no Taviani (1971) (v.o.).		L'inspecteur Derrick.
0.35	Fin des émissions.	23.25	Un drole de kidnapping
0.00			(rediff.).
	FR 3	0.00	Journal de minuit.
20.35	Feuilleton :		M 6
00 4=	Les rois maudits (5º épis.).	20.25	Téléfilm : Un tueur
22.15	Magazine : Thalassa. Le solitaire, d'Anne Amiand.	20.35	dans New-York.
23 10	Journal et Météo.	22 10	Série : Clair de lune.
23.35	Sport : Escrime.		Série : Les années
	Championnat du monde à	23.00	coup de cœur.
	Lyon sabre par équipes ;	23.30	Magazine :
22 55	fleurot féminin par équipes. Musique :		Avec ou sans rock.
23.99	Carnet de notes.	0.15	Six minutes d'informa-
	Adagio et Val du printemps.		tions.
	CANAL PLUS		LA SEPT
20.30	Téléfilm :	21.00	Documentaire :

Mister Swing. De Philippe Ros. 22.15 Théâtre: Elle est là. Pièce de Nathalie Sarraute, 23.30 Documentaire: Bons baisers d'Avignon.

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le rythme et la raison, Cheo Ruarque, 5, Le chant

	de l'œil.	a
20.30	Radio-archives. Daniel Sorano.	
24 20	Marcinus I	

21.30	Black and blue. Le silage de Miles David.
22.40	Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSICIE

	PRANCE MOSIQUE
20.30	Concert (donné le 21 décembre 1989 à Vienne): Quintette pour piano, hautbois, clarinette, basson et cor en mi bémol majeur K 452, de Mozart; Octuor pour cordes et vents en la majeur op. 166, D. 803, de Schubert, par le Neues Wiener Oktett.
22 00	Concert Issirée d'auverture

Samedi 14 juillet

	TF 1		Vie quotidienne dans une usine. Un regard très libre,	22.
14 25	La Une est à vous.		étonnant.	
14.40	Tiercé à Saint-Cloud.	15.25	Documentairs :	
15,43	La Une est à vous (suite).		La berceau.	
10.00	Fig. Old 62r a Anna ladital.		De Raísa Yernazarova.	23.
17.40	Magazine : Trente millions d'amis.	16.15	Musique :	
	Quand le sort s'achame ; Jeu		Opus plus (3º partie).	23.
	Sacrétatou ; Les conseils de	17.45	Documentaire :	23.
	l'été ; Les droits de l'animal		Les ellumés	
	en 1789.	40.00	Une fille à l'épreuve du feu.	
18.10	Série : Paire d'as.		Cabou eadin.	0.
	Série : Marc et Sophie.		En clair jusqu'à 20.30	l
19.30	Jeu:	19.30	Flash d'informations.	
	La roue de la fortune.	19.35	Top 50.	ĺ
	Journal.	20.30	Téléfilm :	2
	Variétés : Fou rire.		L'homme qui brisa	-
	Série : Columbo.		ses chaînes.	}
23.30	Magazine :	22.30	Documentaire :	
	Formule sport.		Terre des éléphants.	1
0.20	Journal et Météo.		D'irwin Rosten.	14
		22.50	Flash d'informations.	15
	A 2	23.00	Cinéma : Black roses. ■	"
44.45	Contra Cualianna		Film américain de John	15
14.40	Sport : Cyclisme. Tour de France : 12ª étape.		Fasano (1987).	J
16 20	Magazine : Vive le vélo.	0.20	Cinéma :	1
17 15	Série : Flic à tout faire.		Who's that girl ? ■ Film américain de James	
	Magazine :	}	Foley (1987). Avec	16
17.50	Villas de stars.	ł	Madonna (v.o.).	1
19.00	Série : Un dua explosif.	ļ	•	1
	Le journal du Tour.	l	LA 5	17
20.00	Journal et Météo.			1 ''
	Jeu:	15.00	Feuilleton : Les héritiers.	ĺ
	Les clès de Fort Boyard.		De Roger Pigaut, avec Jean-	
21.45	Série : Franck	40.00	Claude Dauphin (1= épisode). Série : Un juge, un flic.	17
	chasseur de fauves.	10.30	Drôles d'histoires.	
	Les sept clés pour Singapour.			
22.3	Documentaire :	18.00	Série : Riptide.	18
	Safari-Namible.		Journal images. Divertissement:	
00.00	De Frédéric Pieretti.	79.00	Les mordus de la vidéo.	ĺ
23.13	Journal et Météo.		Gags amateurs.	ì
23.31	Le journal du Tour. Variétés : Les concerts	10 45	Journal.	
23.30	imaginaires.		Drôles d'histoires	19

21.45 Série : Franck	Cidado Sachim 1. Spin-10;
	16.30 Série : Un juge, un flic.
chasseur de fauves.	17.30 Drôles d'histoires.
Les sept clés pour Singapour.	
22.35 Documentaire :	18.00 Série : Riptide.
Safari-Namible.	18.50 Journal Images.
De Frédéric Pieretti.	19.00 Divertissement :
23.15 Journal et Météo.	Les mordus de la vidéo.
23, 13 Souther et Meteo.	
23.30 Le journal du Tour.	Gags amateurs.
23.50 Variétés : Les concerts	19.45 Journal.
imaginaires.	20.30 Drôles d'histoires.
	20.40 Téléfilm :
FR 3	Mon pote le brigand.
11/ 0	De Klaus Emmerich, avec
14.00 Magazine : Racines.	Gotz George, Eberhard Feik.
La considération pour les har-	Une nouvelle enquête du
	commissaire Schimanski.
kis et leurs enfants aujour-	
d'hui, débat animé par Michel	22.15 Magazine :
Polac.	Děsír.
De 15.00 à 19.00 La Sept	23.10 Mort dans la maison
15.00 Magazine : Imagine.	des éléphants (rediff.).
15.35 Documentaire :	0.00 Journal de minuit.
Le cricket trobriandais.	V.VO OCUMENTO OC HIMMON
	34.0
16.30 Documentaire :	M 6
Jean Painlevé	
au fil de ses films.	14.15 Série :

Le cricket trobriandais.	0.00 Couries de limites
16.30 Documentaire :	M 6
Jean Painlevé au fil de ses films.	14.15 Série :
. De Denis Derrien, 5. Pasteur en noir et blanc, la mer en	Les aventures de Papa poule.
couleur. 17.00 Documentaire :	15.05 Série :
William Forsythe au travail.	15.55 Documentaire :
D'André S. Labarthe. 17.55 Magazine : Mégamix.	Chasseurs d'ima Les Galapagos.
De Martin Meissonnier.	16.10 Magazine : Adventure.
18.55 Le 19-20 de l'informa-	16.20 Série : Section 4
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.	17.10 Série : L'homme de fer.
De 20.00 à 0.25 La Sept	18.00 Informations :
20.00 Documentaire : Histoire parallèle.	M 6 express. 18.05 Variétés : Multit
De Philippe Grandrieux.	19.25 Magazine : Turb

18.00 Informations : M6 express.
18.05 Variétés : Multitop.
19.25 Magazine : Turbo.
19.54 Six minutes d'informa
20.00 Série :
Madame est servie.
20.35 Téléfilm : La rage de vaincre. De Robert Lewis, avec Sha
on Glass, Frank Converse. Une jeune fille accidentée pa

	FRANCE-MUSIQUE	
0.30	Concert (donné le	22.25
	21 décembre 1989 à Vienne) : Quintette pour	22.30
	piano, hautbois, clarinette, basson et cor en mi bémol majeur K 452, de Mozart; Octuor pour cordes et vents	22.35
2.00	du Festival de Radio-France	0.15
0.30	et de Montpellier) : Paolo Conte en concert. Poissons d'or.	10.30 11.00
		12.05
		12.30
2.05	Téléfilm : Biceps business (rediff.). De Harry Grant, avec Harry Grant, Lorin Jean Vall.	13.00 13.20
3.30	Six minutes d'informa- tions.	14.15 14.45
3.35	Les privés de la nuit. Séries : Peter Gun ; Mister Lucky.	17.00 17.30
0.30		18.30
2.00	Rediffusions.	
	LA SEPT	
4.30	Cours d'italien (24).	ļ
5.00	Magazine : Imagine.	19.00 19.30
5.35	Documentaire : Le cricket trobriandais. De Gary Kildes et Jerry Leach.	20.00
6.30	Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (5). De Denis Derrien.	22.15
7.00		23.50 0.05 0.25
7.55		}
8.55	Documentaire : Opéra et musique la grande aventure du Festival d'Aix (1). De Pierre Jourdan.	11.30 12.00 12.05
9.50	Scott Ross à la villa Médicis.	12.45 13.00
20.00	Documentaire : Histoire parallèle. De Philippe Grandneux.	13.30
21.00	Opéra : Cosi fan tutte, De Mozart, livret de Lorenzo Da Ponte, mise en scène de Peter Sellars.	14.30
20.20	FRANCE-CULTURE	17.30
20.30	Photo-portrait. Edouard d'Andreis, éditeurs.	18.00
20.45	Dramatique. Les fenêtres, de Sara Plath ; Le tigre récal- citrant, nouvelle de Georges	18.30

22.35 Musique : Opus. La

FRANCE-MUSIQUE

Mozart, par le chœur et l'or-chestre de la Scala de Milan, dir. Riccado Muti; sol.

Daniela Dessi (soprano).

Josef Kundlak (ténor), Alessandro Corbelli (baryton), Adelina Scarabelli (Soprano), Claudio Desderi (basse). 23.08 Le monde de la nuit.

0.30 Notes de voyages.

0.05 Clair de nuit.

17.25	Dessins animés :	Wayang (Malaisie).
18.35	Disney parade. Magazine : Téléfoot.	CANAL PLUS
19.25	Divertissement : Vidéo gag.	9.55 Cinéma : Bird. BIR
	Journal. Cinéma :	Film américain de Clint Eas- twood (1988).
	La dernière image. ■	En clair jusqu'à 13.35
	Film franco-algérien de Moha- med Lakhdar-Harnina (1986).	12.30 Flash d'informations. 12.35 Série : Allô Allô
	Avec Véronique Jannot, Mer- wan Lakhdar-Hamma	13.05 Documentaire :
22.25	Faisons la route ensem-	Sur la piste de l'animal
22.30	ble. Magazine :	le plus secret. 6. Europe.
22.25	Ciné dimanche. Cinéma :	13.35 Dessins animés :
22.30	L'amour en herbe.	Décode pas Bunny. 15.05 Série :
	Film français de Roger : Andrieux (1976). Avec	Deux solistes en duo.
	Michel Galabru, Françoise Prévost.	15,55 Surprises spéciales.
0.15	Journal et Météo.	16.10 ➤ Documentaire : Jane et les chimpanzés. De Barbara Jampel.
	A 2	17.00 Magazine : Mag max.
10.30	Le jour du Seigneur. Messe, célébrée depuis	18,00 Cinéma : Bal poussière. ■
11.00	l'abbays bénédictine Notre-	Film Wolfien de Henri Duparc
	Dame de Jouarre, Prédica- teur : Père Robert Jorens.	(1988). Avec Bakary Bama, Tchelley Hanny, Naky Sy
12.05	Jeu : Bonne question, merci de l'avoir posée.	Savane.
12.30	Jeu :	19.30 Flash d'informations.
1200	Les mariés de l'A 2. Journal et Météo.	19.35 Les superstars du catch.
13.20	Documentaire :	20.30 Cinéma : Spiendor. # Film franço-italian d'Ettora
	La planète des animaux. Doux logis.	Scola (1988). Avec Marcello Mastrolanni, Massimo Troisi,
14.15	Série : Larry et Balki.	Marina Viady.
14.45	Sport : Cyclisme. Tour de France : 13- étape.	22,20 Flash d'informations. 22,25 Cinéma :
17.00	Magazine : Course en tête.	Faibalas.
17.30	Club sandwich.	Film français de Jacques Becker (1944): Avec Rey- mond Rouleau, Micheline Pre-
18.30	Magazine : Stade 2. Athlétisme : Grand Prix de	șie, Jean Chevalier.
	Nice, Osio et Lausanne; Automobile : Grand Prix de	0.15 Cinéma : American warrior 2.
ĺ	Silverstone ; Canoé-kayak : championnat de France à	Film américain de Sam Firs- tenberg (1986). Avec Mikael
l	Vayres-sur-Mame; Natation:	Dudikoff, Steve James, James Booth.
	championnat de France ; Escrime : championnat du	1.55 Cinéma :
	monde ; Voile : Départ du Figaro ; Les résultats de la	Adorable Lola. Film français classé X de
19.00	Le journal du Tour.	Gérard Kikoine (1981). Avec Marylin Jess, Mika, Jacques
19.30	Série : Maguy.	Marbœuf.
	Journal et Météo. Série : Le gorille.	LA 5
	Le gorille et les Corses, de Vittorio Sindoni, avec Karim	10.35 Sêrie : Wonder woman.
22.15	Alleoui, François Périer. Feuilleton: Nord et Sud	11.30 Série : Supercopter.
1	(3º épisode).	12.30 Divertissement : Les mordus de la vidéo.
	Journal et Météo. Le journal du Tour.	13.00 Journal. 13.30 Těléfilm : Bergerac
0.25	Musiques au cœur de l'été. 9 symphonie, de Bee-	et la croqueuse
	thoven, par l'Orchestre de	de diamants. 15.00 Série : Madame le juge.
ļ	Bordeaux Aquitaine.	16.35 Série : Un juge, un flic.
	FR 3	17.35 Drôles d'histoires. 18.05 Série : Riptide.
	Magazine : Mascarines.	18.50 Journal images.
12.05	Flash d'informations. Magazine : Estivales.	19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal.
	Jacques Simon; Le grand défi de Michel Demling.	20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm :
	i Journal.) Magazine :	Un quartier d'enfer.
10.00	D'un soleil à l'autre.	22,20 Magazine : Ciné Cinq. 22,30 Cinéma :
13.30	De Jean-Claude Widemann. Magazine: Musicales.	La dérobade. ■ Film français de Daniel Duval
	D'Alain Duault. Hommage à Scott Ross.	(1979). Avec Miou-Miou, Maria Schneider, Daniel
14.30) Magazine : Sports 3 dimanche.	Duval. C.00 Journal de minuit.
	Escrime : chempionnat du monde à Lyon ; Natation :	0.10 La dérobade (suite).
	championnat de France d'été à Narbonne ; Fun génération.	M 6
17.30) Magazine : Montagne.	10.25 Téléfilm :
10.00	L'aviation de montagne (rediff.).	Les bons volsins
) Amuse 3. Les tortues.) Magazine :	11.55 Infoconsommation.
	Planète show.	12.00 Informations:

			_
<u>Di</u>	manche 15 juille	t	
_1	19.00 Le 19-20 de l'informa-	10 0E	M 6 expre
	tion. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.		Sport 6 p
non	20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Feuilleton :	12.15	Graffi'6.
o, ige.	Les rois maudits. De Claude Barma, d'après Maurice Druon (6- épisode).	12.40	Les route
}	22.25 Journal et Météo.	13.25	Série : Madame
	22.50 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Jacques Weber.	13.50	(rediff.). Série : Re
.	23.10 Cinéma : Un grand amour	14.20	Feuilleton Les aven
1 de	de Beethoven.	15 10	de Pinoco Série : La
irect	(1936). Avec Harry Baur, Annie Ducaux, Jany Holt.	15,55	Documen
	1.05 Musique : Carnet de notes.	16.10	Magazine
ł	Les musiques des masques et des visages : l'ombre des Wayang (Malaisie).	17.10	Série : S Série : L'
h	CANAL PLUS	18.00	Informati M 6 expr
Ì	9 55 Cinéma : Bird. BIR	18.05	Série : C Magazine
	Film américain de Clint Eas- twood (1988).		Culture p
l Ioha-	En clair jusqu'à 13.35 12.30 Flash d'informations.	19.30	Série : Les anné
986). Mer-	12.35 Série : Allô Allô 13.05 Documentaire :	19.54	de cœur. Six minu
em-	Sur la piste	20.00	d'inform
	de l'animal le plus secret.		Madame
	6. Europe. 13.35 Dessins animés :	20.30	
loger	Décode pas Bunny. 15.05 Série :	22.05	Un cas d
Avec	Deux solistes en duo. 15.55 Surprises spéciales.		d'inform Capital.
,	La fille de la télé. 16.10 > Documentaire : Jane	22.10	Téléfilm
	et les chimpanzés. De Barbara Jampel.	23.50	Meurtre: Six minu
	17.00 Magazine : Mag max. 18.00 Cinéma :		d'inform Les prive
epuis	Bal poussière. Film (volrien de Henri Dupare	0,00	Séries : Peter Gun
édica- 1s.	(1988). Avec Bakary Bama, Tchelley Hanny, Naky Sy	2.00	Rediffus
tion, ée .	Savane. —— En clair jusqu'à 20.30 ——		LA SE
	19.30 Flash d'informations.	14.30	Cours d'
	19.35 Les superstars du catch. 20.30 Cinéma : Spiendor, m	15.00	Téléfilm Le comp
аиж.	Film franco-Italian d'Ettore Scola (1988). Avec Marcello Mastrolanni, Massimo Trolsi,	10.00	Philippe C
i. our de	Marina Visdy. 22,20 Flash d'informations.	16.00	Court me
Jur Ge	22.25 Cinéma :	16.30	De Miche Docume
	Falbalas. *** Flim français de Jacques Becker (1944). Avec Ray-		Les in musique
	mond Rouleau, Micheline Pre- sle, Jean Chevalier.		(6). De Gerh
ix de anne ; rix de	0.15 Cinéma : American warrior 2.	47.00	Aust et N
yak :	Film eméricain de Sam Firs- tenberg (1986). Avec Mikael	17.00	Propaga Propaga
ation :	Dudikoff, Steve James, James Booth.	1	son pour
at du	1.55 Cínéma : Adorable Lola.	18.00	Docume Mister 5
de la	Film français classé X de Gérard Kikoine (1981), Avec		De Philipp
	Marylin Jess, Mika, Jacques Marbœuf.		Théâtre : Pièce de
	LA 5	20.30	Bons ba
s, de Karim	10.35 Série : Wonder woman.		De Col- Godard.
Sud	11.30 Série : Supercopter. 12.30 Divertissement :	21.00	Téléfilm Lorca, i
	Les mordus de la vidéo.	1 .	(3º partie Bardem.
ır de	13.30 Téléfilm : Bergerac et la croqueuse	23.15	Docume
re de	de diamants. 15.00 Série : Madame le juge.		Le tem
	16.35 Série : Un juge, un flic. 17.35 Drôles d'histoires.		De Roger Darbois.
-	18.05 Série : Riptide.		FRANC
nes. s.	18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir.	20.30	Atelier o
s. grand	19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.		phoniqu Sombre
	20.40 Téléfilm : Un quartier d'enfer.	22.35	Musique Latitudes
ann.	22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma :	0.00	Plezzola Clair de
es.	La dérobade. ■ Film français de Daniel Duval	0.08	
5 .	(1979). Avec Miou-Miou, Maria Schneider, Daniel	20.00	FRAN
at du	O.00 Journal de minuît.	20.05	La vie o Kremer
ation :	0.10 La dérobade (suite).		pour deur Cantate,
ration. Ne,	M 6	23.05	nie, de H Climats
itagne	Les bons volsins		nelles. M Maroc.

le	<u>t</u>
	M 6 express.
]	12.05 Magazine : Sport 6 première.
# 	12 15 Dessins animés :
-	Graffi'6. 12,40 Série :
s	Les routes du paradis.
1	Madame est servie
	13.50 Série : Roseanne.
l	14.20 Feuilleton : Les aventures de Pinocchio (3- épisode).
e	15.10 Série : Laramie.
٠	15.55 Documentaire: Chasseurs d'images.
	16.10 Magazine : Adventure.
\$ \$	16.20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de fer.
	18.00 Informations:
-	M 6 express. 18.05 Série : Clair de lune.
S=	19.00 Magazine : Culture pub remix.
	19.30 Série :
	Les années coup de cœur.
	19.54 Six minutes d'informations.
	20.00 Série :
	Madame est servie. 20.30 Magazine : Sport 6.
	20.35 Téléfilm : Un cas de force majeure.
	22.05 Six minutes
	d'informations. 22.10 Capital.
3	22.20 Téléfilm : Meurires en série.
	23.50 Six minutes d'informations.
	0.00 Les privés de la muit.
17G	Séries : Peter Gun ; Mister Lucky.
5y	2.00 Rediffusions.
_	LA SEPT
h.	14.30 Cours d'italien (23).
are	15.00 Téléfilm : Le compagnon secret. De
ilo si,	Philippe Condroyer. 16.00 Court métrage :
	La Jeune fille et la mort. De Michel Spinoza.
	16.30 Documentaire :
68 iy-	Les instruments de musique et leur histoire
re-	(6). De Gerhard Vogel, Rainer
	Aust et Michael Krey. 17.00 Documentaire :
rs- ael	Propaganda, l'image et
ıs,	son pouvoir (2. Mensonges et messages).
	18.00 Documentaire : Mister Swing.
de	De Philippe Ros.
le9	19.15 Théâtre : Elle est là. Pièce de Nathalie Sarraute.
	20.30 Documentaire : Bons baisers d'Avignon.
1.	De Colette et Laurent Godard.
	21.00 Téléfilm : Lorca, mort d'un poète
). ·	(3º partie). De Juan Antonio Bardem.
	23.15 Documentaire :

•		(3º partie). De Juan Anto Bardem.
	23.15	Documentaire :
- 1		Le temps des cati
.		drain. De Roger Stéphane et Rok
		Darbois.
		FRANCE-CULTUR
r.	20.30	Atelier de création rad
		phonique. Sombre printemps.
	22.35	Musique : Le concert. Latitudes tangos, De Gard
		Plezzole
	0.05	Clair de nuit.
al į		
u, ei		FRANCE-MUSIQU
æ1	20.05	La vie de château. Gi
		Kremer et ses amis. I
		pour deux violons, de Nor

.		nie, de Haydn.
	23.05	Climats. Musiques traditio
1		nelles. Musique andalouse
		Maroc.
1	0.30	Archives dans la muit. Le quatuor Borodine.

Audience instantonée, France entière 1 point >202 900 foyers /	Audience TV du		At Monde	SOFRESNIELSEN
--	----------------	--	----------	---------------

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	M6
19 h 22	36,7	Santa-Barbera 18,3	Giga 2,2	Actual. région. 12,4	Top 50 0,6	Enfer devoir 3,1	Cathy et Alin 2,1
19 h 45	39,4	Roue fortune	Journal Tour 6,7	19-20 infos 6,9	Top 50 1,5	Journal 1,9	Dis donc pap 2,6
20 h 16	47,4	Journal 19,3	Journal 12,1	La classe 8,0	Scrupules 0,8	Journal 3,2	M— est servi 4,1
20 h 55	52,6	Orages d'été 17,5	Jeux frontières 14,6	40 ans TV 8,9	Effraction 1,8	Top model 6,9	Biceps 4,0
22 h 08	47,9	Orages d'été 20,9	Profession	40 ams TV 10,2	808 0,9	Top model 9,6	Biceps 2,8
22 h 44	27.1	Séne noire 8,4	7ub 2,6	Soir 3 5,9	SOB 0,6	Pub 6,3	Coplan 3,3

Alfan I A San

(Paris) Author was

The second section of 18 ton 300

Taria - Lake

7.14

F-12 59+

STATE 154

製作 基础。

#某15.6g

THE REAL PROPERTY.

The same of the

Commence Contractor

Marie Heart Mare

MARKET : SEC.

market marketin a "

Administrational to be as as as

The second services

THE SHOP IN COLUMN

The state of

Acres 10 to 100

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

184<u>1</u>

** * 1

F1 ...

A PORT

in Lety

102 fr 14

ere mary

Total Samples

70 make 1

W. C. Committee

4.9

* .

And the second of the second o

126 6 24

Facilities of

Para Sept.

Jan Barrell

Contractors.

1.5 1.1 1.1 1.4.7 20

A second second

2, 8

 $\|\nabla \phi\|_{L^{\infty}(\Omega) \to \mathbb{R}^{n-1}(\Omega)}$

100

44 SEAT

1.3 19 10 23

14 14 15

عها المراجز عادات

.

1114 27

1.19 (8) 1.80 (4)

化类型 经基础债

The second of the second

金属基本证明

18 9 8

121年12月1

 $g \sim \pi^{-1/2} e^{2\pi i g / 2}$

t (1)2 . $(\rho_{n,n} H)^{n-1}$

21 1500

to the state of

The second secon

est permanente. » M. Abraham aurait pu ajouter qu'au sein de la CEE, ni la Commission ni les gouvernements n'ont réussi à ébaucher un début de politique commune, laissant le champ libre à une concurrence débridée et à un désordre juridique et social absolu. L'index des taux de fret des lignes régulières, calculé par l'Institut de Brême illustre bien ce malaise : il était à 123 en mai 1989 (100 en 1980), à 102 en février dernier, en dessous de 100 aujourd'hui.

Pour se défendre contre l'extraordinaire pugnacité des armateurs de Corée, du Japon et surtout de Taiwan, la CGM a choisi trois orientations : la rentabilité à outrance en diminuant la composition des équipages, la spécialisation dans le transport par grands navires porte-conteneur sur les lignes de l'Atlantique nord, du Pacifique et des Amilles (23 navires fin 1991) et des accords avec des ermateurs de même culture d'entreprise. Pour desservir les Etats-Unis, le groupe français s'associera à l'americain Sealand, à l'anglais P and OCL et au néerlandais Nedlloyd. Vers l'Asie les partenaires seront le malais Misc et encore Nedlloyd. A l'évidence un axe franco-hollandals prend forme.

Le transport maritime devient un métier des cadres supérieurs ». Si balsser, en revanche celui des officiers recommence à augmenter sensiblement. Plusieurs compagnies commencent à manquer de capitaines et de lieutenants. Même s'il se généralise, le « pavillon bis » français des Kerguelen, plus économique, ne devrait pas mettre en danger leur profession. Le ministre de la mer, M. Mellick, estime même que ce pavillon, sous lequel sont immatriculés aujourd'hui 40 navires a permis d'enrayer le déclin ininterrompu depuis dix

Deux semaines après la réunification monétaire

Mécontentement social en RDA et frénésie d'achat en RFA

Deux semaines à paine après la réunification monétaire des deux Etats allemands, le mécontentement social s'accroît en RDA du fait notamment du développement du chômage. « Le nombre des salariés au chômage partial devrait atteindre les 460 000 dans les semaines qui viennent», soit 5 % de la population active, a déclaré jeudi 12 juillet le secrétaire d'Etat est-allemand au travail, M. Horst Kinitz, Autre source d'inquiétude des habitants de l'Est : le niveau très élevé des prix à la consommation.

> BERLIN de notre correspondant

Les grands magasins de Berlin-Ouest connaissent ces jours-ci une cohue digne des ventes de fin d'année. On se piétine dans les rayons

d'alimentation: les queues s'allon-

gent démesurément devant les

caisses, énervant le personnel et les clients habituels. Les petites surfaces bon marché ont été littéralement prises d'assaut le week-end dernier et vidées de leur contenu.

La ruée des consommateurs est-allemands sur l'onest de Berlin com-mence à inquiéter sérieusement le gouvernement de la RDA. Aux premiers jours de l'unification monétaire, leur retenue avait été perçue comme un signe encourageant. La crainte d'une poussée de fièvre infla-tionniste semblait écartée.

Depuis, ayant eu le temps de se mettre au courant des prix pratiqués en RFA, les consommateurs de l'Est ont eu vite fait de repérer certains écarts de prix inexplicables sur des produits d'alimentation de base, Psychologiquement, l'erreur était de taille. Dépenser des deutschemarks pour acheter des produits à l'Est ou pour acherer des produits a l'Est bu à l'Ouest n'est pas la même chose, et l'on est déjà a priori convaincu qu'on en a davantage pour son argent si l'on achère à l'Ouest.

Le conseil des ministres, réuni mercredi II juillet à Berlin-Est, a ouvertement désigné du doigt les responsables. Il a exigé des distribu-

teurs est-allemands qu'ils revoient leurs prix et a annoncé l'ouverture d'enquêtes dans les cas d'augmentation jugées abusives.

Les deux principales cibles de la vindicte populaire sont les deux chaînes de distribution nationale, HO et Konsum, qui continuent de gérer comme par le passe, sous un statut différent, la quasi-totalité des grandes surfaces et une grande partic des petits commerces de RDA Dans les netites villes elles ont hien souvent le monopole de la distribution. Le Parlement a même voté vendredi 6 juillet une loi pour qu'elles soient privatisées en prio-

> Greves d'avertissement

En réalité, la taille des deux chaînes nationales n'est pas anormale par rapport à celles de l'Ouest. Mais elles manquent de concurrents et d'expérience. Sans références pour la fixation de leurs prix, les responsables n'ont pas su ou pas eu le temps d'obtenir des rabais. Leurs prix correspondent à une moyenne

Metall (ils sont 1,6 million) exi-geaient une hausse de 40 % des salaires et une interdiction des licengrosses affaires qui portent sérieusement atteinte à la concurrence. Allianz, le groupe d'assurances ouest-allemand, a racheté le seul assureur d'Allemagne de l'Est

de ce qui se trouve en RFA pour les produits occidentaux. Pour les pro-

duits locaux, qui ne représentent

plus qu'une petite partie de leur

offre, les prix sont encore plus artifi-

ciels. Il s'agit souvent de marchan-dises autrefois lourdement subven-tionnées, produites sans critère de

La rapidité de la réaction gouver-nementale témoigne de la

conscience des risques de dérapage. Si les gens se convainquent qu'ils

payent tout trop cher, plus cher qu'en République fédérale, les pres-sions vont s'accroître pour un ali-

gnement plus rapide du niveau de

vic. Les grèves d'avertissement de la

métallurgie, qui ont mobilisé quel-ques dizaines de milliers de salariés

la semaine dernière dans la région

de Berlin et cette semaine en Thu-

ringe, ont donné le signal de la

Dans tous les secteurs, on négocie

les hausses de salaires et les plans sociaux en cas de licenciements.

C'est ainsi que les salaries d'IG

mobilisation sociale.

eux-mêmes.

relève désormais directement de la Bundesbank, les objections du Bundeskartellamt (Office des cartels de RFA) n'ont pas empêché le partage des branches commerciales de la Deutsche Kreditbank entre la Deutsche Bank et la Dresdner Bank, qui reproduit presque exacdeux «Grossbanken» en Alle-magne de l'Ouest. Difficile pourtant de croire que les transactions. menées avant l'unification moné taire, se soient effectuées dans les règles de transparence minimales. L'enjeu pour les banques est de taille : en ayant des réseaux, elles collectent l'épargne sur place et peuvent prêter à des conditions plus avantageuses que leurs concurrents, ou avec une meilleure

L'Office de protection de la concurrence de RDA a publiquement mis en garde les autorités contre les atteintes à la concurrence au moment des privatisa-tions. Il a d'ailleurs reçu le soutien inattendu du commissaire européen Sir Leon Brittan. Dans une lettre au ministre est-allemand de l'industrie, M. Gerhard Pohl, Sir Leon exprime son « Inquielude » devant les fusions d'entreprises en cours et demande à la RDA de consulter la Commission. Il a annoncé l'ouverture d'une enquête annonce i overture u une enquete
de la CEE sur un autre rachat un
peu trop rapide pour être honnête,
celui du secteur de distribution du
gaz en RDA (DDR Gasmonopol
Verbundnetz AG) par Ruhrgas.
Une fois l'affaire rendue publique, Ruhrgas a dù limiter ses ambi-

Tous les observateurs en sont convaincus : à la grande foire de liquidation qu'est actuellement la RDA, les firmes allemandes de moindre importance et les groupes étrangers n'auront que les bas mor-ceaux. Ou du moins, on ne fera appel à eux que quand les « grands » ne pourront pas répon-dre seuls aux besoins.

effectifs devant se voir offrir des cours de formation. Dans le bâtiment, les hausses de salaires ont été de 40 % à 60 %, dans la chimie. de 35 %.

Ces hausses sont à la fois inévitables et risquées. Avec les exonérations d'impôts promises dans certains secteurs, les différences de salaires servent cour le moment à compenser le manque de productivité de la plupart des entreprises. Des hausses trop importantes, avertissent les responsables économiques, menaceraient bon nombre d'entreprises déjà en position déli-

La situation n'est guère plus brillante dans le secteur agricole. Les agriculteurs ont manifeste leur colère mardi à Leipzig en menaçant de déverser 10 000 tonnes de lait devant la direction de l'arrondissement. Leurs prix et leurs quotas laitiers vont dépendre des négociations menées avec Bruxelles, Dans l'immédiat, il leur faut rationaliser leurs méthodes de travail sans être sûrs de pouvoir écouler leur production.

HENRI DE BRESSON

Le temps des dépouilles

On sait aujourd'hui que ce sont près de 20 milliards de marks qui ont été demandés par les entre-prises. Mais sur quels critères leur fera-t-ou crédit ? Elles avaient une

quinzaine de jours pour présenter un état de trésorerie. C'est un délai beaucoup trop court, dans ce pays où personne ne maîtrise la comptabilité à l'occidentale. Les bilans jusqu'à présent ne comportaient pas d'évaluation des actifs, tout était exprimé en volume. Les vrais prix en deutschémarks, n'existent que depuis la l'ajuillet.

Le discours officiel est qu'on ne dilapidera pas les crédits en aidant des entreprises non-viables. Mais comment juger, en l'absence de tout audit valable? Quand ce sont les dirigeants en place, évidem-ment intéressés à leur propre sur-vie, qui doivent faire l'état des lieux?

> Accords de partenariat

« Ne nous faisons pas d'illusions, explique M. Ulrich Schmid, repré-sentant de la Dresdner Bank à Bertin-Est, dans un premier temps nous donnerons de l'argent à tout le monde, Les trois mois qui viennent vont nous permettre de voir qui fait quoi, avec qui on peut continuer, sur queis projets. Il faut avancer de fuçon pragmatique. On ne peut pas mettre tout un pays en failite! »

D'autres banquiers se montrent plus inquiets. « On nous demande de prêter de l'argent, mais la seule chose que nous pouvons vérifier. c'est la signature de l'emprunieur. Aucune garantie juridique ou matérielle: on ne sait pas à qui appar-

tient le soi, les locaux et les stocks ne valens pas grand-chose. Qui nous remboursera si ces gens fons faillite à l'automne?» Le Treuhaud, qui dépend de l'Etat est-allemand, garantit les prêts, et l'on suppose qu'il est lui-même adossé à une garantie publique ouest-allemande. Mais celle-ci est pour l'instant

Sur le terrain, pour plus de sûreté, les banquiers n'envisagent de prêter qu'aux entreprises qui ont nassé un accord avec des partenaires ouest-allemands. C'est l'un des mécanismes par lesquels, tout naturellement, l'économie est-allemande va passer sous tutelle des « Bundies », ceux d'Allemagne fédérale. A quoi bon s'en offusquer? Ils parient la langue, ont l'argent et le savoir-faire... Le Treuhandanstalt est un bon

exemple de la façon dont la RFA entend prendre en main le destin de la RDA. Le président du conseil let par M. Lothar de Maizière, est M. Detlev Rohwedder, un homme qui allie une belle carrière industrielle et une expérience gouverne-mentale à Bonn. Agé de cinquantehuit ans, ne dans la province est-allemande de Thuringe, ce juriste de formation a été, très jeune, secrétaire d'Etat à l'industrie et à l'énergie dans le gouvernement social-démocrate de M. Willy Brandt. Par la suite, il s'est distingué en redres-sant le groupe sidérurgique Hoescht, dont il est toujours président. Parmi les autres membres du conseil d'administration figurent le patron du principal groupe energe-tique ouest-allemand Veba, M. Klaus Plitz, celui d'IBM Allemagne, M. Hans-Olaf Henkel, un

ancien directeur de la Bundesbank, M. Claus Köbler. A ce jour, seuls deux membres du Treuhand sont non allemands : un Hollandais et l'industriel belge André Leysen, président de Gevaert et ancien chef du patronat belge. Un directoire de cinq membres, chargé de la mise en œuvre des privatisations doit être désigné ces jours-ci. Son président devrait être M. Reiner Gohike, le patron de la Bundes-bahn, les chemins de fers de RFA.

M. Rohwedder, à peine nommé, s'est donné deux à trois ans pour réaliser en bonne partie la tâche véritablement colossale qui l'at-tend. Le chantier est d'abord juridique : il faut déterminer très vite des droits de propriété, car actuel-iement le Treuband ne dispose que de « droits d'usage». Par exemple, les 12 000 entreprises qui ont été expropriées en 1972 ont jusqu'au mois de septembre pour faire valoir leurs droits.

> Grosses affaires et concurrence

Il faudra ensuite vendre les entités qui ont été transformées en sociétés par actions. Là encore, on est plus riche de questions que de réponses. Qui achètera? Y aura-t-il une place pour un «capital» est-al-lemand à inventer? Qu'adviendrat-il de toutes les situations de fait qui se sont créées depuis six mois? Dans les combinats, des directeurs de division ont pris leur autonomie, ont signé des accords avec des partenaires ouest-allemands. Simples promesses de vente, ces contrats ont de bonnes chances d'être validés en fin de compte.

A Berlin-Est, on présère jeter un voile pudique sur les arguments qui ont amené les directeurs d'entreprise - nommes par l'Etat aux plus beaux jours de l'époque Honecker - à choisir pour partenaire tel groupe plutôt que tel suire. « Evidemment, il y a de la corruption, mais ce n'est pas cher ils ne connaissent pas les prix!». plaisante un homme d'affaires français. Plus graves que les petites concussions individuelles, il y a les

Staatlische Versicherung. Une contre-proposition d'un groupe d'assureurs menés par le numéro deux ouest-allemand Colonia a été écartée. « Une décision éminemment politique », a com-menté dans le Spiegel le président du nouvel Office de protection de concurrence est-allemand, M. Reinhold Wutzke. Pour sauver les apparences, l'assureur munichois doit, dans un premier temps, se contenter de 51 % de la nouvelle entité, Deutsche Versicherung AG, le reste demeurant « pour quelques mois » dans le giron du Treuhand. Le Parlement est-allemand a

dénoncé fin juin la vente en catimini à trois grandes compagnies électriques de l'Ouest, RWE, BEW et Preussag (filiale de VEBA), de toute la distribution d'électricité en RDA. L'affaire a été suspendue et sera tranchée par les députés

Dans le secteur bancaire, qui marge.

> L'inquiétude de Sir Leon

n La hantise des industriels allemands, c'est que des concurrents étrangers ne s'assurent une part de marché supérieure en RDA à celle qu'ils ont en RFA», explique un banquier. Avant d'ajouter qu'il y a tout de même, selon lui, une marge de manœuvre pour les Français, les Italiens ou les Suisses : « L'omni-présence et, il faut le dire, l'arrogance des interlocuteurs ouest-alle-mands peut donner du poids aux c les électeurs.

| dossiers de leurs concurrents étran-| SERGE MARTI | gers ». La tâche ne sera pas facile.

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, qui s'est rendu à Berlin du [] au [3 juillet avec une délégation d'une trentaine d'industriels français, espérait conclure au moins deux rachats d'entreprises est-allemandes (par les ciments Lafarge et par Pechiney). Il n'en a rien été: les dossiers sont « 10ujours à l'étude » ...

L'empressement des sociétés allemandes à occuper le terrain ne mériterait au fond que des critiques de forme s'il garantissait la réussite de la transition historique de l'Allemagne orientale. L'amélioration du sort des seize millions d'Allemands désemparés et paupérisés peut justifier quelques entorses aux bonnes règles. L'enjeu le plus grave de la restructuration est là : les solutions de reprise choisies seront-elles celles qui preservent le mieux l'emploi et les capacités industrielles en Allemagne de l'Est? Pour l'instant, on a vu les repreneurs se précipiter sur les proies les plus faciles : les services, le conseil, les réseaux de distribution, l'énergie, la presse.

Mais gu'en sera-t-il pour l'investissement industriel. le plus lourd, le plus risqué? Les groupes de l'Ouest trouveront-ils leur intérêt à produire en RDA, avec des usines et des machines obsolètes, un de sonnel à sormer de A à Z, des licenciements massifs à opérer? Les philanthropes n'étant pas iccion, on peut se demander s'ils seront prêts à racheter au Treuhand des entreprises chancelantes - où ils risquent d'avoir à affronter des mouvements sociaux comme on le voit déjà dans la métallurgie et la chimie - plutôt que d'attendre patiemment leur effondrement. Il faudra beaucoup d'argent et d'efforts pour sauver l'industrie de RDA, donc l'avenir de ce pays. Le nationalisme allemand qui s'affiche si clairement dans l'Anschluss économique devra avoir de

SOPHIE GHERARDI

Le rachat d'Adidas

Le Crédit agricole demande à M. Tapie de surseoir à son opération

Bernard Tapie pourra-t-il, comme il l'a promis, réveler lundi 16 iuillet le nom de ses partenaires pour l'achat d'Adidas? Le Crédit agricole - actionnaire du groupe Bernard Tapie Finance dont la participation au montage financier du rachat d'Adidas avait été requise - va demander à l'industriel français de revoir sa copie.

« Il n'est pas possible au Crèdit agricole de se prononcer tant que des approfondissements techniques et sinanciers n'auront pas été apportés par le groupe Bernard Tapie Finance en liaison avec ses banquiers traditionnels, la BNP et le Crédit lyonnais », devait indiquer vendredi 13 juillet un com-muniqué officiel de la banque verte, qui devait souligner par ailleurs que sa décision n'est que « suspendue ». Au Crédit agricole, on precise qu' un tel travail devrait prendre plusicurs semaines», ce qui a'est pas sans soulever un certain nombre d'interrogations sur la substance réelle du dossier.

Provoquant une chute du dollar et une envolée de Wall Street

La Réserve fédérale américaine assouplit sa politique monétaire la demande d'emprunts, d'où une

L'annonce, jeudi 12 juillet par M. Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, d'un assouplissement de la politique monétaire américaine a provoqué une hausse à la Bourse de New-York et une baisse des taux d'intérêt américains à long terme. Sur les marchés des changes, le dollar était en baisse sensible, passant notamment de 5,57 Fà 5,51 F. NEW-YORK

de notre correspondant

Après avoir refusé des mois durant d'assouplit sa politique monétaire - en dépit des appels pressants lancés par la Maison Blanche et par les marchés financiers - la Réserve fédérale vient de changer d'avis, Intervenant devant la commission bancaire du Sénat, le président du Fed, M. Alan Greenspan, a indiqué le 12 juillet que, compte tenu de la situation tendue observée en matière de crèdit et de la persistance de taux d'intérêt élevés, la banque centrale américaine avait décidé de lâcher

La nouvelle s'est aussitôt propa-gée dans les établissements de cré-dit ainsi que sur les marchés finan-ciers. A Wall Street l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a immédiatement gagné plus de 15 points, une hausse qui s'est constamment accrue. A tel point qu'au son de cloche final, le baromètre numéro un de la Bourse new-yorkaise se hissait à 2 969,80 points, en progrès de 37,13 points. Le Dow Jones inscrit ainsi son plus haut historique, dépassant largement le précédent record du 4 juin dernier, lorsqu'il s'était établi à 2 935,89 points.

L'autre fait marquant de la séance a été la nette reprise du volume d'activité. Par ailleurs, sur le marché obligataire, les bons du Trésor à trente ans, autre indica-teur jugé très important par le marché, a gagné deux tiers de point après les commentaires de

M. Greenspan. L'attitude du président du Fed a toujours été dictée par la crainte de voir ressurgir le monstre inflation-niste. Celui-ci redresse encore la tête si l'on en juge par une hausse des prix de détail qui se situe encore à un niveau élevé aux Etats-Unis, autour de 4,4 % en taux

annuel. Mais les détracteurs de la banque centrale ont régulièrement fait valoir que ce risque était mesuré au regard de la paralysie d'une économie tributaire d'une baisse déterminante des toux d'intérêt pour échapper à la récession qui se profile à l'horizon 1991. compte tenu d'une croissance trop faible pour relancer, seule, la

> Desserrer le carcan du crédit

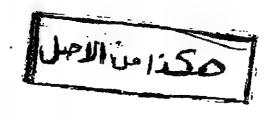
C'est ce que le secrétaire améri-cain au Trésor, M. Nicholas Brady, s'est évertué à faire comprendre il a une dizaine de jours à M. Greenspan et aux autres gou-verneurs de la Réserve fédérale en invoquant, par exemple, la situa-tion du bâtiment qui a vu le nombre des mises en chantier retomber récemment à son niveau de 1982.

Longtemps, les gendarmes du crédit - et, donc, de la force du dollar - ont eu beau jeu de rétorquer que si l'administration voulait tant faire baisser les taux, il ne tenait qu'à elle de comprimer son énorme déficit budgétaire de facon à restreindre ses recours au marché financier et, partant, de diminuer

baisse mathématique des taux d'in-Le fait que le président Bush ait fait amende honorable en accep-

tant dorépavant de discuter de certaines hausses d'impôt à favorablement influencé la Réserve fédérale. Après un effet d'annonce qui, une fois passé le choc dans l'opinion publique, a été considéré comme positif sur les marchés, le Fed ne peut plus éviter de desserrer le carcan du crédit, seule réponse aux conséquences déflationnistes que ne manquera pas d'avoir le nouveau budget américain tel qu'il est dessiné en concertation entre la Maison Blanche et les représentants des partis démocrate et répu-

Après quinze jours d'interruption de séance, ceux-ci ont repris leurs négociations le 11 juillet au Congrès. Sans laisser pratiquement au président Bush le soin de souffier après la fin du sommet de Houston. Signe que le temps est compté. Pour le chef de l'exécutif. comme pour l'économie américaine. Toutes deux ont rendezvous en 1992 avec les électeurs.



42 27 40 27

C

12

ad

dę

rei

19

to: 19

19

xia

tion

pri bai mie des

per une 3.1 d'é TV

frar

picu tíou Fra

ralc

ven grei dev rect l'éti

inqı bili:

mer

leut

pou

F

M

qυ

na

m∉ Cb

-6

r.o

appartements

ventes

10° arrdt

Rue Lalayette BEAU 2 PIÈCES, 980 000 P Part, 40-34-22-44,

14° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

ALÉSIA

Imm. neul 1990, gd stand séj., 1 chbre, entrés, cus bains, 48 m² + balcon. 55. av. JEAN-MOULIN. Samed-dimanche 15 h à 18 h

16° errdt

PRIX INTÉRESSANT

M. POMPE

129, rue DE LA TOUR. medi-dimanche, 15 h-18 h

Hauts-de-Seine

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

A SAISIR

EXCEPTIONNEL

BEAUX APPARTEMENTS DE STANDING
GRAND SEJOUR 48 m¹
+ terrasses, 3 chambres,
2 salles de bains.

LE NORMANDY

92 COURBEVOIE

Tél. : 47-68-51-07

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

(95- Val-d'Oise)

95 HERBLAY

(centre-vile)

1° étage, appl F4 duples,
80 m' avec terrasse, chemenée chauf, centr, indrudud,
proche gare RER,
Litre de Litre
650 000 F

Tél. 1 39-78-54-93

appartements

achats

Très urgent pour banque Recherche

oppt standing, 3 receptions + 3 5 5 chbres, 16 N · 8 · 7 · 5 · 17 · 46-22-03-80, 43-59-68-04, poste 22.

RECH. URGENT 110 3

6". 7", 14", 15", 16", 4", 12", 9" PAIE COMPTANT Tel.: (1) 48-73-35-43.

PAIR COMPTANT DE SUITE

confort, 47-80-03-31.

maisons

individuelles

eignements at vente de 11 h a 19 h

Acheteurs

. (réf. SD105MR) _ (réf. 5D1 18MR) Kronenbourg -

En 20 gas, BSN s'est place ou aveau des plus grands graupes mandiaux de l'alimentaire. Les cadres qui nous rejoignent ont une double apparenance la sonéré qui les accueille et le groupe. Les échanges que nous souhairons avoir avec eux nous permettent de les informet sur nos apportunites et d'approfondir leur projet professionnel. Cat pour nous la reussite est une alchimie complexe dans laquelle entrent le poste, l'environnement les compétences la persannalité et la motivation à travailler ensemble

Pour en savoir plus sur rous ces posres compasez le 40,27,40,27 ou adressez votre condidature en préasant la reference du poste à DSN Service Recrutement Cadres 7 rue de Teheran, 75381 Paris Cedex 08

Le Monde L'IMMOBILIER

non meublées offres

Paris

Résid. MANIN-CHANTECOO 139 rue Manin love NEUF. Ibbre de surte, 2 pors 55 mt. Lover 4 720 F. chiga 497 f. 3 pors 63 m + batc. 9 m² + cave 4 730 F + 566 F. charges chil indiv. electr Appatement tempon ouvert lunds, mercred et samedi iunds, mercred et samedi

de commerce

OPTIQUE A CÉDER

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés e hair servicos, 43-55-17-50

fonds

Locations

viagers LIBRE Mª Kremim-Bucètre imm. recent, 3'4 p. cloir solul 520 000 F + 5 000 F Viagers Cruz 42-56-19-00

terrains TRANS-EN-PROVENCE

TERRAINS VIABILISÉS IBORES CALME ABSOLU FLACEMENT EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 200 000 F. Rennevanchants: Rensegnements SEQGI/EURIMO

ELIPCE FRANCE

4. quai des Etroits

AGENDA

IMMOBILIER MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS

APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE INFORMATIONS

A'LOUER EN TOUTES SAISONS

69321 Lyon over 05 Tél. (16) 78 42 19 96 ESPAGNE TEL. 19 34 72 15 03 84

Tel

Le Monde

AGENDA IMMOBILIER mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TÉLÉVISION)

PUBLICITÉ: RENSEIGNEMENTS # RÉSERVATIONS : 45-55-91-82, poste : 40-83

ASSOCIATIONS

Session Appel ROSE-CROIX D'OR : Jeudi 25 juiller, 20 h 30 I Intratron et Mysteres et Crossett s. 54, rus Santo Cross-de-la-Bretonnerie. Le journal ACTU-MENSUEL viont de pargitre.

Il sera dans les kiosques durant deux mois.

Abonnements:

ACTU-MENSUEL, Paris (41). Entrée libre et gratuite 83 rue Chardon-Laguch 75016 Paris. Onze numéros : 200 F. ROSE-CROIX D'OR : Mercred 8 août, 20 h 30 Le Secret de l'Étre » 4, rue Sainte-Croix le-la-Bretonnerse Paris (44)

La zubrique Asacciationa paraît tous les vondredis aous le titte Agenda dans les priges annoncés classoes

LES EMPLOIS DANS L'IMMOBILIER : Proface de J. MATTEOLI. 240 pages: 43 metiers. 20 types d'employeurs.

Pnx spácial étudiants nseignante : 110 F TTC.

Commande of cheque A.
APOGEE/ PERIGEE.
11, by Shane, 75074 PARIS.
Joudine photospin carre
ofudiant ou ansagnant)

ROSE-CROIX D'OR:
Mardi 17 pullet, 20 h 30
LEternito, le Monde et
I Homme », 54, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie. Entree libra et gratuite

Mercredi 22 août, 20 h 30 La Rose d Or des gnosti ques v. 54 rue Samte-Croix de la-Bretonneue, Paris (4-). Entrée libre et gratuite Session et stages

Entrès libra et gratuite.

ROSE-CROIX O'ON

STAGES D'ANGLAIS A FARIS \$7 au 25/8 PROFS ANGLAS 3/7 au 25/8 PROFS ANGLAS 3 sem. (15 h 'sem). 2 960 F [semane (28 hr ! 960 F Rens PICCADILLY SCHOOL 37, av. F. Roosevelt Paris 8-Tél. : (1) 43-59-63-01

 Privide la ligna 44 F TTC (25 signes, lattres ou especies) Jornifre une photocopie de déclaration au J.O.
 Cheque likelle a l'ordre du Monzie Publicite at odresse au plus tard le inecroed ayant 11 heures pour baurion du vendredi daté somédi ui Monde Publicite 5, rue de Monttessay, 75007 Paris.

L'AGENDA

Tourisme Loisirs revue L'HISTOIRE organ

Tamerian, et la société Outrel contemporaine, un voyage exceptionnel avec Pierre Chillytin et Frantz GREMET, du 11 au 25 août. 14 000 F de Perrs à Pane, denn lequel il reste encore quelques places. USCRIPTIONS: Thetassa 8P 164 30103 Ales Cedes (161 66-30-66-66, ou à Paus, L Hestone (16-1) 43-25-04-90. 77 CRECY, PROCHE GOLF ET DISNEYLAND Villa sur 3 600 m² paysages, 240 m² abb, 4 ch., 3 s.-do-D. àcj. 40 m². buresu, s/s 140 m². disle goage, tarr. 40 m² Prix · 2 500 000 F Tël : 84-36 93-73

automobiles [ventes

Livrable nov. 91 Prix RFA 118 K DM HT Faire offre, contrat réserv (1) 43-25-76-10 divers

CABRIOLETS ETC. Marda MX-5, Ford Caph, ZR-1 MB 500 SL, MR2, T Bird, Jeeps, Livraison à domicile GTIL, Int'i Auto's USA Tel 502-423-0050. Fg. 602-423-0067.

A 1 HEURE DE PARIS (25 km de Dourdan), autoroute de l'Ouest, gréable maison ancienne Charme, Village 500 habit. Charme. Village 500 habit. avec petits commerces, 170 m² hab. + grenier amé-nag. Chil comt + 2 chm Toitures neuves. Petito grange Sur cour commune. Voisinego agráeblo. Joli jardin 350 m² Calme. PRIX: 555 000 f. Tál.: 48-76-19-83 (le soir) ou (16) 37-99-83-29. w.-snd.

ÉCONOMIE

INDUSTRIE

En lançant un programme d'aide au génie des procédés

Le gouvernement renoue avec les aides sectorielles à la recherche

Le ministère de la recherche et de la technologie renoue avec les aides sectorielles interrompues en 1982. Le génie des procédés est le premier bénéficiaire d'un « programme mobilisateur sectoriel », présenté jeudi 12 juillet au conseil des ministres par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie.

Le génie des procédés recouvre l'ensemble des connaissances et former la matière par réaction chimique ou conversion biologique. Si ses premiers utilisateurs furent les pétroliers et les chimistes, son champ d'application s'est considérablement élargi, aux industries agroalimentaires en particulier, à la transformation des matériaux, traitemen des eaux, biotechnologies, etc. Cette discipline est davantage à l'ordre du jour avec les préoccupations liées à l'environnement : qu'il s'agisse du traitement des déchets ou de la réduction des émanations pol-

Si les fabricants d'équipements sont peu présents en France, de grands utilisateurs comme Saint Gobain, Michelin, Lafarge, Air Liquide, etc., ont développé une forte compétence dans l'utilisation et l'amélioration de ces systèmes. L'objectif du programme « mobilisa teur» est de favoriser le transfert de connaissances entre ces entreprises. d'une part, et avec les plus petites, d'autre part. Comme le précisait M. Curien, «il ne s'agit pas d'une affaire de milliards, mais d'une affaire d'état d'esprit » .

Le ministère constitucra ainsi en réseau les laboratoires publics ou privés volontaires pour coordonner leur recherche. Les aides du Fonds de la recherche et de la technologie (40 millions de francs en 1990) seront doublées en 1991. Le nombre d'allocations de recherche attribuées aux DEA (Diplômes d'étude approfondie) sera porté en cinq ans de 25 à 75 par an. Le nombre de diplômés formés actuellement dans les universités et écoles d'ingénieurs fran-

de Capitalisation.

en effet insuffisant et nettement inférieur aux contingents d'autres pays, comme la RFA (900 par an). ie Royaume-Uni (800), le Japon (2200) ou les Etats-Unis (5150). Une

çaises, soit 300 environ par an, est Gaillard, président du directoire de la filiale française du chimiste allemand Hoechst, et président du groupement français du génie des procédés, pour établir un « schema de développement des pôles de compétence français ».

mission a été confiée à M. Gilbert

Avant le changement de statut Les mauvais résultats de la Poste

Déception pour la Poste : ses services affichent une sensible baisse de rentabilité pour l'année 1990. Le résultat prévu pour l'exercice en cours devrait avoisiner les 500 millions de francs contre 1,56 milliard en 1989. « Le rendement moins élevé du livrei A, la progression des charges de personnel et une croissance marquee de l'activité réalisée à effectifs constants» ont contribué à faire diminuer ce résultat, a expliqué le directeur général M. Yves Cousquer. Il a souligné par ailleurs que la loi de Finances prévoyait pour 1990 un excédent plus réduit encore à

1991? Le changement de statut - à compter du le janvier prochain, la Poste, nétablissement public autonome», sera assujettie aux règles du droit commercial - devrait entrainer des charges supplémentaires (réforme des qualifications, investissements de 1,4 milliard de francs dans l'automatisation des bureaux entre 1991 et 1994 pour améliorer la qualité du service). La Poste compte toutefois sur la distribution de produits d'assurance et la refonte générale de l'acheminement du courrier pour « consolider sa trajectoire financière».

ETRANGER

73 millions de francs.

Selon son président, M. Boussena

L'OPEP doit rétablir dès cet été le prix de 18 dollars le baril

pays exportateurs de pétrole (OPEP), le ministre algérien de l'énergie, M. Sadek Boussena, estime, dans une interview publiée le 12 juillet par l'hebdomadaire Algérie-Actualités, que les pays membres doivent « rétales cet été, le prix de 18 de baril pour restaurer le climat de sèré-... nité et de solidarité qui fait défaut» lans l'organisation.

M. Boussena a indiqué qu' «il est

Le président de l'Organisation des absolument irréaliste d'envisager une augmentation du plajond de produc-tion comme le demandent notamment le Koweit, les Emirats arabes unis et le Gabon». Le rétablissement du « prix minimum de 18 dollars » le baril est une « condition sine qua non de tout accord possible pour l'avenir », a ajouté le président de l'OPEP.

Le ministre koweitien du pétrole, M. Rachid El Oumciri, avait évoqué à Alect avec M. Boussena la possibilité de relever le quota de production du Koweit, fixé actuellement par l'OPEP à 1,5 million de barils par jour en vertu de l'accord du 3 mai dernier à Genève, ville où l'OPEP doit se réunir le 25 juillet. – (AFP.)

EN BREF

□ URSS: premier déficit commer-cial depuis 1976. – L'URSS a enregistré en 1989 un déficit commercial, le premier depuis 1976, de l'ordre de 29 milliards de francs, a annoncé jeudi 12 juillet l'agence Tass. Les exportations soviétiques se sont élevées à 68,8 milliards de roubles (615 milliards de francs) tandis que les importations s'établissaient à 72,1 milliards de roubles (644 milliards de francs). La part des produits énergétiques dans les exportations soviétiques a baissé de 42,1 % en 1988 à 39,9 % en 1989, précise Tass. - (AFP.)

Le financement du crédit-forms. tiou pour les adaltes. - Pour 1990, l'Etat apportera 250 millions de francs qui viendront s'ajouter aux 160 millions prévus pour faciliter l'accès au congé individuel de for-mation des salariés des entreprises de moins de dix personnes et financer les stages de plus de mille deux cents heures.

□ Rectificatif. - Dans l'article « Les promesses du plus grand marché » (le Monde daté mercredi Il juillet), one coquille a malencontreusement déformé le sens d'une phrase. Page 23, au milieu du dernier paragraphe, il fallait lire : • Les industriels français -malgré leur défiance parfois excessive - ... » (et non pas « leurs dépenses parfois excessives »).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV

DU CREDIT LYONNAIS

GESTILION

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 29 juin 1990

a approuvé la transformation de GESTILION en SICAV

Les intérêts seront automatiquement réinvestis, permet-

tant ainsi une valorisation du capital sans distribution

D'autre part, l'Assemblée a autorisé la division de la valeur

intrinseque des actions par 5, de manière à rendre

Au cours de la séance du 29 juin 1990, le Conseil d'Adminis-

tration a fixé au 30 juillet 1990 le début des opérations

d'échange à raison de cinq actions nouvelles pour une

action ancienne et a décidé de porter, à la même date,

Entre le 29 décembre 1989 et le 26 juin 1990 la valeur

liquidative de GESTILION est passée de F. 58.936,30

à F. 61.390,25 soit une augmentation de 4,2 %. Exprimée

GESTILION: un placement obligataire de court

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS.

REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE

de 0,25 % à 0,50 % la commission de souscription.

GESTILION plus accessible aux petits porteurs.

en taux annuel la progression s'élève à 8,5 %.

terme offrant une bonne sécurité.

L'Assemblée Générale Ordinaire de GLM SA réunie le 28 juin 1990, sous la presidence de Monsieur Alain AUBRY, a approuvé les comptes de l'exercice 1989 qui se soldent par un bénéfice net consolide de 9 millions de francs. la part du Groupe s'èlevant à 13.3 millions.

DIVIDENDE 1989:

DEPUIS LONGTEMPS.

L'Assemblée Génerale a decidé de distribuer un dividende de 10 francs net par action, soit 15 francs avoir fiscal compris. en augmentation de 19% sur l'exercice précédent. Celui-ci est mis en paiement à compter du 2 juillet 1990.

PERSPECTIVES 1990: L'exercice en cours devrait être celui de la consolidation après les deux années de fort développement qu'ont été 1988 et 1989.

Les informations recueillies sur le premier semestre permettent d'escompter un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 520 millions de francs, en augmentation de 7.2% et une progression du bénéfice part du Groupe supérieure à celle de

Le rapport annuel de l'exercice 1989 est disponible sur simple demande adressée

à: GLM SA Direction Financiere 15, rue des Sabions 75116 PARIS

. -1 - 24

telles à la recher

mais resultate de la

PDP doit retailer des peix de 18 de ars le

AV IONAS





Sur proposition de M. Jérôme Monod, Président-Directeur Général de la Lyonnaise des Eaux et de M. Jean-Paul Parayre, Président du Directoire de Dumez S.A., le Conseil d'Administration de la Lyonnaise des Eaux, le Directoire et le Conseil de Surveillance de Dumez S.A., réunis le 11 juillet, ont décidé le principe d'une fusion qui sera soumise aux Assemblées Générales Extraordinaires des deux sociétés.

Cette fusion donnera naissance à un grand Groupe français de services. de taille européenne et à vocation mondiale, dans les domaines de l'environnement, de l'aménagement et de la distribution.

En 1990, le nouveau Groupe représentera un volume d'activité globale de plus de 80 milliards de francs, qui se répartira pour l'essentiel entre la gestion de l'environnement (27%), l'aménagement et la construction (45%) et la distribution d'équipements électriques (21%).

Naissance d'un grand Groupe français de services

L'augmentation permanente et accélérée des besoins des collectivités en matière de gestion de l'environnement et d'aménagement offre d'importantes perspectives de développement pour les services intégrés.

Les deux groupes ont des activités complémentaires en matière d'aménagement et de services. S'adressant aux mêmes clients, leur développement commercial en sera renforcé.

La Lyonnaise des Eaux et Dumez ont en commun une politique réussie d'implantation internationale, de forts taux de croissance et de

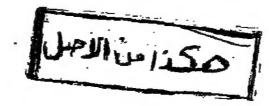
bonnes performances financières.

Les deux groupes ont également en commun, grâce à la valeur de leur personnel, une même philosophie de la qualité et de l'innovation et une même éthique professionnelle.

Lyonnaise des Eaux-Dumez devient ainsi l'un des grands acteurs industriels capables d'affirmer sa présence dans le monde entier en répondant aux nouveaux besoins des marchés.

La fusion-absorption se fera sur la Lyonnaise des Eaux, en raison de la nature juridique des contrats de concession dont elle est titulaire.

Les études réalisées permettent d'envisager une parité d'échange de 4 actions Lyonnaise des Eaux pour 3 actions Dumez.



Afin de financer ses acquisitions récentes

Nouvelle étape en vue de reduire l'endettement accumulé depuis ses récentes acquisitions, le groupe Rhône-Poulenc, numéro un fran-çais de la chimie, va procéder à l'augmentation de son capital pour un montant de 4,6 mil jords de francs. L'emission d'actions nouvelles au prix unitaire de . 43.32 F sera reservée à l'Etat qui retrocèdera des titres au Crédit lyonnais pour 850 millions, dont la part monte à 9.4 %, et aux acir pour 450 millions, qui entre gans le capital (6,8 %), L'argent frais ainsi recueilli service essentiellement à régler la participation dans Roussel-Ucial (35 %), décenue par l'Eiat et transférée dans le porteseuille de Rhone-Paulenc, dont le prin est

de

qu 19

toı 19

an 19

seçi rui:

l'éci frar picu tior Frai pris rale moi veni grès devi rect l'éti inqu bili:

F

đп

מם

~ č

évalué à 3,4 militards de trancs. Le reste de la somme codectée sera employé à réduire l'endettement du groupe. Cette augmentation de capital permettra au groupe public d'accroître pour quelque 1,3 milliand de france sa capacité d'émission de certificate d'investissement, actuellement épuisée,

Parallèlement à cette opération financière et dans le caure des cessions d'actifs préconisées par Mi. Jean-René Fourtou, le présidant du groupe, Rnône-Poulenc revend à lisarman und Reimer (groups Bayer), pour 560 millions de france. la cociété britannique Seiby héritée fors du rachat de RTZ Chemicals.

La fusion GTE-Contel donnera naissance à un nouveau géant américain du téléphone

aux Etats-Unic et la troizieme compagnie téléphonique americain. s'apprétent à fusionner, Le concei, d'administration de Contel e en 2002 decidé de rispandre favorablement à la proposition de mariage de GTE. Le rapprochement des deux groupes devrait donner naissance à une compagnie téléphonique géante dont le tion est estimé à 6,3 milliards de dol-chiffre d'affaires est évalué à lars (35 milliards de franco).

GTE Corp. et Contal Corp., le 20,4 milliards de dollars (soit envihuméro un des télécommunication: ron (25 milliards de france). Renformat mutuellement leurs activités en réléphonie cellulaire (elles combinent plus de 50 million: d'abonnés potenticis. GTE et Contei devenient à la faveur de cette opération aborder en position de force le marché des télécommunications longue distance per satellite. Le montant de la transac-

Nouvelle augmentation de l'excédent commercial japonais

qui avait diminué de 19 % l'an desbier, revenant à 77 milijards de dolfars, et de 22.8 % pour les six premiers mois de 1990, a fait un bond de 27.6 % au mois de juin. Ce band est dù à la fois à la reprise des exporlations, qui ont augmenté de 4,7 %, et au recul des importations en raison d'une diminution tant de la demande

L'excédent commercial du Japon. premières achaceus par le Japon. La remontée des aportations a été provoquée par la dépréciation ou yen sur les marchés des changes depuis un an, qui a rendu les produits nipports pies compéticis et dont les effets commencont à se faire sentir. Un tel phénomone est de nature à réveiller les craintes des partenaires commerciaux

La Cour européenne confirme l'interdiction provisoire de la taxe allemande sur les poids lourds

faite en référé, le 28 juin, à la RFA de créer une taxe sur les poids lourds des autres pays de la CEE (le Monde du 29 juin). La Cour tranchera l'affaire au fond dans quelques mois. La RFA voulait créer une taxe de 1 000 à

La Cour européenne de justice a 9 000 marks (de 3 350 à 30 000 F) confirmé, jeudi 12 juillet, l'inter-sur les poids lourds. La Commisdiction provisoire qu'elle avait sion de Bruxelles estimait qu'en remboursant à ses camionneurs cette taxe, la RFA se livrait à des pratiques discriminatoires. En attendant, la RFA a décidé de faire payer la taxe à ses routiers et aux transporteurs des pays non mem-

— AVIS FINANCIĒRS DES SOCIĒTĒS —

...... Carnet des entreprises _

Monsieur Pierre-Paul Fourende a rejoini, le le juillet dernier, le groupe de la CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE. Il sera prochainement nommé Administratuur Directeur Général de CGM-INTERMÉDIATION et lera partie du Comité de Direction Générale de CGM-

Monsieur Fourcade, âgé de 38 ans, est ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'ENA. Administrateur Civil à la Direction du Trêcer de 1977 à 1986, il a dirigules activités françaises de la STANDARD GRARTERED BANK de 1987 à 1989, avant de fonder se propre société à Paucanne 1980.

société à l'automne 1989. CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE

DÈS A PRÉSENT

Toutes les informations concernant les dates des Assemblées Générales des actionnaires et la mise à disposition des rapports annuels seront disponibles sur:

3615 LM puis AVIS

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi), dans nos colonnes.

NEW-YORK, 12 juillet 1

Au sommet

Pour le troisième journée de suite, les cours ont monté jeudi à Well Street. Comme la veille, le mouvement a été musclé, si musclé même que, à la clôure, l'indice des industrielles d'établisseit à 2 969,80, se plus haute cote de toujours, soit à 37,13 points (+1,27 %) au-dessus de con nivadu précèdent et à saulement 30,20 points de la cote 3000.

Musclé est bien le mot, puisque l'ac-tivité a cotte fois concerné l'échange de 211,51 milions de titres contre 162,22

Le bilen de la journée a été compare-ble à ces résultats. Sur 1985 valeurs traitées, 970 ont monté, 537 ont beissé et 488 n'ont pas varié. Reison de cette nouvelle flambée des cours : la déclaration faite devant la commission peccaration faite devant is commission bancaire du Sénat par M. Alan Greens-pan, président de la puissante Réserve fédérale. En substance, le patron de la Banque centrale américaine a tout s'im-plement laissé entandre que l'établisse-ment était prêt à assouplir sa politique modéraire para éviter un assérbament. monétaire pour éviter un assèchement du marché des capitaux, autrement dit à baisser le taux de l'intérêt.

Sur le marché obligataire, les taux d'intérêt des bons du Trésor à 30 ans sort revenus de 8,56 % à 8,50 %.

VALEURS	Cours du 11 julie:	Court du 12 pailes
Altera Altera Altera Altera Altera Altera Altera Beneria Chase Monhattan Bank De Pont de Nactours Ecotran Kotek Econ Ford General Motors Geolopas BM (TT Motol Of Pfect Picken Altera BM (TT Motol Of Pfect Picken Altera BM (TT Motol Of Pfect Pfect Picken Altera BM (TT Motol Of Pfect	67 5/8 37 1/4 61 3/8 23 3/8 38 3/8 40 7/8 43 1/8 42 1/8 42 1/8 42 1/8 42 1/8 45 1/8 57 6/8 58 3/8	68 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38
Union Certicle	18 1/2 33 3/8 37 1/4 45	19 3/4 34 37 1/2 44 7/8

LONDRES, 12 juillet 1

Petite hausse

ue repli de la livre sterling et l'indécizion de Wall Street à l'ouvorture n'ont pas ancouragé les investisseurs qui pré-féraient attendre le publication des chiffres do l'inflation de vendredi. L'indica Footsie des 100 grandes valeurs a maigré tout sauvogardé 10 pointa de hausse .(+ 0.42 %) pour terminer à 2 370,5 sur un marché peu açuif, 420 millions de tirres ont été échangés contre 447,8 mil-

Cependani, quelques secteurs ont magasine et les titres de la construction. Du côté des valeurs de la chimie et de la pharmacie, Glaxo a bondi à la suite de commentaires favorables de la presse, tandis que Fisons bénéficiait des recommendations à l'achet du courtier County Natwest. En revanche, la prévision à la baisse des résultats d'Amersham a fortoment pesé sur le titre. C'est aussi le cas de Rank Organisation dont le béné-fice semestriel moyen a poussé les cour-tiers Kleimwort Benson à réviser à la baisse leurs prévisions du bénéfice annuel du groupe.

PARIS, 13 juillet T

Nette reprise

Nette reprise

La reprise timorée observée depuis mercredi s'est brusquement accélérée en fin de semaine et vendredi 13 aura visiblement porté chance aux boursiers. L'indice CAC 40 après avoir ouvert en hausse de 0,71 %, franchissait vers midi la barre du 1 %. L'avance s'accélérait ensuite en début d'aprèsmids pour atteindre les 1,34 % vers 13 h 30, avant de revenir quelques instants plus tard à + 1,2 %. La place parisienne suivait ainsi le mouvement de Wall Street (+ 1,27 %) la veille, où la Bourse new-yorkaise s'est sentie dopée par les propos de s'est sentie dopée par les propos de M. Alan Greenspan.

M. Alan Greenspan.

Le président de la Réserve fédérale américaine a annoncé devant une commission sénatoriale que la FED pourrait être amenée à assoupir sa politique monétaire. De là à anticiper une baisse rapide des taux d'intérêt outre-Atlantique et pourquoi pas une extension en Europa, il n'y a qu'un pas... vite franchi par les investisseurs. Le Dow Jones a alors bondi à son pais haut niveau historique, frôlant la barre des 3 000 points. A Paria, ce mouvement a permis d'annuler presque la totalité des partes enregistrées sur la semaine. L'indice CAC 40 retrouvait à 14 heures son niveau de clôture du vendredi précédent.

L'apnonce du rachat par Accor

ture du vendredi précédent.
L'annonce du rachat par Accor d'une chaîne de motels aux Etate-Unis pour 1,3 milliard de dollars a provoqué une baisse du titre. L'ection Accor perdait plus de 2 %, et figurait dans le palmarès des plus lortes dépréciations de la séance derrière Centrest, Majorette, Ingénico et Midland. Du côté des hausses, on natait Vallourec avec plus de 10 %, Jean Lefebvre et Elf Aquitaine. Après sa flambée de la veille, le titre Dumez fait partie des six plus fortes progressions de l'année avec 34 % de gains derrière Nordon, GTM Entreprise, Immobilière Phénix, Saupiquet et Comptoir des entrepreneurs.

TOKYO, 13 juillet 1

Progression modeste (+ 0,2 %)

La Boursa de Tokyo a dôturé en hausse vendred). l'indice Nikkei enregistrant un gein de 69,05 yens (+ 0,2 %) à 32 644,37 yens. Le marché était calme en cette fin de semaine. Environ 260 millions de titres avaient changé de main à miséance contre 250 millions d'action en maieu de séance jeudi et 430 millions de titres pour l'ensemble de la journés de joudi. Le marché avait ouvert en forte hausse avec l'indice Nikkel gegnant 190 yens dans un haisse brutale du doller face au yen. Puis, les achats ont progressivement laissé la place aux prises de bénéfice,

VALEURS	Court de 12 juillet	Cours du 13 juillet
Alcd Bridgestone	1 630 1 510 1 880	7 010 1 520 1 880
Foli Bank	2 610 1 740 2 150	2 610 1 750 2 160
Mitsubishi Heavy Sony Corp.	8 800 8 800	380

FAITS ET RÉSULTATS

DE Espagne: le Crédit lyognais rachète le Banco comercial espacol, mais ne peut acquéris 20 % du Banco dispano americano. – Le Banco de Santander et le Crédit lyonnais ont conclu un accord de principe pour l'acquisition par la banque française des 83 % que le Banco de Santander détient dans le Banco comercial espanol. Cette banque française des 83 % que le Banco de Santander détient dans le Banco comercial espanol. Cette opération reste soumise à l'agrément des autorités espagnoles. En cas d'accord, elle permettra au groupe français de déteair entre 1 % et 2 % du marché bancaire de ce pays. Le Banco comercial espanol compte 111 agences réparties sur l'ensemble du territoire et emploie près de 700 persannes. Le total des actifs de cette banque s'élevait à fin décembre, à 163 182 millions de pesetas (8,8 milliards de francs) et l'établissement a une capitalisation boursière estimée à 1,5 milliard de francs. Le Crédit lyonnais a annoncé cette opération au moment où une autre échouait. L'une des premières banque du pays, le Banco hispano americano, a refusé de lui ecder 20 % de son capital pour 3 milliards de francs jugeant les ambitions du Lyonnais trop expansionniste.

D La Société générale et Paribas entrant dans le capital de la SAE.

La Société générale et Paribas ont annoncé jeudi 12 juillet qu'elles venaient de décider définitivement d'entrer, chaqune à hauteur de 5 %, dans le capital de la Société auxiliaire d'entreprises (SAE). Cette entrée, qui coûtera à chacune un peu plus de 200 millions de francs, se fait de façon amicale et à la demande du président de la SAE, M. Jean-Claude Jammes, soucieux d'une recomposition de son capital pour renforcer son pouvoir face à son principal actionnaire, M. Michel Pelège, dont la participation sera ramenée à 20 % (le Monde du 3 juillet) o Bouygues signe un contrat de 1 milliard de francs en Thallande, Le groupe Bouygues a signé le 11 juil-D La Société générale et Paribas groupe Bouygues a signé le 11 juil-let avec la société « Bangkok Land », l'un des premiers promo-teurs thailandais, un important contrat pour la construction de

huit usines en Thaïlande. Ce projet constitue la première phase d'une ville nouvelle, Muang Thong Thani, située sur un terrain de 700 hectarès entre Bangkok et l'aéroport. Ces bâtiments sont destinés aux industries légères. Ce projet représente une surface construite de 560 000 m² pour un montant d'environ 1 milliard de francs. Bouygues est chargé de la conception et de la construction des usines dans un délai de vingsis mois. Le projet est financé par le Crédit lyonnais, la Hong Kong Bank et la Bangkok Bank. De Foram international: mise en ceuvre d'un plan de redressement.

L'assemblée générale mixte de Forum internationai (matériel informatique) a décidé le 12 juillet de réduire le nominal des actions de 20 francs à 1,25 franc, le regroupement par huit des actions de 20 francs à 1,25 franc, le regroupement par huit des actions de 20 francs à 1,25 franc, le regroupement par huit des actions de 20 francs à la Word Sys, une société dirigée par M. Pierre Mauvernay, qui en prend le contrôle à hauteur de 86 %. Ces opérations devraient permettre d'éponger une partie des dettes de Forum International, firme créée en avril 1983 et dont les actions ont accèdé au second marché en novembre 1986. Depuis le début de l'année, le cours de cette valeur n'a cessé de chuter, passant d'un plus haut de 27,50 francs à 7 francs avont sa suspension en juin.

Rank Organisation annonce une hausse de 24 % de son béné-

en juin.

Rank Organisation annonce une hansse de 24 % de sou bénéfice semestriel. — Rank Organisation, qui avait lanct une OPA de 512 millions de livres (5,12 millions de francs) sur son rival Mecca Leisure et qui vient d'en obtenir la majorité de comtrôle, a annoncé une hausse de 24 % de son bénéfice imposable semestriel pour l'exercice en cours. à son bénéfice imposable semestriel pour l'exercice en cours, à 137,6 millions de livres (1,38 milliard de francs), contre 111 millions pour la période correspondante de l'exercice précèdent. Le chiffre d'affaires a pour sa part progressé de 16,7 % à 522,2 millions de livres (5,22 milliards de francs), contre 447,4 milliards (4,47 milliards de francs) précèdemment.

PARIS

Second marché Medicalina							
VALEURS	Cours préc,	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Armault Associas	422	410	B/Z	307	300		
Asystal	105		LP.B.M.	136 10	135 10		
BAC	220	215	Loca investis	329	329		
B. Demachy Ass.	575	575	Locaric	129 50	126		
Boe Tarresad	177	177	Marra Corner	172 80	175		
BICM	841	841	Missi Missira	218 50	215		
Boiron (Ly)	375	376	Molty	233			
Boisset (Lyon)	245	252 40	Navaio-Delmas	1256			
Câbles de Lyon		3460	Oliverni Logabax	590	599		
CAL-GOFF. CCU_	1050	1050	Om. Gest. Fin.	600	600		
Calberson	626	515	Presbourg	88	22.		
Cardi	662	645	Présence Assur.	550	528 0		
CEF	351	352	Publi Filipecchi	705	691		
CEGEP.	279	280	Rani	707	700		
CFP1	255	247 40	Rhone Alp.Ecu (Ly.)	320			
Circuis d'Origny	745	729	St-H. Metignon	259	260		
CNUM	1250	1213	SCGPM	620	520 340		
Codecour	. 280	284	Segin [L]	337 90			
Comereg	351 80	350 20	Select levest (Ly)	103	102 50		
Consorans	1120	1120	Sarbo S.M.T. Goupi	489 30	1		
Creeks	390	385	S.M.T. GOLDI	203 80 210 50	210 10		
Daiss	210 50	****	Sopra	200	200		
Desquerne et Giral	713 255	715	Supre	296 40	286		
Designate of Gastern	1280	272	Thermador H. Ayi	315			
Devariey	481 50	1270	Internation 1. (LT)	199	197 10		
Defense	177	482	United	490	480		
Dolines	265	175 262 60	Violet Ca	181	185 50		
Bysee Invest	16.45	15 20	Y. St-Laurest Groupe	1046	1041		
Europ. Propulsion	402.60	400	Y. St-Laurest Groupe	IUNG	I IO-1		
Fracor	177	140					
Geronor	916				- .		
GFF (group, fon, (.)	464	468					
Grand Livre	478	466	J				
Gravograph	251 50	260	LA BOURSE	SHR M	UNITE		
Girmit	1175	250 1165					
LCC	268	267	A # 6	TAI	007		
DIA	364	364	7.4.1	5 IA			
ldianova	166	166	36-1	THE	MONDE		
INS.	1300	1300					

Marché des options négociables le 12 juillet 1990 Nombre de contrats : 17 501

	1	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT	
VALEURS	PRIX	Sept.	Déc	Sept.	Déc.
	exercice	dernier	demier	dernier	dernier
Bonygues	640	-	-	25	-
CGE	680	.51	_	8	1 -
Elf-Aquitaine	640	36,50	_	14	_
Eurotoppei SA-PLC.	50	51 36,50 3,50	6,50	3,78	5,40
Euro Disneyland SC.	120		6,59 1,80	-	_
Haves	675	12	-		-
Lafarge-Coppée	450	29,50	-	14	-
Michelin	100	29,50 5,90	10,51	5,90 65	7,71
Midi	1 300	35		65	_
Paribas	680	-	64	5	_
Perned Ricard		_	_	_ 1	_
Pengeot SA:	-840	7,80 8,96	24	98	10
Rhône-Poulenc CI	480	8.96	-	-	_
Saint-Gohain	569	20		21,50	. –
Source Perries.	. 1 490	160 .	- /3	21,50 9,01	
Société générale	600	5	- 14 · · · ·	-	
Spez Financière	440	13	28	r - '7	_
Thomson-CSF	120	4,80	_	6,50	8,40

COURS	s : 49 419. ÉCHÉANCES						
	Septembre !	90 Décer	mbre 90	Mars 91			
Deraier	101,82 101,1 101,74 101,1			181,90 181,84			
	Options	sur notiona	ol .				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90			
102	0,67	1,72	-	1.35			

CHANGES

Dollar : 5,5185 F ↓ Le dollar, très chahuté dans la nuit à la suite des déclarations du président de la Fed, a rattrapé vendredi matin la moitié du chemin perdu. Il valsit à Paris en fin de matinée 1,6450 DM et 5,5185 francs. Le sterling cotait 1,8030 dollar et le DM 3,3570 francs.

FRANCFORT 12 juilet 13 juilet Dollar (es D)4) 1,6500 1,6429 TOKYO 12 juillet 13 juillet Dollar (en yeas)...... 148,90 147,42

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (13 juillet) _____ 10 5/16-10 1/16 % New-York (12 juillet) _____ 8 1/4 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 11 juillet 12 juillet 95,30 94,38 95,30 95,18 (SBF. hase 100 : 31-12-81) Indice général CAC 524,85 529,64 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 970,58 1 975,18

NEW-YORK (Indice Dow Jones) [1] juillet 12 juillet ____ 2 932,67 2 969,88 LONDRES (Indice a Financial Times a) 11 juillet 12 juillet 1877,76 1870,10 174,20 172,70 78,67 78,72 TOKYO - 12 juillet 13 juillet Nikkei Dow Jones 32 442,36 32 644,37 Indice genérat _ 2 351,81 2 369,84

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	Upp	MOES	060	K MORE	SIX	MO(2
	+ bas	+ hait	Bep.+	ou dip	Bog. i	to dip	Rep. +	ou dip
\$ EU \$ CHE Yen (100) ~	5,5580 4,7914 3,7327	5,5600 4,7952 3,7366	+ 81 - 177 + 72	+ 91 - 128 + 86	+ 170 - 297 + 152	+ 188 - 245 + 172	+ 540 - 734 + 459	+ 55 - 67 + 58
DM Floria FB (100) FS L (1 000) E	3,3543 2,9746 16,2896 3,9474 4,5820 9,9888	3,3565 2,9772 16,3050 3,9517 4,5875 9,9980	+ 45 + 70 + 80 - 422	+ 53 + 57 + 171 + 43 - 38 - 388	+ 92 + 93 + 197 + 65 - 120 - 821	+ 113 + 107 + 336 + 91 - 64 - 767	+ 271 + 255 + 791 + 242 - 268 - 2189	+ 33 + 11 + 31 - 20

TALLY DES FUROMONNAIFS

I AUX DES ENVOIMMINAITES							
\$ E-U. 8 1/16 Yen 7 1/4 DM 2 Florin 7 3/4 F.B. (180) 9 1/4 F.S. 8 1/4 L (1909) 11 7/8 \$ franc 9 15/16	15 V16	8 3/16 8 7 7/16 7 8 3/16 8 7 15/16 8 9 3/16 9 8 7/8 9 11 11 14 7/8 15		8 3/16 7 1/2 8 3/16 8 1/8 9 1/4 8 7/8 11 14 7/8 18 1/16	8 5/16 7 5/8 8 5/16 8 1/4 9 1/2 9 11 1/2 15 10 3/16	8 7/16 9 3/16 8 13/16 11 1/4 14 13/16	8 5/16 7 3/4 8 9/16 8 9/16 9 7/16 8 15/16 11 5/8 14 15/16

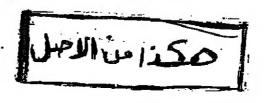
Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Cours relevés à 13 h 54

MARCHÉS	FINANCIERS
MARUITED	1 11 (121 (0-

eand marche

BOI	JRSE D	U 13 JUILLE	T	1		Compension VALEURS priced. com	S CORS +
compen- secon VALEURS	Cores Pressier Dumb	- 3	Regiemei	nt mensuel	VALEURS COURS Pressier Deroier 7	- 1420 Drescher Cert 68.90 61	2790 +090 -020 95 6195 +536 +377 -0 270 -081
225 C.C.F. 133 COMC 480 C.E.G. 255 Cantr 365 C.F. 365 C.C. 580 C.C. 580 C.C. 680 C.F. 625 C.G. 640 C.G. 6330 C.G. 660 C.G. 780 C.G.	122	+ 0 05	Second S	2730	Sent Louis 149.3 1500 1700	2 08 65 Even Bay	165
145 Cod	8 Parisa 190 192 133 134 1369 369 369	190 50 1 4 0 20 1346 issarschistum 1390 351 - 2 22 1070 i.i.l. Lafebre 1060 1060 1337 + 1 21 1070 i.i.binst 1039	1065 1124 + 6 04 1540 Sagan 1039 1039 550 Salar Goboia	548 558 1 558 14 125	SICAV (sélection)		12/7
1		COMPTAI	(sélection)		LEURS Emission Rachet VALEUR	Emission Rachat VALEUR Freis Incl. net VALEUR 36 13 34 61 Pacement Pres	S Frais incl. net
Emp.Br 10.807 Emp.Br Emp.Br Emp.Br 10.26 CAT CAT CAT CAT CAS CAS CAS CAS CAS CAS CAS CAS CAS CAS	Obligations #8.8577 119.05 7.23 #8.8577 100.20 0.02 #8.9578 100.20 0.02 #8.9578 100.55 22 #8.9578 100.55 22 #8.13,75830 100.55 102 #8.14,678 102,50 5.6 #8.13,4783 100.50 102 #8.1179 55 102 #8.1179 55 102 #8.1179 55 102 #8.1179 55 103 #8.1179 55 104 #8.1719 5	Cogil	Nozel	1024 1000 Ager 103	240 3 /	90.2 97 32 72 Proficius 3 54 32 72 Santz 11219 64 11053 83 Gast 2 1202 65 1163 10 Revenue For 1606 92 61552 79 Revenue Trim 1604 18 10067 31 185 27 St. Honoré R 105978 27 102899 58 St. Honoré R 105978 27 102899 58 St. Honoré R 105978 27 102899 58 St. Honoré R 105978 27 1551 05 St. Honoré R 10697 27 247 25 St. Honoré R 10697 27 247 25 St. Honoré R 10697 25 St. Honoré R 1181 48 St 1181	105/5 2 107 05 e 24799 72 1061 31 1016 74 129 39 1080 05 1029 17 150 24 150 25 17 150 24 150 25 162 24 150 26 162 25 17 162 24 150 26 162 25 17 162 24 150 26 162 25 162
	Actions Agains (see Sa.)	Hance SA Q.s. From. Paul-Remard. 2548 1059 1066	SENDE Part SENDE SENDE		Capter Institute Capter Inst	10064 50 9653 86 Street	## According to the control of the c
	Espagne (100 pas) Portugal (100 esc) Carrada (1 5 can) Japon (100 yans)	4 788			5	`	3



Le défilé du 14 juillet sur les Champs-Elysées sera l'occasion, pour les Parisiens, d'avoir, grâce à la présentation du corps d'armée de France, un avant-goût de la réorganisation en cours du corps de bataille aéroterrestre (le Monde du 10 juillet).

« Pour une institution que l'on dit immuable, résistante, voire conservatrice, les armées francaises sont en passe de battre l'éducation nationale pour ce qui concerne le nombre des réformes internes, réorganisations en tous genres ou remodelages de leurs structures », dit cet officier qui avoue en avoir subi beaucoup. « Un véritable « vibrionnisme » en l'espace de trente ans, depuis la fin de la guerre d'Algèrie. Et encore, ajoute-t-il, si tous ces changements arrivaient à leur terme, au lieu d'avorter en cours de route, ce ne serait que demi-

» Or. à peine ébauchés, ces restructurations, ces nouveaux « formats », comme on dit maintenant pour l'armée de terre, se précipitent, se cognent, se contrecarrent, s'additionnent ou s'annulent, laissant à chaque fois, après le départ de leurs auteurs, le corps des pro-fessionnels plus désenchanté, désorienté et, finalement, bien seul face aux missions qui sont les siennes et qui n'ont pas été révi-

Ce jugement, pour désabusé qu'il apparaisse, reflète un état d'esprit aujourd'hui assez répandu dans les armées, et pas seulement chez des cadres supérieurs anciens, qui sont encore la mémoire de la corporation des militaires de métier.

En 1990, un tel propos se nourrit, de surcroit chez les plus jeunes, des inquiétudes ou du doute lies à l'air du temps. Où est l'adversaire traditionnel, de quel menaces, à quel niveau des forces s'arrêteront les discussions de Vienne sur le désarmement en Europe, de combien « dégraissera »-t-on les effectifs, bref à quoi peut-on servir?

Une inspiration interarmées

Autant de questions d'autant plus angoissantes, en vérité, que les plus jeunes de ces cadres militaires, officiers ou sous-officiers, souvent tenaillés par une vocation qu'ils ont du mal à expliciter, prennent conscience qu'ils sont désormais condamnés à ne plus passer toute une existence sous l'uniforme et qu'ils seront contraints à des carrières plus courtes que leurs ainés.

Imposée par le contexte géostratégique qui se profile à l'hori-zon et moins par des considérations d'économies budgétaires, qu'elle n'induira pas automatiquement, la nouvelle réorganisa-tion des forces imaginée par M. Jean-Pierre Chevènement met donc la communauté militaire au pied du mur : 35 000 départs annoncés en quatre ans, ce n'est

D'inspiration interarmées, cette réforme – si le cap en est maintenu – va obliger chacun à faire son « aggiornamento ». Et les restrictions financières à venir, en excluant les pratiques habituelles qui ont consisté jusqu'à présent à retarder, étaler ou diminuer les équipements commandés sans en abandonner aucun, amèneront le gouvernement et les états-majors à devoir favoriser, à l'instar de ces armées étrangères de même culture, les matériels censés donner du « muscle », de la puissance et une mobilité accrue aux forces.

Aujourd'hui, chacune des armées s'accroci... comme à une bouée de sauverage à un chiffre quasi megique : il faut un parc de onze male trois cents à onze mille quatre cents chars de com-bat à l'armée de terre, il faut 450 avions de combat en ligne à l'armée de l'air, il faut ses deux porte-avions, au besoin nucléaires, à la marine. Hors de cela et hors de l'environnement qui permet à tout cela de fonc-tionner (c'est-à-dire les forces d'accompagnement), point de défense moderne et de sécurité crédible pour la France.

La difficulté commence quand on entreprend de contenir l'enveloppe financière globale, nécessitée par l'expression de ses différents besoins par chaque armée, dans le carcan des 3.5 % du produit intérieur brut que tous les dirigeants politiques, de droite comme de gauche, s'accordent à attribuer aux armées pour ne pas déplaire à leurs partisans.

Homme de guerre italien au XVII siècle, Raimondo Montecuccoli, qui s'est battu jadis con-tre Turenne, disait au roi de Pologne, son employeur du moment : «Sire, pour faire la guerre, il faut trois choses : de 'argent, de l'argent, de l'argent. » En 1990, en France comme dans de nombreux autres pays dans le monde, les chefs d'état-major reprendraient volontiers ce discours, même s'ils s'abritent derrière la dissuasion qui est conçue

مكذا من الاصل

Dans le cas de la France, la particularité de son armée, qui est entretenue de longue date par différents gouvernements soucieux de fonder l'indépendance du pays sur l'existence d'un outil militaire autonome, complique la réflexion.

Un triple héritage

A la différence du dispositif allié, les forces armées françaises ont accumulé un triple béritage en trente ans : la dissuasion nucléaire censée protéger le donjon national, un corps aéroterres-tre grâce auquel la France prend ou non sa part du combat commun sur le continent européen, et des unités d'intervention davantage vouées à l'interposition outre-mer.

Au fil des ans, cette construction militaire a varié, mais, grosso modo, les missions sont demeurées pour l'essentiel, au nom d'une stratégie propre à la France qui cherche à équilibrer sa sécurité selon les axes Est-Quest et Nord-Sud.

C'est cette perennité de l'institution de défense que le plan de M. Chevenement cherche à consacrer au travers d'un débat national qui, actuellement, se concentre à l'excès sur des thèmes budgétaires. A trop voutoir, du reste, se battre sur la crête de ses moyens financiers, le ministre de la défense donne lui-même l'impression de contribuer à obscurcir la réflexion en cours. En jouant les Cassandre à propos de l'état probable d'une menace dans le monde, qui est loin d'être aussi évidente pour l'opinion, M. Chevènement apparaît plus comme un porteparole des états-majors que comme le responsable politique chargé de définir les contours de la défense de l'an 2000. Pourtant, cette image de lui est fausse.

Une armée de terre articulée, à la baisse, autour de deux cent cinquante mille hommes. Un volontariat du service long encouragé pour compenser une réduction du temps de l'appelé moyen. Une armée de l'air qui, objectivement, alignera moins d'avions de combat que ne lui consentent les accords prévisibles de Vienne. A l'exception de la panoplie nucléaire, limitée à quelques centaines de têtes stratégiques et préstratégiques, et d'une marine, dont le tonnage n'est tout de même pas hors normes, le «format» des forces françaises – tel qu'il résultera de ce enième plan de réorganisation – est loin d'être surdimensionné dans l'hypothèse d'un pays qui veut garder son rang mondial.

JACQUES ISNARD

Pour 7,2 milliards de francs

Le groupe français Accor rachète une chaîne d'hôtels aux Etats-Unis

Le groupe hôtelier français Accor, premier européen avec 800 établissements et 20 milliards de chiffre d'affaires a annoncé, chaine d'hôtels économiques aux Etats-Unis: Motel Six, basée à Dallas, qui compte 530 établissements et 61 500 chambres, avec un chiffre d'affaires de 425 millions de dollars (2 360 millions de francs environ). Accor va lancer une offre publique d'achat, sur la totalité des actions de la chaîne, d'un montant de 1,3 milliard de dollars (environ 7,2 milliards de francs). Kohlberg, Kravis et Roberts qui détient 55 % des actions, s'est engagé à les céder, et le PDG de la chaîne, M. Joseph McCarthy, a donné son accord. Mais Accor ne compte conserver que 40 % de la

société qu'il va constituer : le tour de table inclut notamment le groupe Suez, premier actionnaire d'Accor, la Société générale et la

Cet achat constitue une offensive décisive de la part du groupe francais qui n'avait pas réussi iusqu'ici à constituer un véritable réseau. Continuant à perdre de l'argent aux Etats-Unis (15 millions de francs en 1989), le groupe avait gelé ses investissements et adopté une position attentiste. Ayant procédé récemment à une augmentation de capital de 2 milliards de francs ayant mis un pied dans Wagons-Lits sans avoir à racheter les hôtels Pullman, Accor disposait d'une force de frappe financière

EN BREF

COLOMBIE: sept nouveaux trafiquants de drogue sous les verrous. - Les forces de sécurité colombiennes, engagées dans une chasse à l'homme dans la région de Medellin depuis lundi 9 juillet, ont arrêté sept nouveaux collaborateurs du baron de la drogue Pablo Escobar, mais ce dernier est toujours en fuite, a annoncé jeudi la police, en précisant qu'Escobar, « alerté par le bruit des hélicop-tères, a abandonné sa retraite en laissant son repas sur le feu ». -

D CUBA : cinq nouveaux réfugiés dans les locaux diplomatiques tché-coslovaques. - Cinq personnes dont une femme, se sont réfugiées, jeudi 12 juillet, au domicile du chargé d'affaires de Tchécoslovaquie à Cuba, M. Jan Domok. Qua-torze autres personnes sont réfu-giées dans les locaux de l'ambassade de Tchécoslovaquie, dont sept depuis lundi, et une a réussi à pénétrer mercredi soir dans l'ambassade d'Espagne. -(AFP.)

 RDA : le gouvernement sonhaite conserver sa loi sur l'avortement. – Le ministre est-allemand de la famille. Me Christa Schmidt, a annoncé, jeudi 12 juillet, que la 'RDA prévoyait de conserver la loi libérale de l'ancien régime communiste en matière d'avortement après l'unification allemande, La RFA dispose d'une législation beaucoup plus stricte que la RDA, en raison de sa puissante communauté catholique.

SUÈDE : extradition d'un pirate de l'air soviétique. - Le gouvernement suédois a extradé, jeudi 12 juillet, vers l'URSS un pirate de l'air soviétique agé de dix-sept ans, Dimitry Semionov, le premier de cinq jeunes Soviétiques à avoir réussi récemment à détourner un avion d'Aeroflot. Onze tentatives de détournement ont été dénombrées depuis début juin. - (AP.)

 SUISSE : deux agents de la Securitate demandent l'asile politi-que. - Deux agents de la Securi-tate, l'ancienne police secrète roumaine, ont demandé l'asile politique en Suisse, a annoncé udi 12 juillet la télévision locale, L'information a été confirmée par le porte-parole du délégué suisse aux réfugiés. Selon la télévision, plus d'une dizaine d'anciens agents de la Securitate auraient demandé l'asile politique en Suisse. - (AP.)

Avec Le Monde sur Minitel

Admission HEC, ESC Lyon, INT G ESC La Rochelle, CUST

36.15 LE MONDE Tapez RES

Contestée par les syndicats

La réforme du baccalauréat technologique est ajournée

L'été n'assoupit pas les passions des partenaires de l'éducation nationale : à peine dévoilés, deux projets du ministère - l'introduction en 1992 du contrôle en cours de formation (CCF) au baccalauréat technologique (sections F, G et H) et la suppression de l'enseignement de la physique et de la chimie dans les classes de sixième et cinquième - sont déjà remis en question pour cause de mécontentement syndical généralisé (le Monde des 3 et 5 juillet).

La première réforme, défendue au nom de la justice et de la qualité pédagogique par M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technologique, a été purement et simplement ajour-

Un nouveau projet de décret où toute référence au fameux CCF a été gommée - sauf pour l'éducation physique et sportive - a été présenté aux syndicats, jeudi 12 juillet. Le Syndicat des cascignements de second degré (SNES, FEN), qui réclamait le retrait de la réforme, avec trois autres syndicats et dix-neuf associations de professeurs, a immédiatement salué le « recul du ministère ».

Quant au secrétariat d'Etat, il présente son retrait comme tactique, assurant qu'il va « se donner le temps de s'expliquer, de dépassionner le débat » avant la reprise des discussions dès l'automne. Le projet de décret, ainsi amputé de sa principale innovation, sera soumis au Conseil supérieur de l'éducation le 18 juillet; il aligne le nombre d'épreuves du bac technologique sur celui du bac de l'enseignement général et instaure la même possibilité de rattrapage.

Le projet de suppression de la physique-chimie subira-t-il le même sort? Il suscite en tout cas une fronde générale, plus étendue encore que la première puisque le SNI-PEGC, premier syndicat de la FEN, et les parents de la PEEP (modérés) se sont joints mercredi II juillet an SNES, au SNALC, au SNC et au SNLC-FO pour demander le « retrait pur et simple » du texte, prévu lui aussi à l'ordre du jour du Conseil supérieur du 18 juillet.

Seuls le SGEN-CFDT et le CNPF n'ont pas suivi les contestataires, tandis que les parents de la FCPE (gauche) s'abstenaient. Les détracteurs de l'allègement des programmes s'inscrivent en faux contre les arguments du ministère, selon lesquels l'enseignement de la physique en sixième serait abstrait et rebutant, et estiment que la mesure ne sert qu'à dégager des postes d'enseignant pour pallier la crise de recrutement

M. Mitterrand: «On peut se demander si certains ministères ne sont pas désuets »

M. François Mitterrand, qui presidait, vendredi 13 juillet, l'installation du Comité scientifique de l'évaluation des politiques publiques, a « repenser » les crédits budgétaires attribués à chaque ministère en tenant compte de leur rendement réel. « On peut même se demander s'il n'y a pas certains ministères qui seraient déjà désuets, et pourtant ils vont beaucoup nous demander», a affirmé le président de la République, en ajoutant : «D'autres activités administratives devraient naître.»

Les grèves à Air Inter et à Aéroports de Paris perturbent peu le trafic

A programme of the

CONTRACTOR OF THE

Hate Peter III of the

ತ**ಜ್≃ು** ಕ್ಷಾಂಗ್ . ಆ

ES VITA PER AREA

おおかた さしょ

20172 ~ -- +-

THE COLUMN

e de la compa

Marie Land

ಕ್ಷಿಯ ಕ್ಷಮಿ

BERT WELVE LAND

20 3 M 12 1 W/W.

Destruction of the

Part of the same

Starte and

Farmer of Little on the

St. Policy Carps

170 150

وروها

itan

٠٠٠ ف التاليمية

Diameter.

antist a see.

Le programme réduit de 15 % d'Air Inter (70 vois supprimés sur 440) se réalisait normalement, le vendredi 13 au matin, malgré l'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par les syndicats SNPIT (autonome), CGT, CFDT et FO maintenus partaient à l'heure et les retards ne devraient pas trop s'aggraver dans la soirée. De mês l'arrêt de travail organisé par FO à l'intention des personnels commer ciaux d'Aéroports de Paris (ADP) ne provoquait aucune annulation de vol des compagnies dont l'enre-gistrement est assuré par ADP tout au plus quelques retards.

Ralliement à la majorité présidentielle

Le président du CDS du Gers rejoint France unie

AUCH

de notre correspondant

« J'étais dans une situation schi-zophrénique : il fallait que chaque jour je condamne une politique sur laquelle je suis globalement d'ac-cord...» C'est en ces termes que le président du comité du CDS dans e Gers, M. Claude Bourdil, expertcomptable, trente-huit ans, a fait connaître à la presse locale, jeudi 12 juillet, son ralliement à la majo-rité présidentielle par le canal du mouvement France unie, lancé par le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson. Cette annonce a produit l'effet d'une bombe politi-que. M. Bourdil, qui conduisait la liste d'union de l'opposition, à Auch, aux élections municipales de mars 1989, contre le maire socia-

liste sortant, M. Jean Laborde, député, qui a été réélu, est en effet l'un des principaux dirigeants cen-tristes de la région Midi-Pyrénées.

M. Bourdil, qui s'est démis de ses mandats de délégué régional et départemental, a précisé qu'il avait été particulièrement choqué, ces derniers temps, par les pratiques internes de l'opposition au niveau national: « Carignon a été exclu du RPR parce qu'il avait appelé à voter socialiste contre le Front national, mais quand Goudin s'allie avec le Front national on ne rencontre qu'un silence embarrassé. a-t-il souligné. Pourquoi deux poids et deux mesures? Je n'ai fait, a-t-il conclu, que mettre mes actes en accord avec mes idées.»

DANIEL HOURQUEBIE

Les obsèques de Paul Laurent

M. Marchais a rendu hommage à la «lucidité» et au « courage » de son ancien compagnon

De nombreuses personnaines poli-tiques ont assisté, jeudi 12 juillet, devant la mairie du dix-neuvième arrondissement de Paris, auprès des dirigeants du Parti communiste fran-çais, aux obsèques de Paul Laurent, décédé le 8 juillet, à l'âge de soixantecinq ans, des suites d'un cancer.

La municipalité de la capitale était notamment représentée par MM. Jacques Chirac, Jean Tibéri, Roger Romani, le PS par MM. Marcel Debarge, Jean-Marie Le Guen, Michel Charzat, Daniel Vaillant, le gouvernement par MM. Jean-Pierre Chevènement et Georges Serre.

Au nom de la fédération communiste de Paris, M. Henri Malberg expliqua, en évoquant «l'espoir fou de justice, de bonheur, de paix» des jeunes communistes à la Libération, que chez Paul Laurent a ce qu'il y

avait de plus profond, de plus pur dans cet engagement de jeunesse était resté

Extrêmement ému, M. Georges Marchais, ensuite, rendit hommage à «l'intelligence, la lucidité, la droiture» de Paul Laurent ainsi qu'à son « courage physique, moral et intellectuel» en se référant notamment à la période « des années 70 et 80» lorsqu'il « hui fallut reconnaître, comme nous tous », souligna le secrétaire général du PCF en renvoyant implicitement au souve nir de l'union de la gauche, « que la politique dans laquelle il s'élait investi avec son parti n'était pas la bonne et qu'il était nécessaire d'en changer. Son apport créateur à l'effort de renouvellement de tout ce qui fait la vie et l'oction de notre parti aura été éminent ».

Paul Laurent a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise.

L'ESSENTIEL

Débats

Crédits militaires : « Ne devançons pas la musique la, par Jean Lecanuet ; Accession à la propriété : Pour se loger en centre-ville », par Jean-Jacques Piette; Tchécoslovaquie : « Très proche cousine », par Pierre Albertini

Scandale à Londres Les dérapages verbaux d'un protégé de M- Thatcher 3

La révolte des Iroquois Les Indiens du Québec en guerre

Les émeutes

au Kénya Le président Arap Moi en butte à la colère des tribus 5

Combat de chefs chez les travaillistes israéliens

M. Rabin marque des points contre La droite et l'Europe

L'Union pour la France n'existe pas à Strasbourg...... La LICRA et le FN

M. Jean Pierre-Bloch estime que refuser des salles à M. Le Pen est Journal d'un amateur

Cercles, par Philippe Boucher 8 Pollution nucléaire Une usine de plutonium américaine à

fait plusieurs victimes dans les années 1940 Tour de France Claudio Chiappucci, nouveau maillot lle-de-France Une sixième ville nouvelle en projet

Nominations M. Christian Dupavillon, directeur général du patrimoine Communication Un entretien avec M. Philippe

SANS VISA

Montana, paradis bison

pages 13 à 15 Politique monétaire américaine

Génie des procédés

Services

	Adonnements	17
	Jeux	14
	Journal officiel	. 9
	Carnet	10
	Loto	17
	Marchés financiers 22-	-23
ı	Météorologie	17
	Radio-Télévision	18
	Spectacles	16
	1 = 0414 04 1 - 04 4- ·	

La télématique du Monde 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 13 juillet 1990 a été tiré à 512 252 exemplaires.